ANTHOLOGIE BILINGUE DE LA LITTÉRATURE ARABE CONTEMPORAINE

VINCENT MONTEIL

ANTHOLOGIE BILINGUE DE LA LITTÉRATURE ARABE CONTEMPORAINE

IMPRIMERIE CATHOLIQUE BEYROUTH (LIBAN)

Replino 405

TABLE

Maroc	Tunisie	Syrie .	Égypte	Iraç .	Liban .	
•		•				
				•		
•	•			•		

PJ-71094

LES GRANDS COURANTS DE LA LITTÉRATURE ARABE CONTEMPORAINE (*)

Le monde arabe étire ses contours et ses conteurs tout au long de la Méditerranée, de port en port, de Tanger à Beyrouth, avant de s'enfoncer en Asie, de la Mer Rouge au Golfe Persique.

Partout où vivent des hommes qu'unit la langue arabe, peuples et terres surgissent et s'enchaînent, de l'Atlantique à l'Océan Indien.

Interprètes d'un monde oriental ou africain, citadin ou rural, les écrivains arabes contemporains baignent, comme leurs confrères étrangers, dans le fleuve sans bords des lettres universelles. Rares sont ceux auxquels une double ou triple culture ne permet pas l'accès aux œuvres originales, que souvent, même, ils se sont attachés à traduire en arabe. A les lire, on ne peut oublier ce qu'eux-mêmes ont lu. D'aussi grands écrivains en langue française que Georges Schéhadé ou Yasīn Kāteb nous rappellent que Ṭāhā Ḥusayn a traduit Andromaque et Le Cimethère marin, Yūsuf Guṣūb, Tristan et Tseult, et Sa'īd 'Aql, Valéry et Racine.

L'écho des grands prosateurs du XIXème siècle retentit encore aux rives du Nil et de l'Euphrate, où Maupassant,

أهم التقارات

ينشر العالم العربي حدوده على طول البحر المتوسط ، من مرفأ الى مرفا ، من طنجه الى بيروت قبل ان يغوص في آسيا ، من البحر الاحمر حتى الخليج العربي .

من الغرب الى الشرق ينبثق رجال تجمعهم اللغة ويترابطون ، شعوياً واراضي ، صلات وصل بين الاطلسي والمحيط الهندي .

ان الكتتاب العرب المعاصرين اذيعبترون عن عالم شرقي او افريقي ، ملني او ريني ، يستحمون كزملائهم الاجانب في نهر الآداب العالمية الدي لا تحده شطوط. لقد ندر بينهم من لم تسمح له المتقافة المزووجة الحالمية التي يكبون غالباً على ترجمها الى العربية . فعندما نقرأهم لا يسعنا ان ننسى ما قرأوه انفسهم . فكتتاب كبار اللغة الفرنسية مثل جورج شحاده او ياسين كاتب يلكروننا ان طه حسين ترجم « اندروماك » و « المقبرة البحرية » ويوسف غصوب «تريستان وايزلت » وسعيد عقل « فالري و راسين » .

ان اصداء كبار الناثرين في القرن التاسع عشر ما فتئت تدوي عند شواطئ النيل والفرات حيث قامت مدرسة مو باسان وتشيكوف ودوستو يفسكي

^(*) Extrait des Conférences du Cénacle Libanais (Beyrouth, Mai 1959) avec l'aimable autorisation de M. Michel Asmar.

Tchékhov et Dostoïevsky ont fait école, avant que l'heure de Sartre et de Camus ne soit venue.

scientifique, la liberté de l'esprit». valeurs de la personne humaine, l'importance de la femme, arabe de notre temps: «Les mœurs, les valeurs morales, les de la vie sociale, ceux-là même qu'exprime la littérature la responsabilité sociale, la recherche intellectuelle, l'esprit La simple énumération de ceux-ci pose les problèmes-racines moderne, et les idéaux sur lesquels repose cette civilisation différence entre les «signes» extérieurs de la civilisation société arabe. Il appelait l'attention de son auditoire sur la versité américaine, un exposé sur Le problème moral dans la jeune sociologue iraquien, 'Ali al-Wardī, présentait, à l'Univers arabe en gésine. L'année dernière, en avril 1958, un umversel se joue dans un climat particulier — celui de l'uninement pas: l'homme est toujours le même, mais, ici, le drame là que personnages d'Europe, déguisés à l'orientale? Certai-Est-ce assez pour ne parler que de «reflets»? N'a-t-or

Est-ce à dire que l'imagination ne puisse jeter à son gré le filet de sa fantaisie? Bien au contraire, confrontés avec les faits, les écrivains réagissent selon leur tempérament, leur originalité, leurs tendances. Et c'est ainsi que, placés tour a tour entre la réalité et le rêve, l'analyse et le terroir, l'engagement et l'angoisse, ils se livrent aux grands courants naturaliste, symboliste, psycho-romantique, régionaliste, social ou existentialiste.

Rendons ici hommage aux grands noms des lettres arabes, aux mânes de Jubrān Ḥalīl Jubrān, d'Amīn ar-Riḥānī et d'Eliyā Abū-Mādī. Et saluons Amīn Naḫlé, Miḫā'il No-'aymé et Tāhā Ḥusayn.

Tous, les jeunes comme leurs aînés, dans leurs romans, leurs nouvelles, leur théâtre, leurs vers, écrivent en langue arabe littéraire (1), dans ce classique rénové qui est l'instrument de la culture, de la civilisation et de la technique, pour

قبل ان تأتي ساعة سارتر وكامو . ولكن هل حسبنا ان لا نتحدث الآ عن « انعكاسات » ؟

أليس تمة غير اشخاص من اوروبا يتسترون باللباس الشرقي؟ ومناخ خاص ، مناخ العالم العربي في طور المخاض. في نيسان ١٩٥٨ وي مناخ خاص ، مناخ العالم العربي في طور المخاض. في نيسان ١٩٥٨ وعرض كاتب اجتماعي عراقي ، علي الوردي ، في الجسامعة الاميركية بيروت ، المعضلة الخلقية في المحضارة الحليثة والمثل العليا التي تستند التائم بين الدلائل الخارجية في المحضارة الحليثة والمثل العليا التي تستند في الحياة الاجتماعية ، هذه المعضلات عينها التي يعبر عنها الادب العربي في الحياة الاجتماعية ، البحث الندهني ، الروح العلمية وحرية الفكر». وهل هذا يعني ان الخيال يعجز عن ان يلقي شباكه على هواه ؟ المرأة ، المحلس فالكتاب ينفصلون حيال الاحداث وفق طبعهم وفرادتهم ونزعاتهم . وهكذا بين الحقيقة والحلم ، والتحليل والارض ، والالاترام ، والقلق ، يسيرون في التيارات الكبرى من طبيعية الى روزية الى والالترام ، والقلق ، يسيرون في التيارات الكبرى من طبيعية الى روزية الى والالترام ، والتعلقية ، الى الحياية الوجودية .

ولا بدّ لنا ههنا من ان نحيبي الاسماء الكبيرة في الآداب العربية من جبران الى الريحاني، الى ابي ماضي الى امين نخله ، الى ميخائيل نعيمه

كل الكتاب الشباب شأنهم شأن اسلافهم ، يكتبون رواياتهم وقصصهم ومسرحهم واشعارهم بالعربية الفصحي(١) ، هذه اللغة المجادة

⁽¹⁾ Il ne sera question ici, ni de ceux qui écrivent en dialecte, ni des écrivains arabes de langue française. — D'autre part, il est évident que tous n'ont pu être nommés dans une aussi brève conférence...

⁽١) — لا نتناول ههنا الكتاب العرب باللغة العامية أو بالفرنسية .

l'élite de soixante à soixante-dix millions d'hommes, qui représentent le sixième du monde musulman.

I - LE SYMBOLISME

Parmi les écrivains arabes d'aujourd'hui, nombreux sont ceux qui rêvent, avec le grand Argentin Jorge Luis Borges, dans:

«les pâles

«prairies aux asphodèles éternels «où l'ombre de l'archer poursuit sans trêve «l'ombre de la biche éternellement»...

la palida

pradera de perennes asfodelos donde la sombra del arquero sigue la sombra de la corza, eternamente)...

Le symbole est, pour eux, «le chiffre d'un mystère, le seul moyen de dire ce qui ne peut être appréhendé autrement; il n'est jamais «expliqué» une fois pour toutes, mais toujours à déchiffrer de nouveau, de même qu'une partition musicale n'est jamais déchiffrée une fois pour toutes, mais appelle une exécution toujours nouvelle» (1). Pour reprendre la belle expression d'Henry Corbin, ce sont ceux qui n'ont pas «peur de l'Ange».

Tous les genres sont représentés pour eux: récit, essai, théâtre ou poésie. L'essayiste philosophe libanais Ḥalīl Rāmez Sarkīs (1958) est le sculpteur dont la statue porte au visage «une trace de chaque visage. Ne sommes-nous pas, pour la plupart, teintés par l'Est et par le Sud, par l'Ouest et par le Nord?»

A Bagdad, 'Abd al-Malik Nūri, fervent des grands Russes et de James Joyce, chante «l'hymne de la terre» — (Našīd al-Arḍ, 1954). Un soir de désespoir, il a la vision céleste d'êtres diaphanes, vêtus de blanc, dans un paysage vert. Puis une plainte, peu à peu, se fait entendre.

اداة الثقافة والحضارة والتقنية للنخبة المتراوحة بين ستين وسبعين مليون بشري يمثلون سدس العالم الاسلامي .

١ — الوهنوية :

بين كتاب العرب اليوم كثيرون هم الذين يحلمون ، مع الشاعر الارجنتيني الكبير جورج لويس بورجس في:

المروج ذات الزنابق الخالدة ، حيث ظل رامي السهام يلاحق بلا هوادة ظل الوعلة دواماً .

فالرمز، بالنسبة اليهم، هو مفتاح السر، الوسيلة الوحيدة لقول ما لا يمكن التعبير عنه بغير طريقة، انه لا يفسر ابداً بشكل نهائي، بل هو يكشف على الدوام من جديد، شأنه شأن المقطوعة الموسيقية التي تتقبل في كل حين تنفيذاً جديداً. انهم اولئك الذين « لا يخشون الملاك » على حد تعبير هنري كوربان (١).

كل الالوان الادبية ممثلة لديهم: من الرواية ، الى البحث ، الى المسرح والشعر . فالاديب المفكر اللبناني خليل رامز سركيس (١٩٥٨) هو المثال الذي يحمل معظمنا طابعاً من الشرق والجنوب والغرب والشهال ؟

في بغداد ينشد عبدالملك نوري ، المولع بادباء روسيا الكبار وبجيمس جويس ، نشيد الارض (١٩٥٤) . في ذات مساء خامرته، في نمرة اليأس، روئيا سماوية لكائنات شفافة موشحة بالبياض في نطاق اخضر، واذا بتنامر يسمع رويداً رويداً .

L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn Arabi, par Henri Corbin, Paris, 1958, p. 13.

⁽١) — الحيال الحلاق في صوفية ابن عربي ، يقلم هنري كوربان ١٩٥٨ ، ص ١٩

Pour Jacques Berque, 'Abd al-Malik Nūrī évoque l'ombre inquiète de Gérard de Nerval. Mais ce sont surtout les poètes qui, comme ailleurs, sont à leur aise dans l'univers du rêve. Comment ne pas nommer le Tunisien Abū-l-Qāsem Aš-Sabbī, hélas, trop tôt disparu? En Algérie, Moḥam-med el-'Id Hammū-'Alī scande ses rythmes classiques:

«De loin, le tambour enjôle l'oreille: ce n'est qu'une main, qui frappe une peau...»

avec Afaq («Horizons»), son premier livre de poèmes, suivi, du Temps»). en 1956, d'une pièce de théâtre: Alsinat az-Zamān («Les Voix nem. Douze ans plus tôt (1946) Salim Ḥaydar avait donné. de Georges Rağğī et «L'Appel du lointain» de Georges Gā structure cartésienne dans les vers arabes. Bisr Fāris, Liba-La fille de Jephté (1935) et Qadmous (1944), avant de terminer son grand poème lyrique, Rindalā (1950). Nourri de Racine vent», tandis qu'à Beyrouth paraissaient Goyoub («Mystères») dernière (1958), Adonis a publié «Neuf poèmes et teuilles au nais fixé en Egypte, est l'auteur de contes, comme Rajul («Un et de Valéry, il a su, sans trahir leur musique, introduire une homme»), de poèmes et d'une pièce symboliste: «Carrefour» Au Liban, le poète Salāh Labakī est mort en 1955; on doit à Victor Hakīm de nouveaux voyages surréalistes de (1938). Il faut citer le poète syrien Nizār Qabbānī. L'année de L'Amphore de parfum. Sa'id 'Aql, aussi expert dans la langue Sindbâd le marin, et le fin lettré Yūsuf Guṣūb demeure littéraire que dans le dialecte, a écrit deux tragédies en vers l'inoubliable magicien de La cage désertée, de Buisson ardent et

Nāzik al-Malā'ika est une jeune fille iraquienne, professeur de lettres à Bagdad. Depuis son premier recueil de poèmes, 'Aïqat al-Layl («Amoureuse de la Nuit»), 1949, jusqu'au «Creux de la Vague» (Qarārat al-Mawja), 1957, elle touche notre sensibilité par la tristesse et la beauté de ses accents. Derrière l'Orient d'autres images et le souvenir de Babylone, le thème mélancolique de ses «Cinq chansons pour la douleur» (1957) est celui-ci: «Qu'est-ce que la douleur?» Elle répond:

يرى جاك برك ان عبدالملك نوري يستعيد طيف جيرار دي نرفال القلق . انه الشاعر ، في كل مكان ، يهم على هواه في عالم الاحلام . وكيف لا نذكر في هذا الحبال الشاعر التونسي ابو القاسم الشابي الذي توارى في زهرة الشباب ، والشاعر الجزائري محمد العيد حموعلي في ايقاعه الكلاسيكي :

مثل الدفوف، على المسامع ، طنة خلابة ؛ وعلى الاكف ، جلود... وفي لبنان ، ظهر صلاح لبكي (المتوفى سنة ١٥٥٥). وقام فكتور وفي لبنان ، ظهر صلاح لبكي (المتوفى سنة ١٥٥٥). وقام فكتور سريالية جديدة على غرار السندباد البحري ، ولا يزال صاحب « القفص المهجور » و « الموسجة الملتبة » و « قارورة الطيب » الماستين شعريتين : بنت يفتاح (١٩٧٥) ، وقادموس (١٤٤٤) قبل انجازه الماستين شعريتين : بنت يفتاح (١٩٧٥) ، وقادموس (١٤٤٤) قبل انجازه المعالية الكير رندلي (١٥٥٠) . لقد عرف ، ان يدخل في الشعر ديوانه الغنائي الكير رندلي (١٥٥٥) . لقد عرف ، ان يدخل في الشعر الموري الديكارتي دون ان يسيء الى راسين وفاليري اللذين تشيع وهنا نذكر الشاعر السوري نزار قباني . وفي سنة ١٩٥٨ نشر ادونيس وهنا نذكر الشاعر السوري نزار قباني . وفي سنة ١٩٥٨ نشر ادونيس و « اوراق في الريح » ، وظهر في بيروت ديوان جورج رجي « غيوب » و « نداء البعيد » لجورج غانم . وكان سليم حيار قد اصدر في سنة و « نداء الهول « آفاق » فاتبعه بعد عشر سنوات بمسرحية « السنة الزمان »

نازك الملائكة فتاة عراقية ، استاذة ادب في بغداد . ما فتئت ، منذ ظهور ديوانها الاول « عاشقة الليل » (١٩٤٩) حتى ظهور الناني « قرارة الموجة » (١٩٥٧) ، تهز احساسنا بانغامها الحزينة الجميلة . اما قصيدها «خس اغان للالم » (١٩٥٧) الذي يتراءى من خلاله الشرق وذكريات بابل فهو سؤال «ما هو الالم » تجيب عنه ببيت :

«C'est un petit enfant tendre, aux yeux questionneurs...»

Tifun sagirun, na'imun, mustafhimu l'uyūn...)

Et l'on ne peut s'empêcher de penser à la grande Chilienne, Gabriela Mistral, et au sonnet: El nino solo...

Pour deux auteurs au moins, le théâtre est le royaume du symbole. A Tunis, Maḥmūd al-Mas'adī, après avoir écrit «Le Voyageur» (Al-Musāfr) et «Naissance de l'Oubli» (Mawlid an-Nisyān), a publié, en 1955, une admirable pièce ibsénienne: «Le Barrage» (As-Sudd), symbole de la lutte de l'humanité, dialogue de l'éternel conflit entre le rêve et le réel, «entre l'angoisse de la foi et la force du doute». En exergue, il inscrit cette pensée de Sainte-Beuve: «La poésie ne consiste pas à tout dire, mais à faire rêver de tout».

pensant à Prīskā, la jeune fille qu'il aime et dont le sépare le mourir dans leur caverne. Là, agonisant, Mišlīniyā délire, en et son chien Qitmīr. Déçu par la réalité, ils préfèrent retourner Tawfiq al-Hakim, ils ne sont plus que deux amis, un berger, caverne, puis ressuscitent pour mourir de nouveau. Chez gens d'Ephèse qui restent trois cents ans endormis dans une gende Dorée et d'une Sourate du Coran: celui des Sept jeunes de la Caverne» (Ahl al-Kahf), il reprend le thème de la Lédu» ou de «Caligula». Dans sa tragédie sur «les Dormants mand. Parfois encore il fait penser au Camus du «Malenten-On a aussi parlé, à son propos, de Maeterlinck et de Lenor-Passionné pour le théâtre, il prêche le «retour aux Grecs». monde de demain», se passe dans l'espace interplanétaire. nombreuses pièces symbolistes, dont la dernière, «Vers le sentant permanent de la R.A.U. à l'UNESCO. Il a écrit de de l'Ordre de la République et d'être désigné comme reprédes honneurs et de la gloire, il vient de recevoir le grand collier En Egypte, Tawfiq al-Ḥakim a soixante ans. Au faîte

II. - L'ANALYSE LYRIQUE

Il est une autre tendance, où se rejoignent, sans se confondre, les deux courants psychologique et romantique. Au Liban, «terre de confrontation et d'humanisme», Berque cite, en tout premier lieu, *Yaumiyyāt Mišāl Sorour* de Michel

طفل صغير ناعم مستفهم العيون ... ولا يسعنا ههنا الآ ان نفكر بالشاعرة الشيلية الكبيرة غبرياً مستزل

و بمقطوعتها «الننيو سولو». ويشكل المسرح لكاتبين على الاقل ملكوت الرمز . فني تونس بعد ان كتب محمود المسعدي «المسافر» و «مولد النسيان» نشر سنة ١٩٥٥ مسرحية رائعة من وحي ابسن عنوانها «السد» رمز صراع البشرية ، حوار الصراع الابدي بين الحلم والواقع «ين قلق الايمان وقوة الشك». وقد وضع كحكمة كتابه فكرة سانت بوف «لا يقوم الشعر على قول كل شيء بل على اثارة الحلم بكل شيء

بل على اثارة الحلم بكل شيء ». وعين ممثلاً دائماً للجمهورية العربية ذروة عبده ، وشاح الجمهورية ، وعين ممثلاً دائماً للجمهورية العربية المنحدة في الاونسكو . كتب عدة مسرحيات روزية آخرها «نحو عالم الغد » تجري وقائعها في نطاق الكون . وهو يكرز بالعودة الى الكلاسيكية الهدا » تجري وقائعها في نطاق الكون . وهو يكرز بالعودة الى الكلاسيكية ولي وفي مسرحيته « اهل الكهن » يعود الى موضوع الاسطورة المذهبة والى وفي مسرحيته « اهل الكهن » يعود الى موضوع الاسطورة المذهبة والى توفية من القرآن الكريم حول « فنيان افقس السبعة المدين بقوا نائمين في تكفف طوال ثلاثة قرون ثم بعثوا احياء ليموتوا من جديد» . وفي مسرحية توفيق الحكم لا ينقى الا صديقان ، راع وكلبه قطمير . وحين يصامها الواقع بوثران العودة الى الموت في كهفها . وهناك ينازع ميشلينيا وهو الواقع بوثران العودة الى الموت في كهفها . وهناك ينازع ميشلينيا وهو يهذي مفكراً ببريسكا ، الفتاة التي احبها وفصله عنها الزمان .

٢ – التحليل الغنائي :

وثمة نزعة اخرى يلتقي فيها ، دون امتزاج، التياران النفساني والرومنطيقي . وهنا يذكر برك في لبنان « ارض التلاقي والانسانية » ، يوميات ميشال

Asmar (1938), «sorte d'André Walter de la présente génération orientale», avec son culte pour Nietzsche, son introspection minutieuse, et ses «intermittences du cœur».

Le côté romantique domine chez le poète Abū-Šabaké († 1947), dans les vers libres de 'Abdallah Qobroṣī («Le meurtre de la grive»). Une place à part est celle du «poète de la douleur», Būlos Salāmé, auteur de deux grandes fresques épiques et de ces bouleversants «Mémoires d'un blessé» (Muḍakkirāt Čariḥ), (1957), où dix-sept ans d'interminables souffrances, de claustration, de stoïcisme, se résolvent en d'inoubliables «Souvenirs du temps des morts».

Jamil Jabr, l'excellent traducteur de «Vol de Nuit», essayiste et romancier, traite une histoire sentimentale dans «Après l'Orage» (1954). Il peint avec talent des scènes de la vie libanaise, mais il sait dépasser l'observation quotidienne pour atteindre à l'universel.

Le grand poète Yūsuf Gusub est un moraliste, avec ses classiques Aţlāq wa Mašāhid (1924), «Caractères et portraits» à la manière de La Bruyère. Même si certains détails datent, la justesse du trait, la finesse de l'observation narquoise fixent d'une encre indélébile la silhouette de «Monsieur Liban». Mais le traducteur de «Tristan et Yseult», de l'Antigone d'Anouilh, du «Petit Prince» et du «Nœud de Vipères» n'a pas fini de nous étonner. Il vient d'achever le roman d'un village imaginaire, qu'il appelle Beyt el-Gāb («La Maison de la Jungle»), dont les habitants prétendent qu'il est le plus grand du Liban. Ce livre est la confession d'une femme séduite, pleine de nostalgie pour son amant, et de mépris pour son mari. Mais c'est à sa propre mère que l'héroïne réserve sa haine.

C'est encore une étude de psychologie féminine qu'a choisi de traiter le dernier roman de Muḥammad Ḥusayn Ḥaykal (m. en 1956). L'auteur de la première nouvelle «moderne» en langue arabe, Zaynab (1914), la bête noire des puristes et des traditionnalistes, finit par écrire, en 1955, l'autobiographie d'une femme égyptienne au caractère original, sous le titre de Hakaḍā Ḥuliqat: «Dieu l'a créée ainsi, elle est comme çal» A la fin de sa vie, cette femme, «qui aime la vie,

سرور لميشال اسمر (١٩٣٨) بالدرجة الاولى. انها نوع من اندو ولتر بالنسبة الى الجيل الشرق مع تعبده لنيششه واستبطانه الدقيق وتواتوات قلبه. ويغلب الطابع الرومنطيق في شعر ابو شبكة (المتوفى سنة ١٩٤٧) كما وفي اشعار عبدالله القبرصي الحرة «مصرع السمنة». اما بولس سلامه ، شاعر الالم ، فله مركز خاص. فهو مؤلف، ملحمتين كبيرتين و «ملكرات جريح» المثيرة (١٩٥٧) التي انطوت على سبع عشرة سنة من اوجاع موصولة ، وانزواء وعزيمة.

ان جميل جبر ، البحاثة والروائي ، ومترجم « طيران الليل » البارع يتناول حكاية عاطفية في روايته « بعد العاصفة » (١٩٥٤) وهو يصور تصويرًا فيعاً مشاهد من الحياة اللبنانية يعرف فيها كيف يتخطى الملاحظة اليومية العابرة لبلوغ العالمي الشامل .

والشاعر الكبير يوسف غصوب هو اخلاقي في ابحاثه الكلاسيكية « اخلاق ومشاهد » (١٩٧٤) على طريقة لابرويار . ورغم ان بعض التفاصيل تجاوزها الزمن فان سداد رأيه ودقة ملاحظته الساخرة يرسمان بخطوط لا تمحى وجه « الموسيو لبنان » .

قرجم «تريستان وايزلت» و «انتيفون» انوي و «الامير الصغير» و «انشوطة الافاعي» ما انفك يدهشنا وقد انجز اليوم رواية قرية وهمية اسماها «بيت الغاب» يدعي اهلها انها اكبر ضيعة في لبنان. ويدور هذا الكتاب حول اعتراف امرأة عاشقة يفعمها الحنين الى عشيقها وللاحتفار لزوجها ، فتفيض حقدًا على امها.

وكذلك محمد حسين هيكل (المتوفى سنة ١٩٥١) قد اختار موضوعاً يتعلق بدراسة نفسية المرأة في روايته الاخيرة . فمؤلف اول رواية «حديثة » في اللغة العربية «زينب» (سنة ١٩٥٤) التي اقضت مضاجع الاتقياء والمحافظين ، كتب سنة ١٩٥٥ سيرة امرأة مصرية غريبة الاطوار بعنوان «هكذا خلقت». فهذه المرأة التي تحب الحياة وتأبى ان تخضع لهيا

X

mais qui refuse de se soumettre à elle», vient «se pencher sur son passé». Elle se souvient du temps, au début de ce siècle, où certains amis de son père n'admettaient pas qu'une fille pût aller en classe. Et l'héroïne de réfléchir à l'influence déterminante du «milieu» social, sans oublier le rôle des circonstances.

Un des sujets favoris de la littérature arabe, c'est le récit de jeunesse d'un garçon musulman dans une école traditionnelle. On retrouve ce thème partout, en terre d'Islam, jusqu'en Asie Centrale soviétique, dans les «Souvenirs» (Tādāšthā) du Prix Staline 1950, le Tādjik Sadroddīn Aini. En 1958, l'auteur de «Quartier Latin», Suhayl Idrīs, raconte, dans son roman Al-Ḥandag al-Ġamīg, l'histoire de l'émancipation d'un jeune cheikh, fils de cheikh, qui finit par briser les chaînes d'un milieu trop conformiste.

terrogeront dans ma tombe...». dans cette langue que j'aurai à répondre aux Anges qui m'in-Et Țāhā de répliquer: «As-Suryāniyya (le Syriaque), car c'est d'Al-Azhar lui demanda ce qu'il pourrait bien y apprendre. raconte que, lorsqu'il dut partir pour l'Europe, un des cheikhs tranquille. Dans un ouvrage plus récent (1955), Țāhā Ḥusayn coulent sur ses joues». Enfin, ses tourmenteurs le laissent psalmodier le Coran: «sa voix s'arrête dans sa gorge, les larmes pagne. Les gens veulent le faire chanter, ou tout au moins jour, il rate son train et reste, perdu, dans une gare de camde la sottise» (Lecerf), ne peuvent laisser indifférent. Un les autres, pour percer les pires «ténèbres de l'ignorance et aveugle, sa lutte pour apprendre et pour communiquer avec la lumière spirituelle sur les ténèbres». La solitude du jeune en chinois. André Gide a célébré cette «patiente victoire de glais, en espagnol, en russe, en persan, en hébreu, en malais, monde connaît ce poignant récit, traduit en français, en anest daté de l'été 1939, en France, à Vis-sur-Cère. Tout le Le célèbre «Livre des Jours» (Al-Ayyam) de Țāhā Ḥusayn

III. - LE RÉGIONALISME

Et voilà un penchant bien décrié, celui qui part des sources vives du terroir et reste enclos dans les sages limites

> تنحني في آخر حياتها على ماضيها وتنذكر ايام كان بعض اصدقاء ابيها ، في اوائل هذا القرن ، لا يقبلون بان تذهب الفتاة الى المدرسة . وتفكر البطلة من ثم بتأثير المحيط الاجتهاعي الجارف ولا تنسى دور الظروف .

من المواضيع المستحبة في الادب العربي حكاية الشاب المسلم في المدارسة التقليدية. فهذا الموضوع نراه مطروقاً في كل مكان في العالم الاسلامي ، حتى في آسيا الوسطى السوفياتية عند التاجيك صدر الدين ايني في كتاب « ذكريات » الحائز جائزة ستالين لسنة ، ١٩٥٠. وقد سرد صاحب « الحي اللاتيني » سهيل ادريس في روايته « الخيندق الخميق» رسنة ، ١٩٥٨ حكاية شيخ شاب، ابن شيخ، تحرر وحطتم قبود محيط مغال في تحفظه .

ووضع طه حسين كتابه الشهير «الايام» صيف ١٩٩٨ في فيك سيرسار (فرنسا). ومن يجهل هذه الرواية الطريفة المترجة الى الفرنسية ، والانكليزية ، والاسبانية ، والروسية ، والفارسية ، والعبرية ، والماليزية الضياء الروحي على الظلات ». ولا غرو فوحشة الشاب الاعمى وصراعه الضياء الروحي على الظلات ». ولا غرو فوحشة الشاب الاعمى وصراعه لا يمكن الا ان تثير الاهتمام . ذات يوم فاته فيه القطار ، مكث ، لا يتلو القرآن ، فتوقف الصوت في حلقه وسالت الدموع على خديه فتركو يتلو القرآن ، فتوقف الصوت في حلقه وسالت الدموع على خديه فتركو وشأنه . وفي كتاب صدر حديثاً (١٩٥٥) يروي طه حسين انه حين عزم على السفر الى اوروبا سأله احد مشايخ الازهر ماذا تراه سيتملم على اللائكة فاجابه طه حسين «السريانية ، فبهذه اللغة سيكون لي ان اجيب هناكة فاجابه طه حسين «السريانية ، فبهذه اللغة سيكون لي ان اجيب اللائكة الذين سيطرحون علي اسئلة في قبري ».

٣ - الاقليمية :

ثمة نزعة تحارب، هي تلك التي تنطلق من موارد الارض الحية وتبقى

de la patrie provinciale. Il a pourtant ses lettres de noblesse, en France et ailleurs. Il est vrai que tant de chefs-d'œuvre font craquer les cadres étroits du régionalisme! Le «Sarn» (Precious Bane) de Mary Webb, les «Ames Mortes» de Gogol sont-ils des romans «régionalistes»? Est-ce là le domaine d'Estaunié, de Mauriac, de tant d'autres? Comment ne pas penser aussi à Farjallah Ḥaik, à Muḥammad Dīb, instituteur à Tlemcen, à Mūlūd Fer'ūn, surtout, chantre des «Jours de Kabylie», robuste écrivain du «Fils du Pauvre» et de «La Terre et le Sang», vainqueur du Prix Populiste?

Le Liban est la terre d'élection du roman ou du conte enraciné dans la montagne. Il faudrait les citer tous: 'Abdallah Qobrosi et «Le combat de l'orphelin», et beaucoup d'autres. Anīs Freyḥa, l'érudit professeur à l'Université Américaine, auteur d'essais linguistiques et d'un traité de sociologie et de folklore libanais (Hadāra fi tarīq az-zawāl: «Une civilisation sur son déclin»), a écrit de charmants souvenirs sous le titre Isma', yā Reḍā! («Écoute, Reḍā!»), 1956, où il explique à son petit garçon le vieux Liban. Il y célèbre l'amour de son grand père pour sa terrasse, où le soir, il s'endormait, dans les bras de sa mère, au son majestueux des cantiques byzantins.

Tawfīq 'Awwād, de Bikfaya à Téhéran, de Beyrouth à Mexico emporte, emporte avec lui sa terre natale, son « Petit Boîteux», le héros désespéré de son «roman novateur» (Berque): Ar-Raġif («Le Pain»), 1939. En Syrie, Fu'ād aš-Šā'ib publie, en 1944, un recueil de nouvelles initiulé: «Histoire d'une blessure» (Tāriḥ Čoṇḥ), où l'on remarque, avec «Printemps affamé», l'éveil du désir chez un jeune homme. Un des récits les plus vivants met en scène l'arrivée des premières automobiles dans les campagnes syriennes et évoque, à cette occasion, l'attitude des Bédouins devant la mécanique. Cela s'appelle: «L'enterrement de la machine» (Ganāzat al-Ala). Il s'agit d'un Bédouin qui veut vendre ses mules pour acheter un camion, malgré la vive opposition de sa femme. Or, en rentrant du marché où il n'a pu vendre ses bêtes, il tombe sur l'auto du village, embourbée, en panne, «moteur inerte et feu éteint». Il remorque, avec sa charrette, le cadavre de la machine et

محصورة في نطاق الوطن الاقليمي ، رغم ان لهذه النزعة شأنها في فرنسا وفي غير بلد . صحيح ان بعض الروائع يحطم نطاق الاقليمية الضيقة ، فرواية ماري وب «سارن» و «النفوس الميتة» لغوغول من الروايات «الاقليمية» شأن روايات استونيه ، ومورياك وغيرهما . ولا بد ان نذكر هنا فرج الله حايك وحمد ديب ، المعلم في تلمسان ، ومولود فرعون خصوصاً ، المتغني « ايام القبائل » ، صاحب « ابن الفقير » و « الارض والدم » وحائر الجائزة الشعبية .

ان لبنان هو ارض الرواية المختارة او الحكاية المتأصلة في الجبل. وها هم اصحابها: عبدالله قبرصي و «صراع اليتيم» وكثيرون غيره. انيس فريحة المرفي العلامة في الجامعة الاميركية ومؤلف الابحاث اللغوية ودراسة في علم الاجتماع والفولكلور اللبناني «حضارة في طريق الزوال »و «اسمع يا رضا » (١٩٥١) حيث يفسر لولده الصغير اوضاع لبنان القديم، يا وضاء حيث كان يرقد في المساء بين ذراعي امه على وعجد حب جده لسطحه حيث كان يرقد في المساء بين ذراعي امه على وقع الترانيم الميزنطية الفخيمة.

اما توفيق عواد فقد حمل معه من بكفيا الى طهران ، ومن يروت الى الروايته المجادة » (برك): « الرغيف » (سنة ١٩٧٩). وفي سوريا نشر فواد الشاب سنة \$ ١٩٤٤ عجموعة قصصية بعنوان « تاريخ جرح » حيث نلاحظ مع « ربيع متضور » يقظة الشهوة عند احد الشباب. فاحلى التصص المفعمة بالحيوية تتناول وصول السيارات الاولى الى القرى السورية وتبين ، في هذه المناسبة ، موقف البدو ازاء الالة . اما عنوانها فهو «جنازة الآلة». انها حكاية بدوي يربد ان يبيع بغاله ليشتري سيارة شحن «جنازة الآلة». انها حكاية بدوي يربد ان يبيع بغاله ليشتري سيارة شحن رغم اعتراض زوجته الشديد . ولدى عودته من السوق حيث لم يستطع بيع بها كه سقط على سيارة القرية المواقفة محرفة بالوحل جامدة المحركة منطفئة

fait une entrée solennelle sur la place où tout le pays vient assister à l'enterrement de la mécanique.

IV. - LE RÉALISME

Nombreux sont les écrivains arabes de tendance réaliste, ou naturaliste. Beaucoup n'hésitent pas à décrire, avec des mots crus, la vie quotidienne. Tous s'attachent à retracer minutieusement les scènes courantes, significatives, dont ils ont pu être les témoins. En Egypte, la plupart des recueils de nouvelles décrivent les mornes journées des paysans du Delta, ou bien l'activité des gens des villes.

Après Muḥammad Taymūr, le créateur du conte égyptien, son frère Maḥmūd a pu être surnommé «le Guy de Maupassant de l'Egypte» (H. Pérès). Aujourd'hui, les plus connus sont Sa'd Makkāwī, l'auteur de «L'eau trouble» (Al-Mā' al-'akir), 1956, Iḥsān Abd-al-Qaddūs, Amīna Qoṭb (1958), et surtout Yūsuf Idrīs, Muḥammad Sidqī et Yūsuf as-Sibā'ī.

Yūsuf Idrīs a trente ans. C'est un jeune médecin, sorti en 1951 de l'Université du Caire. Son premier livre s'appelle «Les nuits les moins chères» (Arhas Layali). Il présente le problème angoissant de la poussée démographique qui entasse 23 millions d'Egyptiens sur une surface cultivée qui ne dépasse pas celle des Pays-Bas. Il montre que la fécondité biologique n'est pas un signe de prospérité, mais de misère: «quand la table est vide, le lit est fécond» (Josué de Castro). Le pauvre Abd-el-Karim, l'un de ses pitoyables héros, n'a d'autre ressource, chaque soir, faute d'argent, que d'aller rejoindre sa femme et de faire de nouveaux enfants, de nouvelles bouches à nourrir, des «ventres à remplir de briques».

Muhammad Sidqī est un syndicaliste célibataire. Trop pauvre pour aller en classe, il doit travailler, tout enfant, comme apprenti menuisier, puis aux filatures. Plus tard, il est soudeur et fondeur, tout en suivant les cours du soir. Il réussit à mener à bien ses études primaires et secondaires, en devenant dactylo et fonctionnaire. Chômeur puis journaliste, «activiste» des syndicats ouvriers, il a connu la misère et la prison. En 1956, il publie un recueil de nouvelles intitulé

الضوء. فراح يقطر بعجلته جثة الآلة ودخل السوق دخولاً حافاً؟ فاجتمع الناس للمشاركة بدفن الآلة .

٤ — الواقعية :

كثر الكتتاب العرب من اصحاب النزعة الواقعية او الطبيعية ومعظمهم الا يصوروا لا يتردد في وصف الحياة اليومية بكلات فجة . ويعنون جميعهم بان يصوروا بدقة مشاهد عادية معبرة شهدوها . وفي مصر تصف اكثر المجموعات بعد محمد تيمور خالق الحكاية المصرية ظهر اخوه محمود الذي سمي غي دي موباسان مصر (ه. يرس) . اما اليوم فاشهر القصاصين هم سعد مكاوي صاحب «الماء العكر» (١٩٥٨) واحسان عبد القدوس وامينة قطب (١٩٥٨) . وخصوصاً يوسف ادريس ومحمد صادقي ويوسف السباعي .

يوسف ادريس طبيب شاب في الثلاثين من عمره وهو خريج جامعة القاهرة (سنة ١٩٥١). عنوان كتابه الاول « ارخص ليلي » يمالج فيه مزروعة لا تتجاوز مساحة هولندا . ويبيتن ان الخصب اليولوجي ليس دليل ازدهار بل دليل بؤس : « عندما تضرغ المائدة يخصب السرير » دليل ازدهار بل دليل بؤس : « عندما تضرغ المائدة يخصب السرير » دليل وير دي كاسترو) . فعبد الكريم المسكين ، احد ابطالــه الذين يثيرون الشفقة ، لا عمل له في كل مساء ، نظرًا الفقوه ، الا خلق الاولاد وزيادة عبئه العائلي .

اما محمد صدقي فهو نقابي عازب. ما استطاع لفقره المدقع ان يدخل المدرسة فعمل ، وهو ولد بعد ، كصانع نجار ثم كعامل في مصانع النسيج . ثم عمل في التلحيم والصب . اما في المساء فكان يرتاد المدارس النسية حيث أتم دروسه البدائية والثانوية وتعلم الضرب على الآلة الكاتبة . فصار موظناً ثم محفياً . فهذا العامل الذي عرف البطالة وماسيها كان فصار موظناً ثم محفياً . فهذا العامل النوي عرف البطالة وماسيها كان مهيجاً فعالاً في نقابات العمال فعانى البؤس والسجن ي وفي سنة ١٩٥٩ مهيجاً

Al-Anfār («Les Gens»). On y voit, par exemple, un malheureux petit employé du Caire, couvert de dettes, qui, le premier du mois, après avoir touché son salaire, s'offire le luxe de payer son ticket d'autobus, au lieu de «resquiller» comme d'habitude. «Il se sent respectable... Il trouve que la vie est belle...»

En 1958, M. Şidqī a fait paraître un autre livre: «Les mains rudes», dont l'inspiration est la même. On peut rapprocher de lui un autre écrivain populaire et fécond, Yūsuf es-Sibāʿī. Celui-ci est un officier, qui a dirigé le Musée de l'Armée, joué un rôle politique important et anime le Comité Supérieur des Lettres et des Arts. Il est l'auteur de nombreux récits, pleins d'observation et d'humour. Un modèle du genre, c'est sans doute «Le café des croque-morts» (dans «Le Porteur d'eau est mort», As-Saqqā Māt (1).

· — LA LITTÉRATURE « ENGAGÉE

Bien entendu, rares sont, surtout chez les «réalistes» ou les «naturalistes», les écrivains qui ne sont pas, plus ou moins, «engagés» dans l'action ou la réflexion politique. Comme l'a dit, en jouant sur les mots, Yūsuf Naǧm au 3ème Congrès des Écrivains arabes (Caire, 1957): «Il n'y a pas d'écrivain burǧwāzi (bourgeois) et d'écrivain burǧ-'āǧi (enfermé dans sa tour d'ivoire)... Au Congrès de Koweit (décembre 1958), Suhayl Idrīs, développant le thème de «l'héroisme (butīla) dans le roman arabe moderne», a cité huit noms qui lui paraissaient essentiels: Jubrān Ḥalīl Jubrān, Maḥmūd Aḥmad as-Sayyid (l'auteur iraquien de «Grandeur éternelle» — Jalal Khālid, 1928), Tawfīq 'Awwād, Tawfīq al-Ḥakīm, Šakīb al-Ģābirī, Ṭāhā Ḥusayn, Yaḥyā Ḥaqqī et Naǧib Maḥfūz.

En fait, il faudrait plutôt parler ici de ceux qui, selon Jacques Berque, «affirment un art et une critique socialistes qui tentent de fonder l'optimisme révolutionnaire sur l'appréhension des réalités». Tel encore Yūsuf as-Sibā'i évoquant les élections égyptiennes sous l'ancien régime.

نشر مجموعة قصصية بعنوان «الانفار» صوّر فيها ، مثادً ، موظفاً صغيراً العساً في اول الشهر غب قبضه الديون ، يستميح في اول الشهر غب قبضه المرتب ، ان يدفع بدل تذكرة ركوب في الاوتوبيس بدلاً من ان يجر قاميه كالعادة ، فيشعر انه محترم وإن الحياة جميلة .

في سنة ١٩٥٨ اصدار محمد صدقي كتاباً آخر بعنوان «الايدي الحشنة» مستوحى من جو البؤس عينه. ويمكن ان يقارن بهذا الروائي كاتب شعبي خصب هو يوسف السباعي الذي كان ضابطاً فأدار متحفاً وقام بدور سياسي مهم وحرّك اللجنة العليا للاداب والفنون. انه مؤلف عدة روايات مليئة بدقة الملاحظة وخفة الروح. ونذكر على سبيل المثال مجموعة «السقا مات» (١).

٥ – الأدب الملتزم:

قليلون هم الكتاب الواقعيون او الطبيعيون الذين ليسوا ، في شكل من الاشكال ، ملتزمين النشاط او التفكير السياسي . وقد اشار الى ذلك يوسف نجم متلاعباً بالالفاظ في مؤتمر ادباء العرب المنعقد في القاهرة سنة ٧٥٥ اذ قال: ليس ثمة كاتب بورجوازي او كاتب برجعاجي . وذكر البطولة في الرواية العربية المختقد في الكويت سنة ١٨٥٨ في موضوع البطولة في الرواية العربية الحديثة ثمانية اسماء بدا له ذكرها جوهرياً وهي: جبران خليل جبران ، محمود احمد السيد (الكاتب العراقي) صاحب «جلال جالد» (١٩٥٨) وتوفيق عواد وتوفيق الحكيم وشكيب الجابري وطه حسين خلفوظ .

وقد يجدر ههنا التكلم عن اولئك الذين، حسب جاك برك، « يو كدون فناً ونقداً اشتراكيين محاولين تأسيس النفاؤل النوري على وعي الحقائق » وهذا شأن يوسف السباعي في كلامه على الانتخابات المصرية في العهد الذر

Traduit par Michel Barbot, dans la revue Orient, Paris, No 7, 1958.

⁽١) – ترجيم أحد قصصها ميشال بربو في مجلة «لوريان» باريس رقم ٧ سنة ٨٥ ٩١

C'est en 1943 que l'Egyptien Yaḥyā Ḥaqqī publie la nouvelle réaliste et tendre intitulée Qindil Omm Hāšim (« la Lampe du Sanctuaire»). Il présente le jeune Ismā'īl, de famille religieuse traditionaliste, à son retour d'Angleterre avec son diplôme de médecin. L'action se passe à la fin du XIXème siècle, et l'auteur montre son héros écœuré par le «trio sinistre» (ai-talūt aš-šarrīr) de la pauvreté, la maladie et l'ignorance. Il porte d'abord des jugements sans indulgence sur une humanité qui lui paraît grouillante, misérable et arriérée. Mais bientôt il verra plus loin que les apparences. Il retrouvera sa patrie: l'Egypte — qu'il appelait 'Arūs al-Gāba, «la Belle au Bois Dormant» — et son peuple, qu'il apprendra à aimer et qu'il réussira à guérir. La «Nuit du Destin», à la lumière du sanctuaire de son enfance, il comprend enfin qu'«il n'est point de science sans foi».

On aura remarqué la prédilection de l'Orient moderne pour la nouvelle, plus ramassée, plus facile à publier dans la presse, dans les revues, de lecture plus aisée, plus rapide. Avec Al-Ard, «la Terre» (1954), Abd-al-Raḥmān aš-Sar-qāwī a écrit le roman du fellāh du Delta avec réalisme, vigueur et sympathie.

Chez Abd-al-Raḥmān aš-Šarqāwī, le roman de la terre nourricière est surtout celui des hommes qui la cultivent, que, faute de réforme agraire, un système féodal exploite, mais qui appartiennent à la glèbe, et dont on peut dire, comme de la malheureuse Ḥadra: Ḥayātu-hā tīn, wa āḥiratu-hā tīn («Sa vie ici-bas, c'est la terre; son autre monde, c'est la terre»)

On voit qu'ici régionalisme, naturalisme et engagement social mêlent leurs eaux. Avec l'Iraquien Dū-n-Nūn Ayyūb, longtemps exilé, aujourd'hui directeur général de l'Orientation, on retrouve l'éternel, l'essentiel problème agraire dans un bref roman: «la Main, la Terre et l'Eau» (Al-Yad wa l-Ard wa l-Ard), 1948. Son dernier recueil («Nouvelles de Vienne», 1957) est, avant tout, d'un polémiste, d'un pamphlétaire. Son Palestinien «réfugié réfugié» (Al-Laği al-laği) cherche moins à exposer qu'à convaincre. Pourtant, Ayyūb demeure un écrivain représentatif. C'est aussi le cas, au Liban, de Muhammad Majzūb, l'auteur «progressiste».

في سنة ١٩٤٣ نشر الكاتب المصري يحيى حقي القصة الواقعية الحنون وعنوانها «قنديل ام هاشم». وإنه يصف فيها اسماعيل الشاب المتحدر من عائلة دينية محافظة ، عند عودته من انكلترا حاملاً شهادة الطب. تلدور حوادث القصة في نهاية القرن الناسع عشر فيظهر القاص بطله كسير القلب بسبب « الثالوث الشرير » اي الفقر والمرض والجهل . ويصدر احكاماً صارمة على بشرية تبدو له صاخبة ، بائسة ورجعية . ثم يعود الى وطنه : مصر التي يسميها «عروس الغابة » والى شعبه الذي يتعلم حبه وينجح في شفائه . وفي « ليلة القدر » يفهم اخيراً على ضوء قدس "حبه وينجح في شفائه . وفي « ليلة القدر » يفهم اخيراً على ضوء قدس اقداس طفولته « انه لا علم بدون ايمان ».

ويلاحظ أن كتاب الشرق المعاصرين يميلون الى القصة القصيرة ، السهلة النشر في الصحف والمجلات السريعة القراءة .

في سنة ١٩٥٤ كتب عبدالرحن الشرقاوي بعنوان « الارض » رواية الفلاح المصري بواقعية وعزم ومحبة . ورواية الارض المغذية هي خصوصاً ، بالنسبة اليه ، رواية الناس الذين يحرقوبها ، اولئك الذين يستنمرهم النظام الاقطاعي لعدم تحقيق الاصلاح الزراعي والذين لا يختلفون في وضعهم عن وضع الحضرا المسكينة في الرواية «حياتها طين وآخرتها طين » .

نرى ههنا أن النزعات الأقليمية والطبيعية والالتزام الاجتماعي تتمازج معاً . أما لدى الروائي العراقي ذو النون أيوب ، الذي نفي طويلاً وتولى اليوم مديرية الارشاد العامة ، فنجد المعضلة الريفية الخالدة الجوهرية في قصة قصية « الله والارض والماء » (٨١٤٨) ؛ ومجموعته الاخيرة « قصص فيننا » (٧٩٤٨) هي بالدرجة الاولى نقد وجدل . فبطله الفلسطيني « اللاجئ اللاجئ اللاجئ الاجئ » لا يحاول أن يعرض بقدر ما يحاول أن يقنع . ويبقى ايوب مع هذا كاتباً يمثل بيئته . وهذا شأن محمد ذكروب الكاتب اللبناني التقدمي .

l'idylle «progressiste» d'Ahmed avec Suzanne, rédactrice, divergentes. Abd-el-Mon'em est «Frère Musulman», porte comme lui, à la revue «L'Homme nouveau». vant, Nağib Mahfūz décrit, avec humour et sympathie, le marxiste comme le croyant, seront mis en prison. Auparaun collier de barbe, se hâte de canaliser dans le mariage une arriviste, tandis que ses cousins, deux frères, suivent des voies sa place, il doute de lui-même et de tout et se retrouve ur virilité naissante. Ahmed prend le contrepied de sa famille homme seul. Ses neveux ont vingt ans vers 1940. L'un est Mais, peu à peu, la société ne lui fait pas ce qu'il croit être récemment traduite en arabe. Les personnages de la «Trilo-Jomier, a consacré à Nağib Maḥfūz une importante étude, simple (plus «célinien» il est vrai), écrit en français par le Marocain Drīs Šrā'ibī en 1954. Un Dominicain, le Père d'une famille musulmane très traditionnelle, de petite bour il devient communiste. Finalement, en 1944, les deux frères, Darwin, il s'enthousiasme pour le progrès, les idées nouvelles. à l'École Normale. La Science l'éblouit, avec la lecture de gie» sont la vie même. En 1925, le jeune Kamāl est entré père quelque peu pharisien, n'est pas sans rappeler L_e Passé geoisie commerçante. Le portrait, sans complaisance, d'un né au Caire, Nağib Maḥfūz retrace la vie, entre 1917 et 1944, d'Etat» de mille livres égyptiennes. Licencié en philosophie, (1956-57), dont le second volume lui valut, en 1957, le «Prix Voici enfin Nağib Mahfüz, l'auteur de la «Trilogie»

Au Caire, en 1942, lorsque Rommel est aux portes d'Alexandrie, les deux jeunes gens sont assis dans un parc public où Suzanne n'a accepté de se rendre qu'à condition d'y emporter un livre à traduire, sur l'organisation de la famille en U.R.S.S. 'Malgré tous ses efforts, Ahmed ne parvient pas à mettre la conversation sur des sujets sentimentaux. La jeune fille ne cesse de s'en prendre aux Frères Musulmans et à leur «socialisme utopique». Et le pauvre Ahmed soupire, à part soi, qu'elle est bien fatigante, avec sa «conscience de classe» et ses «principes»... Mais il finit aussi par se demander si ce n'est pas lui qui a gardé une «attitude bourgeoise» envers la femme... Ne lui reproche-t-elle pas, parfois, sa bien-aimée,

١٩٥٧) الذي نال بفضل جزئه الناني سنة ١٩٥٧ جائزة الدولة والف ليرة فشك في نفسه وفيكل شيء ووجد نفسه وحده.وبلغ ابناء اخيه العشرين من العمر حولي سنة ١٩٤٠ فكان احدهم وصولياً بينها ابنا عمه سارا على كمال الفتى دار المعلمين فيهره العلم لدى مطالعته دروين فتحمس للتقدم وللافكار الجديدة . الآ ان المجتمع لم يفسح له الحجال الذي حسبه له ونصل اخيراً الى نجيب محفوظ صاحب المثلث الروائي (١٩٥٩ ــ للوالد الفريسي تذكر ولا بد بكتاب «الماضي البسيط» الذي وضعه مصرية) . فهذا الروائي مجاز في الفلسفة ، ولد في القاهرة فوصف في كتبه العربية . ان اشخاص مثلثة الروائي هم الحياة عينها . في سنة ١٩٢٥ دخل جوميه الدومينيكي دراسة رصينة عن نجيب محفوظ ترجمت حديثاً الى بالفرنسية الكاتب المغربي ادريس الشرائبي سنة ١٩٥٤ . وقد وضع إلاب الى البورجوازية التجارية الصغري . فالصورة التي لا تجامل التي رسمها الاخوان سنة ١٩٤٤، الماركسي والمؤمن في السجن معاً . وكان قد سبق لحيته وقرر الزواج ، واحمد سار في وجهة معاكسة ، صار شيوعياً. ويلتقي طرق مختلفة ، فعبد المنعم انخرط في رابطة « الاخوان المسلمين » وارخى حياة (بين سنتي ١٩١٧ و ١٩٤٤) عائلة مسلمة محافظة جداً تنتسب لنجيب محفوظ أن وصف بلطف ومرح الهوى «التقدمي » الذي نشأ بين أحمد وسوزان المحررة مثله في مجلة « الانسان الجديد » .

في القاهرة سنة ١٩٤٧ حين كان القائد الالماني رومل على ابواب الاسكندرية كان العاشقان جالسين في حديقة عامة لم تشأ سوزان ان تحضي اليها الا حاملة كتاباً للترجة يدور حول تنظيم العائلة في الاتحاد السوفياتي. ولا تنفك الفتاة تهاجم الاخوان المسلمين «واشتراكيتهم الوهية». واحمد المسكين ، الى هنا، يقول في نفسه انها متعبة في تفكيرها الطبق ومبادئها . ولكنه لا يلبث ان يتساءل ما اذا لم يكن هو الذي حافظ على ومبادئها . ولكنه لا يلبث ان يتساءل ما اذا لم يكن هو الذي حافظ على «موقف بورجوازي» بالنسبة الى المؤة . الم تتهمه حييته احياناً بعدم

de ne pas appartenir, comme elle, à la classe ouvrière. Ne lui arrive-t-il pas de surnommer Aḥmed «le prince Aḥmedov»? Alors, il réplique qu'il n'est pas responsable de sa naissance, ni de son milieu, tandis qu'elle admet que ce qui compte, c'est de prendre parti, ce sont les actes. Néanmoins, la discussion rebondit sur un mot-clef, celui de «dignité» (karama), et Suzanne jette à la figure d'Aḥmed ce qu'elle appelle sa «mentalité bourgeoise». De guerre lasse, il lui objecte le Prophète Mohammed, qui «guerroyait nuit et jour, sans que ça l'ait empêché d'avoir neuf femmes». Elle lui répond aussitôt: «Laisse-moi donc te parler de Karl Marx, qui s'astreignit à rédiger Le Capital en abandonnant sa femme et ses gosses aux injures et à la faim. Il ne reste plus à Aḥmed qu'à grommeler: «En tout cas, il était marié!...».

Interviewé récemment au Caire, Nağib Maḥfūz a déclaré que son idéal était le «socialisme», mais que (comme chez Proust) le héros de ses livres était le Temps... Ainsi annonce-t-il d'autres écrivains arabes, ceux pour qui l'engagement (ilhizām) reste une affaire intérieure, une «existence profonde» (wujūd 'amīq), ceux dont le maître-mot est l'angoisse (qalaq) et qu'emporte le torrent de l'existentialisme.

VI. - L'EXISTENTIALISME

Ce terme de qalaq — et son contexte — ont paru assez importants à Jacques Berque, professeur au Collège de France, pour qu'il leur consacre un long article sur «L'Inquiétude arabe des temps modernes» (1958). Il lui paraît que trois caractéristiques principales sont à retenir: confusion entre la nature et l'univers politique (pour l'Arabe, «la nature, c'est les autres»); primauté du symbole sur le réel («la parole n'annonce pas seulement: elle suscite»); force du ressentiment. Dans ce climat affectif, l'existentialsime (unijudiyya) est une idée-force, qui peut conduire à l'engagement politique et social, comme au désespoir, au nihilisme, ou bien sur la troisième voie, celle de la révolte (tamarrod). Que l'on songe à Sartre, à Camus, et aux existentialistes chrétiens (de Kierkegaard à Gabriel Marcel)! Sur ce sujet, il faut lire les réflexions lucides de René Habachi et la préface que Jabrā Ibrāhīm

انتسابه مثلها الى طبقة العال ؟ الم تلقبه احياناً بالأمير احدوف؟ ويحيب عن هذا بانه ليس مسؤولاً لا عن ولادته ولا عن محيطه . وهي تسلم بان المهم في الامر هو اتخاذ موقف فالاعمال وحدها تتغير . ويدور النقاش حاداً حول كلمة رئيسية هي كلمة «الكرامة» فتأخذ سوزان على احمد عقليته البورجوازية . ولما اتعبه النزاع قال لها: ان النبي محمد كان يحارب في الليل والنهار وهذا لم يمنعه من ان يكون له تسم نساء . اما هي فترد عليه بقولها : « دعني اذن احدثك عن كارل ماركس الذي انصرف بكتابة عليه بقولها : « دعني اذن احدثك عن كارل ماركس الذي انصرف بكتابة ارئس المال » عن زوجته تاركاً صغاره ضحية الاهانة والجوع ، فتمتم احمد قائلاً : « على كل حال كان متزوجاً » .

وقد صرح نجيب محفوظ في حديث ادلى به مؤخرًا في القاهرة بان مثله الاعلى هو الاشتراكية . الأان بطل رواياته يبقى الزمان (كما عند مارسيل بروست) ... وهو بذلك يمهد السبيل لغير كتتاب عوب يرون في الالتزام قضية داخلية ، وجودًا عميقاً . اما كلمتهم الرئيسية فهي القلق . في يسيرون مجروفين بالتيار الوجودي.

٦ – الوجودية:

ان كلمة قلق ومضمونها بديا لجاك برك الاستاذ في كوليج دي فرانس من الاهمية بحيث كرس لها مقالاً طوياً حول « القلق العربي في الازمنة الحديثة » (سنة ١٩٥٨). ورأى ان تمة خصائص ثلاثاً يجدر التوفف عندها: الخلط بين الطبيعة والعالم السياسي (فالطبيعة بالنسبة الى العربي، هي الغير)، اولية الرمز على الواقع (فالكلمة لا تنبئ فقط، بل تخلق، وقوة الانفعال. وفي هذا المناخ العاطفي تظهر الوجودية فكرة محركة قلل أودي إلى الالتزام السياسي والاجتماعي كما قد تؤدي الى اليأس والعدمية وأودي الى الألتزام السياسي والاجتماعي كما قد تؤدي الى اليأس والعدمية والوجوديين المسيحيين (من كيرك غارد الى غيريال مارسيل). ولا بد من قراءة خواطر رينه حبشي العميقة بهذا الصدد ومقدمة جبرا ابراهسيم قراءة خواطر رينه حبشي العميقة بهذا الصدد ومقدمة جبرا ابراهسيم

Jabrā écrivit, en 1957, pour «Le Silence et la Pluie» de Ḥalīn Barakāt.

Berque encore appelle justement un «humanisme de la perdire les quatre cinquièmes de la réalité». Au Caire, un autre «l'inconscient, c'est la partie sous-marine de l'iceberg, c'est-à $la\acute{s}u\acute{v}ir)$, un essai où (selon Jacques Berque) il montre que a écrit sur «les merveilles de l'inconscient» (Hawariq alet de Lorca, a publié ses deux derniers recueils en exil et le poète 'Abd-el-Wahhāb al-Bayyātī, traducteur d'Eluard deux infinis: l'être absolu, le néant absolu», et posé ce que philosophe, 'Abd-ar-Raḥmān Badawī, a récemment défin chanté le désespoir de Sisyphe. Le sociologue 'Ali al-Wardi Paris (1951). Depuis «Vases brisés» (Abarīq muhašama), 1954. écrivain persan Sadeq Hedayat, le chantre de l'angoisse à l'Irāq, proche sur ce point de l'Iran, voisin, et du granc et la «nausée» (gatayān) sartrienne appartenaient surtou (del-horé), que le désespoir devait conduire au suicide, à homme comme «une corde tendue sur l'abîme qui sépare On a pu penser quelque temps que l'angoisse, le qalaq

Au Liban, dès 1927, Iliyā Abū-Mādī, l'émigré en Amérique, (mort en 1957), mettait en vers son scepticisme dans son célèbre poème *Lastu adri...*:

Mais c'est tout récemment que la vague d'existentialisme, venue d'Europe, a gagné cette rive orientale de la Méditerranée, et qu'en arabe veut maintenant s'exprimer la génération des «jeunes gens en colère», des Angry Toung Men, des émules du Polonais Marek Hlasko, l'auteur désespéré du «Huitième jour de la semaine» (1956) — le seul où les amants trouveront un coin pour s'aimer... Déjà, en 1947, Fu'àd Kin'an crie son «Dégoût» (quaf) et, dans un style provocant, dépeint le complexe d'infériorité, la frustration (hirmān) et le refoulement (kabt).

En 1956, Suhayl Idrīs, le traducteur des «Mains sales» et de «la Peste», fait paraître sa nouvelle Al-Qalaq, «L'Angoisse». «Ma vie, écrit-il, ce sont les autres qui la vivent pour moi. Ce sont «eux»: la destinée, les circonstances, les ennemis, les leaders... Cette année, sous le même titre Qalaq,

جبرا لمجموعة حلميم بركات القصصية (١٩٥٧) والصمت والمطر ». بدأ لحين ، أن القلق والغثيان السارتري محصوراًن بالعراق القريب من أيران والكاتب الفارسي الكبير صادق هدايت ، منشد القلق الذي ادى به الياس الى الانتحار في باريس سنة ١٩٥١ .

بعد «اباريق مهشمة » سنة ١٩٥٤ نشر الشاعر عبدالوهاب البياني ، معرب اليوار ولوركا، ديوانيه الاخيرين في المنفى معبراً عن يأس سيزيف . وكتب العالم الاجتماعي على الوردي ، «خوارق اللاشعور » وهو بحث يبين ، حسب جاك بوك ، ان اللاشعور هو القسم البحري من بحث يبين ، حسب جاك بوك ، ان اللاشعور هو القسم البحري من بخريرة الجاليد اي اربعة اخماس الحقيقة . وفي القاهرة حادد فيلسوف بخريرة الجليد اي اربعة اخماس الحقيقة . وفي القاهرة حادد فيلسوف بخريرة الجليد اي الربعة الخماس المحقيقة . وفي القاهرة حادد فيلسوف بخريرة المحلية ، الكائن المطلق والعدم المطلق » . وطرح بذاك مشكلة يسميها برك على حق «انسانية الحيرة » .

وفي لبنان نظم ايليا ابو ماضي الشاعر المغترب المتوفى سنة ١٩٥٧ شكه شعرًا منذ سنة ١٩٧٧ في قصيادته الشهيرة «لست ادري ».

وطغت اخيراً موجة الوجودية الدافقة من اوروبا على هذا الشط الشرقي من المتوسط فاذا جيل الشباب الفاضب يعبر بالعربية عن نقمته على غرار الكاتب البولوني اليائس ماريك هلاسكو صاحب «يوم الاسبوع الثامن » (١٩٥٦) هذا اليوم الذي يستطيع العشاق فيه وحده ان يجدوا زاوية لتبادل الحب . فمنذ سنة ٧٤١ اعلن فؤاد كنمان «قرفه» باسلوب مثير واصفاً معقد الدونية والحومان والكبت .

في سنة ١٩٥١ أصدر سهيل أدريس معرب «الايدي القذرة» و «الطاعون» أقصوصته «قلق» التي يقول فيها أن حياته يعيشها الغير عنه أي القادر والظروف والاعداء والزعماء. وفي هذه السنة بالذات يعد جميل جبر بعنوان «قلق» رواية جديدة. وفي السنة الماضية نشر يوسف

Jamil Jabr prépare un nouveau roman. L'année dernière, Yūsuf el-Ḥal, a publié «Le puits abandonné» (Al-Bi'r al-Mahjūra), poème de l'absurde, où le disciple de T. S. Eliot et d'Ezra Pound s'interroge sur le fond du problème: «Le pauvre mange-t-il son pain quotidien à la sueur de son front, à la sueur de son front ou dans les larmes de l'humilitation?» Il a le sens du mystère: «On ne déchire pas les voiles de l'inconnu», pas plus ceux de l'amour que ceux de la beauté.

Pour Georges Šāmī, on pourrait reprendre le titre de Villers de l'Isle-Adam: «Contes cruels». Tantôt ses «fourmis noires» (An-Naml al-Aswad), 1955, représentent le grouillement d'une humanité vagabonde, malchanceuse, épuisée, qui inspire le dégoût (qarqf) — «autant celui de la vie que celui de la mort». Et tantôt, dans ses «Feuilles jaunes» — ou «Tableaux pâles» — (Alwāḥ ṣafrā'), 1959, réaliste et existentialiste à la fois, il décrit l'obsession érotique du meurtre ou bien la mère qui vient lécher, sur la grand'route, l'asphalte trempé du sang de son fils.

substance, que seule l'inondation, le tisfan, peut remplir. Et bifide: malédiction et bénédiction, fureur et promesse de vie c'est le contrepoint de la pluie, la pluie purificatrice, la pluie combattre le mythe du «père» (autorité, traditions et crainte), («La Neige ne restera pas sur ma figure»), soit par un compromis violent («Le Silence et la Pluie»). Il excelle à décrire à propos de Ḥalīm Barakāt, l'auteur d'Aṣ-Ṣamt wa l-Maṭar, «Le Silence et la Pluie», c'est la symphonie de l'angoisse et leit-motiv, le mot farāġ, «le vide»: celui du sang, celui de la du révolté: Al-bayt, jahannam («La maison, c'est l'enfer»). En à répondre au gidien: «Familles, je vous hais!» par l'équation «Le Silence et la Pluie» (1958), en qui il voit l'écrivain de marque de notre époque, comme le pessismisme (tasa um) tinien (dans la nouvelle Rimāl, «Sables)», soit par la mort «la tension inquiète entre l'illusion et le réel». Pour Ḥalīm fut celle de l'époque précédente». Cette réflexion, il la fait l'attraction entre les contraires, le couple haine-amour, à Barakāt, la crise se résoud soit par le refus du réfugié pales-Jabrā estime que «la colère (gadab) est peut-être la

الحال ديوانه « البئر المهجورة » فعبر فيه عن اللامعنى سائاً فنسه ، وهو المعينات س. اليوت وعزرا باوند عما هو اساس المفصلة. ان لديه احساساً بالسر ، فحجب الحهول لا تمزق وكذلك حجب الحب والجهال . فتارة مجموعته « النمل الاسود » (٥٥٩) تمثل عجيج انسانية هائمة على فتارة مجموعته « النمل الاسود » (٥٥٩) تمثل عجيج انسانية هائمة على مجموعته « الواح صفراء » (سنة ١٩٥٩) الواقعية والوجودية معاً تصور مجموعته « الواح صفراء » (سنة ١٩٥٩) الواقعية والوجودية معاً تصور النما الفيات الموت وتارة النافقة الموت وتارة الفيات الموت وتارة النما الموت وتارة الموت وتارة النما الموت وتارة النما الموت وتارة النما الموت وتارة النما الموت وتارة الموت الموت وتارة الموت الموت وتارة الموت وتارة الموت وتارة الموت الموت وتارة الموت وتارة الموت الموت وتارة الم

يرى جبرا أبراهيم جبرا أن الغضب قد يكون ميزة عصرنا كما كان عن حليم بركات صاحب « الصمت والمطر » (سنة ١٩٥٨) الذي يرى عن حليم بركات صاحب « الصمت والمطر » (سنة ١٩٥٨) الذي يرى سواء بوفض اللاجئ الفلسطيني في قصة «رمال» أو بالموت في « الثلج لن يتحى على وجهي » أو بحساوت « الصمت والمطر » ... وهو يبدع في وصف يتحاذب بين الاضداد ، ازدواج البغض والحقد ، وفي عاربة صنمية « الاب » (سلطة وتقاليد وخوف) وفي الرد على جيد القائل: « ايتها المعائلات ، أني اكرهك » بنتيجة المتمرد « البيت جهنم » ، أما اللازمة فهي كلمة الفراغ : فراغ الدم ، والجوهر الذي لا يملأه اللازمة وحده ، أنه مقابل المطر ، المطر الطهر ، المزدوج الاثر ، لعنة وبركة ، وحد، وعد حياة . أن اقاصيص « الصمت والمطر » انشودة قاتى وغضب.

çoise Sagan libanaise. beyrouthine». Elle est, en tout cas, bien mieux qu'une Fran-«La Garçonne» ;Jacques Berque voit en elle plutôt une «Colette Musulmane, en langue arabe. On a parlé à Paris, à propos de de rencontrer un témoignage écrit directement, par une Soif » et «Les Impatients» (1958). Mais il n'est pas fréquent que la femme-auteur orientale est entrée dans les lettres depuis Laylā Ba'albakkī, d'Anna de Noailles et du Margueritte de tien Iḥsān Abd-al-Qaddūs. Il est vrai qu'on ne peut ignorer rait citer aussi Anā Horra! («Je suis libre!», 1958), par l'Egypde Haykal (1955) et celle de Yūsuf Goṣūb (1958); on pourd'un roman autobiographique, Anā Aliyā: «Je vis, je suis vilongtemps, jusqu'à l'Algérienne qui signe Assia Jebbār «La en Orient est le sujet d'un livre . On a déjà rencontré l'héroïne vantel» (1958). Ce n'est pas la première fois que la femme nacle (1959). Cette jeune Musulmane libanaise est l'auteur Laylā Ba'albakkī, pour ouvrir sa récente conférence au Céprodeo, ils s'avancent à visage découvert — Naḥnu, bilā aqni'al trairement à Descartes, qui avait choisi pour devise: Larvatus («Nous autres, sans masque!»), s'écrie la dernière venue, Ces jeunes gens ne sont pas logiciens, Dieu Merci! Con

Trois thèmes illustrent, chez elle, l'angoisse de l'être et du non-être: celui des cheveux, celui de la chaise et celui de la cigarette.

POUR UN JUGEMENT DE VALEUR

Le moment est-il maintenant venu de peser la littérature arabe contemporaine à l'exacte balance d'une critique sans préjugé, sinon sans sympathie? Quels que puissent être l'intérêt, le mérite de tant d'œuvres représentatives, il faut honnêtement reconnaître qu'on attend encore le Tolstoi, le Dostoïevsky, le Proust ou le Malraux arabes, et que c'est en français que se révèlent aujourd'hui la poésie d'un Schéhadé ou d'un Naffā', que se lève le feu dévorant d'un Yāsīn Kāteb.

Tout au long de la Méditerranée, jusqu'au fond du Golfe Persique, partout brillent les lumières du talent: mais où donc couve encore l'âpre flamme du génie?

هولاء الشباب ليسوا منطقيين بل انهم على خلاف ديكارت يسيرون هيلي بعلبكي سافرين «نحن بلا اقنعة». هكذا تصيح الاديبة الحديثة ليلي بعلبكي النائية في مستهل محاضرتها في الناءوة اللبنائية (سنة ١٩٥٩). فهذه المسلمة اللبنائية المؤة الاولى التي تكون فيها المرأة في الشرق موضوع كتاب. لقد سبق لنا المرة الاولى التي تكون فيها المرأة في الشرق موضوع كتاب. لقد سبق لنا وعكننا كذلك ان نلكر رواية «انا حرة» (١٩٥٨) للروائي المصري احسان عبدالقدوس. وهل يمكن ان نجهل ان المرأة الشرقية الموائية قد دخلت منذ تاريخ بعيد في عالم الادب، فقد قرأنا اخيراً بالفرنسية مئلاً احسان عبدالقدوس. وهل يمكن ان نجهل ان المرأة الشرقية الموائمة قد دخلت منذ تاريخ بعيد في عالم الادب، فقد قرأنا انجراً بالفرنسية مئلاً ليس من المالوف ايجاد شهادة كتتها مسلمة رأساً بالعربية. فقد ذكر في باريس بصادد ليلي بعلبكي اسم الكونتيس دي نواي واسم فكتور مارغريت باريس بصاد ليلي بعلبكي اسم الكونتيس دي نواي واسم فكتور مارغريت كل حال افضل من فرنسواز ساغان لبنان .

ثلاثة مواضيع تمثل لديها قلق الوجود والعدم: موضوع الشعر، والكرسي ، والسيجارة .

في سبيل حكم تقييمي

هل حان الوقت الآن لوزن الادب العربي المعاصر في ميزان نفد صحيح بدون افكار مسبقة او تغرض محب؟ مها تكن فائدة او اهمية الكثير من الآثار التي تمثل العصر لا بد من الاقرار بان الادب العربي مسا زال ينتظر امثال تولستوي ودوستويفسكي وبروست ومالرو . فني الفرنسية يظهر اليوم شعر شحاده او نفاع وتشتعل نار ياسين كاتب

لا شك ان انوار الموهبة تشرق في كل مكان على طول المتوسط حتى الخليج العربي ولكن اين ؟ الا تزال ترقد تحت الرماد لهبة العبقرية ؟

XLI

— Zaynab de Haykal. Certes, la prose moderne n'a pris son départ, en Iran, qu'en 1921, avec le recueil de nouvelles de Jamāl Zādé: «Il était une fois...» (yéki bud, yéki nā-bud). Et à l'irréductibilité des dialectes. aveugle». C'est que la langue persane présente une remarsiècles de retard sur ses rivales d'Europe. Après un long somparlée. Au lieu que l'arabe classique s'oppose à la diversité quable continuité historique, jusque dans sa forme actuelle écrivait à Bombay son chef-d'œuvre: Buf-e Kur, «Le Hibou pourtant, dès 1937, l'Edgard Poë iranien, Sādeq Hedāyat, 'Isa, dérivé des «Séances» (Maqāmāt,) du Moyen-Age; 1914 d'Ahmad Fāris aš-Šidyāq; 1907 — Mūwaylihi et son Hadij As-Sāq 'alā s-Sāq, le rabelaisien « Par-dessous la jambe » des trois grandes dates de la prose arabe moderne: 1855 cut lieu, il y a cent ans à peine. Qu'on veuille bien se souvenir réveillée et sa Renaissance — sa Nahḍa... c'est ici-même qu'elle meil de «Belle au Bois Dormant» ('Arūs al Gāba), elle s'est d'expression, dans la langue arabe littéraire, qui a plusieurs Quelle peut en être la raison? D'abord, dans le moyen

point dans les deux styles? vert de l'eau et du ciel. Certains lui préfèrent les dialectes, aux tours du français et de l'anglais. Sans rien perdre de son non européennes (le hongrois, par exemple), elle se moule teu vert du progrès, tout en gardant sa prédilection pour le génie, elle se colore aux feux de l'Occident. Elle franchit le de notre temps: c'est ce qu'Ibrāhīm al-Yāziģī appelait Alrendre toutes les nuances de la pensée et des préoccupations gnon) est en pleine métamorphose. Elle doit s'assouplir, pour l'Islam» (pour reprendre la belle expression de Louis Massi-Aux écrivains de prouver le contraire: Sa'īd 'Aql n'excelle-t-i lui reconnaissent d'être seule à pouvoir disséquer la pensée plus aptes, disent-ils, à rendre les sentiments — tandis qu'ils de faire sa mue. De plus en plus, comme bien d'autres langues Loga wa l-'Asr. Malgré quelques puristes, elle est en train L'ancien idiome du désert, la «langue liturgique de

D'autre part, le monde arabe est encore en devenir. Il cherche son équilibre et ses solutions originales, Sa jeunesse, garçons et filles, doit écrire, dire ce qu'elle ressent. Ce que

اين يكمن السبب ؟ اولاً في وسيلة التعبير ، العربية الفصحى متأخرة بضمعة قرون عن اخواتها في اوروبا . فبعد نوم طويل نوم «عروس بضمعة قرون عن المراحل الكبرى الثلاث التي مرّ بها النثر العربي المعاصر : سنة ١٨٥٥ «الساق على الساق » لأحمد فارس الشدياق ، سنة ١٨٥٩ «المحور الموسطى ، سنة ١٩٨ «(زينب) حسين هيكل . محميح ان النثر الحاريث الوسطى ، سنة ١٩٨ «(زينب) حسين هيكل . محميح ان النثر الحاريث في ايران لم ينطلق الا سنة ١٩٧١ مع مجموعة جال زاده القصمصية ، في ايران لم كان »، ومع هذا فقد كتب ادغار بو ايران ، صادق هدايت «كان ما كان »، ومع هذا فقد كتب ادغار بو ايران ، صادق هدايت «لاعته «البومة العمياء» في بومباي ، ذلك ان في اللغة الفارسية استمراراً تقفت دون التنوع وتحول اللهيجات .

ان لعنة القفر «لعنة الاسلام الطقسية» على حد تعبير لويس ماسينيين الحميل ، في مل التغير . عليها ان تتلين لتعبر عن كل لطاقف الفكر على الرغم من بعض المحافظين سائرة في النطور شأبها شأن اللهات غير الأوروبية (المجرية مثلاً) ، أنها تتكيف بتأثير الفرنسية والانكليزية . فهي الاوروبية (المجرية مثلاً) ، أنها تتكيف بتأثير الفرنسية والانكليزية . فهي العضراء مع ايثارها خضرة الماء والسهاء . ان بعضهم يفضل عليها اللهجات المحلمية التي هي اقوى في زعمهم ، على التعبير عن العواطف مع اقرارهم بان الفصحى وحدها قادرة على تشريح الفكر . وعلى الكتاب ان يبرهنوا بان الفصحى وحدها قادرة على تشريح الفكر . وعلى الكتاب ان يبرهنوا على العبيد في الطريقتين ؟ على العالم العرفي لا يزال في طور الصيرورة . انه يبحث عن توازنه مان العالم العرفي لا يزال في طور الصيرورة . انه يبحث عن توازنه وحلوله الطريفية . فجيله الطالع ، ذكوراً وإناناً ، يكتب ويقول مسا

ce monde exprime, avant tout, de plus important, c'est son inquiétude, son angoisse, son *Qalaq*, — et c'est encore l'avouer que le fuir dans le symbole... Rien de ce qu'il livre n'est indifférent: il témoigne sur une époque, une société, des consciences. Ce qu'il nous apporte de plus authentique, selon Jacques Berque, c'est son cri: le cri arabe existentiel — an-*Nidā'u l-vuijūdī l-'arabī*. Et il se demande: mais «ce cri d'ardeur et d'exil, *les autres* vont-ils l'entendre?»

Il faut le faire résonner ailleurs, le faire communiquer, briser l'univers clos et répandre l'amphore. Scolariser est le plus urgent devoir, dans un Moyen-Orient, qui, d'après l'UNESCO, comptait 87 % d'illettrés l'année dernière... Que la langue arabe «moderne» cesse d'être un luxe, un privilège! Qu'à la répandre concourrent l'instruction publique, la presse, le théâtre, le film, la radio!

Mais il faut aussi la traduire, sans la trahir, dans les grandes langues de civilisation européennes. Déjà l'on peut trouver les versions anglaises, espagnoles, allemandes ou russes de textes arabes contemporains. Mais ce n'est qu'une goutte dans la mer. Le français doit rester, dans ce domaine, celui qui, sans doute plus clairement que d'autres, d'une façon vraiment internationale, peut permettre, dans la liberté des thèmes, de rendre, à travers l'égalité des cultures, toute la fraternité des hommes.

Puisse-t-il lui appartenir de transmettre le Cante jondo, le «Chant Profond» arabe, d'aider ceux qui ne peuvent le déchiffrer à en goûter le dépouillement, à en aimer le rythme, et, plus tard, peut-être, à répondre enfin à son appel!

يحس . واول واهم ما يعبر عنه هذا الجيل هو قالمه . يعبر عنه حتى في اللجوء الى الرمز . فليس في ما يصدر عنه اثر اللامبالاة : انه يشهد على عصر ، على مجتمع ، على وعي . واصدق ما يأتي به هو نداوه الوجودي العربي على حد قول جالة برك الذي يتساءل هل سيسمع الغير نداء الحمية والنقي هذا ؟

لا بد أن يدوي هذا النداء في غير مكان، أن يروج ، أن يحطم العالم المغلق فينتشر أريج القارورة . « فالتعليم هو أول وأجب يلح في شرق أوسط كان يعد حسب أحصاء الاونسكو ٨٧٪ من الاميين في السنة الماضية » . واللغة العربية الحديثة حان لها الا تكون امتيازا خاصاً بل يجب أن تتسابق في نشرها التربية الوطنية والصحافة والمسرح والسينها والراديو .

ويجب ايضاً ترجتها دون خيانة الى اللغات الكبرى في الحضارة الاوروبية. صحيح ان تمة ترجهات انكليزية واسبانية والمانية وروسية لبعض نصوص عربية معاصرة لكن هذا ليس الا نقطة في بحر. فعلى اللغة الله الفرنسية ان تبقى في هذا الحقل اللغة التي تتبيح ، بشكل اوضح من سواها ولا شك ، وعلى الصعيد الدولي، التعبير عن اخوة البشر خلال مساواة النقافات وفي نطاق حرية المواضع.

فهل يكون لها ان تنقل النشيد العربي العميق فتساعد من يستطيع فك وموزه على تذوق تجرده وحب ايقاعه ، وتساعد اخيرًا على استجابة ندائه

LIBAN

JAMĪL JABR : Après l'Orage, 1954

Anīs Freyha: Le diner sur la terrasse, 1956

SUHAYL IDRĪS: L'angoisse, 1956

HALIL SARKIS: Statue, 1958 Laylā Ba'albakkī: Je vis, 1958

جميشل جابر: بهكالمكاصفة APRÈS L'ORAGE

JAMIL JABR

PAR

(1954)

Diplômé en sciences politiques de la Faculté de Droit de Beyrouth en 1948, Jamil Jabr obtenait, en 1957, le titre de docteur ès lettres de l'Université de Lyon.

Auteur d'essais biographiques et critiques : «Amīn Rīḥānī», «Tagore», «Gubrān Khalīl Gubrān», «Jāṇiz» et «May Ziyādé», Jamīl Jabr a écrit deux romans psychologiques: «Après l'Orage» et

«Angoisse».

Angoisse».

Plusieurs de ses traductions d'ouvrages français en arabe ont été éditées par les Editions Arabes à Paris.

Les ouvrages de Jamil Jabr, écrivain engagé, reflètent, sur un ton sincère, la conscience de sa génération.

Est-ce que tu devines ton nouveau nom, Sa'dā?

Mon nouveau nom? Non. Qu'est-ce que c'est?

nuit et jour, sans se reposer. «Le mouvement perpétuel»: une femme qui travaille

pour les fêtes, et ne s'habille pas. C'est mon sort ici-bas: la couturière habille les gens

— Et ne sait pas non plus recevoir. Je m'en vais. Et Nazīh Šammā' se mit en route. Elle cria:

Non. Non. Reste!

Je reste, à condition que tu couses dans le salon, par

Ça va. Une minute, et je reviens

cieuse. Nazih se réveilla, comme tiré d'un profond sommeil, et s'assit en se demandant: «N'est-ce pas celle que j'ai vue habillée autrement. Aujourd'hui, elle est plus jolie». haiter qu'elle lève les yeux de son journal de mode et qu'elle venirs, puis se mit à observer l'inconnue avec avidité et à souil y a deux ou trois jours»? Il rassembla ses pensées et ses souune jeune femme svelte, brune, élégante, à la démarche gradonner des signes de gêne. Elles sont à peine assises qu'arrive s'assoient et regardent Nazih, dont le visage commence à jambes épaisses — elle marche, et la terre gronde sous ses pas dans le salon: corpulente, les cheveux teints au henné, les ui jette un regard. «Si. C'est bien elle. Seulement, elle était mince de taille, avec des taches de rousseur. Toutes deux Derrière elle vient une jeune fille blonde, de stature moyenne, Pendant l'absence de Sa'dă, une très vieille femme entrais

ébouriffés, pour recevoir ses visiteurs et les présenter les uns se battait avec son tricot (1) et ne prêtait qu'une attention comme pour désapprouver ses regards suspects. Sa fille, elle, intermittente. Au bout d'un moment, Sa'dā parut, les cheveux La grosse temme avait les yeux fixés sur lui, le front plissé,

- هل تخزرين اسمك الجديديا سعدى ؟

- اسمي الجديد ؟ لا . ما هو ؟
- هذا نصيبي من الدنيا: خياطة تلبس الناس في المواسم ولا تلبس.
- هذا نصيبي من الدنيا: خياطة تلبس الناس في المواسم ولا تلبس.
- ولا تعوف كيف تستقبل الناس . انا ذاهب.
- ابني شرط ان تخيطي في الصالون ههنا .
- لا بأس . دقيقة واعود .
- ابني شرط ان تخيطي في الصالون امرأة هرمة ، بدينة ، مرقشة الشعر فيا أسلحناء ، غليظة الساقين ، تمشي فترتج الارض تحتها ، ودخلت وراءها بلحناء ، غليظة الساقين ، تمشي فترتج الارض تحتها ، ودخلت وراءها ونيه الذي بدا الامتعاض على وجهه . وما استقر مهما المكان حتى اقبلت نيده الذي بدا الامتعاض على وجهه . وما استقر مهما المكان حتى اقبلت الميادة غيداء ، سمراء ، انيقة ، تتجايل بمشيتها ، فانتبه نزيه كن افاق من السبت هي من رأيت منا يومين او أحمش ؟ " الشبت هي من رأيت منا يومين او أحمش ؟ " السبت هي من رأيت منا يومين او أحمش ؟ " وستجمع افكاره متا كراً ثم راح يراقبها بنهم ويشتهي لو ترفع عينها واستجمع افكاره متا كراً ثم راح يراقبها بنهم ويشتهي لو ترفع عينها عن عباة الازياء فتاتي عليه نظرة .

ا بلي هي بعينها . بيد أنها كانت ترتدي غير هذه الملابس. أنها اليوم

كانت المرأة البدينة تحدق اليه ، مقطبة الجيين، كأنها تستنكر نظراته المريبة . اما فناتها فكانت تساجل سنارتها ولا تلتفت الالماما . واقبلت سعدى بعد حين. منبوشة الشعر، تستقبل من في دارها وتقوم

بمراسم التعارف .

⁽¹⁾ Gallicisme. Litt.: «elle luttait avec son aiguille (à tricoter)».

la parole, resta muet et, enfin, se maîtrisa: Surpris, il eût aimé l'avoir seule avec lui. Il voulut lui adresses elle se tourna vers lui et saisit la signification de ses regards... à ses cheveux ondulés tombant sur ses épaules. Flattée, à ses lèvres épaisses, à ses yeux langoureux et mélancoliques. chair (1), jusqu'à sa robe d'un bleu ciel changeant, ouverte sur un collier de perles au confluent de ses deux seins bien symétriques, bien lisses dans leurs bas de soie couleur tra sur la jeune femme son regard, le promenant de ses jambes beau s'appliquer, la question voulue ne venait pas. Il concenque dire? Poser à «la brune» une question banale? Elle réponaurait voulu dire n'importe quoi, en cette heure unique. Mais Il se mordit le pouce et ferma les yeux pensivement. Il avait drait sans faire grande attention, ou ne répondrait pas. Non veines. Son visage devint très rouge et sa langue se noua... Il Il lui faut une question à lui poser, et qu'elle s'intéresse à lui Nazih sentit aussitôt une chaleur se répandre dans ses

jours, au Baydar de l'Est, à un tabboûlé? (2). — Pardon. II me semble vous avoir déjà vue, il y a deux

Elle le regarda, étonnée:

Elle lui sourit aimablement: Vous portiez une jupe marron, avec un lainage vert.

— Quelle bonne mémoire!

Il répondit en souriant:

Ici, Sa'dā offrit une cigarette à la brune et lui dit: ___ Il y a des choses plus fortes que l'oubli.

— Comment as-tu trouvé notre tabboûlé?

Mon Dieu, comme c'est étrange: il a un autre goût

qu'en Afrique... Il a le goût du Liban. La vieille lui demanda, après avoir longuement scruté ses

— N'êtes-vous pas la fille de Nafnāfé, Dieu ait son âme?

شمر نزيه بحرارة مفاجئة تتفشى في عروقه فتلون وجهه بالاحمر القاني

ساقيها المتناسقتين المتساوقتين تحت جورين حريريين لا يتميزان عن البشرة، الى فسطانها السهاوي المواح الذي انفرج عن عقد من اللؤلؤ عند ملتق النهساء، الى شفتيها الكثيفتين ، الى عينسيها السوداوين الذابلتين، الى شعرها المتهاوج على كتفسيها ، فالتفتت اليه مزهوة وقد ادركت مغزى فظراته ، فبوغت ، وقد تمنى لو انها وحدها في الدار ، وشاء ان يخاطبها فتلعثم ثم تمالك : ينبغي له سؤال يستلفتها فتهتم له . فعض أبهامه ، واطبق جفنيه اطراقاً ، واجهد عقله ، ولكن السؤال الطريف لم يأته . فحصر نظره فيها ينقله من أيساًل ﴿ السمراء ﴾ سؤالاً مبتذلاً فتجيبه بقلة اكتراث او لا تجيب ؟ لا يل خطر له أن يقول كلمة ما في تلك الساعة الفريدة . ولكن ماذا يقول؟

- عفواً. يخيل لي اني رأيتك منذ يومين على «البيدر الشرقي » في جلسة

فتطلعته مستغربة :

كنت ترتدين تنورة بنية وصوفية خضراء فابتسمت له ابتسامة استئناس

ا أقوى ذا كرتك إ

فافتر ثغره وهو یحیب : — هنالك اشیاء اقوی من النسیان .

وهنا قدمت لها سعدى سيكارة وقالت: - كيف وجدت « التبولة » عندنا ؟

- سبحان الله! فيها غير طعمها في افريقية ... فيها طعم لبنان فسألتها العجوز بعد ان فحصت ملاعمها مليّاً :

¹⁹⁽E) Litt.: «qui ne se distinguaient pas de la peau». Plat national libanais de gruau et de crudités en salade.

Elle soupira:

— Comme vous lui ressemblez!

la fille blonde brisa en disant: Il y eut un silence, imposé par le respect de la mort, que

Vous étiez en Afrique?

Oui. Au Sénégal.

Est-ce que vous êtes rentrée définitivement? Définitivement? Qui sait?

Connaissez-vous mon oncle, Jamal El-Badawi?

dans une soirée, mais je ne crois pas qu'il habite Dakar où nous — Jamāl El-Badawī? Je me rappelle l'avoir vu une fois,

Nazīh lui demanda:

- Et mon oncle Abdallah Najjar, le connaissez-vous?

pas de chez nous. Je l'ai vu le soir de notre départ. Abdallah Najjär est votre oncle?... Il vivait à quelques

se prolongea jusqu'à une heure tardive. Nazih s'efforça de se grosse femme et sa fille s'en allèrent et Nohād (2) ne tarda pas place vide, comme s'il lui parlait encore. Sa'dà s'assit près de à les suivre. Le jeune Sammā, regarda, triste et taciturne, la montrer brillant causeur, avec de belles manières. Puis la ui. Il lui demanda: La conversation sur le Sénégal et les émigrés de Hawla (1)

Qui est cette Nohād?

Elle te plaît?

Et elle sourit.

Puis elle dit, malicieusement:

vingt ans. Rá'i. Un homme que tu ne connais pas. A l'étranger depuis __ C'est une femme mariée. C'est la femme de Rašid

Est-il revenu avec elle?

Oui! Et il est vieux et malade.

Qu'est-ce que tu dis?

Il le dit sur un ton où l'étonnement affecté se mêlait de

– اتعرفين عمي جميل البدوي ؟ – جميل البدوي ! اذكر اني رأيته مرة في احدى السهرات ولا اظنه يقطن « دكار » حيث كنا . – لكم تشبهينها ! وكان حمت اوحته حرمة الموت قطعته الفتاة الشقراء بقولها : – الستِ بنت نفنافه رحمها الله ؟ – وهل رجعت نهائياً ؟ – نهائياً من يدري ؟ – اكنت في افريقية ؟ – نعم في السنغال فسألها نزيه :

وبعد حديث طويل عن السنغال والمهاجرين من حولا فيها استمر الى ساعسة متأخرة اجهد نزيه نفسه ليظهر بارع الكلام، انيق التصرف، مضت المرأة البدينة وابنتها ثم ما لبثت نهاد ان تبعتهما فتطلع ابن الشهاع واجماً حيث كانت، وكأنه لا يزال يحدثها الى ان جلست سعدى بقربه فسألها : — وخالي عبدالله النجار أتعرفينه ؟ — عبدالله النجار خالك؟..إنه على خطوات منا . وقد رأيته عشيةعودتنا .

– من هي مذه « النهاد » ؟ – هل اعجبتك ؟

فقالت بخبث : انها امرأة متزوجة . هي زوجة رشيد الراعي . رجل لا تعرفه . سافر منذ عشرين عاماً .

– وهل عاد معها ؟ – نعم ! وهو عجوز مريض .

Nom d'un village libanais imaginaire. Étymologiquement: «la fille à la poitrine ronde».

continua en disant: satisfaction... Comme si Sa'dā avait deviné sa pensée, elle

— C'est un gros commerçant, considérable dans le monde

Il alluma une cigarette et dit, moqueur:

Alors, elle a épousé son argent!

Elle prit une cigarette à son tour:

caractère. La vie était dure pour ses parents... ma camarade de classe. Elle était très sociable, douce de - Non. C'est elle qu'on a mariée à cet argent. C'était

Il l'interrompit:

livrée à un vieillard plus âgé que son père! Qui l'ont vendue à cet homme. Une fille en fleur,

l'aisance, pour elle et pour ses parents. Elle obéit. avait une voiture impressionnante, et qu'il lui procurerait le bien du mal. On lui dit qu'il était extrêmement riche, qu'il Elle n'avait pas encore quinze ans et ne discernait pas

Une ombre de pitié lui vint sur le visage:

— Qu'elle était naïve!

Il se tut un instant, puis il demanda:

Comment ça va entre eux?

il la traite bien. pas faire le bonheur des envieux... Après tout, il est généreux, Apparemment, bien. Elle cache sa misère, pour ne

Il répondit, d'un air moqueur:

— Le mari ne serait-il qu'un caissier?

rence anodine: Il fit un pas dans le salon, et posa une question d'appa-

— Elle ne te dit rien de sa vie privée?

Elle jeta à son indiscret cousin un regard pénétrant:

tromper. Elle passe ses journées entre sa maison et la mienne. paroles qu'elle éprouve un ennui qu'elle ne sait comment Elle est réticente, d'ordinaire. Mais j'ai compris à ses

à une robe d'un bleu ciel changeant, et tantôt à une jupe soleil était couché. Il prit congé et partit, en pensant tantot marron sous un lainage vert. Nazîh s'étira en bâillant et se tourna vers la fenêtre, le

قالها بلهجة اختلط فيها تصنع الدهشة بشيء من الارتياح ... وكأن سعدى فطنت الى حديث نفسه فاكملت :

– لكنه تاجر كبير يحسب له حساب في عالم المال . فاشعل سيكارة وقال ساخراً :

- تزوجت ماله اذن ! فأخذت سيكارة بدورها: - لا . بل زوجوها ماله . كانت رفيقتي في المدرسة ، وكانت انيسة العشرة ، ليسنة الاخلاق ، جار الزمان على أهلها ... فقاطعها : - فباعوها من هذا الرجل . فتاة في عمر الورود تزف الى كهل اسن

– كانت لا تزال في عامها الخامس عشر لا تميّز خير الحيساة من شرها . قالوا لها انه عظيم الغنى، يملك سيارة فحخمة ، وانه يوفّر لها ولابويها الرخاء فاذعنت

فبدا على وجهه ظل من الشفقة وقال : ساذجة ! وصمت لحظة ثم اردف : - وكيف حالها معه ؟

– ظاهراً بخير . فهي تكبت ألمها لئلا يشمت بها الناس . وهو بعل كريم يحسن معاملتها . فأجاب ساخراً :

- وهل الزوج امين صندوق وحسب ؟ ونهض يخطو خطوة في الصالون ثم سألها سؤالاً ظاهره بذي : - الا تخبرك شيئاً عن حياتها الخاصة ؟

– أنها متحفظة عادة ، ولكني فهمت من كلامها أنها تعاني سأماً لا فحدجت نسيبها الفضولي بنظرة ذكاء وقالت :

تعرف كيف تحدعه . وهي تقضي ايامها بين بيتها وبيتي . فمد باعيه متثائباً والتفت الى النافذة فإذا الشمس قد غابت ، فاستأذن وانصرف وهو يفكـّر تارة في فسطان سماوي موّاج وتارة في تنورة بنية تحت صوفية خضراء.

[FIN D'UNE PASSION]

(Nazih et Nohād ont été amis, puis se sont séparés. Et Nohād ient de perdre son mari.)

Noĥād passa une semaine de repos à l'hôpital, puis elle rentra chez elle. Elle fit venir son fils, et son amour maternel reflua. Elle l'embrassa en pleurant. A dix ans, l'enfant avait assez d'expérience pour comprendre le sens des larmes: il pleura avec sa mère, sans rien dire.

Les gens du village se précipitèrent pour présenter leurs condoléances. L'un pensait: «Dieu l'a débarrassée de lui». L'autre marmottait: «Elle aurait mieux fait de s'occuper de lui quand il vivait». Et une femme se disait: «Elle l'a enterré et elle est revenue. Larmes de crocodile»!

Nazih apprit la nouvelle, qui le troubla et lui pesa sur la conscience. Il pensa: «Vais-je lui faire mes condoléances? Parfois, on les interprète de travers. Et je n'ai pas envie d'exhumer un passé accablant».

Au bout de quelques jours, il se posait encore la même question et se faisait la même réponse. Mais sa mère, sûre de la trempe de son fils, le chargea d'aller exprimer à Nohâd leurs condoléances. Il baissa la tête. Et soudain, il lui vint à l'esprit comme un remords de conscience: «Dans le puits où tu as bu, ne jette point de pierre»!

Il sursauta: «Non, je vais, de ce pas, lui présenter mes condoléances et partager sa peine. Je vais peut-être, ainsi, expier ma faute». Il alla lui faire ses condoléances. Il s'assit, comme les autres visiteurs, imperturbable et la voix assurée. Elle fut surprise de le voir et resta muette. Puis elle se mit à l'observer sournoisement. Mais elle voyait en lui un jeune homme posé et sûr de lui, au lieu du rebelle fougueux qui ne pouvait pas rester une minute en place. Elle pensa: «Je l'aimais mieux que ce dandy, mon rebelle débordant de vitalité. Où est l'éclat de ses yeux? Où est l'ardeur de son visage? Il y a, entre lui et moi, comme un mur de glace».

Un des «consolateurs» dit: «Et nous qui voulions vous féliciter ensemble de votre heureux retour...». Elle soupira et s'appuya au dossier de son siège: «C'est la destinée». Elle se

قضت نهاد في المستشنى اسبوعاً تستريح ثم عادت الى موطنها فاستقدمت وحيادها ، وقد عاودها حنان الامومة شديداً ، وقبلته دامعة ، وكانت خبرة اعوامه العشرة كافية لتفهمه معنى اللموع ، فبكى معها ولم ينبس بكلمة . وقالف وتهافت اهل الضبعة يعز فبها . هذا يفكر : « اراحها الله منه ». وذاك يهمس : « كان عليها ان تهم له حياً » . وتلك تقول في نفسها : « دفنته وعادت . يا لدمع التهاسيح » .

وبلغ الخبر نزيها فاضطرب واحس وخز ضمير ثم فكتر: « أأعزيها ؟ فقد تحمل التعزية على غير محملها.وانا بعد لا أود ان انبش ماضياً ارهقني ». ومضت ايام وهو يعيد على نفسه عين السؤال فتحبيه بعين الجواب. وطلبت اليه امه وقد وثقت برجولته ان يقوم بواجب التعزية فاطرق.

« لا ترم حجراً في بئر شربت منها » . فانتفض — « لا ، بل اعزيها الساعة واشاركها الاسي فلعلي اكفيّر عن اعفي » ...

وفضى يعزيها . فجلس كما جلس غيره من المعزين، لا تخلج في سحنته ولا تلجلج في السانه، فبوغت اذ ابصرته ووجمت ثم مضت تراقبه من طرف خني . لقد رأت فيه غير ذلك المتمرد النزق الذي كان لا يستقر لحظة في مكانه ، رأت فيه فتر , صبناً هانقاً بذاته ، هذك , " .

مكانه ، رئت فيه فتى رصيناً واثقاً بذاته ، ففكرت : « اني اؤثر نزيها المتمرد، الجائش الحيوية، على هذا « النزيه » المتأنق . اين بريق ذاظريه ؟ اين حرارة محياه ؟ فكأن بينه وبيني شطاً من جليد

قال احد المعزين : — كنا نود لو نهنئكما معاً بسلامة العودة ! فزفرت واتكأت على مسند المقعد : — تلك هي ارادة الاقدار

tut un instant, puis ajouta: «Si je n'avais pas espéré qu'il guérirait, nous n'aurions pas été en Suisse». Une dame, qui venait d'arriver du Maroc, lui demanda: «Comment est-il mort?». Elle se mit à lui raconter, en soupirant, l'évolution de la santé du défunt, depuis son retour du Sénégal jusqu'à la fin.

Nazîh et quelques autres étaient penchés vers elle, muets, pleins d'une crainte respectueuse pour la puissance de la mort. D'autres parlaient à voix basse de l'attachement du fils Sammā, pour cette femme, et s'attendaient à le voir reprendre ouvertement.

Un de ces murmures parvint à l'oreille de Nazih, qui pâlit et baissa les yeux. Puis il rentra chez lui, troublé, traînant le pas, sans savoir tout à fait s'il était réveillé pour de bon ou s'il se débattait dans un rêve obsédant. Alors, dans son esprit, comme sur un écran, défila la troupe des fantômes de son passé. Nohād lui apparut telle qu'il la vit au «Baydar de l'Est», puis brisée, épuisée, comme il l'avait vue ces derniers temps. Il hocha la tête:

«Est-ce bien celle qui était pour moi la vie, et la vie, pour moi, c'était elle? Est-ce bien elle qui me faisait voir l'espoir dans ses sourires et le désespoir dans son air morose? Où est son charme vainqueur? Je la vois, mais elle n'évoque plus en moi que le souvenir d'une demeure ancienne qui fut le théâtre d'un amour défunt». Il songeait aussi à une autre, à Rajā', rayonnante de jeunesse: à travers elle lui parut un lendemain chargé de promesses. Une fraîcheur pénétra dans ses veines et il se demanda: «Est-ce qu'elle apaisera ma soif»?

Et il se dit aussi: «Serais-je au bord d'un nouvel orage»? Et il ne tarda pas à se répondre en se rappelant le conseil de ses parents: «La vie m'a endurci, la lutte me paraît facile». Dans la tourmente de ce combat, il arrive que la volonté s'affermisse, étouffant les sentiments par la force: le critère évolue, en changeant la «logique» de la fantaisie. Soudain l'idole d'hier est une simple pierre, soudain l'orage déchaîné n'est presque plus qu'un souvenir.

وصمتت هنيهة ثم اضافت : ـــ لولا املي بشفائه لما سافرنا الى سويسرا. فسألتها سيدة قامت حديثاً من مراكش : ــ كيف مات ؟ فراحت تروي لها ، وهي تنتهد ، تطور حاله منذ رجوعه من السنغال

حتى النهاية . كان نزيه و بعض الحاضه بن يصفين اليا ماهيين متى التحييل

كان نزيه وبعض الحاضرين يصغون اليها واجين وقسد تهييول سلطة الموت ، وكان بعضهم يتهامس حول علاقة ابن الشهاع بتلك المرأة ويتوقع استئنافها الصريم

وقع شيء من الهمس في اذن نزيه فاصفر واطرق ثم انصرف الى منزله خاشعاً متباطئاً لا يدرك تماماً هل هو في اليقظة حقساً ام هو يعارك حشد تمكن منه . لقد تناوب على ذهنه آنداك ، وكأنه على شاشة بيضاء ، حشد من اطياف ماضيه . فبدت له نهاد ، كما رآها ، على « البيدر الشرقي » ، ثم بدت له كسيرة مرهقة كما رآها منذ لحظات ، فهز رأسه وفكر :

«أهذه هي من حسبت الحياة ، وحسبت الحياة هي ! أهذه هي التي رأيت الامل في ابتسامتها وفي عبوسها الياس! اين سحرها القاهر ؟ اراها فلا تثير في أكثر من الذكرى التي يثيرها منزل قديم كان مسرحاً لحب مضى». وخطرت له رجاء في اوج اشراقها، وبدا له خلالها غاء طافح بالوعود،

« اتراها تروي الغليل » ؟
وفكتر ثانية: « أتراني على عتبة عاصفة جديدة ! » فها لبث ان اجاب
نفسه وقد ذكر نصح ابيه وامه: « لقد مرستني الايام فهونت على الصراع ».
في غمرة هذا الصراع ربّ ارادة حزمت فخنقت الشعور عسفاً ، ورب
مقياس تطور فغير « منطق » الخيال وإذا اليوم صنم الامس حجر ليس

انبس فريجة: العشاء على الستطح

LE DINER SUR LA TERRASSE

PAR

ANIS FREYḤA

(1956)

Professeur à l'Université Américaine de Beyrouth, Anis Freyha a publié un certain nombre de contributions philologiques, en arabe, à la «Toponymie Libanaise» et aux «Mots libanais d'origine étrangère», et, en anglais: «Modern lebanese proverbs ». Son effort a surtout porté sur l'enseignement de l'arabe: il a exposé ses idées dans deux ouvrages, dont le plus important s'appelle: «Pour un arabe plus facile» (1955). On lui doit enfin le célèbre «Ecoute, Redā»! (Isma', yā Redā!), on lui doit enfin le célèbre «Ecoute, Redā»! (Isma', yā Redā!), paru en 1956, dans lequel il explique à son petit garçon Redā le vieux Liban (dont il donne une description ethnographique précise dans un autre ouvrage: «Une civilisation sur son déclin», 1957). C'est de ce livre qu'est extrait le chapitre intitulé «Le diner sur la terrasse» (A1-'Ašā' 'alā-s-Satḥ).

dîner sur la terrasse. sur la terrasse. Quand je pense à notre vieille maison, je ton grand-père Bū-Najm. Il aimait la terrasse, et il aimai était l'autel de ton grand-père Bū-Najm. Tu n'as pas connu pense au dîner sur la terrasse. La terrasse de la vieille maison t'endormir comme je m'endormais dans les bras de ma mère, Je te raconterai aujourd'hui l'histoire de la terrasse, pour

petits. C'était le bon temps»! Dieu ait l'âme de son père! Il nous a élevés, quand nous étions mûrs disent: «C'est le fils de l'instituteur Bū-Najm? Que et quand je reviens à mon village, les vieux et les hommes village. Il a élevé deux générations: les parents et les enfants, Il était — que Dieu ait son âme! — l'instituteur du

pièces sur un rang: deux chambres à coucher encadrant une amour pour ses mûriers, ses terres nouvelles (1) et ses oliviers salle de séjour. Il en fut comme il le désirait: il construisit une ctait un amour mystique et profond, touchant à la vénération nue du Bon Dieu et bâtir une maison moderne, avec trois maison à un étage (2), près de la place, pour sortir sur la terre Il se lavait les mains avec de la terre, en disant: «la terre est tuteur. Ton grand-père aimait la terre et la vénérait. Son Ion grand-père avait rêvé de quitter un jour sa vieille Mais ton grand-père était un paysan, avant d'être insti-

> على السطح . اذا ذكرت بيتنا العتيق ذكرت العشاء على سطحه . كان ساحدثك اليوم حديث السطح لتغفو كما كنت اغفو في حضن امي

سطح البيت العتيق هيكل جاءك بو نجم. انت تعرف جاءك بو نجم. كان يحب السطح وكان يحب ان يتعشى على السطح.
كان ، رحمه الله ، معلم القرية . علم جيلين : الآباء والابناء ، وعندما اعود الى ضيعتي يقول الشيوخ منهم والكهول : هذا ابن المعلم بو نجم ؟ الله يرحم ابوه ! علمنا لما كنا زغار ! رزق الله على هاك الايام ! »
ولكن جاءك كان فلاحاً قبل ان يكون معلماً . كان جدك يحب جدك يحلم ان يهجر يوماً العليَّة قرب الساحة فيخرج الى ارض الله العراء يشبه التقديس . كان يغسل يديه بالتراب ويقول : النراب طاهر . وكان للجلوس ، والغرفتين الاخريين للنوم . وكان له ما اشتهى ، فبنى بيتاً منفرداً الارض ويقدسها . كان حبه للعودة والنقبة وكرم الزيتون حباً صوفياً عميقاً ويبني بيتاً عصرياً ، اي ثلاث غرف في صف واحد ، الوسطى منها ليوانٍ

maison isolée, près des terres arides (3), et il la couvrit de

 ^{(1) &#}x27;awda: grand terrain non irrigué, souvent réservé aux mûriers; naqba: terrain nouvellement cultivé (Liban).
 (2) 'ollivé: chambre haute, pièce à l'étage (Liban).
 (3) Qala: rochers blancs, abrupts, se détachant d'un endroit escarpé

Qala': rochers blancs, abrupts, se détachant d'un endroit escarpé

fleurs, d'abricotiers, de pruniers et de treilles. Mais notre maison isolée était très fréquentée par les nombreux amis de ton grand-père, qui venaient goûter le spectacle des fleurs et l'ombrage des treilles.

Au coucher du soleil, ton grand-père montait sur la terrasse de sa maison isolée et bien couverté. La terrasse est plus près du ciel. La terrasse donne sur les montagnes et les vallées. Ton grand-père était en intimité avec les lumières tremblotantes qui venaient du haut des collines ou du fond des vallons. Il disait: «La terrasse est plus intime. La terrasse dilate la poitrine». Au début de l'été, ton grand-père montait son lit sur la terrasse. Et, en voyant le lit de ton grand-père, les voisins de notre quartier disaient: «Voilà l'èté»! Quand le lit descendait de la terrasse, ils disaient: «Voilà l'automne»! Le lit de ton grand-père était un baromètre: son ascension était la preuve que s'ouvrait la saison d'été, sa descente annon-çait l'arrivée de l'automne.

pour nous faire chanter des cantiques en chœur. soin de nous réunir, nous, les gosses, à son autel, sur la terrasse, parfaitement les hymnes et les cantiques, et, le soir, il avai selon le rite byzantin. Et chaque fois que je pense à ton grandà la prêtrise, ce qui ne l'empêcha pas d'apprendre à servir la rait être instituteur, avant et après midi, et paysan au coucher nellement, dans la famille. Seulement, ton grand-père préfépère, je le revois, l'été, priant sur la terrasse et, l'hiver, devant messe. Il savait très bien chanter de beaux chants d'église, du soleil, pendant la nuit et au point du jour. Il renonça donc autant, et qu'ainsi le sacerdoce serait héréditaire, traditiondu village. Et il avait toujours pensé que son fils en ferait que le pressa d'entrer dans les ordres et de se faire prêtre: diront qu'il avait une si belle voix, dans sa jeunesse, que l'évêle teu, agenouillé sur une peau de mouton. Il psalmodiait parce qu'il savait lire et écrire et qu'il avait belle voix. Mais pas, demande à ses élèves, à tous les gens du village. Ils te Bible et l'Évangile. Il avait une belle voix. Si tu ne me crois ai oublié de te dire que mon grand-père à moi était déjà curé Ton grand-père était pieux. Il connaissait par cœur la

قريباً من القلع ، وغمره بالازهار والدوالي واشجار المشمش والجوح . فكان بيتنا المنفرد مزاراً يأتيه اصدقاء جدك الكثر لينعموا بحراى الزهر وظل الدوالي. وكان جدك عند المغيب يصعد الى سطح البيت المنفرد المغمور السطح اقرب الى السماء . السطح يطل على الجبال والاودية . كان جدك يأنس الى الانوار المرتجفة المنبعثة من على الروابي ومن بطون الاودية . كان يقول : الانوار المرتجفة المنبعثة من على الروابي ومن بطون الاودية . كان يقول : يصعد فراشه الى السطح يبشرح الصدر ». فكان جلك عند هجي الصيف ، قالوا : صيفت ، وإذا رأوا ان الفراش نزل عن السطح قالوا : خرفت . قالوا : حرفت . فكان فراش جدك فيكان فراش جدك في المدينة منا اذا رأوا فراس جدك في المدينة منا اذا رأوا فراس جدك في المدينة منا اذا رأوا ان الفراش نزل عن السطح قالوا : خرفت . فكان في مدينة بارومتر : صعوده دليل عسلى حامول فصل الصيف ، هذن المدينة مناه المدينة ، ماذا من منه الد

وزوله دليل على عجي الخريف . كان جداك تفياً بحفظ التوراة والانجيل . وكان صوته جياً . ان كنت كان جداك تفياً محفظ التوراة والانجيل . وكان صوته جياً . ان كنت صوت في صباه الح عليه المطران ان ينخرط في سلك الكهنوت فيرسمه خوريا ، لانه كان يقرأ ويكتب وصوته جيل . وقد نسيت ان اذكر ال خوريا ، لانه كان يقرأ ويكتب وصوته جيل . وقد نسيت ان اذكر ال بخيب كان خوري الضيعة ، فتصبح الخورتة اذ ذاك ارتا تقليدياً في المائلة ولكن وفي الليل جدك آثر ان يكون معلماً قبل الظهر و بعده ، وفلاحاً عند المغيب وفي الليل عناء القطع الجويلة حسب الطقس الميزنطي . كلما ذكرت جدك اذكره غناء القداس على السطح صيفاً ، وعلى الجلد امام الموقد شتاء . كان يجيد مصلياً القداس على السطح صيفاً ، وعلى الجلد امام الموقد شتاء . كان يجيد في هيكله على السطح للنشترك في الترنيم وفي الغناء المقدس ، نحن الزغاليل ، نخيم المزامير والترانيم ، وكان يحرص على ان يجمعنا مساء ، نحن الزغاليل ، نويم هيكله على السطح للنشترك في النرنيم وفي الغناء المقدس .

Tu chantes faux! Chante juste ou tais-toi»! aimait le chant et elle aimait chanter en chœur. Il est vrai contraire! Elle aimait la nuit, et elle aimait les étoiles. Elle que nous chantions tous en chœur sur la terrasse: bien au détestait pas la terrasse parce qu'elle n'aimait pas les cantiques que ton grand-père lui disait parfois: «Hé là! Hé là! Šarifé! Scorpion, les Pléiades. Elle ne détestait pas la terrasse parce fatigués et portait le sommeil aux yeux rompus. Šarifé ne brise nocturne, qui se levait sur la terrasse, calmait les nerfs que la nuit, là-haut, était merveilleuse, ou parce que la tions qu'elle connaissait: la Balance, la Trompeuse (1), le Sarifé aimait les étoiles, et elle aimait observer les constellane détestait pas la terrasse parce qu'elle n'aimait pas les étoiles, l'aimait ton grand-père Bū-Najm. Ta grand'mère Šarifé Ta grand'mère Šarīfé détestait la terrasse autant que

qui, parfois, tremblait sous ses pas. porter tout cela sur la terrasse, en grimpant à la haute échelle raisin. Après la fatigue de la journée, il lui était dur de transter, sur la terrasse, la table basse, la cruche et le panier de chaleur du soleil abîment le fer du lit. Et le coton, et la laine et les couvertures. La rosée de la nuit et, dans la journée, la La deuxième raison, c'est que, tous les soirs, il lui fallait mon-Mais Bū-Najm ne plie ni ne couvre jamais son matelas» raisons. Elle disait: «Chaque année, il faut renouveler le li n'aimait pas la terrasse. Elle détestait la terrasse pour deux Non. Ce n'était pour rien de tout cela que ta grand'mère

— «Dînez d'abord, et vous monterez sur la terrasse!»

disait ta grand-mère.

la terrasse!», disait ton grand-père. — «Voyons! On dirait que tu nous plains ce dîner sur

c'était désagréable de monter et de redescendre tous les ustensurtout si c'était une mauvaise année. Et il est bien vrai que siles du dîner, quand elle avait les yeux déjà gros de sommeil. les couvertures, c'était un coup dur pour un budget de paysan, pour cette histoire de lit. Renouveler, chaque année, le lit et Tu ne dois pas blâmer ta grand-mère de se tourmenter

- « ولو ! بتبخلوا علينا بعشا على السطح ! » كان يقول جدك . وانت لا تلوم جدتك شريفة اذا أزعجها أمر الفراش . تجديد فراش ولحاف كل سنة امر يرهق ميزانية البيت القروي ، ولا سيم اذا كانت سنة محل . وإما أصعاد العشاء الى السطح مِساء وأنزال المواعين بعد أن يكون قد دب النعاس في عينيها فأمر مزعج حقاً

الامر على نقيض هذا. كانت تحب الليل وكانت تحب نجومه . كانت تحب الفتاء وكانت تحب النقول ها: تحب الفتاء وكانت تحب ان تشترك فيه الا ان جدك كان احياناً يقول لها: ويجلب النعاس الى العيون المتكسرة . ولم تكره شريفة السطح لانها لم تكن شريفة تحب النجوم ، وكانت تحب ان ترقب الابراج التي تعرفها : الميزان أن والصوف ؟ كانت جدتك شريفة تكره السطح بقدر ما كان جدك بو نجم يحبه . لسببين . كانت تقول : « كل سنة لازم جدّد الفراش واللحاف . الندى « هاي ! هاي! شريفة شردت عن اللحن ! يا رتبلي مز بوط يمّا اسكتي!» والفرّار والعقرب والثريا . ولم تكرِّه السطح لان الليل على السطح رائع ، ولم وبو نجم ما عمرو بضبّ الفرشة ولا « بغطّيها » . وثاني الاسباب حمل العشاء عليها اصعاد هذه كلها الى السطح ، والسلم طويل واحياناً يرتجف تحت لا ليس لهذا كانت جانتك شريفة تكره السطح. كانت تكره السطح تكره السطح لأن نسيم السطح ليلاً ينعش ، ويهدئ الأعصاب التعبة ، تكن جدتك شريفة تكره السطح لانها كانت تكره النجوم . تحب الغناء المقدس الذي كنا نشترك فيه جميعاً عــــلى السطح ، ! والطبلية والأبريق وسلة العنب الى السطح. بعد عناء النهار في الليل وحرّ الشمس في النهار بيبلوا الحديد فكيف القطر - ((تعشوا واطلعوا للسطح)) كانت تقول جارتك قدميها وهي حاملة العشاء الى السطح.

Qui précède Vénus et est prise pour elle

avant le réveil des enfants. tes à l'eau de source, préparer un panier de figues et de raisin il leur fallait pétrir, laver, nourrir le mouton, arroser les planleur travail pendant la nuit, avant la première lueur de l'aube: qui les avait égarées. Nos mères faisaient les trois-quarts de étoile précède de deux heures au plus la première lueur de aussi l'appelait-on «la Trompeuse». Elles croyaient que cette heures de la nuit d'après les étoiles. Vénus les décevait parfois, à son lever ou à son coucher. Nos mères connaissaient les se haient, pour se lever le matin. A un réveil? Non! Une les étoiles: Vénus, les Pléiades à leur lever, ou la Balance à montre de poignet? Non! Une montre de poche? Mais non! pas non plus si je t'ai expliqué à quelle sorte d'heure nos mères l'aube, mais que cette lueur était longue! C'est La Trompeuse La première chose à laquelle se fiait ta grand'mère, c'étaient travaillaient davantage que vos mères aujourd'hui. Je ne sais Je ne sais pas si je t'ai dit qu'en ce temps-là nos mères

coqs du monde: ils chantent au début de la nuit, et avant minuit, et après minuit, et avant l'aurore, et encore après le seuses se levaient... Les coqs de Rās-Beyrūt sont les pires (1) Les coqs de notre village savaient que la nuit est la nuit, et que Dieu l'a faite pour le sommeil, le repos et le silence. Dans Beyrut qui sont fautifs, puisqu'ils font du jour la nuit, et de point du jour. Ils n'ont aucune éducation, aucunes manières. dans le calme de la nuit qui précède l'aurore. Et les pares-Alors, ils poussaient un cri mélodieux et sonore, qui résonnait d'un sommeil calme et silencieux, jusqu'au point du jour. et bien élevés — pas comme les coqs effrontés de Rās-Beyrūt Il est vrai que ce ne sont pas les coqs, mais les gens de Rāsles ténèbres de la nuit, les coqs de notre village dormaient que les coqs de notre village étaient extrêmement bien dressés du jour. Mais c'était bon surtout pour les paresseuses, parce savoir l'heure, c'étaient les coqs: le chant du coq à la pointe La deuxième chose à laquelle se fiaient nos mères pour

لست ادري اذا كنت قد اخبرتك ان امهاتنا يعتمدنها في النهوض من النوم. منبه ؟ كلا إ ساعة زند ؟ كلا إ ساعة سيلة ؟ كلا إ النوم . منبه ؟ كلا إ ساعة النجوم: الغرار (اي نجم الزهرة) او ارتفاع الثريبا و صعود الميزان او نزوله . كن يعرفن ساعات الليل من النجوم ، وكان الغيرار يغشهن أحياناً ، ولسادا سماه الناس النجم الغيرار . ينهضن الفجر يغلب بعد ساعتين او اقل قليلاً ، ولكن كان انبلاح الفجر يطول . غشهن النجم الغرار . امهات كثيرات كن يعملن ثلاثة ادباع العمل في الليل قبل النبلاج الفجر : عين ، غسيل ، تلقيم الخروف ، الدباع العمل في الليل قبل النبلاج الفجر : عجين ، غسيل ، تلقيم الخروف ، من ماء العين ، جلب سلة تين وعنب قبل ان يقوم الاولاد من النوم .

والساعة الشانية التي كانت امهاتسا يعتملنها الديوك: صياح الديك عند بزوغ الفجر. وهذه الساعة ساعة الديك ، كانت تعتمدنها الساء الكسولات ، لان ديوك ضيعتنا على كثير من التهذيب واللوق ، وليس كديوك راس بيروت الوقحين! ديوك ضيعتنا تعرف ان الليل ليل ، وان الله خلقه الدوم والراحة ، والسكون. فاذا خيتم الظلام نامت ديوك ضيعتنا نوماً هادئاً ساكناً الى وقت بزوغ الفجر فتصيح صياحاً له نغم وله ديوك راس بيروت «فارن» ديوك على وجه الارض: تصيح في اول الليل ديوك راس بيروت «فارن» ديوك وقبل نزوغ الفجر وبعد بزوغ وقبل نصف الليل وبعالم نروغ الفجر وبعد بروغ الفجر ، فلا تهذيل وبعالم بروغ الفجر ، فلا تهذيل وبعالم بروغ الفجر المساء الكسولات الما الليل وقبل نزوغ الفجر وبعد بروغ الفجر ، فلا تهذيب ولا دوق ا ولكن ليس الحق على الديوك ، الحق على الهل راس بيرون ! فان اهل راس بيروت البلهم نهار ونهارهم ليل !

⁽¹⁾ Vulg. arzal pour cl. ardal.

Pauvres mères! Elles étaient les compagnes de la nuit. Nous nous levions, le matin, avec le soleil, et nous trouvions le panier de raisin et de figues qui nous attendait sous le porche. Nos mères étaient les alliées de la nuit. Est-ce que tu t'étonnes de l'ennui que la terrasse représentait pour Sarīfé, à la fin de sa journée?

Ton grand-père lui disait: «La terrasse est plus près du ciel. Nous sommes plus près des étoiles. Pourquoi coucheraiton sous un toit, quand on peut coucher dessus? En été, comment pourrait-on clore ses paupières, si elles ne sont pas humides de rosée? Et comment l'homme peut-il se coucher avant d'avoir contemplé la grandeur de Dieu dans la nuit? Pour moi, je ne peux pas m'endormir avant d'avoir compté les étoiles...».

Il aimait le dix-neuvième Psaume: «Les cieux disent la gloire de Dieu et les astres attestent l'œuvre de ses mains. De jour en jour il répand sa parole, et de nuit en nuit il manifeste sa science...». Il nous demandait de l'apprendre par cœur, comme lui.

Il disait: «Femme, monte-nous le dîner! Portez la gar-goulette à rafraîchir! (1) Montez au frais le panier de raisins et de figues! Venez veiller chez moi, les enfants»! Nous grimpions, et nous montions le dîner et la cruche, et le panier de raisin et de figues.

* *

Je ne sais pas pourquoi je pense à ce soir-là. Quoi qu'il y ait eu à dîner sur la table, le repas sur la terrasse était appétissant. L'eau de la cruche rafraîchie était agréable et délicieuse. Les grappes de raisin avaient un goût exquis. Et meilleur encore que l'eau fraîche et le raisin rafraîchi, était le cantique qu'aimait chanter ton grand-père, après dîner, sur la terrasse. Les chants byzantins sont saisissants et majestueux.

مسكينات امهاتنا !كنّ حليفات الليل. كنا نقوم صباحاً عد شروق الشمس وإذا بسلة العنب والتين هناك تحت القنطرة بانتظارنا!كانت امهاتنا حليفات الليل، فهل تعجب إذا انزعجت شريفة من السطح عند آخر النهار ؟

**

لست ادري لماذا اذكر تلك الامسية. مها كان على الطبلية من طعام فانه كان على الطبلية من طعام فانه كان على الطبلية من طعام المعقود المسحر لذيذ. والذمن الماء المسحر والعنقود المسحر ذلك الغناء المقدس المعقود المسحر ذلك الغناء المقدس المقدس الذي كان يحبه جدك بعد العشاء على السطح. للموسيقي البيزنطية

C'est une musique pour gorges puissantes et poitrines gonflées. Et ce calme, cette obscurité, ce ciel proche qui nous recouvrait presque avec ses étoiles, quand nous étions sur la terrasse, tout cela ajoutait encore au sublime du cantique.

J'étais enfant, alors. J'avais pour oreiller les bras de ma mère. Et ce que j'aimais par-dessus tout, c'était de m'endormir au son de la musique byzantine, dans les bras de ma mère, après dîner, sur la terrasse.

روعة وجلال. هي موسيقي الحناجر القوية والصدور المتفخة. وهسنا السكون، وهذا الظلام، وهذه الساء القريبة التي تكاد تطبق بنجومها علينا ونحن على السطح، جميعها كانت تزيد في روعة الهناء المقدس.

كنت صغيراً، وكانت مخدتي حضن امي، وكان اشهى شيء عندي ان اغفو على صوت الموسيقي البيزنطية في حضن امي بعد العشاء على

شهيه ل إدرس : قسالق

L'ANGOISSE

PAR

SUHAIL IDRIS (Al-Adab, nº 7, juillet 1956)

Après des études secondaires au Collège des Maqāṣed, Suhail Idrīs obtint, en 1948, trois diplômes de l'Institut d'Etudes Orientales.

Sept années dans le journalisme puis c'est le départ pour Paris où, en 1952, avec la mention Très Honorable, il obtient le titre de docteur ès lettres de la Sorbonne. Il devait également recevoir le diplôme de l'Institut Supérieur du Journalisme.

Rentré au Liban, il fonde, à Beyrouth, la revue «Al-Adāb».

Suhail Idrīs a publié plusieurs recueils de nouvelles : «Désirs»

1947, «Feux et neiges» 1948, «Toutes sont femmes» 1949, «Larmes amères» 1957.

Deux romans: «Quartier Latin» (quatre éditions) et «Al-Handaq

Deux romans: «Quartier Latin» (quatre éditions) et «Al-Handaq al-Gamiq».

Il a traduit en arabe «Sartre et l'Existentialisme», «Camus et la rebellion», «La Peste», «Les Mains sales», «le Jardin des cerises», «Cristal brûlant», «le Prix de la Liberté», etc...

«Aujourd'hui, j'ai ouvert les yeux... «Liberté, Liberté, Liberté...» (1).

cet air détachait ses notes, comme un refrain. blait qu'ils se rassemblaient en une vaste mélodie, et que de rêves, dont il pouvait à peine se souvenir. Mais il lui seml'eût empêché de dormir toute la nuit. Il avait fait beaucoup Il ouvrit les yeux, avec un chant plein la tête, comme s'il

se réveillent en même temps. Comme si des doigts invisibles se posaient, le matin, sur leurs yeux, puis les ouvraient, et tour. Il sourit. C'est presque une règle infaillible: tous deux disparaissaient. Il se tourna vers sa femme: elle ouvrait les yeux à son

Elle se frotta les yeux, regarda son mari et lui demanda: Te rappelles-tu l'air d'une chanson d'Abd-el-Wahhāb

Elle ajouta, sans attendre sa réponse:

que nous avons entendue avant de nous coucher?

dans ton sommeil... Je ne sais, il me semble t'avoir entendu la fredonner

de cet air qui lui a rempli la tête toute la nuit? Elles lui sont donc venues sur les lèvres, les paroles de

et aussi transparent. Et le refrain revint, chanson douce, qu'il dant le ciel de cette matinée, il s'étonna de le voir aussi clair couverture et courut respirer l'air pur à la fenêtre. En regarsentait le remplir de gaîté et de bonheur. Il donna à sa femme un baiser matinal, puis il rejeta la

« اليوم فتحت عيني ... حرية ، حرية ، حرية ... »

فتح عينيه واللحن يملأ رئسه . لكأنه كان طوال الليل مؤرقاً به لقد حا أحلاماً كثيرة لا يكاد الآن يذكرها، ولكن يخيل اليه انها كانت تؤلف في مجموعتها نغماً كبيراً ، وأن ذلك اللحن كان يفصل بين مقاطعه ، كأنه

والتفت الى زوجته ، فرآها قد فتحت عينها هي ايضاً . وابتسم . ان هذا يوشك أن يكون الآن قافوناً لا يخطئ: انهها يستيقطان في لحظة واحدة . كأن هناك اصابع خفية تتسلل في الصباح الى عينيهما ، فتفتحها ، وتختني . وفركت عينيها ، تم نظرت اليه تسائله باهتمام : أم اضافت من غير ان تنتظر حوابه : أم اضافت من غير ان تنتظر حوابه : الا ادري ، يخيل الي آني سمعتك تدمدم به وانت نائم . . . واذن ، فقسل خرجت الى شفتيه ايضاً ، تلك الكلات الملحنة التي واذن ، قشساد خرجت الى شفتيه ايضاً ، تلك الكلات الملحنة التي

وقبيل زوجته قبلة الصباح ، ثم نفض عنه الغطاء ، ونهض الى النافذة از ا ا...

يستنشق الهواء النتي . وحين نظر الى الافق ذلك الصباح ، عجب ان تكون السهاء على مثل

وتسلل اللحن مرة أخرى، أغنية عذبة شعر انها تملأ نفسه جذلاً واقبالاً.

⁽¹⁾ Chanson égyptienne, lancée par 'Abd el-Wahhāb en 1956.

où il pensa qu'il allait descendre, pour se rendre, comme les autres, à son travail et passer la journée comme d'habitude. Mais sa vue fut bientôt attirée par la rue, en dessous

grand arbre. une à une, comme des feuilles d'automne, jusqu'à ce qu'il ne comme une feuille verdissante pendant à la branche d'un reste plus qu'un mot, un petit mot, de plus en plus petit, étaient incohérentes, et que la mélodie perdait son rythme. que le refrain se brouillait dans sa tête, que les mesures en Les paroles devinrent confuses, puis elles se mirent à tomber Il continua à regarder la rue quelque temps, et il sentit

saigner la gorge et qui nouait la langue: Liberté, Liberté, Liberté. Mais où la trouve-t-il, la liberté? Dans sa journée, dans sa maison, dans ses actes, dans le sens de sa vie? Un petit mot, qui lui déchirait la poitrine, qui lui faisait

s'est encore réalisé dans l'avenir. sans qu'il sache quand il arrivera, car aucun de ses rêves ne parce qu'il lui fait peur. L'avenir ne cesse de le poursuivre, se dispersaient des nuages, quand il parlait à sa femme de confier à elle, sans rien attendre d'elle. Il sentait qu'à son ciel réfléchir — et dire quelque chose à sa femme. Il aimait se boire. Il aurait aimé rester encore un peu au lit, à rêver, à l'avenir. De l'avenir qu'il aime et qui lui fait peur — qu'il aime Sa femme lui porta une tasse de café. Il s'assit pour la

il avait, alors, conscience de gagner du temps, pour son esprit pour son ame et pour son cœur... Il aurait voulu... lait aussi aller s'asseoir, pendant des heures, avec ses livres Sa femme lui dit quelque chose: il n'écoutait pas. Il vou

oubliée. Mais il fait comme s'il l'oubliait quelques instants, à l'ivresse... quelques minutes qu'il vit dans un état d'absence semblable quoi tient-elle maintenant à lui rappeler l'école? Il ne l'a pa serait là pour la remplacer. Cela l'agace, par moments. Pour s'il se libérait, un jour, du contrôle de sa conscience, sa femme tenant l'ombre de sa conscience. Une seconde conscience. Et l'école. — Il se leva et regarda sa montre. Sa femme est main-— Il est sept heures et quart. Tu vas être en retard pou

> ولكن سرعان ما شد بصره الى الطريق ، تحته . وسرعان ما ذكر أنه هابط اليه عما قليل ، منطلق الى عمله انطلاق هؤلاء الناس ، منفق يومه في ما اعتاد ان ينفقه فيه.

وظل مشدود النظر الى الطريقِ لحظات . وشعر بأن اللحن يختلط فجأة

في رأسه فتضطرب حركاته وتفقد أنغامه ايقاعها . والتاثت كلمات الاغنية ، ثم أخذت تنهار وتتساقط واحدة واحدة ، م كأوراق الخريف ، حتى لم تبق منها كلمة صغيرة صغيرة ، صغيرة ، كأنها ورقة مخضوضرة ما تزال معلقة بغصن في شحرة كبيرة .

حرية ، حرية . أين تراها تكون هذه الحرية ؟ أين هي في يومه: في بيته، كلمة صغيرة مزقت صدره ، وأدمت حلقه، ولجلجت لسانه: حرية، في عمله ، في معنى حياته ؟

بأن بعض الغيوم تنقشع من سمائه اذ يحاشها عن المستقبل هذا الذي يحبه ويحشاه ، يحبه لانه يخشاه . هذا المستقبل الذي ما يفتأ يلاحقه ، وهو لا يدري متى يحبن ، لانه لا يعرف حلماً فيه قد تحقق .
وقالت زوجته كلمات لم يعها ... ويود كذلك أن ينهض ، فيجلس الى كتبه ساعات ، هي في ضميره الكسب . الكسب الحقيقي لعقله وروحه . وأتته زوجته بفنجان القهوة ، فجلس يحتسيه . انه يود لو يبقى فترة يَأْنُسُ بَأْنُ يَنْفُضُ الْبِهَا ذَاتُ نَفْسُهُ ، مَنْ غَيْرِ انْ يَنْتَظُو مَنْهَا شَيْئًا. انه يشجر أخرى في سريره يحلم ويتأمل ويفكر ، يحدث زوجته اي حايث . فهو

وقلبه ... و يود لو ...

وانتفض وهو ينظر آلى ساعته . أنها الآن ، زوجته ، ظل لضميره . أنها ضمير ثان له . فاذا أفلت يوماً من رقابته ، انتصبت هي بدياً . وان هذا ليثير أعصابه أحياناً . لم تحرص الآن على ان تذكره بالمدرسة ؟ انه لم ينسها ، ولكنه يتناساها لحظات ، دقائق ، يعيشها في غيبوية كأنها نشوة – أنها السابعة والربع ... سوف تصل متأخراً الى المدرسة .

Et pourtant, c'est inévitable: il va rater l'école. Sauf s'il court dans la rue et s'il prend, pour lui seul, un taxi, dont le tarif est angoissant — pour lui, pour sa femme, et pour son budget.

Ce budget qu'il alimente avec son maigre salaire à l'école et son traitement ridicule au journal. Ce budget, quand il y pense, le fait rire sous cape — d'un rire jaune. Cinq fois plus d'argent ne suffirait pas au nécessaire pour la maison. Le nécessaire! Chaque fois qu'il prononce ce mot devant elle, Bāri'a sa femme se met à rire. Il pense à cette expression profondément naïve qu'elle prend pour dire, en souriant tristement: «tout est absolument nécessaire — de sorte que rien n'est absolument superflu...». Que faire, Bāri'a? Tu vois bien que je me dépense sans compter... Mais oui! Sois contente comme cela, Bāri'a!... Mais oui. Comme cela, que tes lèvres sourient, même si c'est avec une ombre de tristesse! Autrement, j'aimerais mieux capituler, reconnaître mon impuissance et m'asseoir près de toi, brisé, découragé, paralysé.

Bien qu'il se soit marié après mûre réflexion, il n'en éprouve encore aucun repentir, aucun regret — sauf pour plaindre cette créature, pour laquelle il eût voulu multiplier toutes les raisons de bonheur. Mais n'avait-il pas mis six ans à épargner la petite somme qu'il voulait consacrer à se mettre en ménage? Pouvait-il supporter encore de rester garçon, quand la source de la sensibilité était près de se tarir dans ses veines et que le chagrin de la frustration allait tuer le désir humain dans son cœur? Il lui semblait parfois qu'il détestait cette femme — n'importe quelle femme — puisqu'il ne pouvait l'atteindre, ni se reposer sur elle, ni vivre à ses côtés (toutes choses nécessaires à l'homme, à n'importe quel homme).

Mais il n'avait pas calculé, quand il épousa la jeune fille qu'il recherchait, que ses charges domestiques seraient si lourdes, qu'elles lui feraient passer un frisson de crainte et d'anxiété dans la poitrine. Il dut emprunter à un ami fortuné une somme d'argent qu'il ne mettrait pas moins de deux ans à lui rendre. Et encore, si ses parents et amis ne lui avaient pas offert plusieurs meubles...

ومع ذلك ، فلا مفر : انه لن يبلغ المدرسة الا اذا هرول في الطريق، او استقل سيارة يدفع كامل أجرتها ، فيغص بدفعه ، ونغص معه هي ، زوجته .

خص ميزانيته.

هذه التي يؤلفها من راتبه الهزيل في المدرسة ، وراتبسه المضحك في المجريدة . هذه التي يبتسم في داخله ، اذ يذكرها ، ابتسامة صفراء . ان ألحدريدة . هذا البلغ لا تني بحاجاته الضرورية في البيت . الضرورية إلحارتها تلك العميقة الساذجة ، الباسمة الحزينة : « ان الحاجات كلهسا عبارتها تلك العميقة الساذجة ، الباسمة الحزينة : « ان الحاجات كلهسا ولكن ما الحيلة يا بارعة ؟ أنت ترين أني ابذل جهدي كله ، أني لا أدخر دفقة من نشاط أحس به أجل، هكذا فليغمر الرضى وجهك يا بارعة . . . دفقة من نشاط أحس به أجل، هكذا فليغمر الرضى وجهك يا بارعة . . . أجل ، هكذا فليغمر الرضى وجهل يا بارعة . . . انهي أجل ، هكذا فلتبتسم شفتاك ، وان كان في بسمتها ظل من كابة . انني أبدل عطما ، وأعلن المحجز ، وأجلس الى بغير هذا ، أوثر أن اركن الى الاستسلام ، وأعلن المحجز ، وأجلس الى جانبك محطما ، ذليلا ، كسيحاً .

وعلى انه أقبل على الزواج بعد روية وتدبير ، فانه ما يزال يستشعر النام ، لا أسفاً على هذه الخطوة ، بل رثاء لهذه الخلوة التي كان يود لو يوفر لها جميع أسباب الرخاء ولكن ألم ينفق ستة أعوام في ادخار هذا المبلغ على العزوبة ، وقد كاد يجف في عروقه معين الاحساس ، وأوشكت لوعة الحومان أن تقتل في قلبه الجنس البشري ؟ لقد كان يؤسعه أن يصبر بعد يكوه هذه المرأة – أية امرأة – التي لا يستطيع ان يبلغها ، ولا أن يركن اليه ، ولا أن يركن

غير أنه لم يكن يقدر ، اذ تزوج الفتاة التي كان يصبو اليها ، أن مسؤولية البيت العائلي ثقيلة الى هذا الحد، ثقيلة حتى ليحس منها في صدره وعشة خوف وتهيب . لقد استدان من صديق له غني مبلغاً من المال لن

femme, sans qu'elle ait en main d'arme pour atténuer la violence des périls — puisqu'elle restait neutre. Bāri'a se et sortit dans la rue, pour aller travailler à la sueur de son ici, avec les circonstances qui l'accompagnaient, était une faisait, pour cela, était de sourire. Il se contenta d'un sourire bornait à l'empêcher de désespérer. Et tout ce qu'elle aventure..., aventure à laquelle participait sa femme, la Mais il était sûr, en fin de compte, que le mariage

pour gagner leur vie, est-ce qu'ils peuvent penser à autre chose? Mangent-ils leur pain pour penser à ce qui vient après, ou bien pensent-ils à tout pour manger leur pain? Les passants qu'il voit dans la rue se rendre à leur travai

si un enfant lui est donné, qui remplira la petite maison de il aime les enfants, il aime jouer avec eux, et il éprouve une bouffée de bien-être à les serrer sur son cœur... Quel bonheur, il voudrait avoir un fils, ou une fille. Depuis son enfance, Depuis des semaines, il sent s'épanouir en lui une douceur Voilà qu'il vient de finir sa première année de mariage

un soupir qui lui serrait la gorge: «Il est sûr et certain que cet et elle l'y faisait penser. qui accroîtrait les charges de leurs dépenses, dès sa naissance quelques minutes. Bări'a pensait à ce nouveau poids matériel il avait vu dans ses yeux un rayon de tendresse qui était, pour lui, le reflet du sien. Puis ils étaient restés rêveurs, pendant (et même avant). Elle y pensait, elle, sa seconde conscience, Il avait abordé ce sujet plus d'une fois avec Bāri'a. Et Pourtant, cela ne l'empêcha pas de lui dire une fois, avec

يفيه بأقل من عامين ، ولولا أن دويه واقرباءه وأصدقاءه أهدوا اليه كثيراً

من قطع الاثاث ، اذن ...
ولقد أيقن ، آخر الامر ، أن زواجه ، أن الزواج هنا ، بما يرافقه من الحياد . لقد كان قصارى بارعة انها تبعد عنه اليّاس . وكان كل ما تفعله أن يكون في يدها سلاح تكسر به حدة مخاطرها ، لأنها نظل منها عـــلى ملابسات وظروف ، مغامرة .. مغامرة تدخلها زوجته ، المرآة ، من غير من أجل ذلك ان تبتسم . وكان هو يجتزى ً بالبسمة ، ثم يمضي في طريقه

وهؤلاء الذين يراهم في الطريق ، ماضين الى عملهم، ساعين الى رزقهم، هل يملكون ان يفكروا بغير تأمين رزقهم؟ هل يأكلون رغيفهم ليفكروا بما بعد ذلك ، ام يفكرون بكل شيء ليأكلوا رغيفهم؟

وهوذا عام كامل ينقضي على زواجه. وهو منذ اسابيع يحس في ضميره عاطفة تنفتح : يود أن يكون له ابن ، او ابنة . انـــه منذ طفهرلته يحب الاطفال ، ويسعد بمداعبتهم ، ويجد دفء هناءة في ضمهم الى صدره... فـكم تراه سيمتلىء فرحة اذا رزق طفلاً يملأ البيت الصغير فرحة ؟

لقد حدث بارعة في ذلك غير مرة، فرأى عينيها تشعان ببريق الحنان، وحسب ذات مرة ان هذا الاشعاع في عينيها أنما هو انعكاس اشعاع في عينيه. ولكنها كانت دقائق حالمة ، وتنقضي . كانت بارعة تذكر هذا بيد أن هذا لم يمنعها من إن تقول له مرة ، في مثل زفرة ضاق بها صدرها : بل قبل أن يولد. كانت تذكر ذلك ، هي ضسيره الآخر ، وتذكره به . العبء المادي الجديد الذي سيزيد في انقال كاهلها بالنفقات ، منذ أن يولد ، - لا بد من ان يأتي رزقه معه

فأطرق برئسه ولم بجب. وذكر اولئك الذين يحضون مسرعين الى عملهم ليحملوا لاولادهم الخبز في المساء ، في آخر المطاف . ولم تضف بارعة شيئاً ، كأن سكوته قد أقنعها بمجانية فكرتها. ولكنه يومناك ، رأى في عينيها دمعة تلتمع .

pensée. Mais, ce jour-là, il vit luire une larme dans ses yeux. silence de son mari l'avait convaincue de la gratuité de sa le soir, en fin de compte. Bāri'a n'ajouta rien, comme si le courent à leur travail pour rapporter du pain à leurs entants, mari baissa la tête sans répondre. Il pensait à tous ceux qui enfant apportera avec lui sa propre subsistance»... Mais son

Il entre à l'école, épuisé, presque haletant. Il trouve le directeur debout devant la porte de sa classe, les traits inflexibles. Il le salue bien vite, et reçoit en réponse un signe de tête et un coup d'œil impassible. Quand donc lui sera-t-il possible de rendre ce regard méprisant et provocant? On dirait que cet imbécile s'imagine acheter ma propre dignité avec le salaire qu'il me paie pour enseigner à ses élèves (qui sont pour lui une simple affaire commerciale)...

Il entre dans la classe, et tous se taisent. Vraiment, il n'est pas fait pour eux. Il aurait eu besoin d'élèves plus âgés, plus mûrs: ceux-ci sont fermés. Il ne lit, dans leur regard, aucune coopération. Portant, comme il voudrait en trouver un, dont les yeux exprimeraient la compréhension! Ce serait moins pénible, de les supporter toute la journée, puisqu'il ne les quitte que pour prendre chez lui un rapide repas, dont, pas un jour, il ne s'est senti rassasié.

C'est, pour lui, une souffrance, de sentir qu'il ne peut que les plaindre, et que cette pitié ne lui sert et ne leur sert à rien. Il a besoin d'amis à qui se fier, et qui aient confiance en lui; de camarades proches de lui, en qui il puisse trouver le sentiment de communion qui leur permettrait — à lui comme à eux — de dresser un plan, de se fixer un but. C'est là que réside sa plus grande souffrance. Il ne mourra pas de faim, et il peut toujours garantir à sa femme de la nourrir; il trouvera bien moyen de vaincre la gêne et le besoin. Mais la gêne qui lui serre le cœur, le besoin que ressent son âme, comment pourra-t-il les surmonter?

Il se rend bientôt au journal, pour y vivre six heures dans l'atmosphère de crise psychique où il se débat. Il est chargé, depuis trois ans, de la rubrique des informations politiques arabes. Aujourd'hui, il vit la politique arabe dans sa chair et dans son sang. Il la vit et il y meurt. Il la vit pour y mourir. En ce moment, il sent que ce qui meurt en lui, c'est l'homme arabe.

ويدخل المدرسة مجهداً يكاد يلهث، فيرى المدير واقفاً عند باب غرفته متصلب القسمات، فيحييه تحية سريعة يكون الجواب عليها ايماءة من الرأس ونظرة جامدة. متى أستطيع ان اجابه هذه النظرة المستكبرة المتحدية ؟ لكأن هذا الاحمق يشتري عزقي النفسية بهذا الراتب الذي يقاضيني اياه لالقن تلاميذه ، هؤلاء الذين يتخذهم سلعة للاتجار ...

ويدخل عليهم، فتنقطع أصواتهم، أنه لم يخلق لهم. لقد كان بحاجة نظراتهم أية مشاركة . ولم كان يود لو يوجل فيهم واحداً تنطق عيناه بأنه نظراتهم أية مشاركة . ولم كان يود لو يوجل فيهم واحداً تنطق عيناه بأنه الدرك، أذن لكان أقل عذا با في احتال البقاء بينهم طوال النهار ، لا يفارقهم أله ليتناول في البيت غداء سريعاً ، لم يحس يوماً بأنه قدا أصاب منه الشبع وأن هذه الشفقة لا تجديه ولا تجديهم . أنه عاجة الى اصدقاء يتق بهم ، وان هذه الشفقة لا تجديه ولا تجديهم . أنه عاجة الى اصدقاء يتق بهم ، وانه لن يحرت جوعاً وسيظل في وسعه أنه لا يحاجة الى اصدقاء يتى بهم ، ويعمل أنه لن يحرت جوعاً وسيظل في وسعه أن يؤمن لن وجته الطعام . وسوف يجد أنه لن يعرت جوعاً وسيظل في وسعه أن يؤمن لن وجته الطعام . وسوف يجد أنه انه لن يحرت جوعاً وسيظل في وسعه أن يؤمن لن وجته الطعام . وسوف يجد أنه ما يوفر له التغلب على الضيق والعوز . ولكن هذا الضيق في مساره ، والعوز في روحه ، كيف له أن يتغلب عليها ؟ الما ما على الما الله الحريدة ، ليعيش هذه الساعات الست ، في ذلك الجو الذي الذي الله ما قبل الى الجريدة ، ليعيش هذه الساعات الست ، في ذلك الجو الذي الذه نفسية يتخبط في امواجها .

انه منذ ثلاث سنوات يحرر قسم انبـــاء السياسة العربية . وهو الآن يعيش السياسة العربية في لحمه ودمه . يعيشها ويموت فيها . يعيشها ليموت فيها . واذ ذاك يشعر بأن الذي يموت فيه انما هو الانسان العربي .

Il s'assit près de la radio, pour écouter les informations.

Puis il prit les journaux du jour pour les parcourir. Ensuite

il consulta les dépêches d'agences.

mais «eux» me les lient — ces deux mains... Je suis impuissant. Je veux bâtir mon avenir avec mes mains à qui je serais lié, inexorablement. Ma volonté est paralysée. pour moi. Eux: la destinée, les circonstances, les ennemis, les la vie que je désire, que je souhaite. Ce sont «eux» qui la viven leaders, les professionnels. Comme des puissances invisibles. .. Bien sûr, je ne puis savoir qui je suis. Ce n'est pas là

main que je voulais tendre: voici qu'elle est paralysée. transformera peut-être en peine. Je regarde ma main, cette ceux qui existent. Et mon désir devient une passion — qui se Mais «eux» dressent entre nous des obstacles, ou renforcent possibilités avec son aide, et qu'il en est de même pour lui main et serrer la sienne, pour sentir que je puis réaliser mes chaque village, dans chaque hameau. Je veux lui tendre la Je veux trouver mon frère, là, dans chaque capitale, dans

elle, puis se taisent. Elle me gifte chaque jour, et j'ai peur de angoisse et de l'effroi qu'elle m'inspire. Nos chefs crient après lui rendre ses coups. Et je remâche ma honte, mêlée avec fants. Elle s'allonge démesurément, car elle se nourrit de mon Cette ombre obscurcit mes jours à venir, et ceux de mes enmon pays, comme une ombre noire qui me remplit d'effroi pour le déraciner. Et lui, il est resté planté aux frontières de grande patrie, et je vois, à l'intérieur, un ennemi planté par 'impérialisme. Mais mon peuple n'a pas fait le maximum Je regarde de loin les frontières de ma patrie, de ma

que je veux. Et que je ne veux rien. me vois pas moi-même. Que je ne sais pas qui je suis. Ni ce Grands qui ont fait de moi un petit nain. Si petit que je ne de remplir, qu'on a peur de remplir, pour ne pas fâcher les ui tends la main qu'avec un verre vide, un verre que j'ai peur C'est là-bas que se bat mon frère. Et qu'il meurt. Je ne

primer. Prends-les! Prends ces informations! Il y en a Le typo frappa à sa porte. Il demanda les articles à im-

وجلس الى الراديو يستمع الى الانباء ثم تناول صحف اليوم يتصفحها،

أجل، لست اعوف من انا . ليست هذه هي الحياة التي اريدها ، التي انشدها . انهم هم الذين يعيشونها لي . الاقدار . الظروف . الاعداء . الزعماء . المحترفون . لكأنها كلها قوى خفية ، ولكأني مشدود اليها شداً ، ولا مم راجع برقيات وكالات الانباء

حيلة لي في دفعها . انني لمشلول الارادة . انني لعاجز . اريد ان اصنع مصيري بيدي ، ولكنهم يوتقونهها لي ، هاتين اليدين . راريد ان ألاقي اخي هناك ، في كل عاصمة ، في كل قرية ، في كل امكانياتي اذا اعانني ، وبانه يستطيع ان يحقق امكانياته اذا اعنته ولكنهم هم يقيمون الحواجز ، او يدعمون الحواجز القائمة ، فيصبح حنيني اليه دسكرة . اريد ان امد اليه يدي واصافحه ، لاشعر باني استطيع ان احقق لهفة ، وقد يحول الى تفتجع ، وانظر الى يدي ، هذه التي تريد ان تمتد ، فاذا هي مشلولة.

الاستعار ، ولم يبذل قومي مذخور جهودهم لاجتنائه من ارضي ، فظل منتصباً على حدود بلادي شبحاً اسود علائني رعباً ، يملأ ايامي القادمة ، وهناك يناضل اخي . ويموت . فلا امد له يدي الا بكأس فارغة ، كأس اخشى ان املأها ، يخشون ان يملأوها ، حتى لا يغضب الكبار الذين احالوني قزماً صغيراً . صغيراً حتى لا ارى نفسي . حتى لا اعرف الذي يملأني به . شبح يزعق رؤسائي في وجهه زعيقاً ثم يحرسون . شبح يصفعني كل يوم ، فأخاف ان ارد له الصفعة . وأجتر ذلي عجبولاً بدمي . واستشرف حدود وطني ، وطني الكبير ، فأرى في صيمها عدوا زرعه وايام اولادي . شبح يتطاول ويتطاول لانه يتغذى من مخاوفي ومن الرعب من انا . ولا اعرف ماذا اريد . ولا اريد .

وطرق عليه العامل الباب ، يطلب مواد للطبع . خذها . خذها هذه

beaucoup. Les nouvelles de l'imposture, de la fourberie, de l'intoxication, de l'impuissance et de la capitulation. Publieles en première page, en manchette...

ر

Bāri'a l'accueille, les yeux rougis de sommeil: «Il est très tard, mon chéri». — «Il y a eu beaucoup d'informations, aujourd'hui. Je voudrais manger un morceau. Je suis très fatigué».

Elle resta assise. Il vit qu'elle avait les yeux clos, et, quand elle les ouvrit, que les larmes commençaient à y sourdre. Elle ne disait rien. Mais il savait ce qu'elle aurait voulu dire: «Tu te lèves tôt et tu rentres tard dans la nuit. Et, de plus, tu rentres fatigué»...

Elle se lève et lui donne à manger. Peu après, il la surprend qui le regarde avec tristesse. Elle me plaint. Mais oui, ma femme me plaint. Même ma femme.

— Non... Souris, Bāri'a, souris!

Mais Bāri'a pleure. Il ne peut refréner son impatience, et il éclate — sans savoir comment, ni ce qu'il dit. Tout ce dont il se souvient, c'est de s'être mis à crier. Il ne s'est tu qu'au moment où il s'est représenté *leur* image: celle de ceux qui crient après le guetteur aux frontières. Comme eux, il a crié après la vie.

Il resta assis à table jusqu'à ce qu'il se fût calmé. Puis il rejoignit sa femme, qui avait disparu devant sa crise de nerfs. Il la trouva la tête dans ses mains, comme pour lui cacher le chagrin qu'exprimaient ses yeux. Il s'approcha et la prit dans ses bras, doucement, en s'excusant: «Pardonne-moi, Bâri'a, c'était plus fort que moi. Je n'ai pu m'en empêcher. Pardonne-moi, ma chérie».

Bāri'a découvrit son visage et, perplexe, regarda son mari. Il vit l'ombre des mots se former sur ses lèvres. Il l'interrogea du regard. Elle dit, après une hésitation:

— Je crains de te fâcher en t'apprenant une nouvelle... Il fit, intéressé et impatient:

— Une bonne nouvelle, Bāri'a?

الأنباء . أنها كثيرة ، أنباء الخداع ، أنباء التدليس ، أنباء التخدير . أنباء العجز والاستسلام . أنشرها في الصفحة الأولى ، أنشرها على العريض .

وتستقبله بارعة محمرة العينين من النعاس. لقاء تأخرت الليلة يا عزيزي. كانت هناك اليوم انباء كثيرة . اود ان آكل لقمة . انبي متعب جداً . وظلت جالسة . ورآها مغمضة العينين . وإذا فتحتهما رآهما مغرورقتين. ولم تقل شيئاً . ولكنه يعرف ماذا تريد ان تقول . اذائ تنهض باكراً، وتعود في ساعة متأخرة من الليل . واذائ فوق ذلك تأتي متعباً . . .

وتنهض بارعة فئاتيه ببعض الطعام . ويفاجئها بعد لحظات وهي تنظر اليه بأسى . انها ترثي لي . اجل ، ان زوجتي ترثي لي . حتى زوجتي . – لا . . . ابتسمي يا بارعة ، ابتسمي .

فنبكي بارعة . ويعجز هو عن كبت سورته ، فينفجر . ولا يدري بم ينفجر ، ولا الذي يتول . كل ما يذكره انه جعل يصبيح ويصرخ . ولم يصمت الاحين تمثل صورتهم ، هم ، يزعقون في وجه المتربص هناك على الحدود . مثلهم كان يزعق في وجه الحياة .

وظل جالساً الى المائدة حتى هدأ. ولحق بزوجته التي كانت قد امحت لدى فقد أعصابه . والقاها قد غطت وجهها كأنما تريد ان تحجب عنه ذلك الاسى الذي ينطق في عينها . واقترب يضمها اليه مهدئاً ، معتذلاً . سامحيني يا بارعة . لقد كان ذلك اقوى مني . ولم تكن لي حيلة في دفعه . سامحيني يا عزيزني .

ورفعت بارعة عن وجهها الغطاء ، وجعلت تنظر اليه في حيرة .ورأى على شفتيها اطياف كلمات . فسألها بعينيه . وقالت بعد تردد :

- اخشى ان يسوعك ما سوف انبتك به ... فأقبل عليها متلهفاً : - خيراً يا بارعة ...

Elle dit, en refermant les yeux:

— Je suis allé voir le docteur aujourd'hui: il m'a affirmé l'allais être mère

Elle ne lui laissa pas le temps de se rendre compte de l'effet que lui faisait la nouvelle. Elle se mit à parler avec une rapidité qu'il ne lui connaissait pas, comme si elle avait passé toute la journée à préparer ses paroles. Elle lui dit que leur enfant ne leur causerait aucun souci, et qu'elle persistait à dire qu'il apporterait avec lui sa subsistance, et qu'il remplirait la maison de joie, et qu'il la consolerait de l'absence de son mari pendant la journée, et qu'elle l'éleverait parfaitement, et qu'elle commencerait, dès le lendemain, à s'occuper de sa layette... et que...

Mais oui, Bāri'a, et notre vie retrouvera le sens qu'elle avait perdu. Nous saurons pourquoi nous combattons et pourquoi nous vivons notre angoisse, Bāri'a. L'impuissance aujourd'hui paralyse nos mains. Notre génération est celle de la transition. C'est la génération sacrifiée. Mais sachons rendre notre angoisse profitable à la génération qui nous remplacera.

Oui, Bāri'a. Nous serons la pierre avec laquelle nos enfants dresseront un pilier de la maison future. Oui, Bâri'a. Nous vivons pour permettre à notre fils — celui que cache ton sein béni — de vivre une vie où il fera son destin de ses mains, où il créera son avenir lui-même.

où il créera son avenir lui-même.

— Demain, c'est dimanche. Tu n'as ni école, ni journal.

Nous resterons à la maison, demain. Nous penserons à lui,

à Bébé. N'est-ce pas, mon chéri?

Il se pencha tendrement pour l'embrasser, et sentit qu'il était sur le point de pleurer.

قالت وقد أغمضت عينيها من جديد:

القد قصدت الطبيب اليوم ، فأكد لي اني سأصبح أما .

ولم تترك له لحظة ليتحقى من أثر النبأ في نفسه ، بل انطلقت تتحدث بسرعة لم يعهدها فيها ، كأنما أنفقت النهار كله لتعد كلهاته قالت له انهها لن يحملا اي هم من أجل طفلهها ، وأنها مصرة على القول بأن رزقه سوف يأتي معه ، وأنه سيملا البيت فرحة ، وأنها ستجد فيه عزاء من غيبته طوال النهار . وأنها ستربيه تربية صالحة ، وأنها ستبدأ منذ الغد في تدبير امر ملبسه . . . وإنه ستربيه تربية صالحة ، وإنها ستبدأ منذ الغد في تدبير امر

أجل يا بارعة ، وسوف تكتسب حياتنا معناها المفقود ، سنعرف لماذا نناضل ونعيش قلقنا يا بارعة . ان العجز اليوم يشل ايدينا . ان جيلنا هو جيل انتقال . انه الجيل الضحية . فلنعرف ان نجعل من قلقنا وسيلة مجدية للجيل الذي سيخلفنا .

أجل ، يا بارعة ، سنعيش لنمكن لطفلنا ، هذا الذي تجنه اخشاؤك المقدسة ، ان يعيش حياة يصنع فيها مصيره بيديه، ويخلق مستقبله بنفسه.

— ان الغد هو يوم احد، فليس لديك مدرسة ولا جريدة، ولن نغادر البيت غداً. سنجلس لنفكر به ، به « ناذا » ، اليس كذلك يا عزيزي ؟ — بلي ، يا بارعة .

— بلي ، يا بارعة .

خىلىتىل زامز سىركىسى : "ئىسىشىال STATUE (1)

PAR

HALIL R. SARKIS

(1958)

«Statue» (Timīdī) est extrait d'un livre d'essais publié, en 1958, par Ḥalīl Rāmez Sarkīs, aux éditions du Cénacle Libanais, sous le titre de Min Lā-Shay' (c'est-à-dire, selon René Habachi, «De Tout et de Rien»).

La langue en est extrêmement soignée, parfois secrète. Le fonds est nourri de sève biblique et d'esprit évangélique (l'auteur est un lecteur fervent de la traduction arabe des Ecritures). La traduction—lecteur fervent de la traduction arabe des Ecritures). La traduction—approuvée par M. Sarkis—s'est efforcée, en restant le plus près possible de l'original, de rendre l'équivalent français d'un texte difficile. Il s'agit d'un dialogue entre le sculpteur (pôle positif +) et son ciseau (pôle négatif—): leur alliance fait passer le courant, et donne ciseau (pôle négatif—): leur alliance fait passer le courant, et donne l'étincelle de la vie créatrice. Ce triple élément se retrouve dans l'échan-l'éternel entre l'homme, le grain de blé et le champ où celui-ci doit ge éternel entre l'homme, le grain de blé et le champ où celui-ci doit mourir pour donner la moisson: c'est là, le thème même de la Mort pour

la Vie — celui de la Résurrection.

⁽¹⁾ Texte particulièrement difficile.

et son Ciseau (—). ${\it Dialogue}$ entre le Sculpteur (+)

centre un abîme, sur l'horizon dont la mémoire me fait franpouvoir du Temps: ils n'ont d'autre pulsation que la sienne noms: ils sont le passé, quand ils s'en vont, le présent, quand ils arrivent, le futur, s'ils apparaissent jamais. Ils sont tous au appels et des amours. Des noms, auxquels s'ajoutent d'autres chir les limites. J'ai ici une amitié, là une promesse, là-bas des + Me voici donc sur un sommet. Et mon regard con-

Continue. Je me livre à la pierre et à toi.

toutes, puis je les filtre doucement — l'important étant de pas celles qui conviennent du premier coup. Je les accueille + Oui. Comme les idées m'envahissent! Mais je ne sais

avoir donné assez de tranchant pour affronter, avec elle, le combat pour l'existence. Si elle s'en tire, tu es vainqueur, et quelle richesse! Sinon, tu y renonces, et tu aspires aux plus en sa faveur, ou contre elle. Mais tu ne l'acceptes qu'après lui de ciseler les idées. Car tu ajustes la parole à l'acte, pour mieux iointains horizons. l'exprimer, en mesurer la portée, et laisser libre le jugement: — Tu ne trouves, dans la sculpture, rien de mieux que

O plénitude et pureté de la Vérité, et son unité profonde

- يرمز الى الازميل. * يرمز الى الثال

لسانا الحوار :

لي صداقة ، وهناك عهد، ونمة أشواق ومحبّات. أسماء تضاف اليها أسماء: فهي الغابر اذا ولت ، والحاضر اذا حلّت ، والقابل اذا أطلّت في ما « هاعندا على شرف، والعمق عين في أفق، بالتذكار أفري حدوده. فهنا بعد . على كونها جميعاً في قبضة الزمن، فما بها – لولاه – نبض . - كىل . بنفسي أنت والحجر!

* نعم. وكم تهجيم علي الفكر ! فلا أدري ، لأول خطرة، ما يلائم منها، فأتلقاها كلها ، ثم أنقيها على مهل ، كأنما الشأن للنخبة المنقيّاة .

اذ تصل القولة بفعلها ، جلاء لها ، وامتحاناً لنفاذها، واباحة للحكم بما عليها أو لها . فلا ترتضيها الا بعد أن ترهفها أي ارهاف ، لتخوض بها معركة – بل كأنك لا تجيد ، في النحت ، شيئاً مثلها تجيد الفكر المصوغ . وجود. فان سلمت ظفرت بها وما أغناك! والآ رغبت عنها ، وابتغيث لطموحك أقصى مبالغ الخج

يا امتلاء الحقيقة وبراءتها ويا اتحادها بالصميم! أنَّى للحقيقة ألاّ تكون

53

remâché à vide. Tu lui donnes l'impulsion venue de ton sang née qui agit, souveraine? Grâce à elle, rien ne reste figé, défait, ensemble — outre une stabilité insurpassable. de tes nerfs, de tes entrailles, de ton cœur et de ton esprit tou se fait acte et l'acte, unique essence? N'est-ce pas l'idée incar-Comment la Vérité ne serait-elle pas partout où la parole

suffit que la pierre ait une ressemblance naturelle avec la terre, et qu'elle ait une aspiration et une affinité pour le ciel. Alors, à paraître — et non à paraître dans l'espoir d'exister. Il me je ne suis plus seul, car je vis avec mes pensées comme er + Pour moi, l'acte créateur consiste à être d'abord, puis

à la grossesse, à l'enfantement et à la naissance. Et ensuite : terme. Ne vois-tu pas que la Nature a des saisons: du désin presse pas, pour le moment, de peur d'un accouchement avant famille — et peut-être me sont-elles plus proches que les miens Doucement, mon ciseau, doucement. formée, viens, sers-toi d'elle, et ne plie point. Mais ne me pas encore venue, l'idée est encore embryon. Quand elle sera + Doucement, mon ciseau! L'heure de la naissance n'est La naissance est proche. Que cette heure soit bénie

— (A voix basse). L'élan fait partie du saut.

+ Vers l'aventure de l'effort. L'aventure intérieure, en profondeur: pour exprimer mon existence et mes idées — qui sont ma famille spirituelle.

rête pas un seul instant. prime un moi intime, comme le soleil s'exprime en lumière. Parfois, je disparais dans une sorte d'éclipse, mais je ne m'ar-Chacun de mes gestes a une signification précise: il ex-

pourrais-je espérer, si je me croyais le dernier des vivants? de moi, si j'étais le dernier homme à me mouvoir? Et que temps que durent son expression et ses espoirs. Que resterait-il Mon existence est faite de ses activités héréditaires, aussi longl'a précédé, et transmet, à son tour, à un geste qui lui succède. Chacun de mes gestes est l'héritage d'un autre geste, qui

L'héritage, qu'y a-t-il derrière lui? Comme si la vie était un héritage ininterrompu

> التي تعمل فتسود ؟ لا جمود حينتذ ، لا انكسار ، لا اجترار فراغ . بل محرّك طاقته منك : من دمك ، من أعصابك ، من جوانحك، من قابلك حيثها الكلمة فعل ، والفعل جوهر فرد ؟ أليست الفكرة المتجسَّارة هي تلك

أكون . وحسبي من الحجر وجه طبيعة له في الأرض مشابه، والى السهاء له تطلع ونزوع . اذ ذاك لا أقيم وحدي ، بل أساكن أفكاري كأنها من أهل البيت . وربما كانت إلى أدنى منهم أجمعين . وعقلك معاً . الى ثبات دونه كل ثبات . * فعل الخلق ، عندي ، أن أكون ثم أظهر ، لا أن أظهر رجاة أن

- الوضع وشيك. تباركت الساعة ! *
* مهالاً انوسلي. ما حانت ساعة الوضع، والفكرة جنين بعد. متى تكتمل
هي تعال واجن منها ولا تنثن. أما الآن فلا تعجلني خوف الوضع قبل تمامه.
الا ترى أن الطبيعة فصول : من شوق ، الى حمل ، الى مخاض ، فولاد ،
فما يتلو ؟ مهلاً — انهيلي — مهالاً .

- (نجفت صوت) التسحفة بعض الوثوب !

لوجودي ، الأفكاري ، أهل نفسي . كل حركة من حركاتي معنى محقق : معنى التعبير عن ذات النفس ، كما تعبير الشمس عن نفسها بالضياء. وقد أحتجب في مثل الكسوف، ولكن

كل ما آتي من حركة يرث بعض ما سبق منها ، ويورث بعض الذي يليه . بتوارث الحركة فعل وجودي ، واستمرار تحقيقه ورجائه . فما يبقى مني ان كنت آخر من يحرك ؟ وما الذي أرجو ان حسيتني خاتم الأحياء؟ —كأن البقاء تراث مطرد . والتراث ماذا وراءه ؟

chaque génération aura sa voix dans le concert des voix. sera un Verbe unique, malgré la pluralité des souffles, et un air à part, mon air à moi et non celui des autres. Ainsi, ce + Il y a que je dois chanter la même chanson, mais sur

chacun y laisse une trace. la propriété de ma génération et, avant elle, il appartenait à de mon fils et de mes petits-fils: il n'y a qu'un seul Livre, mais mon père et à mes aïeux. Et le verbe est encore la propriété Il y a que je dois croire au Verbe-héritage. Il est devenu

demeures de mon Père». mon salut et pour ma liberté — tourné vers «les nombreuses ici-bas. Mais il faut que je la commence tout de suite, pour Je n'aspire à cette maison que pour l'habiter toute ma vie ne sera-t-elle pas un morceau de ma chair, avec son architecnon celle qu'un autre me construirait. Celle que je me bâtirai, quelle maison: la maison que je me bâtirai pour y vivre, et ture conforme à la fois à mon caractère, à mes goûts, à ma foi? Il y a que je dois avoir ma maison à moi, pas n'importe

de mon existence. héréditaire qui me relie à mes racines, à ma famille, aux bases de l'esprit et du cœur dans une action commune, échange de tera-t-il de moi, sans ce généreux échange perpétuel? Échange bien à part, rattaché par des fils aux airs du passé. Que subsisl'esprit de mon temps. Je chante la même chanson sur un air devanciers! Et puis, je suis venu bâtir. Je bâtis sur le roc, dans l'aventure dans l'effort renouvelé — aventure de l'activité Cette maison, que d'autres, avant elle, ont construit mes

Il faut aller jusqu'au don. Il faut que j'ouvre les mains, que j'aspire une pleine bouffée d'ambition. J'aurai, en enseque la terre où il doit mourir. mençant mon champ, le mérite de donner, au grain de blé

donne une abondante moisson. du marché, tandis qu'il y en va autrement de celui qui confie le grain de blé à son champ — et le champ le fait fructifier et Car il n'y a rien de bon en celui qui se nourrit du froment

ma création: nul autre ne l'a fabriquée. pendant la durée de ma vie ici-bas, et éternellement, dans 'au-delà: c'est le grain de blé de la vie. Ma demeure est ainsi Tel est l'échange entre moi-même et ce que je serai

> « أن أغنّي الأغنية عينها ولكن على لحن طريف ، لحني أنا، لا ألحان الآخرين . فاذا الكلمة واحدة على تعدّد الأنفاس ، واذا لكل جيل صوته في مهرجان الأصوات

أن أومن بالكلمة التراث. فهي الآن ملك جيلي. ومن قبل ملك أبي وجدودي. والكلمة بعد ملك لولدي والحفداء: السفر واحد، ومن كل

أن يكون لي بيتي الخاص ، لا أي بيت كان : البيت الذي أبتنيه لحسكني غير ذاك الذي يبتنيه سواي . اليس في ذا الذي أبتنيه فلذة مني مهندسة على نحو طبعي ومشيئتي وإيماني جميعاً ؟ فأنا لا أحن الى هذا البيت الالأني ساكنه عمراً من هذه الدنيا . فلأعمل تواً لأجل بيتي ، لخلاصي ،

موصول الوشائج بألحان الغابرين. اذا ما يسلم مني لولا هذه المبادلة الأزلية المعظاء؟ مبادلة العقل والقلب في فعل معاً ، مبادلـــة المغامرة الجاهدة المتجددة ، مغامرة الحركة المتوارثة التي تصلني بأعراقي ، بأهل بيتي ، لحريتي ، صوب منازل أبي الكثيرة . هذا البيت كم بيوت قبله ابتني الأسلاف! ثم جئت أبتني على الصخرة نفسها أبتني بروح العصر الذي أنا فيه. أغني الأغنية عينها على لحن طريف بأساس وجودي.

الى العطاء . فلأبسط راحتيّ ، ولأتنفّس ملء الطموح . ثم أزرع حقلي أجمع ، فيكون في على حبة الحنطة فضل التربة التي فيها تموت . حقله لا خير في من يستودع حقله

حنطة ، فيزكو بها ، ويخصب المواسم .

57

table, elle dépasse la sculpture et donne un sens au destin. Fabriquer, c'est se répéter. Mais l'invention est inimi-

créature et du créateur, en cette heure où s'annonce le Secret! — Comme elle est belle, en ce moment, l'union de la

l'existence soit le but de la vie, comment pourrions-nous némère est vieille, ou qu'elle est retournée à la terre. Bien que inévitable) un beau jour; puis il bâtit une maison, quand sa croît, devient adolescent, atteint sa majorité, s'émancipe (c'est sur l'invisible, elle se représente l'avenir de son petit: celui-ci de la maternité, à la création elle-même. Et la mère a l'œil nante volonté créatrice. L'être séparé de sa mère s'unit, au-delà Du corps vivant surgit le corps vivant, par une surpre-

+ Doucement. Le jour commence.

pris par les ténèbres. Celui qui s'est préparé tôt pour la nuit n'est pas sur-

obscurité me couvre, je ne perds pas mon chemin. prends un peu de sa lumière pour la nuit. Ainsi, quand son + Tu dis vrai. Me voici donc aux mains du soleil. Je

· Comme nous avons besoin de la nuit, après le labeur

la pensée ne m'a quitté que pour vivre dans la pierre. cience tranquille. Alors j'ai conçu, j'ai œuvré, et j'ai créé. Et Muni de ce viatique de lumière, j'ai affronté la nuit, la cons-+ Le soleil m'a pris en charge, avant de se coucher.

se rouille, plutôt que de faire quelque chose de laid? qui n'a pas connu le ciseau! Et comme un ciseau est laid quand il n'a pas de main créatrice! Ne vaut-il pas mieux qu'il pas connu ton pareil: elles restent stériles. Plaignons la pierre et comme tu t'es bien exprimé! Que de pierres, pourtant, n'ont Comme nous avons bien travaillé ensemble, mon ciseau,

mais seulement l'effet du rythme de la vie. trace sur la pierre. Comme s'il n'y avait là ni pierre, ni ciseau Le miracle de la sculpture, c'est qu'elle ne laisse aucune

si je lisais en elle. Son visage présente des traits qui ne me sont Me voici donc contemplant ma statue, et c'est comme

> « مهادً . النهار في أوله . — من تأهب لليل باكراً لم يفاجئه الظلام . « حقاً قلت : هاءندا بين يدي الشمس ، فلاقتبس من ضيائها شيئاً لليل ، حتى اذا غشيني سواده لم أضل الطريق . — ما أحوجنا الى الليل بعد سبح النهار ! من الجسد الحي ينبئق جسد حي ، في تصميم للخلق عجب.
> الكائن المنسلخ من أمه يتتحد بما هو فوق الأمومة : بالخلق نفسه .
> والأم عين على الغيب تتصور كائنها الصغير وقد نما ، فشب ، فبلغ ،
> فاستقل بأمره ، لا حالة ، يوماً . فابنني بينتا ، وهي عجوز ، آننذ ، أو
> تراب . وقع أن البقاء مدى الغاية أنى لنا اغمال الزوال ؟ - ما أبهى اتحاد المخلوق بالخالق في هذه الساعة : ساعة اعلان السرا الصنع تكرار ، والبدع اعجاز يتعاتى النحت الى توجيه المصير .

« باشرتني الشمس قبل الزوال، فنزوّدت، ثم واجهت الليل باطمئنان ضمير . لقد تمثلت ، فصنعت ، فأبدعت ، ولم تفصل الخاطرة مني الأ

لتحيا بالحجر. ولكم عملت، انميلي، معي وكم اقيت! ولكن كم حجر لم يتح له عديلك، فهو موات. آلا وفقاً بحجر لم يهيأ له ازميل. وقبحاً لازميل لم يعط يداً تبتدع الصنيع، لأن يصدأ خير له من احتراف التشويه. وآية النحت آلا يبدو على الحجر أثره، كأن لا حجر هناك ولا ازميل،

بل خفق وجود في قلب حياة . هاءندا أتأمـّل التمثال وكأنني أطالعه . فتلوّح في وجهه مخايل ما هي

et par le Nord? qui porte une trace de chaque visage. Ne sommes-nous pas pour la plupart, teintés par l'Est et par le Sud, par l'Oues pas étrangers et qui, pourtant, ne s'harmonisent qu'avec lui. Devant cette statue, je me trouve bien, avec un visage unique

seulement sa genèse, mais l'épopée même de son existence. celle-ci se dégage, se libère et mérite de vivre. Les phases pai et qui continuent jusqu'à ce que l'œuvre s'en débarrasse. Alors parle surtout de celles que la main créatrice tâte en cherchant, je ne veux pas dire les détails techniques d'exécution. Mais je sculpter, avant que la matière ne s'humanise. Par difficultés pas mesuré les difficultés que j'ai dû affronter, à force de en la composant, s'harmonisent avec elle. Sans elle, je n'aurais Sans elle, je n'aurais pas remarqué les éléments vivants qui lesquelles l'Euvre a passé, avant de mûrir, ne constituent pas Contempler cette statue m'apprend l'art de bien regarder

amsi que la statue est née. vient la vie elle-même. Je suis devenu, moi, le sculpteur, le qui est mesquin, la sculpture transcende le travail manuel elle, dans un geste d'amour, de caprice et de rejet de tout ce pôle positif (+) et toi, le ciseau, tu es le pôle négatif (-). C'est pour devenir créatrice de vie. Alors, la création de la vie de-Lorsque l'Œuvre s'est dépouillée de tout ce qui n'est pas

— Et que nous existons.

غريبة عني ، الآأنها لم تنسجم قط في سواه . بهذا التمثال أستأنس الى وجه واحد ، عليه مستحة من كل وجه . أليس معظمنا قــــد لوّح من شرق

تأمّل التمثال يعلم فن التحديق . لولاه ما وعيت النماذج الحية التي تأمّل التمثال يعلم فن التحديق . لولاه ما وعيت النماذج الحية التي تأمّل ، في الله المنان . وما أعني بالصعاب التحت بعد النحت ، قبل تحوّل الصلد الى انسان . وما أعني بالصعاب شوائب الصناعة ، أنما أعني ، في الاكثر ، تلك التي تلمتسها اليد البارية تلمساً ، فما تزال بها حتى تجرد الأثر منها ، فيخلص ، فيتحرر ، فيستحق الحياة . ان التجاريب التي اكتوى الأثر بها قبل النضج ليست سفر تكوينه وجنوب وغرب وسمال

تافه، تحوّل الذحت من صنع يد الى بدع وجود، وعاد خلق الحياة برأسها. فصرت ، أنا المذّال ، أداة ايجاب ، أنت الازميل ، أداة سلب . فكان

59

آت افید کی افت افیا JE VIS

PAR

LAYLĀ BA'ALBAKKI

(1958)

Sous le titre: « Je vis » (Anā Aḥyā), une jeune Libanaise, Laylā Ba'albakkī, fait paraître (en février 1958), un gros livre de 327 pages. Elle l'appelle «roman» (riwāya): peut-être s'agit-il davantage d'une confession — mais qui nierait la part d'autobiographie que contient une première œuvre? L'auteur, musulmane, ancienne élève des Maqāṣcd, est de culture essentiellement arabe. Les trois extraits (dont elle a approuvé la traduction) que l'on va lire sont tirés du premier, du dixième et du dernier chapitres de son roman. On en aimera l'accent de sincérité, la passion, et l'expression toute moderne. Depuis, Laylā a publié un second roman: «Les dieux monstres» (A1-ālihāt al-mamsūḥa) (1960).

attirent tous les regards, au point que mon existence dépende plaît? Ne suis-je pas libre d'en vouloir à mes cheveux qui vivant n'a-t-il pas des cheveux, dont il dispose comme il lui tombent sur mes épaules. Ne sont-ils pas les miens? Tout être tram, je me demande à qui sont ces cheveux tièdes qui rede leur existence? En passant sur le trottoir, entre ma maison et l'arrêt du

balayeur les jette dans une boîte rouillée? leurs boucles, et de les faire tomber à mes pieds... pour que le Ne suis-je pas libre de donner au coiffeur la joie de couper

coiffeur, pour regarder jusqu'à satiété le rasoir qui cliquette, qui dévore, et qui tue? Ne suis-je pas libre de revenir plus d'une fois chez le

de contempler les doigts énormes, durs, impitoyables. jusqu'à l'endroit où opère le couperet. Je sens l'irrépressible désir d'entendre le bruit de la chute, de regarder les débris, Ce soir, en rentrant du travail, je traînerai mes pieds las

qui s'engourdit aux genoux, au bout des doigts. d'aujourd'hui. La pluie fait couler en moi une douce fraîcheur, Ce sera ce soir... ce soir. Ce matin se carre sur le trône

Quoi? Des heures qu'on peut compter, et ce sera le soir? Ce sera pour ce soir... Comme si ce soir était proche!

n'étaient rien! rendez-vous. Comme si les millions de minutes, de secondes, On dit, tout simplement: c'est le soir qu'on donne ses

Mais moi, dès maintenant, jusqu'à ce soir, je vais imagi-

soit couchée à l'entrée de l'immeuble. Je descendrai à la place la plus animée de la ville. J'irai me perdre dans la foule. Je Je vais prendre le tram, bien que notre auto rouge neuve

> الست حرة في ان امنح حامل الموسى لذة تقطيع خصلاته وبعثرتها بين قادميه ... ليرميها ، حامل المكنسة ، في تنكة صدئة ؟ ثم الست حرة ، في ان اتردد اكثر من مرة لزيارة حامل الموسى ، فالشبع عيني من رؤية الاداة الحادة ، وهي تتكنك . وهي تأكل . وهي تقتل ؟ فكترت ، وانا اجتاز الرصيف ، بين بيتنا ومحطة الترام : لمن الشعر الدافى ، المنثور على كتني ؟ أليس هو لي ، كما لكل حي شعره يتصرف به كما يحلو له ؟ ألست حرة في ان إسخط على هذا الشعر ، الذي يلفت اليه الانظار حتى امسى وجودي سبباً من وجوده ؟

في المساء ، وبعد ان ارجع من عملي ، ساسحب رجلين ثقيلتين ، الى حيث الاداة الحادة . فأنا احس برغبة جامحة : لسماع دمار ، لمشاهدة اشلاء ، للتحديق بأصبابع قاسية ، جبارة ، لا ترحم .

سيكون ذلك في المساء ... في المساء ، والصبح يتربع على عوش هذا اليوم.والمطر يسكب في جسدي برودة لذيذة، تنام على اطراف الاصابع ،

سيكون ذلك في المساء ... كأن المساء قريب ! ماذا ؟ ساعات معدودة ، ويكون المساء ؟

نحن نقول دائماً بيساطة : في المساء مواعيدنا. كأن هذه الملايين الغزيرة من الدقائق ، والثواني ... كأنها لا شيء إ اما انا ، فمن الآن حتى المساء ، سأبني مستقبلاً لحياتي : ساستقل هذا الترام، مع ان سيارتنا الحمراء الجديدة تربض على مدخل بنايتنا . سأنول في ساحة المدينة الهائجة . سأسير تائمة في الشارع المزدحم .

avec une force aveuglante. se contractera, en cachette, et le sang cognera à mes tempes mes genoux trembleront un peu, quand J'arriverai. Mon cœui prendrai à gauche, dans les ruelles étroites et sales. Bien sûr,

à la station, sous le poids des dizaines de personnes qui atarriverai-je à y monter, avec le trottoir qui tremble presque, Réflexion faite, je vais prendre ce tram. Mais comment

J'attends. J'attends. Et le temps se traîne, se traîne...

suis lancée sur ses ailes! il disparaît de la vie, avec moi qui le tiens par les rênes et me et tremblant. Que je lui dise: arrête!, et il se fige; vole! — et je le jetterai par terre, pour qu'il se cache sous mes pieds, vil de griffes, et je mordrai ses membres avec mes dents. Puis l'existence des autres autour de moi; je fondrai sur lui à coup Je voudrais que le temps soit palpable: je pourrais ignorer

Mais J'attends.

Et je ne supporterai pas d'attendre davantage...

SERAIS-JE UNE CHAISE?

un murmure entre un étudiant et une étudiante: A l'entrée de la Bibliothèque de l'Université, je surprends

— C'est une idée merveilleuse, magnifique! Qu'en dirais-tu, si je t'invitais à dîner chez Fayşal?

ils s'en vont tous deux — et moi derrière eux — chez Fayșal. Ils se dirigent vers un coin isolé. Je les regarde, devant moi, se tenir par le bras (1), et

Je tourne le dos à la porte et je fais face au restaurant. Moi, je m'asseois à une table avec trois chaises autour

ou dans les coins. hommes et femmes, occupent celles qui sont contre les murs, Il y a beaucoup de tables vides, au centre. Les clients,

solitaire, comme moi, plantée sur sa chaise. Il n'y a pas, dans le restaurant, de femme seule, assise

سأنعطف الى اليسار في الزقاق ، الضيق ، الوسخ . سترتجف حتماً ركبتاي قليلاً حين اصل . سينكش قلبي مختبئاً في الزاوية. وسيضرب الدم صدعي بقساوة تعمي عيني .

ساستقل هذا الترام ، لكن كيف سيتاح لي الصعود اليه ، ورصيف المحطة يكاد ان يتزلزل بهذه العشرات المنتظرة ؟

وان امرته بالتحليق غاب عن الحياة وانا ممسكة زمامه ، مستلقية بين

انا انتظر ... ولن اتحمل الانتظار أكثر من ذلك ؟

بينها النا اعبر مدخل مكتبة الجامعة ، تسرب الى اذني هسنا الهمس

المقطع ، بين نويل ونويلة : « ما رأيك لو دعوتك الى العشاء عند فيصل » ؟

« فكرة مدهشه ، رائعة » . والنفت ، لتنشبك امامي ذراع بذراع . وتنقلا ، وانا خطفها ، الى فيصل ... وانتحيا ركناً منعزلاً . وجلست انا خلف طاولة ، حولها ثلاثة كراسي . وادرت ظهري

للباب، مواجهة كل من في المطعم. هناك عدة طاولات فارغة في الوسط. أما الطاولات القائمة بجوار الحائط،

وفي الزوايا ، فيشغلها زبائن من الرجال والنساء . بر ليس في المطعم امرأة واحدة ، تجلس وحيدة ، مثلي ، مغروسة على ...

⁽¹⁾ Wa-l tafattu li-lankabika amāmī dirā'un bi-dirā'. Litt.: «Je regardais que s'enlace devant moi un bras avec un (autre) bras». Noter l'emploi de li- comme complétive directe.

Je suis toute seule

compagnon, d'un homme qui occupe mon esprit d'autre homme seul en face de moi, à partager mon repas . Je vais chose... Pourquoi n'inviterais-je pas, par exemple, ce jeune nouveau mon insignifiance. Je comprends que j'ai besoin d'un Je regarde entre les chaises et l'assistance, et je sens de

Pourtant, s'il refuse, que va-t-il dire de moi?

jeune fille s'asseye en face de lui? Est-ce que sa vie desséchée peur de ces affreuses nuits vides et sans sommeil? ne réclame pas l'affection, l'amour, la sollicitude? N'a-t-il pas Ne sent-il pas, ce jeune homme, qu'il a besoin qu'une

Eh bien, je ne crois pas.

nuit fourre son sifflet dans la poche du haut de sa vareuse. travaillent, rampent sur les trottoirs. Quand le veilleur de à tous les coins de Beyrouth, à l'heure où les gens, ceux qui tour... Puis, il se réveillera, quand il voudra, et non parce que la source est tarie... Il rentrera chez lui, quand le matin rit rouges bien tirés devant les fenêtres, et la porte fermée à double d'un lit parfumé, à la blême lueur d'une bougie, les rideaux seul. Dans une heure, au plus, il va perdre conscience au fond Car, s'il est seul, c'est sans doute qu'il a fait exprès d'être

Que faisais-tu?» Il rentre... Mais personne ne lui demande: «Où étais-tu?

m'interrogent: «Où étais-tu? Qu'est-ce que tu faisais?» je rentre chez moi à huit heures du soir, des yeux réprobateurs Et moi, moi qui ne perdrais conscience à aucun prix, si

parti? Est-ce que le parti remplit le vide de sa vie? ques instants et me demande: — Est-ce qu'il appartient à ce moi par la lecture d'un journal politique. Je le regarde quel-Le jeune homme seul fume une cigarette, détourné de

Je me mets à rire.

نقلت نظري لبين الكراسي ،والحضور ، فشعرت من جديد بتفاهتي ، وادركت انني احتــــاج الى رفيق : الى رجل ، يشغل فكري بامور لم يتعودها ... فلماذا لا ادعو ، مثلاً ، هذا الشاب الوحيد قبالتي ، الى مقاسمتي لكن ، وإذا امتنع ، فماذا سيقول عني ؟

الطعام ؟ سادعوى !

حياته جافة تطلب عطفاً ، وحباً ، ورعاية ؟ الا ترعبه هذه الليالي بأرقها ، افلا يحس هذا الشاب، انه في حاجة الى فتاة تجلس قبالته؟ او ليست ونقصانها ، ورهبتها ؟

فهو وحيد، لانه على الارجح تعمد ان يكون وحيداً. وبعد ساعة ، او اقل ، سبتيه عن الوعي غارقاً في فراش معطر ، والغرقة مضاءة بشمعة شاحبة ، والباب محكم الاغلاق ... ثم يفيق من تيهه ، حين يود هو ، لا حين يتعب المبهل.ويرجع الى غرفته، والصباح يضمحك في جوانب بيروت ، والناس، والعال من الناس، يزحفون على الأرصفة ، الى مصانعهم. والحارس الليلي يخبى " الصفارة ، في جيب سترته العلوي.

فلا يستجويه احد: اين كنت ؟ ماذا فعلت ؟

انا التي لن تفقد وعيها باي ثمن ، اذا رجعت الى البيت في النامنة مساء، طالعتني علامات الاستنكار محفورة في العيون : اين كنت ؟ ماذا فعلت ؟ هذا الوحيد يدخن سيجارة ، وهو مشغول عني بقراءة جريادة ذات

هل ينتمي هو الى هذا الحزب ؟ أيملاً الحزب فراغ حياته ؟ نزعة حزبية ... راقبته دقائق وتساءلت :

brusquement de rire, pour fixer les yeux sur les deux chaises vides. Et je me fâche: — Ces chaises se moquent de le même plan qu'elles. Serais-je donc une chaise? moi. Elles rient, elles aussi. Elles cherchent à me mettre sur graves problèmes politiques internationaux. Mais je cesse chez nous; le mot «vide» tout seul suffit à évoquer les des commentaires piquants dans presque tous les milieux, Le mot «vide» (avec le nouveau plan américain) suscite

Est-ce que je suis une chaise?

à des chaises... Non, je ne suis pas une chaise. Je vais remuer, chaise est bien incapable. à mon gré, chacun de mes membres, faire des gestes dont une Je sens que je suis une chaise, puisque je tiens compagnie

près d'une table inoccupée. Puis je reviens à ma place. histoire... Je me lève, je prends les deux chaises, et les porte compagne me regarde de travers. Puis elle contemple son ami avec fierté et l'encourage à me négliger et à continuer son Je lève le bras. Mon voisin cesse ses traits d'esprit, et sa

C'est la première fois que je mange ailleurs qu'à la table

DANS CETTE MAISON...

regard bute sur une cigarette allumée, au bord du trottoir. fenêtres closes. L'écho des bruits des places principales. Mon Je lève la tête. La profondeur du silence m'effraie. Et les

à peu, à côté d'une pelure de banane. ble (1) et se porte sur le bout de cigarette, qui se flétrit peu Toute mon attention se détourne du seuil de l'immeu-

pour brûler quelque chose, le tordre entre mes doigts, et le mes forces vers le bout de cigarette, avec un désir insistant: J'ai oublié qui je suis, ce que fais, où je vais. Je rassemble

J'entends un bruit de pas plus proches, plus forts, et puis légers, et disparus. Le feu ronge le bord de la cigarette blanche Le silence devient soudain plus lourd, et plus amer. Et

السياسية الدولية الخطرة . وكففت فجأة عن الضحك ، لتتسمر عيناي فكلمة فراغ ، والمشروع الاميركي الجديد ، اثارت تعليقات لاذعة في اكثر الاوساط، عندنا ، وإذا كلمة فراغ وحدها، كافية لتصوير مشاكلنا

يتساويا بي ، فهل انا كرسي ؟

اشعر بانني كرسي ، بحجالستي للكراسي . لا ، لست كرسياً . سأحرك كل عضو من اعضاء جسدي بحركة اختيارية ، حركة لا تنجح الكرسي

وفعت ذراعي ، فكف صوت المتكلم على الطاولــــة الحاورة عن سرد نكاته . وصفعتني وفيقته بنظرة قاسية ، ثم غمرت وجه الرجل باعتزاز ، تشجعه على اهمالي ، ومتابعة حديثه ... ووقفت اذا ، وحملت الكوسيين ، فهانه اول مرة اتناول فيها طعامي ، على مائدة غير مائدة بيتنا . ونصبتهما بجوار طاولة خاوية ، وعدت الى مائدتي .

رفعت رأسي، فأخافني عمق السكون، وإنعلاق نوافذ البيوت، وصلتى الضوضاء الضائجة في الساحات الرئيسية . وتعثرت نظراتي بسيجارة مشتعلة

عند حافة الرصيف . عن العتبة انطاق كل انتباهي ، واستقر على عقب السيجارة ، وهو

نسيت من أنا . ماذا فعلت ؟ إلى أين سأسير ؟ وتجمعت قواي عند عقب السيجارة رغبة ملحة : لاحراق شيء ما ، وعصره بين الاصابع ، يذوي شيئاً فشيئاً ، بجانب قشرة موز .

وإذا السكون يزداد ثقالًا ، ومرارة . وإذا إنا اسمع وقع اقدام تقترب : تقوى ، ثم تخف ، ثم تضمحل . وإذا النار تأكل على مهل بقايا السيجارة

⁽¹⁾ Noter l'inversion stylistique de la phrase recherchée, commençant — non par le verbe et le sujet — mais par le complément indirect.

Je m'en vais, lourdement...

glissé sur la pelure de banane. n'avais pas fixé toute mon attention sur la lueur rouge, j'aurais bles gris se mettent à tourner dans les ténèbres de la rue. Si je Je sens mon corps devenir flou. Les silhouettes des immeu-

pable que Bahā' m'a inspirée. Ensuite, en la mâchant, je me débarrasserai de la pensée couêtre de sa fumée narcotique et pour le ranimer à sa chaleur. Il faut que je l'approche de mon nez, pour imbiber mon

Il faut que j'arrive au trottoir d'en face.

qui me sépare du bout de cigarette... d'un pas, d'un seul. Je ferme les yeux. Je les rouvre, prêts à avaler la distance

remplissant ses poumons de moiteur. dans l'ombre. Il fredonne un air connu, un air d'Europe, en Soudain, un homme tourne au bout de la rue et s'enfonce

n'est guère qu'à deux mètres de lui. Je le guette, puis je cherche le bout de cigarette. L'homme

Il avance toujours, la tête levée. Il avance... Plus près...

disparaît, la lueur rouge s'éteint. Plus près... Il écrase le reste de la cigarette. La tache blanche Je cours derrière l'homme. Je voudrais lui donner un

coup de pied dans la figure... pour me prouver que j'existe encore: je vis! Mais, déçue, je m'arrête: j'ai perdu la trace du passant.

Alors, je rentre à la maison.

cette maison. Que mon destin se noue dans cette maison. maison. Que je mange dans cette maison. Que je me lave dans toujours que je rentre chez moi. Que je couche dans cette Comme si j'étais forcée de revenir à la maison. Il faut

البيضاء، ولا يفصلني عنها الاطريق اسود ضيق، فنهضت متثاقلة ... شعرت بارتخاء في جسدي، ثم دارت اشباح البنايات الرمادية في ظلام الطريق، وكادت اقع ، لولم اتشبث بكل انتباهي بالوهج الأحمر عنسا

يجب أن أقربها من أنني ، فأروي كياني بخدرها وانعشه بدفئها . ثم ، يحب أن أصل ألى المصيف المقابل . يحب أن أصل ألى الرصيف المقابل . يحب أن أصل ألى الرصيف المقابل . واحدة المحيثة لابتلاع المسافة ألتي تفصلني عن عقب السيجارة بخطوة واحدة ... واحدة . . واحدة . . واحدة . . ويتوغل في الظلام ، فاذا رجل يدور عند الزاوية في أول الطريق ، ويتوغل في الظلام ، يدندن لحباً غريباً شائعاً ، ويملأ رئتيه بالهواء الرطب .

الرجل يتابع توغله ، ورأسه محلق في الفضاء . هو يتوغل...اقترب... اقبرب ... داس على بقايا السيجارة ، فاختفى اللون الابيض ، وخمد الوهج

فأسرعت في اثر الرجل ، انوي ضرب وجهه بقاءهي، فأثبت لنفسي انني لا زلت : أحيا !

لكنني توقفت مخذولة ، بعد ان اضعت اثر الرجل .

. كأنبي مجبرة على العودة الى البيت . دائماً يجب ان اعود الى البيت. ان انام في هذا البيت . ان آكل في هذا البيت . ان استحم في هذا البيت . ان يحبك مصيري في هذا البيث ... ورجعت الى البيت

(IRAQ

'ABD AL-MALIK NŪRĪ: Le Chant de la Terre, 1954 Dū-N-NŪN AYYŪB: Le Réfugié réfugié, 1957

Nāzik al-Malā'ika: Cinq chansons pour la douleur, 1957

عَبداللَاكِ فُوكِ : نَشْسِيدُالأَرْضَ LE CHANT DE LA TERRE

PAR

'ABD AL-MĀLIK NŪRĪ

954)

'Abd-el-Mālik Nūrī est irāquien. Il a trente-cinq ans. Il a fait ses études à l'Université Américaine de Beyrouth, connaît le français et l'anglais, et ses écrivains favoris sont James Joyce, Tchekhov et Dostoievsky. D'abord magistrat, il a dû demissionner en 1955, ses idées ayant, alors, paru subversives. Il a écrit une pièce de théâtre («Les Messagers de l'Humanité»), un essai et plusieurs recueils de nouvelles. De ceux-ci, le plus connu, paru à Bagdad en 1954, doit son titre à son plus long récit: «Le Chant de la Terre» (Našīd Al-Ard). Le héros, qui raconte lui-même son aventure, est un journaliste venu de son village à Bagdad, «votre cité maudite». Un soir de désespoir, au bord du Tigre, il a la vision céleste d'une humanité vêtue de blanc, dans un paysage vert. C'est là que commence la dernière partie de la nouvelle, dont on lira ici la traduction française.

LA VISION EN VERT ET BLANC

amitié, leur voisinage me détendaient. me regardaient toujours, du haut de leur paysage vert. Leurs l'amour pour la nuit touche à l'adoration. Mes frères en blanc J'ignore combien d'heures je pris sur la nuit, dans mon vagabondage. Je ne sentais pas passer le temps. Pour moi, le légère brume d'argent. Je n'éprouvais aucune crainte: leur Temps se confondait avec la nuit. Et je suis de ceux dont tendres chants emplissaient l'air, où flottait la lumière d'une

c'est sa dignité humaine... que chose de cher et de précieux, qu'il doit conserver et défendre, même si cela doit le conduire à la potence: et ce bien, quoi je dusse trembler. A ce moment, je ne savais pas que l'homme, quelle que soit sa misère, continue à posséder quel-Il est vrai que je ne possédais rien, en ce monde, pour

le monde). de ces désagréments qui ne viennent certes pas à l'idée de tout évident): tout au contraire, elle fait partie de ces difficultés, n'est mi facile mi praticable pour tout le monde (c'est bien naturellement, de suivre cette voie — d'autant plus qu'elle (Mais c'est là une autre histoire! Je ne vous demande pas,

d'habitude...). un frisson glacé dans mes articulations plus tendues que pendu. Sûrement pas! La seule pensée de la potence fait passer (Ce qui ne veut pas pourtant dire que je souhaitais être

saient à la clarté de la lune, tout cela me berçait et me translibre et sans but. vie. Le silence, les ténèbres, les longues routes grises qui luiportait dans un agréable monde enchanté, où je me sentais Cette nuit-là, un autre bouleversement survint dans ma

> لا أدري كم ساعة سلخت من الليل في تجوللي . لم أكن احس مضي الوقت . كان الزمن كله ليلاً بالنسبة الي . وانني ممن يعشقون الليل حتى الاخضر، ويملأون الدنيا باهازيجهم الحبيبة، وبذلك الضباب الفضي الشفياف من الضوء. كنت مطمئناً الى قربهم ولى حدبهم علي ، وما العبادة . وكان اخواني ذوو الاردية البيضاء ما يزالون يطلون عليّ من عالمهم كنت اخشى شيئا .

والواقع انه لم يكن لدي من حطام الدنيا ما اخشى عليه ، ولم أكن ادرك تلك الساعة ان المرء ، مها بلغ به الفقر ، يظل يمتلك شيئاً عزيزاً تميناً، يجب ان يحافظ عليه ويذود عنه حتى وان ادى به الامر الى المشتقة:

ذلك هو كرامته الانسانية. ولكن تلك حكاية أخرى! بالطبع لا أريدكم ان تسلكوا هذا الطريق، ولكن تلك حكاية أخرى! بالطبع لا أريدكم ان تسلكوا هذا الطريق، خاصة انه ليس هيئاً معبداً امام كل امرئ - كما قد يتراءى لكم - ان دونه ولكن لا يعني هذا انني كنت اريد المشتقة. كلا، كلا، ان مجرد ذكر المشتقة يرسل رعدة باردة في اوصالي المعطوطة أكثر من المعتاد. في تلك الله الليلة حدث انقلاب آخر في حياتي. كان السكون والظلام والشوارع الرمادية الطويلة التي تلتمع في ضوء القمر، كان كل ذلك يهدهد والشوارع الرمادية الطويلة التي تلتمع في ضوء القمر، كان كل ذلك يهدهد في سي ويحملني الى عالم لذيذ مسحور، وكنت انطاق على غير هدى.

les hymnes chantés par des êtres irréels (à vos yeux, bien enje ne tremblais donc pour rien. Je n'avais même pas de foyer, pour toute consolation, dans la légère brume argentée, que fortable... J'étais seul au monde, errant à l'aventure, n'ayant femme, des rires d'enfants, l'évocation d'une nourriture conpour me tirer à lui par des liens humains: l'affection d'une Comme je l'ai dit, je ne possédais rien en ce monde, et

ficiels, ô vous qui ne voyez que l'apparence! ments réels — même à votre point de vue de réalistes superà votre ignorance! Je vous parle maintenant de faits véritable Mais attendez un peu, ne donnez pas ainsi, si vite, libre cours Oh! Ne riez pas, je vous vois échanger des signes moqueurs. chantée, allait amener un autre événement dans ma vie... sans pouvoir supposer un instant que cette nuit calme, en-Je ne sais pas combien de temps je passai sur les routes

diables comme moi... bâtiments, de ses maîtres, et de ses classes: et cela ne l'emoccasion d'apprendre à l'école de la vie. Cette école ne dépend pêche pas de «sortir» chaque jour des milliers de pauvres d'aucun Ministère de l'Instruction Publique, glorieux de ses pas remporté de diplôme — mais je n'ai jamais perdu une pas faussement connaître bien la vie et plonger dans ses proimaginez: je n'ai pas achevé mes études, c'est vrai, et je n'ai fondeurs. Je ne suis pourtant pas ignorant au point que vous Non, ne m'accusez pas de philosopher! Je ne prétendra

Et quant aux études théoriques, je me suis jeté jusque dans le domaine de la philosophie. Mais oui!... Ne vous faites pas de clins d' ∞ il! J'ai lu Kant, Schopenhauer, Nietzsche et

avec ses sens, de toute chose, même de l'air que je respire et que J'expire, pour goûter jusqu'au bout un verre d'eau douce Epicure. Il m'a transmis sa philosophie, qui consiste à jouir, saient par me mettre au bord du suicide. Je n'en ai rien gardé, que le frais souvenir odorant d'un grand maître: le Grec complications, et son enseignement bien supérieur à leurs rien appris d'utile. J'ai trouvé la vie plus simple que leurs eçons. C'est pourquoi j'ai abandonné leurs livres qui finis-Je dois néanmoins avouer que ces grands maîtres ne m'ont

> لم يكن لديّ ما املك كما قلت ، ولذا لم أكن اخشى شيئاً . ولم يكن لديّ ايضاً بيت حقيقي يجتذبني اليه بخيوط غير مرئية من عواطف زوجة واضاحيك اطفال وذكريات مطبخ رافه . كنت وحياءاً في العالم ، هائماً على وجهي ، عزائي الوحيد تلك الترانيم التي تملأ الضباب الفضي الشقاف يرسلها اناس غير حقيقين (بالنسبة اليكم طبعاً !)

ولا أدري كم مضى علي" من الوقت وانا اجوب الشوارع ولم أكن استطيع ان احدس لحظة بان تلك الليلة الهادئة المسحورة ستتمخض عن حاث آخر في حِياتي . آه . لا تضحكوا الني اراكم تتغامزون سخرية مني . تتصورونها . ورغم انبي لم اتم دراستي المدرسية ، ولم افز بشهادة ، لم اترك فرصة واحدة تفلت من يدي التعلم في مدرسة الحيساة ! هذه المدرسة التي لم تخصص لها وزارة المعارف الجليلة بناية ولا اساتذة ولا صفوفاً ، ومع بالحياة ، وبالغور في أعماقها . ولكني لست ايضاً جاهلًا الى الدرجة التي اوه لا تصموني بالتفاسف ، قبل الاوان . انني لا ادعي علماً كاذباً الآن عن حدث حقيقي جداً ، حتى بالنسبة اليكم ايها الواقعيون السطحيون ولكن تمهاوا قليلًا ، لا تطلقوا لغبائـكم العنان هكانـا سريعاً . انني محادثـكم الدين لا يرون من الواقع سوى وجهه (الظاهري !)

رًا من ، و المعلمة الالتذاذ الحسي بكل شيء، حتى بالهواء الذي القلمة الالتذاذ الحسي بكل شيء، حتى بالهواء الذي لقد وجاءت الحياة أبسط مما يعتقاون ، ووجاءتها تعلم الناس أعظم مما يعلمون ولذا تركت هذه الكتب التي كادت ان تلقي في ألى هوة الانتحار. ولم احمل منها سوى ذكرى عابقة طرية ، لاستاذ كبير هو ابيقور اليوناني. نعم ... نعم، لا تتعامزوا . قرأت كانت، وشو بنهاور ، ونيتشه ، وغيرهم ولكني اقول الحق انني لم اتعلم عند هؤلاء الاساتاة العظام شيئاً مفيداً. يدخل الى رئتي ويخرج منهها، وحتى بتذوق كأس من الماء الصافي، العذب ذلك فانها تخرج آلاف الاشقياء مثلي كل يوم . اما من حيث الدراسة النظرية فقد اقتحمت حتى ميدان الفلسفة

et pure. Il m'a appris à vivre ma vie, chaque jour, à chaque instant, et à rester en contact permanent avec la nature et tout ce qui existe. Ainsi, j'ai évité d'être un mort vivant, mais c'est le sort qui guette la plupart d'entre vous, pauvres malheureux, pauvres morts qui vous croyez encore en vie!

12

Dans la nuit indécise...

Dans cette nuit mémorable, je jouissais de la vie, à ma manière épicurienne. Je remplissais mes poumons d'un air frais, qui soufflait sur moi depuis les jardins entourés de rues désertes, et je les vidais à petits coups. A lui seul, l'air me grisait, d'une rêveuse ivresse heureuse. Et j'écoutais le bruit de mes pas lents sur le pavé, comme un morceau de grande musique. Mais, au loin, résonnaient des pas lourds...

Ceux de veilleurs de nuit, sans doute. Ils allaient, comme toujours, me demander l'heure. Mais je décidai, en silence, de ne pas leur répondre, et cette décision me soulagea grandement. Pourquoi viendraient-ils troubler mon heureuse paix, cette nuit de rêve et d'enchantement, toute baignée d'une sorte de brume diaphane?... Oui, ce serait là ma vengeance: le silence, rien que le silence. Et je sentis éclater en moi un rire sourd, tout au fond de moi-même.

Je ne sais plus exactement ce qui arriva après ces moments de bonheur. Tout se passa avec une rapidité affreuse, aveuglante. Les êtres vêtus de blanc me regardaient encore, du haut de leur félicité: je levai les yeux pour les voir une dernière fois.

Une sorte de vapeur se mit à se condenser autour d'eux et à me les cacher peu à peu. Puis leurs chants majestueux s'arrêtèrent. Une sensation de solitude et de peur me saisit; une sombre tristesse me tordit le cœur, et je restai incapable de faire quoi que ce fût. La marche même me parut une grande fatigue. Et les rues vides avaient plutôt l'air de repaires secrets de brigands et de malfaiteurs. Je n'avais jamais senti cela auparavant: l'épouvantable solitude de ma vie. En fait, j'étais

لقد تعلمت منه ان احيا حياتي كل يوم ، كل لحظة ، وان اكون في الخياة ، انصال دائم بالطبيعة وبالوجود جميعه ، وبذلك تفاديت الموت في الحياة ، «هذا الموت الذي يخيتم على اغلبكم ايها التعساء ، ايها الاموات الذين تظنون انفسكم احياء .

في تلك الليلة المشهودة ، كنت اتمتع بالحياة على طريقتي الاييقورية الخاصة ، فكنت املاً رئتي بالهواء البارد وهو يهب عليّ من البساتين الحيطة بالطرقات الخالية ، واخرجه منهما دفقة دفقة .

بالطرقات الخالية ، واخرجه منها دفقة دفقة .

لقد كان الهواء وحده يسكرني ، ويشيع في رأسي نشوة حالة لذيذة ، وكنت استمع الى وقع حذائي المهراً على بلاط الشارع – كن يستمع الى قطعة موسيقية رائعة . وكان هنالك وقع اقدام نقيلة من بعيد .
اغلب الظن أنهم حراس الليل . وقد ظننت أنهم سيسالوني عن الساعة كعادتهم ، فقررت بصورة صامتة ألا اجيب ، وارتحت كثيراً لهذا القرار . للذا يعكرون علي هذا الهدوء اللايد ، وهذه الليلة الحالة المسحورة التي السحورة التي المسحورة التي السحورة التي المسحورة التي السحورة التي السحورة التي هيئم : الصمت في ما يشبه الضباب الشفاف ؟ . نعم ذلك سيكون انتقامي منهم : الصمت وحده . واحسست بقهقهة تزدهر في داخلي ، قهقهة المسمتة بعيدة الغور .

ولا أدري ما الذي حدث بالضبط بعد تلك الخظات الهائنة. فلقد ما يزالون يطلون على عالمهم السعيد، عندما رفعت نظري اليهم آخر مرة. ولكن شيئاً مثل الدخان اخذ يتكانف حواليهم ويخفيهم عني شيئاً فشيئاً، ولكن شيئاً انقطعت اهاز يجهم الجميلة الراقعة، ودهمني شعور بالوحدة والخوف، واعتصر قلبي حزن أليم وبت عاجزاً عن اتيان أي شيء،حتى المسير بدا لي متعباً شاقاً. والطرقات الخالية كانت أشبه بأوكار مخيفة المسير بدا لي متعباً شاقاً. والطرقات الخالية كانت أشبه بأوكار مخيفة المسوص والاشرار. لم أحس يوماً مثل هذه الوحدة الرهيبة في حياتي. حقاً الني كنت معزولاً عن المجتمع الكلاب الني كنت معزولاً عن المجتمع — كأي كلب اجرب تعزله بقية الكلاب

d'un quart d'heure. et vide, les cent pas qui me ramèneraient chez moi en moin Jamais manqué pour passer ma vie à ma guise. Ce n'est que ce soir que je n'ai pas la force de faire, sur une route ouverte que vous me voyez! Pourtant, malgré tout, le courage ne m'a conque, ils me rendaient responsable de la forme extérieure autres. Les clients du café Ḥasan 'Ajamī me regardaient touà l'écart de la société, comme un chien galeux éloigné par le jectif «sérieux» de tout le monde. Et, pour une raison quel Jours comme quelqu'un qui n'a pas atteint, comme eux, l'ob-

seau des souvenirs? Ou bien rentrer chez moi? Que faire? que porte et demander un verre d'eau? Courir après le ruisdormante, à attendre le point du jour? Aller frapper à quelsubite? Que faire? Rester sur ce pont qui couvre une eau bler, de me défaire... Oui, pourquoi mon esprit ne peut-il faire n'arrive pas à se décider. De nouveau, j'ai peur de me dédouune remarque, même infime, qui me délivre de cette angoisse Cette impuissance m'afflige et m'effraie. Mon espri

sort de ce géant qui tient tant de place dans l'espace à jamais muet. Comme si mon sort lui était indifférent — le Pas de réponse. Mon esprit est éteint, silencieux, comme

LE CHANT DE LA TERRE

très basse sur l'horizon et se prépare à disparaître. qui, peu à peu, monte vers le ciel. Je regarde la lune: elle est le gémissement des mères d'enfants morts. C'est une plainte Enfin, une voix se fait entendre, quelque part. On dirait

comme un chœur de millions de voix qui reprendraient un tion réelle de ce mot. La plainte collective submerge tout, Je suis donc seul, seul — dans l'épouvantable significa-

des poteaux, les arbres sont sagement, tristement plantés au bord de la route, et la route gris foncé reluit sous le semis des lointaines étoiles qui brillent dans le ciel. énèbres étouffantes. Des lumières pâles tremblent au sommet Je ne sais comment mon esprit éclaire, de nouveau, les

> عنها . وكان رواد مقهى حسن عجمي ينظرون اليّ ابداً كشخص لم يبلغ ما بلغوه من شأو اجتماعي (خطير !)، ويحملونني لسبب ما مسؤولية تكوني على هذا الشكل الذي ترون ! ولكن بالرغم من كل ذلك ، لم تعوزني يوماً الشجاعة لامضي في الحياة كما اريد . الا انني الليلة ، وجدت نفسي عاجزاً حتى عن المضي بضع مثات من الخطوات في طريق خال معبّـاً. قد يؤدي بعد ربع ساعة او اقل الى البيت . كان مذا العجز امراً مخيفاً ومفجماً بالنسبة اليّ . وكان ذهني قد توقف

ساقية الذكريات؟ ام اعدو الى البيت؟ ماذا اصنع؟ ولكن ذهني لا يجيب . ذهني منطفىء ، صامت كأنه قد اخرس الى ولو صغيرة قد تنقذني من ذلك الحوف الذي وقعت فيه فيجأة؟ ماذا اصنع؟ عن ابداء اي رأي في الموضوع .ولقد اخذت اخشى من جديد ان انشطر ثانية الى شخصين او اكثر . نعم ، لماذا يتوقف ذهني عن ابداء ملمحوظة ادق باب احد البيوت واطلب من اصحابه كأس ماء؟ هل اعود راكضاً الى هل اجلس على تلك القنطرة التي ركد تحتها الماء وانتظر أنبلاج الفجر؟ هل

الابد.وكأن مصيري ــ مصير هذا الانسان العملاق الذي يحتل كل ذلك الحير من الفضاء - لا يهمه قط!

واخيراً انبعث صوت من مكان ما . كان اشبه بنواح نساء ثكالى ، وكان يرتفع شيئاً فشيئاً في الفضاء. ولقد نظرت الى القمر، فوجدته قد هبط كثيراً من عليائه ، وأخذ طريقه نحو المغيب .

اذن فانا وحيد، انا وحيد بكل ما تحمل هذه الحقيقة الرهيبة من معنى. كان النواح الاجماعي يغطي كل شيء ، كأن جوقة موسيقية متكونة من ملايين البشر كانت تنشد ذلك اللحن الجنائزي الكئيب. ولا ادري كيف عاد ذهني يضيء من جديد وسط تلك الظلمات الخانقة ، كانت الاصواء الصفراء ترتعش في رؤوس الاعمدة ، والاشجار

منتصبة على جانبي الطريق بصمت حزين ، والطريق اسود رمادي يلتمع حت نثار النجوم البعيدة المتألقة في السهاء ...

85

un monde lointain, un monde qui n'est pas celui des hommes... projette ses souffrances à travers l'espace, vers un autre monde, de larmes et de sang. Elle élève ses prières vers le ciel, elle cumulent et vont joindre leur humble voix à la grande plainte plus fort, tandis que, dans l'air, des atomes se détachent, s'acme rendant une force démesurée. Maintenant, le chœur chante unanime. C'est toute la terre qui chante: la terre trempée Je dis bien qu'à mon esprit la lumière est soudain revenue,

et je comprends que l'injonction intérieure était juste. je dois rester sur le pont. Je m'assois et alors je sens ma fatigue, de douleur et de pitié sur les enfants de la terre. Je sais que J'imagine mes amis vêtus de blanc, en train de pleurer

se réalise dans ma vie), l'histoire du «Chant de la Terre», qui sans crainte. J'ai lu, je ne sais plus où (mais tout ce que j'ai lu les douleurs de l'enfantement de l'humanité. monte de toute part, qui calme la souffrance des hommes et Encore une fois, le temps passe pour moi lentement et

prends, en un éclair, pourquoi la justice a disparu de la terre... Je n'attends du ciel aucune justice. Mais soudain je com-

Tout, à mes yeux, paraît en renouveau. a l'air tout neuf, comme aux premiers jours de la création. tains, bien installés dans leur univers blanc et vert. Le monde Je n'entends plus son chant. Et je ne vois plus mes frères loinsur les pavés de la rue. Le bruit de mes pas est ferme et fami-Le vent hulule par intermittence. La terre est vide et déserte. her: je l'écoute de tout mon cœur, comme une musique chère. Et, de nouveau, je me lève et je remets mes souliers usés (1)

ble que je les vois pour la première fois. Est-ce que des hommes des belles maisons bien rangées le long de la rue, et il me semmême... Je regarde les masures misérables, accroupies près ressuscitais, ou je vivais une autre vie. Je ne suis plus moi-Une lumière nouvelle éclaire ma route. Comme si je

قوة جبارة من عودة النور ثانية الى رأسي . وكانت الجوقة الأنسانية تشتد في الانشاد ، وبدأت ذرات الهواء ترتطم بعضها ببعض ونضيف الى النواح أقول، القد بدأ ذهني يضيء فجأة، واتزنت خطواتي، وكأنني استمددت الاجماعي لحناً كالصفير . كانت الارض كليها تنشد ، الارض الغارقة بالدماء والدموع . كانت ترفع الى السهاء صلواتها ، وتوسل آلامها عبر ااز . ا

ومر في الوقت من جديد بطيئاً متمهلاً، ولم اعد اخشى شيئاً لا آدري إن قرأت عن «نشيد الارض» هذا الذي كان يرتفع من كل مكان (ان كل ما اقرأه مرة يصبح حقيقة واقعية في حياتي) يرتفع محدثاً بآلام البشر، وبمخاضهم الانساني الكبير.

انتفاء العدالة على الارض إ

وانطلقت ثانية من عجلسي ، واخنا حذائي المهرأ يرتطم ببلاط الشارع ، ويحدث صوتاً رتيباً مألوفاً ، اخذت اصغي اليه بكل عجامع قلبي كما اصغي لاية قطعة موسيقية محببة الي . وكان عزف الريح ما ينفك يولول في الفضاء بين لحظة وأخرى . كانت الارض خالية قفراء ، ولم اعد اسمع نشيدها ، وقد تمثلت الدنيا مجدداً وكأنها في بدء صيرورتها الاولى . نعم كل شيء ولم أعد أرى أخواني البعيدين الذين ينعمون في تجبوحة من البياض والخضرة.

اصبح جديداً بالنسبة الي" . ان ادراكاً جديداً يضيء لي الطريق . وكأنني قد بعثت ، بعثت مرة اخرى ، انا لم اعد انا . ولقد نظرت الى الاكواخ القابعة بحقارة الى جوار الصروح الضخمة المتراصفة على جانبي الطريق . وكأنني اراها اول مرة في

⁽¹⁾ Litt.: «recuits» (muharra').

comme moi, comme tous les autres, est-ce que des êtres humains vivent dans ces écuries?

Je me répète: «Pourquoi? Pourquoi?...» Mon esprit, redevenu plein de vivacité, se reporte soudain, sans raison, vers l'imprimerie d'un journal. Je me souviens d'un des ouviers, un jeune, brun, au visage rasé, à la main criblée de balles. Je le revois mangeant des brochettes, avec son assiette posée sur une «casse» (1) de caractères d'imprimerie. Je l'entends encore raconter, avec douleur et rage, comment des ouvriers s'étaient mis en grève, et comment on leur avait tiré dessus.

Alors, je me représente d'immenses foules de femmes et d'enfants, qui gémissent et qui pleurent. Je vois des ouvriers grimper dans les arbres pour échapper aux balles, et d'autres se coucher par terre, perdant leur sang par leurs blessures. Je pense à toutes ces grèves, bien présentées dans la presse, et qui, pour la plupart, ont échoué. La même poignante douleur revient me tourmenter. Il me semble entendre encore le chant de la terre, cette plainte unanime de millions de voix, qui clame ses terribles souffrances et qui gémit dans les douleurs de l'enfantement de l'humanité. J'ai l'impression d'être tout près, près à toucher la terre en gésine, et je suis pris d'une étrange sympathie, faite d'un mélange de souffrance et de joie...

Tout au fond de mon être, une invisible voix soupire, tendre et claire: «Ah! mes amis, mes pauvres amis! Unissezvous en une seule famille, et aimez-vous, aimez-vous les uns les autres!». Les larmes viennent inonder mon visage brûlant et ravagé, et je hâte le pas pour rentrer chez moi, bien vite.

Argot des typos.

وصرت اردد: لماذا ؟ ولا ادري لماذا انتقل ذهني فحبأة (وكان قد اصبح سريع الحركة جداً) الى المطبعة التي كانت تطبع فيها الجريدة . وتذكرت احد العال ، وهو شاب اسمر حليق الوجه ، ملوث اليد بنثار الرصاص ، يأكل صحناً من (الكباب) ، وضعه على اعشاش الحروف (التسكاء) . وكان يتحدث بألم وحنق عن اضراب بعض العال وعن اطلاق الرصاص علمهم .

هي مزيج من الفرح والالم. وهتف في اعماقي صبوت حنون واضح النبرات : «آه . . . يا احبائي المساكين ، اتحدوا ، في عائلة واحدة واحبوا ، احبوا بعضكم البعض » وأخذت الدموع تنهمر من عيني مدراراً على وجهي الهرم الساخن ، وحنثت الحطي مسرعاً الى البيت .

حياتي . أفي هذه الزرائب يعيش اناس ، اناس مثلي ، مثل الجميع بشر كبقية البشر ؟

دُوالنَوْن أَيُوبَ : اللَّاجِيِّ اللَّاجِئ LE RÉFUGIÉ RÉFUGIÉ

PAR

ĐƠ-N-NỮN AYYỮB

(1957)

<u>Dū-n-Nūn</u> Ayyūb est né à Mossoul en 1908. Ancien professeur de physique et chimie, puis député au parlement, il a quitté Bagdad pour l'Autriche, où il a vécu depuis 1954. Son activité littéraire a commencé avec «Les Victimes» (1937) et son chef-d'œuvre est un bref roman sur le problème agraire: «La Main, la Terre et l'Eau» (1948). — «Le Réfugié réfugié» (A1-Lāji' a1-lāji') a paru, en (1957, dans un recueil intitulé «Nouvelles de Vienne». L'auteur est, avant tout, un polémiste, un pamphlétaire. La psychologie de ses personnages, les ressorts de leurs actions paraîtront, sans doute, quelque peu simplistes. Il est vrai que <u>Dū-n-Nūn</u> Ayyūb cherche moins à peindre qu'à convaincre. Mais il demeure un écrivain représentatif. Il est, depuis la Révolution de juillet 1958, directeur de l'Orientation Nationale à Bagdad.

chaleur des banquettes et des tables élégantes et confortables. chapeau et mon cache-nez, et je me mets à goûter la douce paradis du café. Je donne à la serveuse mon pardessus, mon la double porte et, fuyant le froid glacial de la rue, j'entre au venu: le Kammerspiele. Je secoue la neige de mon manteau dans 35 degrés de froid... Je me réfugie dans le premier café

se précipite avec grâce et me demande-: «Qu'y a-t-il au Je me laisse aller sur les coussins élastiques. La serveuse

service de Monsieur»?

sorte de réfugiés. A côté de vous, c'est un réfugié hongrois». réfugier contre le froid? Le Kammerspiele est un abri pour toute Je lui réponds: «Quoi de mieux qu'un thé avec du rhum»? Elle sourit et me dit: «Vous êtes venu au café pour vous

— «Bien sûr. Vienne est l'asile des réfugiés, à l'époque

demande s'il parle allemand. Il me répond: «Non, mais je parle anglais. Le parlez-vous bien»? le réfugié hongrois. Je vois qu'il me regarde comme quelqu'un qui cherche une occasion d'engager la conversation. Je lui La jeune fille s'en va à son service, et je me tourne vers

réfugié hongrois». — «Je le parle bien». — «D'où êtes-vous? Êtes-vous aussi réfugié? Je suis

la révolution dans votre pays»? Est-ce que vous n'allez pas m'expliquer un peu la vérité sur obscurcissent le ciel du monde, mais je ne suis pas rétugié. Mais J'ignore l'avenir. Les nuages des troubles politiques vous en avez entendu parler. Et je ne suis pas encore réfugié. · «Moi, je viens de Bagdad, la capitale de l'Irak ..., si

priété. Avant la guerre, je gagnais largement ma vie dans le «Nous haïssons le communisme. Il a limité la pro-

خس وثلاثون دركة من البرد ومعطف تقيل . والتجأت الى اول مقهى صادفته ، كامر شبيل كافيه ، ونفضت الناج عن معطفي بين البابين ثم دخلت جنة المقهى هارباً من زمهر بر الشارع . وناولت الخادم معطفي ، وقبه عي ولفاف العنق ، وبدأت استمتع بذلك الدفء اللذيذ الذي زادته القاعد الانيقة ، والمناضد البديعة ، راحة

وجلست فوق الحشايا الوثيرة مسترخياً . واسرعت الحادم الرشيقة بخفة ،

فحيتني وقالت « بم استطيع خدمة السيد » ؟ فاجبتها « وهل تمة ما هو أحسن من الشاي والروم » ؟ فابتسمت واجابت « انت لاجيء الى المقهى هرباً من البرد ؟ ان الكامر شبيل مأوي اللاجئين من كل الاصناف ، هوذا الى جانبك لاجيء

- « لا ريب فان « فين » مأوى اللاجئين في عصر اللاجئين » . وأيته ومضت الصبية لأداء واجبها والنفت الى اللاجىء الهنغاري ، فرأيته يتطلع الي كن يبحث عن فرصة ليخوض في الحديث ، فاعنته بسؤالي « أتتكلم الألمانية » ؟

فاجاب لا ، ولكني اتكلم الانكليزية ، فهل تحسنها »؟

لاجنًا حتى الآن، والمستقبل مجهول. ان غيوم الاضطرابات السياسية تغطي سماء العالم، ولكن لم لجأت، هلاّ أوضحت لي شيئاً عن حقيقة الثورة - « أنا من بغداد عاصمة العراق ، أذا كنت قد سمعت به ، ولست

أننا نكره الشيوعية ، لقد حددت المكاسب ، كنت ارج قبل

débarrassés, aujourd'hui, du joug de ce communisme abomirègne des communistes. Sans l'arrivée des Russes, nous serions commerce; et maintenant, me voilà les mains vides, après le

vous a poussés à vous révolter, et qui vous a donné de l'argent «Il est bien connu, partout, que c'est l'Amérique qui

«Si l'Amérique, leader du monde libre, ne l'avait pas

Je suis la direction de son regard, et je vois qu'il a deviné juste. fait, qui, croyez-vous donc, nous serait venu en aide»?
Puis il dit, en montrant l'entrée: «Regardez ces deux-là qui arrivent: je crois qu'ils sont de l'Orient, comme vous»

compagnon: «Monsieur Dib, un réfugié de Palestine». d'eux, un jeune Algérien, que je salue. Il me présente son Les nouveau-venus se dirigent vers moi. Je connais l'un

Dib proteste: «Je ne suis pas un simple réfugié. Je suis un Réfugié réfugié. En effet, je suis réfugié deux fois: d'abord jolie tasse de porcelaine et demande: «Quelle drôle de langue de Palestine en Jordanie, puis de Jordanie en Autriche». La serveuse pose devant moi un thé au rhum dans une

arrivants: «L'arabe! Je doute fort de pouvoir en prononces Je lui réponds: «La langue arabe, Mademoiselle». Et elle me dit, après avoir offert ses services aux deux

se demande tout haut, sur un ton qui devient désagréable : «Les Algériens ne sont pas arabes. A mon avis, ils sont français»! Je présente les nouveau-venus au réfugié hongrois. Celui-ci

que nous, nous qui nous battons, depuis plus de trois ans, pour la voix pour nous défendre»! notre indépendance, il n'y a personne, en Europe, qui élève ment les affaires intérieures d'un Etat indépendant! Tandis l'a excitée pour votre histoire. Et quelle histoire! Tout simpleplein les poches. Mais l'Europe a soulevé la terre entière et êtes un rétugié bien gâté, et je suis sûr que vous avez des dollars n'est pas étonnant que vous croyiez à ces bobards, car vous arabe, de père arabe, de pure origine arabe. Et pourtant, il pouvez-vous avaler des mensonges aussi énormes? Je suis L'Algérien éclate: «Qu'est-ce que vous dites? Comment

> ﴿ الرائح في كل مكان ان امريكا هي التي حرضتكم على هذه الثورة ، الحرب ارباحاً طائلة في التجارة ، وأصبحت خالي الوفاض الآن بعد سيطرة الشيوعيين ، ولولاتدخل الروس لتخلصنا الآن من نير هذه الشيوعية المفيتة» .

وهي التي مولتكم وسلحتكم »! — « واذا لم تكن امريكا زعيمة العالم الحر هي التي تفعل ذلك ؟ فمن تظن اذن يقوم بهذه المساعدة ؟ » ثم اردف مشيراً ناحية المدخل « انظر الى هذين القادمين اظنهها من الشرق مثلك » . والنفت الى حيث أشار ، ووجدته قد أصاب الحدس .

ويم الداخلان صوفي ،وكان أحدهما من معارفي ، شاب من الجزائر ، واستقبلته مرحباً فقدم الي صاحبه

« السيد ديب من لاجئي فلسطين » . واعترض ديب « لست لاجناً وحسب بل انا لاجيء لاجيء . اني لاجيء مرتين ، لقد لجات من فلسطين الى الاردن ، ثم لجات من الاردن

ووضعت الخادم الشاي والروم امامي في صينية انيقة وتساءلت 🛚 اية لغة عجيبة لغتكما هذه ، ؟

وقد بدا عليه عدم الارتياح « الجزائري غير عربي ، هو فرنسي كما أطن » ؟ وتحفز الجزائري « ماذا تقول ؟ اتستسيغ هذه الاكدوية الضخمة ؟ اني عربي وابن عربي ، بل عريق في العروبة ، ولكن لا غرابة ان تؤمن بهذه الخرافات ، انك لاجيء مدلل ، وأقسم ان جبيك مليء بالدولارات. لقد امور داخلية لدولة مستقلة . اما نحن الذين يذبحنا الفرنسيون ذبح النعاج ، اقامت اوربا الدنيا واقعدتها في سبيل قضيتك . وما قضيتك ؟ ان هي الا

contre l'Occident, et le monde est divisé en deux blocs. Si parce que vous collaborez avec les communistes! Vous êtes Le Hongrois lui répond, en changeant de couleur: «C'est

vous étiez avec nous, vous obtiendriez vos droits».

mouton avec le boucher»! sachez que cet Occident-là nous veut aussi obéissants que le gent et qu'il les renforçait de diverses manières. Vraiment, qu'il serrait la main à nos agresseurs, qu'il les comblait d'arconsisté à nous faire l'aumône de secours insignifiants, alors nous avons été victimes. Mais, le plus qu'il a fait pour nous a n'a pas nié notre droit, et qu'il n'a pas justifié l'agression dont mourir de faim ou de froid. Et le pire, c'est que l'Occident nôtres, et qu'on les a chassés de leurs maisons, pour les faire c'est qu'on a pris de force les terres de plus d'un million des valets fidèles et dociles. Mais le résultat de cette subordination, ne l'imaginez. Nous avons été les sujets de l'Occident, et ses effectivement avec l'Occident. Oui, beaucoup plus que vous «Écoutez, Monsieur le Réfugié hongrois! Nous avons été couvre de rougeur, et il ne tarde pas à éclater à son tour: Le Réfugié réfugié s'est tu jusqu'ici. Mais son visage se

parce qu'il a une confession, une religion différente». Je suis juif, moi aussi. Vous vous groupez contre l'État d'Israël, vous pas la paix avec les Juifs? Mais vous êtes des fanatiques. Le Hongrois se tient prêt. Il répond: «Pourquoi ne faites-

les Juiß! Vous autres, Juifs, vous êtes un instrument du Mal de leurs terres, les Arabes n'auraient pas eu l'idée de détester ment juif qui menace d'exterminer les Arabes et de les chasser d'en supporter le châtiment? Sachez que, sans ce gouvernequi a opprimé et dispersé le Juif, pourquoi serait-ce à l'Arabe ries et ses méthodes différentes? Et si c'est bien l'Européen l'arrivée de l'impérialisme occidental, avec ses diverses théoqu'un seul d'entre-eux pensât à attaquer l'autre, jusqu'à et Arabes ont vécu pendant des siècles et des générations sans entendu dire, Monsieur le Savant, que Chrétiens, Juiß, Islam fondateurs des théories racistes? Ahah! Est-ce qu'on n'a pas foyers? Étaient-ils tous des Arabes, Hitler et sa clique, les qui avons opprimé les Juifs, et qui les avons chassés de leurs voilà qui montre le bout de l'oreille! Ainsi, c'est donc nous Les yeux du Palestinien brillent quand il réplique: «Le

> نحن الذين نكافح في سبيل استقلالنا اكثر من ثلاث سنين ، فليس ئمة في اوربا من يرفع صوته للدفاع عنا » .

لبث ان انفجر قائلاً « اسمع ايها اللاجيء الهنغاري . لقد كنا مع الغرب . بل اكثر مما تنصور ، كنا أتباع الغرب ، وخدمه المطيعين المخلصين ، وكانت نتيجة هذه التبعية ان اغتصبت اراضي اكثر من مليون منا، وطردوا من ديارهم ليمونوا جوعاً او عراة يقتلهم البرد ، والانكى من ذلك ان الغرب لم ينكر حقنا ، ولم يبرر الاعتداء علينا ، وكان اقصى ما فعله لنا ان تصلق ينكر حقنا ، فاجاب الهنغاري وقد تغير لونه « ذلك لانكم تتعاونون مع الشيوعيين . انـكم ضد الغرب والعالم منقسم الى كتلتين . لو كنتم معنا لنلتم حقوقكم » . كان اللاجيء اللاجيء ساكتاً ، ولكن وجهه كان يزداد احراراً وما المال ، ويقويهم بشتى الطرق . ألا فلتعلم ان هذا الغرب يريا منا طاعة . علينا بالاعلانات التافهة، بينها كان يمد يده للمعتدين مصافحاً ويهيل عليهم النعجة للقصاب

وقال الهنغاري متحفزاً « لماذا لا تسلمون اليهود . انكم متعصبون . انا يهودي ايضاً . انكم تتألبون على حكومة اسرائيل لأنها تختلف عنكم في المنعب والدين "

اضطهدنا اليهود، وشروناهم من ديارهم؟ لقد كان هتار واصحابه ومؤسسو نظريات التمييز العنصري كلهم عرباً ؟ ها ها الا استمعوا يا عالم ، ان المسيحيين واليهود والاسلام والعرب عاشوا قروناً واجيالاً دون أن يفكر احدهم بالاعتداء على الاخر، حتى اتى الاستعار الغربي بمختلف نظرياته يتحمل العربي العقاب ؟ اعلم انه لولا هذه الحكومة اليهودية التي تهاده بافناء العرب بكره اليهود. انكم ايها اليهود . انكم ايها اليهود اداة شر بيله هذه وتألقت عينا الفلسطيني وقال ، « ها قد برح الخفاء . اذن فنحن الذين وشتى أساليبه . فاذا كان الاوربي قد اضطهد اليهودي وشرده ، فلإذا

l'éclat de l'or. Mais attention: sachez que cet or sera un jour votre fin, si vous n'y prenez garde. C'est à cause du dollar américain que j'ai dû quitter deux fois mon pays. Et c'est à cause de lui que, vous aussi, vous avez dû fuir le vôtre. Et il cherché à pourrir votre pays? Vous perdez l'esprit devant aux mains du Parti Agresseur. Et vous-même aussi, peut-être êtes-vous un instrument du Mal, aux mains de la clique qui a

vous réserve peut-être plus d'amertume, et pire encore...». Mais je vois que le Hongrois n'écoute plus le Palestinien.

Il pâlit, et ses yeux sont fixés sur la porte du café.

s'agite... et disparaît... Entre un policier, suivi d'un autre en civil... Le Hongrois La serveuse vient se plaindre: «Où est passé le réfugié

hongrois? Il n'a pas réglé sa consommation». «Quant à cela, c'est moi qui la paierai», fait le Palesti-

nien. «J'ai un long compte avec lui».

cousins, Mademoiselle»! Il lui répond, en éclatant de rire: «Non, mais nous sommes Elle lui demande: «Est-ce que vous êtes juif, vous aussi»?

الطغمة التي تحاول الفساد في بلادك ؟ انكم تفقدون عقولكم امسام بريق النهب. اذن فانتبهوا واعلموا ان هذا النهب سيقضي عليكم يوماً اذا لم تتجنبوا خطره . ان الدولار الامريكي قد سبب طردي مرتبن من بلادي، وقد كان هو السبب في طردك من بلادك انت أيضاً ، وقد يخبىء الك ما

هو انكي وامر » . ورأيت الهنغاري غير مصغ الى الفلسطيني بل علق نظره بباب المقهى

وقد اصفر وجهه .
وتقدم شرطي ، ومعه آخر بزة غير رسمية .
واتت الحادمة شاكية « اين اللاجيء الهنغاري ؟ انه لما يدفع حسابه » .
فقال الفلسطيني « اما هذا فسأدفعه انا ، فلي معه حساب طويل » .
فقساءلت « أأنت يهودي أيضاً » .

ازك الملائكة : خسراغات يلافلا CINQ CHANSONS POUR LA DOULEUR

PAR

NĀZIK AL-MALĀ'IKA

(1958)

Nāzik Al-Malā'ika est une jeune fille iraquienne, professeur de lettres à Bagdad. Elle est considérée comme un des plus grands poètes vivants, en langue arabe. Son premier recueil de vers (1949) s'appelle «Amoureuse de la Nuit» ('Āsiqat al-Layl), et le plus récent: «Le Creux de la Vague» (Qararat al-Mawja), paru en 1957. Elle écrit aussi bien en vers classiques qu'en vers libres. Critique littéraire, on lui doit une étude sur «Le vers libre». Ecrivain en prose, elle est l'auteur d'une nouvelle psychologique, pleine de sensibilité, initiulée Yāsmīn, publiée à Beyrouth dans le numéro de Mars 1958 d'Al-Ādāb. C'est aussi dans cette revue qu'ont paru, en Septembre 1957, les «Cinq Chansons pour la Douleur» (Ḥamsu Agānīn li-1-Alam), en vers arabes classiques, dont on va lire ici un essai de traduction en vers français (avec des titres ajoutés par le traducteur). Le thème mélanco-iique et l'évocation du petit enfant (derrière l'Orient d'autres images et le souvenir de Babylone) font penser à un sonnet espagnol: El miño solo, de la grande poètesse chilienne, que Nāzik Al-Malā'ika aime et admire: Gabriela Mistral.

LA DOULEUR EN CHEMIN ...

A nos nuits la douleur offre mélancolie et brûlure; à nos yeux, les pleurs de l'insomnie.

Nous avons rencontré la souffrance en chemin, par un matin de pluie.

De notre amour, nous donnâmes à la douleur une caresse de piité, un petit coin qui bat dans notre cœur.

Et depuis, elle n'a plus d'abandon, d'absence, pour nous, sur le chemin.

Etle nous suit partout, dans toute l'existence...

Oh, puissions-nous n'avoir pas pleuré de souffrance, par ce triste matin!

A nos nuits la douleur offre mélancolie et brûlure; à nos yeux, les pleurs de l'insomnie.

مهدي ليالينا الاسي والحرق ساقي مآقينا كؤوس الأرق خات صباح مطير وجاناه على دربنا ويحن أعطيناه من حبتنا ربتة اشفاق وركنا صغير ينبض في قلبنا ويغيب يتركنا او يغيب ينبحنا ملء الوجود الرحيب يا ليتنا لم نسقه قطره ذاك الصباح الكئيب فالحرق مهدي ليالينا الأسي والحرق ساقي مآقينا كؤوس الأرق

Bonsoir, Tristesse!

et nous trouverons l'oubli... Oui, nous oublierons la peine elle a, pour oreiller, l'épine du nopal. L'oubli descend, notre vallon l'entraîne. Tristesse, bonne nuit! et la tristesse dans nos yeux. entre nos yeux et notre regard qui s'étend. Et nous lui permettrons de répandre l'épreuve des chants qui sont notre œuvre (1). Et nous l'accueillerons, enivrés, dans un creux entre notre brûlure et le froid de l'étang, où plaies et désirs nous emportent. Pourtant, chose qui nous apparaisse au réveil. et ses maussades traits sont la première de ses pas enfuis. Enfin, elle s'en va, dans le torrent du val; entre nos passions et notre but lunaire, nous lui permettrons de construire des barrières Nous l'emporterons avec nous partout, sur terre, chose que nous voyions, près du sommeil; Son spectre redoutable est la dernière Nous la boirons, l'absorberons, suivrons l'errance Comment oublier la souffrance?

كيف ننساه ؟ سوف نشربه سوف نأكله وسنقفو شرود خطاه . واذا نمنا كان هيكله واذا نمنا كان هيكله المحمد هي أول ما الجهم آخر شيء زاه السبوح له ان يقيم السلود حملتنا المني والجراح سنتيج له ان يقيم السلود بين أشواقنا والقمر سنبيج أن يشر البلوي بين أشواقنا والقمر وو ين أشواقنا والنظر بين اعيننا والنظر وين ضلوع أغانينا وستوويه في تنية نشوي واخيراً ستجرفه الوديان من ضلوع أغانينا وريوسلمه الصبير ويسهبط وادينا النسيان ويسهبط وادينا النسيان وسهبط وادينا الغير وسوف ننسي الألم — سوف ننساه

Litt.: «Et nous l'hébergerons dans un pli extasié des côtes de os chansons».

LA DOULEUR EST UNE ROSE ...

qui nous font revivre encor. Nous lui sommes soif et lèvres elle guide nos vers. C'est la sœur de nos rêves, D'où nous vient la douleur? Nous t'aimons, ô douleur! La douleur, d'où vient-elle? arrosant de nos doigts la triste mélodie. Mais, troublée, elle a répandu des pleurs brûlants, Qu'en attendions-nous donc?: une heureuse harmonie... Puis nous avons reçu, rose rouge odorante, l'envoi de nos amis, à travers l'océan. la tristesse et les larmes derrière nos chants (2). Ainsi, dans nos sourires, deviendraient absentes et nous croyions avoir écarté ses offenses. et, dans les vagues, nous l'avions mise en lambeaux. Nous n'en avions gardé ni soupir, ni sanglot, Aux abîmes, hier, nous suivions la souffrance C'est la sœur de nos rêves (1), La douleur, d'où vient-elle? D'où nous vient la douleur?

(1) Litt.: « Elle a fraternisé avec nos visions depuis longtemps », (2) Litt.: «(Nous avions cru) qu'elle ne rejette plus la tristesse dans nos sourires, et qu'elle ne cache pas les amers sanglots derrière nos chansons».

وهناك كسرناه ، بددناه في موج البحيره او يحبىء الغصص المريرة خلف اغنياتنا ولقد حسبنا أننا عدنا بمنجى من أذاه ماذا توقعناه فيها ؟ غبطة ورضى قرير لكنها انتفضت وسالت ادمعا عطث تم استلمنا وردة حمراء دافئة العبير أمس اصطحبناه الى لجج الياه وسقت اصابعنا الحزينات النه ما عاد يلقي الحزن في بسماتنا احبابنا بعثوا بها عبر البحار نبق منه آهة لم نبق عبره من أين يأتينا الألم ؟ مِن أين يأتينا آخي رؤانا من قدم من أين يأتينا الألم أخى رؤانا من قلمه ورعى قوافينا . من این یاتینا ؟ ورعی قوافینا انا له عطش وفع انا نحبك يا آلم

La douleur est un enfant ...

et, çà et là, tu ressuscites notre fièvre... Pardonne, ô notre enfant, à nos mains, à nos lèvres! sans faire de reproche, et même sans douleur? Qui, sauf lui, nous meurtrit et nous sourit encor? n'est-il donc pas venu pleurer notre tendresse? O doigt, qui nous donnas les pleurs et le remords! (1) Nous avons pardonné la faute et l'offenseur. (3) Allons-nous tendre notre joue au coup de lance, (2) notre intime ennemi, notre ami querelleur! C'est lui, le tout petit..., le bourreau..., l'innocence: et qui, lorsqu'on lui chante ou lui sourit, s'endort... qu'une voix douce calme, ou bien une caresse, C'est un petit enfant tendre, aux yeux questionneurs, Mais, dis-moi, que peut donc être cette douleur?... Tu creuses dans nos yeux des chemins pour les pleurs L'enfant-douleur, le cœur clos à notre tristesse, d'une ancienne légende où l'oubli s'accumule? la distraire d'un jeu, ou avec l'air berceur la remettre à un lendemain, au crépuscule ? Est-ce que nous pouvons vaincre notre douleur?

le tort».

Litt.: «O doigt, conduits vers nous les larmes et l'oubli!»
Litt.: «O calomnie, veux-tu que nous lui donnions des joues?»
Litt.: «Nous avons, depuis longtemps, pardonné le péché et

دون اختلاج عاتب ، ودونما الم ..؟ يا طفلنا الصغير سامحنا يداً وفم إ اليس في امكاننا ان نغلب الالم ؟ وتستثير جرحنا في موضع وقوضع إنا غفرنا الذنب والايذاء من قدم يا اصبعاً أهدى لنا الدموع والنده يا طعنة تريد ان نمنحها خدود ؟ طفل صغير ناعم مستفهم العيول ومن عساه ان يكون ذلك الالم ؟ عدونا الحب او صديقنا اللدود مُم أنانا باكياً ، يسأل ان تحبيه ؟ هذا الصغير ... انه ابرا من ظا من غيره اغلق في وجه اسانا قل نشغله ؟ نقنعه بلعبة ؟ او اغنية نرجئه الى صباح قادم ؟ او ام ومن سواه وزع الجراح وابتسم نسكته تهوياءة وربتة حنون تحفر في عيوننا معابراً للادمع بقصة قاريمة منسية النغم وان تبسمنا وغنينا له ينم.

: ------

109

Douleur, ô notre grace!

sur ton autel d'argent nous roulons notre front: Nous t'avons fumigé le sésame et le lin. Douleur, notre passion! Comme un dieu nous te couronnons, vers le matin;

Nous avons oint ton temple d'un enduit de musc et aspergé son sol à l'huile et au vin pur, des airs babyloniens. Nous t'avons fait offrande et récité des charmes:

avec notre chagrin, des chaumes de blé dur à nos brûlantes larmes. Nous avons fait, pendant la nuit, des feux de palmes, nos lèvres restent closes).

Nous vînmes te prier, sacrifier à tes yeux, et de joyeuses roses. dattes de Babylone, un pain, du vin nouveau Nous avons appelé, chanté, formé des vœux:

o source signifiante et sagesse des larmes, et faire, avec nos pleurs brûlants et généreux, un chapelet de larmes - pour toi, qui nous donnas la musique qui charme:

enclose dans le rêve, en chaque mélodie de nos tristes chansons! Rude pitié, colère, ô toi, grâce infinie, (1) riche, abondant limon!

نعن شيتانا لك المعبد جارانا شدية ورششنا ارضه بالزيت والخمر النقية خن أشعلنا لك النيران من سعف النخيل واسانا وهشيم القمح في ليل طويل وشفاه مطبقة وصنعنا مسبحة يا دموعاً تمنح الحكمة، يا نبع معاني يا تراء وخصوية يا حناناً قاسياً يا نقمة تقطر رحمة نحن خبأناك في أحلامنا، في كل نغمة نحن توجناك في تهويمة الفجر إلها وعلى مذبحك الفضي مرغنا الجباها يا ألم ومن الكتان والسمسم أحرقنا بخورا ثم قدمنا القرابين ورتلنا سطورا ثم صلينا لعينيك وقرّبنا ضحية وجمعنا قطرات الادمع الحرّى السخية نحن رتـّلنا ونادينا وقدّمنا النذور : بلح من بابل السكرى وخبز وخمور وورود فرحة

⁽¹⁾ Litt.: «Puissante compassion, vengeance qui distille la miséricorde!»

ÉGYPTE

Tawfio al-Hakim: Les Dormants de la Caverne, 1933

Taha Husayn: Le Livre des Jours, 1939

'ABD AR-RAHMĀN AŠ-ŠARQĀWĪ: La Terre, 1954 Yaṇyā Ḥaooi: La Lampe du Sanctuaire, 1954

Yūsuf Idrīs: Les nuits les moins chères, 1954

Muḥammad-Ḥusayn Haykal: Elle est comme ça! 1955

Muhammad Şidçī: Dans l'autobus, 1956

Nagīb Maņfūz: Ahmed et Suzanne, 1957

LES DORMANTS DE LA CAVERNE

PAR

TAWFIQ AL-HAKIM

(1933)

Gens d'Ephèse, qui jettent leur «appel onirique et cryptique d'em-murés vivants» (Louis Massignon). une caverne, puis ressuscitent pour mourir de nouveau, des Sept Jeunes des «Sept Dormants» qui restent trois cents ans endormis dans reprend le thème de la Légende Dorée et d'une Sourate du Coran: celui en 1933, sur «Les Dormants de la Caverne» (Ahl al-Kahf), il pour lequel il prêche le «retour aux Grecs». Dans sa tragédie, parue De double culture arabe et française, il est passionné pour le théâtre, Le grand écrivain égyptien Tawfiq Al-Hakim a soixante ans.

Pour Tawfiq Al-Ḥakim, ce sont deux amis (Mišliniyā et Marnūš), un berger (Yamlīḥā) et son chien Qijmir. Tous quatre se remettent à vivre, mais, déçus par la Réalité, préfèrent retourner après avoir tenté de renouer, avec une princesse chrétienne, Priska, mourir dans leur caverne. Mistiniya y rejoindra les autres le dernier, C'est la tragédie de l'Homme et du Temps, où seul l'Amour peut remporter une tardive victoire. De cette pièce admirable, écrite en une langue dans l'histoire des lettres arabes». claire et belle, Tāhā Ḥusayn a déclaré qu'elle était «un événement l'amour qu'il portait, trois siècles plus tôt, à la fille du roi Décius.

(Mišlīniyā rencontre Prīskā, la fille du Roi, et croit retrouver en elle sa fiancée d'autrefois. Mais elle repousse cette idée

MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ Priskā Oui. De ces lieux où vous vous êtes rencontrés, Alors, pourquoi es-tu revenu? Parle! lieu du souvenir! N'est-ce pas? (A voix basse) — J'ai compris. le n'ai pu m'éloigner de ces lieux.

(Tristement) — Si cela pouvait être vrai! Quel pire tourment pour toi que de quitter le

Mišlīniyā Tu es donc venu chercher une de ses traces, pour te consoler.

MIŠLĪNIYĀ Priskā Que veux-tu dire? De celle que tu aimes. Les traces de qui? Mais elle n'est pas morte.

MIŠLĪNIYĀ Mišlīniyā Priskā une statue semblable, je ne te le permettrais pas. Si tu pouvais être une statue! Mais tu es un être visage, me prendre pour son fantôme ou pour toi! Si tu voulais retrouver ses traits dans mon Pourquoi me regardes-tu ainsi? Prends garde, C'est moi qui suis mort... pour elle.

MIŠLĪNIYĀ N'aie pas peur. Je n'ai pas oublié que trois siècles Quelle histoire épouvantable! Éloigne-toi!

nous separent.

مشلينيا : (في صوت خافت) فهمت ... بريسكا : اذن لماذا رجعت ؟ (مشلينيا يطرق ولا يحير جواباً) تكلم يا

الفصل الثالث

مشلينياً : لم استطع البعد عن هذا المكان ... بريسكاً : نعم ... هذا المكان حيث كنتها تتلاقيان . وما أشقه عذاياً على نفسك أن تفارق موضع الذكرى 1 . اليس هذا ...؟

مشليفيا : (في حزن) ليته هذا آ بريسكا : اذن فأنت جئت تبحث عن أثر من آثارها تتعزى به . بريسكا : آثار من تحب ! مشليفيا : انها لم تحت . بريسكا : ماذا تعني ؟ مشليفيا : بل أنا الذي مت .. عندها ... بريسكا : لماذا تنظر الي هكذا ؟ .. . احذر يا هذا ! ان كنت تريد ان

تتذكرها في صورتي ، وتتأملني كطيف لهــــا ، وتجعلني تمنالاً يشبهها ، فاني لا آذن لك بذلك . مشلينيا : ليتاك كنتٍ تمثالاً ، ولكناك كائن حي .

بريسكا : يا له من أمر مروع ! . . . ابتعد عني . . . مشلينيا : لا تخافي ! . . . اني لم أنس أن بيننا ثلثهائة عام . . .

MIŠLĪNIYĀ Mišlīniyā Prīskā Mišlīniyā MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ Priskā Prīskā PRISKA Priskā Priskā Je t'ai dit que tu ne m'as pas trouvée. C'est Elle Dans ce cas, je ne t'aurais pas trouvée. Mais mon Malheureusement! J'aimerais mieux un autre C'est pourtant le tien. destin est celui de mes compagnons de la caverne nom, et un autre visage. Je t'ai dit que je déteste entendre ce nom. ces choses que tu aimes. (Stupéfait) — Prīskā! de notre temps, la candeur d'âme, le fond des son cœur est plus profond, son caractère plus beau, son âme plus pure! Va donc la rejoindre! cœurs, ou la douceur céleste, pas une seule de Car, tu l'as dit toi-même, on ne retrouve plus, Il y a autre chose. Tu viens de le dire, et je ne Oui... Oui... Un gouffre immense nous sépare puisse s'attacher à un autre! Et quelle erreur serait de croire qu'un esprit A quoi bon? Tu viens de dire qu'il n'y a aucun Oui. Et si tu espères regarder mon visage, sois Et puis, qu'attends-tu à rester ici? C'est vrai. C'est impossible. Impossible de rester un abîme de trois siècles. l'oublicrai pas: c'est l'Autre, avec sa voix d'ange, truire cette statue. bien sûr que je vais t'en interdire la vue et dé-Pardon. C'est le désespoir... qui m'est dû, ou va-t-en! aucun lien entre toi et moi. Garde-moi le respect Tais-toi. Ne m'appelle pas comme Elle. Il n'y a ien entre nous. de moi. Va-t-en d'ici, tout de suite. pour toi, c'est moi qui suis morte. Va-t-en, loin C'est Elle que tu vois en moi. Elle n'est pas morte sonne avec la sienne. Tu ne me vois pas, moi. Le pire de tout, c'est que tu mélanges ma per-Tristement) — Prīskā... Prīskā...

que tu as trouvée.

ريسكا: بل أفظه من هذا أنك يمزح شفصيتي يشخصيتها إنك لا تراني الناسبة الله على الناسبة الله على الناسبة الله على النور ايها الرحل. الماسبة الناسبة النا

MIŠLĪNIYĀ

Priskā

Mais alors, qu'est-ce qui te chagrine? Tu es heureux, tu l'as trouvée?.... visage et son nom. Quant à ce qui est à moi... trouvé, tu as vu, et tu as tout aimé d'Elle: son (Impressionnée, sans le laisser voir) — Oui. Tu as

MIŠLĪNIYĀ

Prīskā

MIŠLĪNIYĀ Priskā

Mišlīniyā

Prīskā

Mišlīnīyā Prīskā

Mišlīniyā

Mišlīniyā Prīskā

heureux ici..., d'avoir mon cœur ici. maintenant, dans une seule réalité: celle d'être Rien de tout cela ne me préoccupe. Car je vis, une autre femme et qu'un abîme nous sépare? preuves qui pourraient me convaincre que tu n'es pas Elle? Et qu'est-ce que cet affreux malheur qui me guette, pour me révéler que tu es et zéphirs qui passent sans altérer mon univers... Qu'est-ce que trois siècles? Et qu'est-ce que les bles réalités: elles ne sont pour moi que sourires rêves... Je peux bien voir ou entendre de terrimière... Une riche lumière dans un monde de rien de réel. Je suis comme aveuglé par la lunant, je ne vois plus rien. Et je ne comprends

(Elle se prépare à partir) — Reste donc ici.

Priskā

Oui, je l'ai trouvée. (Presque avec joie) — Oui. Je l'ai trouvée.

مشلينيا : (في شبه فرح) نعم وجدتها . بريسكا : (تكتم تأثرها) نعم . وجدت ورأيت ، وأحببت كل ما هو لها : الاسم والصورة . أما كل ما هو لي . . . ومع ذلك فماذا يهمك ؟ انك فرح . انك وجدتها . . .

مشلينيا : نعم . . . (تجفف دمعة سقطت من عينيها برغمها) بريسكا : نعم . . . (تجفف دمعة سقطت من عينيها برغمها)

l'u pleures?

Oui... (Elle essuie une larme involontaire).

Sors d'ici. Je t'en prie... ne t'ai jamais vue pleurer... (Heureux et surpris) — Comme c'est étrange! Je

مشلينيا : أتبكين ؟ بريسكا : اخرج من هنا اني لارجو منك . مشلينيا : (في فرح وذهول) يا للعجب ! اني لم أرك قط تبكين . بريسكا : لم ترها قط تبكي ! نعم . لأن الملائكة لا تبكي. انها رقيقة دقيقة بريسكا : لم تتحمل البكاء . وقطرة البكاء . وقطرة دمع واحدة قد تدمر

تركيبها اللطيف! مشلينيا: اذن لماذا بكيت؟ بريسكا: لم أبك... مشلينيا: هذه الدمعة التي رئيتها الآن...

constitution délicate... pour pleurer. Une seule larme aurait gâté sa ne pleurent pas. Elle était trop fine, trop fragile Tu ne l'as jamais vue pleurer! Oui. Les Anges

Pourquoi donc as-tu pleuré?

Cette larme que je viens de voir... Je n'ai pas pleuré.

(Naïvement) — Peut-être. J'avoue que, mainte-Tu es aveugle. Tu ne vois rien,

حقيقة واحدة . اني سعيد هنا . . . وان قابي هنا ! . بريسكا ، (تتحرك ذاهبة) اذن ابق هنا .

MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ Mišlīniyā MIŠLĪNIYĀ MIŠLĪNIYĀ Mišlīniyā Priskā PRISKA Prīskā Priskā Priskā PRISKA Priskā Priskā N'est-ce pas ta main qui a mis cette croix à son cou, à Elle, il y a trois cents ans de cela? Peut-être, elles aussi... Et ces lèvres, hélas encore belles... Qui sait? — Que dis-tu? taille mince et fine? Et ces deux jeunes bras, n'ont-ils pas entouré sa Trois siècles! Tu me fais peur. Je ne pourrais plus la porter désormais. Mon Elle est à toi. Je vais te donner quelque chose pour te préserver de la chute: cette croix d'or... me si c'était un serpent. corps trissonne maintenant à son contact. Com-Non, c'est à Elle que tu l'avais donnée. Je te la rends. Elle ne m'appartient pas. Cette croix dont je t'avais fait cadeau? (Humblement) — Prīskā! Ne m'abandonne pas... Au ciel imaginaire, pauvre fou! Mais j'y suis, au ciel, maintenant... Avec toi... Ne m'abandonne pas, dussé-je choir en enfer! Si j'étais à ta place, j'aimerais mieux ainsi gagner Qu'attends-tu de moi? Il faut que tu reviennes La lucidité, c'est la mort. Tu veux donc que je Je ne veux pas. Je ne veux pas voir, maintenant. à toi... Il est temps que tu voies clair... (Avec désespoir) — Ne pars pas. Ne pars pas si Que t'importe? meure? vite. Ne pars pas... (Avec crainte) — Et toi?

MIŠLĪNIYĀ

Lais-toi!

لعليها أيضاً...

Que crains-tu, toi, le fiancé de ma grand-mère?

Prīskā

Prīskā Et maintenant, après tout cela, tu irais presque toucher mon corps avec ces mains, ces bras, ces...

MIŠLĪNIYĀ Assez... Assez...

PRISKA Oui. Ce corps... Regarde, ami de ma grand-mère!... Sais-tu quel est son âge? Il n'a que vingt

Mišlīniyā dis, c'est épouvantable. (Il se cache la figure dans ses mains) — Ce que tu

Priskā lumière dont tu parles. du cœur, nous ne verrons que la lumière... Cette Tu vois? Tant que nous resterons dans le monde

MIŠLĪNIYĀ

Prīskā sonnable, pour y trouver l'horreur, la terreur et pour que nous descendions dans le monde raila misère humaine qui nous attendent. Mais il fallait que tu penses au corps de chair,

Mišlīniyā Oui, Marnūš avait raison: notre temps est déjà l'Histoire s'est vengée... Adieu! Nous avons voulu revenir en arrière, mais passe, et nous sommes aux mains de l'Histoire... se dresse entre nous: c'est celui de l'Histoire. belle devant moi, mais un colosse redoutable la nuit des générations... Les générations... Je Oui... Oui... Adieu... Oh!... Je n'ose pas. tends la main vers toi, et je te vois vivante et qu'un pas entre nous deux... A peine une nuit... due de ce qui m'est échu. Ni Marnūš, ni Yam-līḥā n'ont perdu autant que moi... Il n'y a Mais soudain, c'est un océan sans limite. Et c'est Maintenant, je vois mon destin et je sens l'éten-

(Elle le regarde s'éloigner et disparaître, et lui dit, d'une voix basse et profonde): Adieu, Mišliniyā!

عميق) الوداع يا مشلينيا ! ...

بريسكا : ممّ خفت يا خطيب جارتي !!

شلينيا : هذا ... مروع !

رويسكًا : والآن بعد هذا كله تكاد تلمس جسدي هــــــنـه اليد وهاتان

بريسكا : أرأيت؟؟ ما دمنا في عالم القلب فلن نرى الا نوراً... ذلك هو النور الذي تحكي عنه ...

مشلينيا: نعم ... نعم ... بريسكا: وكان يثبغي ان تذكر الجسد المادي لنزل الى عالم العقل فنرى الفظاعة والهول والشقاء الآدمي الذي ينتظرنا . . .

مشليثيا : نعم . . . نعم . . . الوداع . . . يا . . يا . . لست اجسر الآن ارى مصيبتي واحس عظم ما نزل بي ، لا مرنوش ولا يمليخيا رزئا بمثل هذا . . . ان بيني وبينك خطوة . . : بيني وبينك شبه ليلة . . . فاذا الخطوة بحار لا نهاية لها . واذا الليلة اجيال . . . اجيال . . . هائل جبار . هو التاريخ ! نعم صدق مرنوش . . لقد فات زماننا ، ونحن الآن ملك التاريخ .. ولقد اردنا العودة الى الزمن وامد يدي اليك وإنا اراك حية جميلة أمامي فيحول بيننا كائن بريسكا : (ترنو اليه وهو ينصرف حتى يختني ، فتقول في صوت خافت ولكن التاريخ ينتقم ... الوداع !

ACTE IV

(De nouveau, tous se retrouvent dans la caverne. Morts. Seul, Mislīniyā, allongé vit encore. Il appelle le chien, d'une voix faible):

Mišlīniyā

mites, mesures et distances? Oui, nous avons été trois siècles en une seule nuit; et écrasé ainsi liautre force qui l'efface. N'avons-nous pas vécu mesure du Temps. Mais nous avons en nous une des dimensions définies. C'est lui qui inventa la sommes la réalité. Il est l'ombre passagère, mais les premiers à tenter d'abolir le Temps... Et nous tériel, défini: il est l'instrument des mesures et l'intellect, est l'ordonnateur de notre corps mate pas en dehors de nous. Cette force intérieure, de notre imagination, de notre fantaisie: il n'exisnotre rêve. Nous rêvons le Temps. Il est l'enfant nous, nous durons... Ou plutôt, c'est lui qui est le Temps qui est le Rêve. Tandis que nous, nous sens. Nous ne sommes pas un rêve... Non... C'est l'avons vaincu ($Un\ temps$)... Mais non. Non. Marnūš a sûrement perdu le Dieu! Je crains que Marnūš n'ait eu raison... rence y a-t-il entre Qitmīr et son ombre? Mon Lui aussi a vécu sa vie, et il a passé, comme ciait de lui. Il n'a pu résister à la faim $(Un \, silence)$. être mort aussi. Il était couché, et nul ne se sou Qitmīr... Qitmīr! (Seul l'écho lui répond) — Il doji l'ombre d'un chien sur un mur... Quelle diffé-

Pourtant... Hélas! Prīskā: qu'y a-t-il donc entre elle et moi? Le Temps? Oui, nous l'avons aboli... Mais le voici qui, à son tour, nous efface. Le Temps se venge. Il nous chasse comme des ombres furtives, prétend ne pas nous connaître et nous condamne à l'exil, loin de son royaume...

الفصل الراب

(الكهف . يمليخيا ومرنوش ومشلينيا ممددون على ارض المكان كالموتى . سكون عميق) .

للسكين مقاومة الجوع (لحظة صمت) هو ايضا عاش حياته السكين مقاومة الجوع (لحظة صمت) هو ايضا عاش حياته وذهب كأنه ظل كلب مر فهق حائط . . . (لحظة) ما القرق وزهب كأنه ظل كلب مر فهق حائط . . . (لحظة) ما القرق مرنوش قد اصاب . . . (لحظة تأمل احرى) كلا . كلا . . . لا يكن قطمير وظله ؟ (لحظة تأمل احرى) كلا . كلا . . . لا يكن لقد ققد مرنوش البصيرة . لسنا حلماً . . . لا . . . يل الزهن الماقين ، منظم جسمنا المادي الحدود . . آلة المقاييس والابعاد ويكن فينا قهة العدودة . . . هو النكل الزائسل ونحن العقل ، منظم جسمنا المادي الحدود . . آلة المقاييس والابعاد وقريحتنا ولا وجود له بدونا . ان تالك القوة المركبة فينا وهي الحدودة . . . هو اللذي الحدود والمقاييس والابعاد ؟ نعم ها نحن واحدة فحطمنا بناك الحدود والمقاييس والابعاد ؟ نعم ها نحن المخد المناه المدود والمقاييس والابعاد ؟ نعم ها نحن المؤلاء استطعنا ان غحو الزمن . . نعم تعلبنا عليه . . . وأسفاه المدود والمقاييس والابعاد ؟ نعم ها نحن المؤرد . . . وأسفاه المدود والمقايس والابعاد المؤمن ينتقم ، انه الزمن ؟ نعم عوناه . . . والكن ها هوذا يمحونا ، الزمن ينتقم ، انه الزمن ألدي ونزدا الآن كأشباح خيفة ويعلن انه لا يعونا ، الزمن ينتقم ، انه لوذنا الآن كأشباح خيفة ويعلن انه لا يعونا ، الزمن ينتقم ، انه يطردنا الآن كأشباح خيفة ويعلن انه لا يعونا ويكم علينا بالنفي يطردنا الآن كأشباح خيفة ويعلن انه لا يعونا ، ويقم عينا بالنف

Mon Dieu! Ce terrible combat entre le Temps et nous, se peut-il qu'il s'achève par sa victoire... (D'une voix épuisée) — Ah!... Je suis las... las de parler, de penser..., et de vivre. Ou plutôt, de rêver... Ce n'est pas une vie: c'est un rêve troublé, agité..., vers la pure et belle réalité! Oui, le réel ne peut être ce trouble, comme il n'est pas possible qu'il n'y ait pas de réel...

(Un temps) — ...Je prends Dieu à témoin... que je meurs en Croyant... Je prends le Messie à témoin que je crois à la Résurrection... Parce que j'ai un cœur qui aime...

بعيااً عن مملكته ... رفي ا هذه المبارزة الهائلة بيننا وبين الزمن تعبت بالنصر له ؟ ا (بعد لحظة منهوكاً) آه ... لقد بل من ... العباة . . . ومن الحياة . . . الصافية الجميلة ا نعم ان مضطرب . . الى الحقيقة اذن . . الصافية الجميلة ا نعم ان الحقيقة لا يمكن ان تكون بهذا الاضطراب ، ولا يمكن كذلك الا تكون هناك حقيقة . . . (لحظة) اشهد الله . . . أني اموت مؤمناً . . . اشهد المسيح أني أؤمن بالبعث . لان لي . . . قلباً يحب.

الأنيتام : الأنيتام LE LIVRE DES JOURS

PAR

ŢĀHĀ ḤUSAYN

(1930)

Le grand écrivain égyptien Țahā Ḥusayn est né en 1889. Il est aveugle depuis l'âge de trois ans. Il fait pourtant ses études classiques à Al-Azhar, puis à l'Université du Caire. Il séjourne en France, où il se perfectionne en français, apprend le latin et le grec, et épouse une Française.

Il a publié une douzaine d'ouvrages de critique littéraire, plusieurs études historiques, des souvenirs de voyages, six romans ou recueils de nouvelles, plusieurs essais, quelques traductions (Andromaque, Zadig, l'Œdipe de Gide, le Cimetière Marin...).
Il a enseigné, en Egypte, l'histoire et les lettres grecques, puis l'arabe, Recteur à Alexandrie, en 1936, il est, en 1950, ministre de

Il a enseigné, en Egypte, l'histoire et les lettres grecques, puis l'arabe. Recteur à Alexandrie, en 1936, il est, en 1950, ministre de l'Education Nationale, et c'est alors que l'instruction primaire est rendue obligatoire.

Te «Tanne des Jours» (Kitāb al-Ayyām) est une autobiogra-

Le «Livre des Jours» (Kitāb al-Ayyām) est une autobiographie, en deux parties, écrites (en 1927 et en 1939) dans une langue
claire et «néo-classique». Il est traduit en anglais, en persan, en
hébreu, en malais, en chinois. Une version française, par Jean Leerf
et Gaston Wiet, paraît en 1947, avec une préface d'André Gide,
qui célèbre cette «patiente victoire de la lumière spirituelle sur les
ténèbres». Le texte que l'on va lire, dans une nouvelle traduction française, est celui de la plus grande partie du chapitre final.

LES GRANDES VACANCES...

Le jeune homme se sent de plus en plus à l'étroit, au milieu d'Al-Azhar, de ses gens et de la vie du Caire, plongé dans ce qu'il n'aime pas, éloigné de l'objet des désirs de son âme et des ardeurs de son cœur. Au point qu'à peine arrive-t-il au Caire pour le début de l'année scolaire, qu'il prie et supplie d'en voir la fin. Dieu seul sait quels sont sa joie et son bonheur à l'approche des prémices de l'été. Alors, les abords de son quartier se remplissent de ces mauvaises odeurs que réveille la chaleur du soleil et qui se répandent dans l'air et rendent la respiration lourde et pénible. Alors, dès qu'il s'assoit à un cours quelconque d'un de ses maîtres, à midi ou le soir, le sommeil fond aussitôt sur lui, il dodeline fortement de la tête, attirant ainsi les regards de ses voisins qui le réveillent sur le mode sérieux ou plaisant.

L'arrivée de l'été le remplit donc de joie et de gaieté, car elle annonce l'approche des vacances, le retour à la campagne et le repos loin d'Al-Azhar et des Azhariens. Ce n'est pourtant pas là l'unique raison de son amour des vacances. Il ne les aime pas seulement parce qu'il y retrouve les siens, ou parce qu'il y profite des plaisirs de la vie qui lui sont interdits au Caire. Il aime les vacances pour tout cela, mais aussi pour une autre cause (à ses yeux plus importante et plus influente): c'est qu'elles sont plus profitables, pour son esprit et pour son cœur, que l'année scolaire tout entière.

Les vacances lui permettent de se recueillir et de penser (et comme il pense!), de s'isoler avec ses frères et de lire (et comme il lit, avec quelle variété et quel profit!)

واشتد ضيق الفتى بالازهر واهله وبحياته في القاهرة ، غارقاً في ما لا الخاهرة في أول العام الدراسي ، فلا يكاد يستقر فيها حتى يدعو آخره متشاداً في الدعاء او ملحاً فيه والله وحده يعلم كم كان يسعد وبتهج حين كانت بشائر الصيف تقبل ، وحين كانت ارجاء الحي الذي كان يقم فيه تمتلئ بهذه الروائح الكريهة التي كانت تبعثها حرارة الشمس فتملأ فيه تمتلئ بهذه الروائح الكريهة التي كان لا يجلس الى شيخ من شيوخه الهواء وتجعل التنفس ثقيلاً بغيضاً، وحين كان لا يجلس الى شيخ من شيوخه في درس من دروس المساء الا اسرع الذوم الى رأسه فخفق به خفقاً عنيفاً في درس من دروس المساء الا اسرع الذوم الى رأسه فخفق به خفقاً عنيفاً ينافت اليه المدى ا

كان مقدم الصيف يملأ صدره حبوراً وبشراً ، لانه كان يؤذن بقرب الاجازة والعودة الى الريف والراحة من الازهر والازهريين . ولم يكن يحب الاجازة هذا وحده ، ولم يكن يحبها لانه سيلقى فيها اهله ، ولانه سينعم فيها عان يمتنع عليه في القاهرة من طيبات الحياة ، وأنما كان يحب الإجازة هذا كله ولشيء آخر كان اعظم في نفسه خطراً وابعد اثراً من هذا كله ، هفا كانت الحجازة إنفع لعقله وقلبه من العام الدراسي كله .

كانت الاجازة تمكّنه من ان يفرغ لنفسه فيفكر — وما اكثر ما كان يفكر ! — ومن ان يخلو الى اخوته فيقرأ — وما اكثر ما كان يقرأ ، وما اشد تنوعه واعظم فائدته !

<u>-</u> ا

133

Les jeunes de sa famille reviennent de leurs collèges et de leurs écoles, leurs valises bourrées de ces livres qui ne sont pas «au programme» et qu'ils n'ont pas l'occasion de lire en cours d'année. Ce sont des livres de toute sorte: sérieux ou non, dans le texte ou traduits, anciens ou modernes.

Et ces jeunes gens, il suffit qu'ils passent leur temps en famille, pour qu'ils s'ennuient à ne rien faire, se dégoûtent de la paresse et se jettent sur leurs livres: ils y consacrent leurs journées et une partie de leurs nuits. Leur père approuve cette occupation et loue ses enfants pour cela. Parfois seulement il lui déplaît (et il le leur fait sentir) de les voir prendre des romans populaires et se plonger dans les Mille et une Nuits et dans les romans de 'Antar ou de Sayf, fils de Zū-Yazan.

Pourtant, ils prennent ces livres, que la famille le veuille ou non. Car ils y trouvent mille fois plus d'intérêt et de plaisir que dans leurs manuels scolaires. Ils lisent ce que Fathi Zaġ-lūl a traduit du français et Sibā'i de l'anglais, les articles de Jorjī Zaydān dans Al-Hilāl, ses romans, ses livres d'histoire de la littérature ou de la civilisation, les articles de Ya'qūb Ṣarrūf dans Al-Moqtaiaf et ceux du cheikh Rašīd, dans Al-Manār.

Pendant les vacances, ils lisent les livres de Qāsem Amīn et beaucoup de choses du Maître, de l'Imām (Moḥammed 'Abdoh). Ils lisent aussi toutes ces histoires traduites pour distraire le lecteur, et sont séduits par les images de la vie qu'ils y rencontrent — différentes de ce qu'ils connaissent à la campagne comme à la ville. Et tout cela les incite à avancer encore dans leurs lectures, au point de dépasser la mesure et parfois d'exagérer aux dépens même de leur famille. Trouventils, dans la presse ou dans les revues, l'annonce d'un ouvrage, ancien ou moderne, qu'ils ne connaissent pas, qu'aussitôt ils écrivent à l'éditeur de le leur envoyer. Au bout de quelques jours à peine, le — ou les — livres arrivent par la poste, et les parents sont bien forcés de payer, bon gré mal gré.

Notre héros aime les vacances, parce qu'elles lui donnent le loisir de penser de loin à ses amis et d'échanger des lettres

> كان شباب الاسرة يعودون من معاهدهم ومدارسهم وقد ملأوا حقائبهم بتلك الكتب التي لا تنصل بدراستهم المنظمة ، ولا يتاح لهم ان يقرأوها في اثناء العام . وكانت هذه الكتب الوانآ ، منها الجد ومنها الهزل ، منها ما الف

ومنها ما ترجم ، منها القديم ومنها الجديد. فكان هؤلاء الشباب لا ينفقون اياماً في الاسرة حتى يساموا البطالـــة ليلهم . وكان ابوهم الشيخ يحب منهم ذلك ويحمده لهم . وربما ضاق منهم بذلك ولامهم فيه حين كانوا يقبلون على القصص الشعبي فيفرقون في ألف ليلة وليلة ، او في قصص عنترة وسيف بن ذي يزن .

ولكنهم كانوا يقبلون على كتبهم هذه رضيت الاسرة او سخطت. وكانوا يجدون في كتبهم الدراسية. وكانوا يجدون في كتبهم الدراسية. وكانوا الدراسية. وكانوا يقرأون ما ترجم فتحي زغلول عن الفرنسية، وما كان السباعي يترجم عن الانجليزية، وصا كان جورجي زيدان يكتب في الهلال من مقالات، وما كان ينشر من قصص ، وما كان يؤلف من كتب في تاريخ الادب والحضارة ، وما كان يعقوب صروف يكتب في المقتطف ، وما كان الشيخ رشيد يكتب في المنار .

وفي الآجازات قرَّوا كتب قاسم امين، وكنيراً من آثار الاستاذ الامام. كانوا يقرأون هذه القصص الكثيرة التي كانت تترجم لتلهية القراء والتي كانوا يفتنون بما كانوا يحدون فيها من صورة للحياة تخالف ما عرفوا على انفسهم، وكان هذا كله يغربهم بالمضي في القراءة حتى يسرفوا على انفسهم، وربما اسرفوا على اسرتهم ايضا، فقد كانوا لا يجدون في الصحف والحيلات الشارة الى كتاب جديد او كتاب قديم لم يعرفوه الا كتبوا الى الناشر يطلبون اليه ارساله اليهم. وما هي الا ايام حتى يأتي الكتاب او تأتي الكتب محولة على البريد، وحتى تضطر الاسرة الى ان تدفع تمنها سواء أرضيت عن ذلك على البريد، وحتى تضطر الاسرة الى ان تدفع تمنها سواء أرضيت عن ذلك

وكمان صاحبنا يحب الاجازة لانه كان يفرغ للتفكير في اصدقائه من

avec eux. Il y trouve pour lui-même une activité, un plaisir qu'il n'éprouve pas lorsqu'il rencontre ses amis au Caire ou qu'il leur parle de près.

Et puis, il aime les vacances, parce qu'il y fréquente d'autres jeunes gens que ceux de sa famille. Des jeunes gens en tarbouche, élèves des écoles secondaires ou supérieures, et qui, comme lui, viennent se reposer, dans leur famille, à la campagne. Ils prennent, à le rencontrer et à parler avec lui, autant d'intérêt et d'agrément qu'il en trouve de son côté. Il les interroge sur leurs études et eux, sur les siennes. Tantôt ils lui font la lecture, et tantôt il lit avec eux de la littérature ancienne.

2

LE TOURMENT DE L'AVEUGLE

Pourtant, au début, un de ces congés le rebute. Un incident s'est produit dans sa famille, et celle-ci a, pour la première fois, déménagé de la ville où l'enfant a grandi, pour gagner la Haute Égypte. Elle y restée un an ou deux, puis s'est transportée au fond du Ṣa'îd où elle a passé de longues années. Mais notre héros garde la nostalgie de sa ville natale. Et il est très gêné dans ces nouveaux endroits inconnus, où il ne sait pas se diriger à droite ou à gauche. Néanmoins, il finit par retrouver son calme dans cette ville lointaine du Ṣa'îd. Il s'y habitue tout-à-fait et se prend d'une grande affection pour elle. Elle devient pour lui une seconde patrie, bien que sa première visite lui ait causé souffrance et peine.

En effet, il y partait, avec toute sa famille, pour rejoindre leur père le Cheikh, qui les avait précédés, seul, pour y commencer ses occupations. Quand celui-ci eut arrangé ses affaires, il s'installa sur place et fit venir les siens. Or il se trouva que c'étaient les grandes vacances. La famille emmena le jeune homme. Elle prend le train au milieu de la nuit, pour arriver le lendemain à quatre heures. Mais c'est une ville nouvelle, et le train n'a qu'une minute d'arrêt. Conduite par l'aîné des fils, la famille est nombreuse, avec des femmes, des enfants, et une grande quantité de bagages. Quand le train va entrer en gare, les grands se rapprochent des femmes, des enfants et des colis et les rassemblent près de la portière.

بعيد فيكتب اليهم ويتلق منهم الكتب ، ويجد في نفسه لذلك نشاطًا وبه لذة لم يكن يجدها حين يلتي اصدقاءه في القاهرة ويتحدث اليهم من قرس

قريب. . ثم كان يحب الاجازة لانه كان يلتى فيها شبابساً آخرين غير شباب ومنهم من كان في المدارس العالية، قد اقبلوا مثله يلتمسون الراحة بين اهلهم في الريف . وهم يجدون في لقائه والتحدث اليه اللذة والمتع مثل ما يجد هو في لقائمهم والتحدث اليهم ، فكان يسلهم عما يتعلمون ويسألونه عما يتعلم . وربما قرأوا عليه بعض كنبهم ، وربما قرأ معهم شيئاً من الادب القديم .

ولكنه انكر بعض اجازاته اول الامر ، فقد حدث حدث في اسرته فتحولت عن مدينتها التي نشأ فيها الصبي الى اعلى الاقليم اول الامر ، فأقامت فيه عاماً او عامين ثم تحولت بعد ذلك الى اقصى الصعيد، فاقامت فيه اعواماً طوالاً . وكان صاحبنا شديد الجزن على مدينته القديمة ، شديد الضيق بهذه الاماكن الجديدة التي لا عهد له بها ، والتي لم يكن يستطيع ان يادهب فيها عن يمين او شمال . ولكنه اطمأن اخيراً الى مدينته تلك في اقصى الصعيد حتى الفها اشد الالف وكلف بها عظم الكلف ، واصبحت المه مطناً ثاناً ، مه و التي المدينة الله المدينة التي المدينة الله عليه والمسبحة المه والمدينة الله المدينة الله المدينة الله المدينة الله عليه والمسبحة المدينة الله المدينة الله المدينة الله المدينة الله المدينة الله وكلف المدينة الكلف ، واصبحت اله ولكنه المدينة الله وكلف المدينة الكلف ، والمسبحة المدينة الله ولكنه المدينة الله ولكنه الله وكلف الكلف الكلف المدينة الله ولكنه المدينة الله ولكنه المدينة الله ولكنه المدينة الله ولكنه المدينة والمدينة و

له وطناً ثانياً ، مع ان زياراته الاولى لهذه المدينة قد آذته وشقت عليه . وحيداً أنياً ، مع ان زياراته الاولى لهذه المدينة قد آذته وشقت عليه . وحيداً قلما دبر امره واستقر به المقام دعا الاسرة الى ان تنتقل اليه. وصادف ذلك اجازة الصيف ، فانتقلت الاسرة ومعها الفتى . ركبت القطار منتصف الليل وبلغت تلك المدينة في الساعة الرابعة بعد غد. وكانت المدينة جديدة ، وكان القطار لا يقف فيها الا دقيقة واحدة . وكانت الاسرة ضخمة يقودها اكبر ابنائها ، وفيها النساء والاطفال ، ومعها متاع ضخم. فلها دنا القطار من الحطة اقبل كبار الاسرة على النساء والاطفال والمتاع يقربون ذلك كله من

A l'arrêt du train, tout le monde saute sur le quai et se précipite derrière l'aîné, — n'oubliant, dans le wagon, que le jeune aveugle...

Celui-ci est épouvanté de se trouver tout seul, incapable de rien faire. Mais un groupe de voyageurs remarque son impuissance et sa détresse. Ils ont pitié de lui et le rassurent. A la station suivante, ils l'aident à descendre et le confient à l'employé du télégraphe, avant de remonter dans le train.

Plus tard, le jeune homme apprendra que sa famille est bien arrivée à la maison de la nouvelle ville, et qu'elle s'est mise à visiter les pièces et les recoins et à installer chaque chose à sa place. Ensuite, le père arrive, s'asseoit, et bavarde avec tel ou tel de ses fils ou de ses filles. Finalement, le nom du jeune homme est mentionné par hasard, longtemps après l'arrivée de la famille. Aussitôt le père, la mère, les frères, tout le monde est pris de panique. Les jeunes courent au bureau du télégraphe où, dès leur entrée, ils apprennent que leur frère se trouve à la gare voisine, où il attend qu'on vienne le chercher. On le fait prendre alors en croupe, sur une mule au pas tantôt calme et tantôt rapide, ce qui accroît son effroi et sa peur.

près tranquille. ils s'écartent et, jusqu'à son départ, le laissent, enfin, à peu les larmes coulent sur ses joues. Alors les gens ont pitié de lui serré et maudissant son sort. Sa voix s'arrête dans sa gorge, Coran, plein de crainte, de honte et de confusion, le cœur tendre. Si bien que le malheureux est obligé de réciter le un fragment du Livre. Il leur assure qu'il en ignore la et comme il leur jure qu'il en est incapable, de leur réciter ou chanter. Ils lui demandent de leur chanter quelque chose, est jeune et actif, il aime rire et plaisanter. Un groupe de cheminots se réunit autour de lui. Quand ils voient le jeune psalmodie. Alors ils insistent et veulent absolumnet l'enaveugle et ne doutent pas qu'il sache bien réciter le Coran, et leur compassion. Ils se rendent compte qu'il est un cheikh prennent sa mésaventure, ils lui manifestent leur sympathie homme, sa présence les irrite d'abord. Puis, quand ils ap-Il n'a pas oublié son attente au télégraphe. L'employé

باب العربة ، حتى اذا وقف القطار دفعوا ذلك كله دفعاً إلى الارض ، ثم تواثبوا من ورائه ، ومضى القطار ولم ينسوا فيه الا اخاهم هذا الضرير . وقد ذعر الفتى حين رأى نفسه وحيداً عاجزاً عن أن يقضي في امره بشيء . ولكن جماعة من السفر رأوا عجزه وحيرته ، فرفقوا به وجعلوا يهدئونه . حتى اذا وقف القطار في اول محطة انزلوه واسلموه الى صاحب التلغراف معاده النهراف معاده المناهمة ا

وعادوا الى قطارهم . وقد عرف الفتى بعد ذلك ان الاسرة بلغت دارها في مدينتها الجديدة ، فحجعلت تزور الدار وتنفقد حجراتها وغرفاتها ، وتقر كل شيء في مكانه. ثم اقبل الشيخ عليها فجلس يتحدث الى هذا وذاك من ابنائه والى هذه

تم جرى عرضاً ذكر الفتى بعد ان مضى على وصول الاسرة وقت غير قصير . فالم سمم الله مكتب التاخراف ، ولكنهم لم يبلغوه حتى وجدوا النبأ بأن اخاهم في الحطة الحباورة ينتظر من يأتي ليرده اليهم . فارسلوا اليه من جاء به رفاً على ظهر بغلة كانت تسعى هادئة مرة مهملجة به مرة اخرى ، فغضيف في قلبه فزواً الى فرق وذعراً الى ذعر .

ولم ينس الذي قط مجلسه عند صاحب التلغراف ، وكان شاباً نشيطاً كثير الضحك كثير الذاح ، وقد اجتمع اليه جماعة من موظفي الحطة ، فلا كروه ثم عرفوا المره ، فاظهروا العطف عليه والرقة الله . وقد رأوا شيخا ضريراً ، فما شكوا في انه يغني لهم شيئاً . فاذا اقسم لهم انه الله لا يحسن العماد طلبوا اليه ان يقرأ هم شيئاً . فاذا اقسم لهم انه الله ان يقرأ القرآن خطالوا اليه ان يقرأ لهم شيئاً من القرآن . فاذا السم لهم انه الى ان يقرأ القرآن خطالوا والميه وابوا الا ان يسمعوه . واضطر اللهي صوته يحتبس في حلقه ، وإذا اللموع تنهم على خديه وإذا القوم يرفقون به وينصرفون عنه ، ويتركونه وحيداً او كالوحيد حتى يأتي من يرده الى السته المستدنة بالموجيد حتى يأتي من يرده الى

A MON FILS...

Mon fils, te voici sur le point de quitter ta patrie, ta ville et ta maison, de te séparer de ta famille et de tes amis, et de franchir la mer, si jeune encore, pour aller chercher la science, seul, à Paris.

Laisse-moi t'offrir cette histoire. Peut-être te délassera-t-elle de temps à autre, quand tu en auras assez de l'étude, que le latin et le grec te causeront quelque difficulté et quelque peine. Tu trouveras ici, à la vie en Égypte, un aspect que tu ne lui connais pas. Et tu te souviendras de quelqu'un qui, bien souvent, s'est détendu en ta compagnie et, bien souvent, a trouvé, dans ton sérieux ou dans ta gaieté, une joie, un bonheur incomparable.

وها انت ذا يا بني تهجر وطنك ومدينتك ودارك وتفسارق اهلك واصدقاءك ، وتعبر البحر في سنك هذه الصغيرة لتطلب العلم وحيداً في ما س

باريس . فدعني اهدي اليك هذا الحديث لعلك ترتاح اليه بين حين وحين اذا اجهدك درسك ووجدت في اللاتينية واليونانية مشقة او عناء . هنالك ترى لوناً لم تعرفه من الوان الحياة في مصر ، ونذكر شخصاً طالما ارتاح الى قر بك منه ، وطالما وجد في جدك وهزلك لذة لا تعدلها لذة ، ومتاعاً لا يعدله

يحيحتي : فنديل أم هَاشِهِ LA LAMPE DU SANCTUAIRE

уануй наоог

PAR

(1954)

La nouvelle réaliste et tendre de l'aiya Ḥaqqi, dont on trouvera ici de larges extraits, donne son titre à un recueil paru au Caire, en 1954, dans une collection à fort tirage (Iqra': le «Que Sais-je?» égyptien). «La Lampe du Sanctuaire», c'est celle de la Sainte à l'ombre de laquelle le jeune Isma'il a passé son enfance. De famille religieuse traditionaliste, il rentre d'Angleterre avec son diplôme de médecin, après sept années d'absence et d'études. L'auteur montre d'abord son héros écœuré par le «trio sinistre» (l'expression est de Salāma Mūsā) de la pauvreté, de la maladie et de l'ignorance. Mais, bientôt, le jeune homme saura voir plus loin que les apparences. Il retrouvera sa patrie: l'Egypte, qu'il appendra à aimer et qu'il réussira à guérir.

La belle au bois dormant...

Ismaël n'avait pour l'Égypte qu'un sentiment vague — comme pour un grain de sable qui se confond avec le sable, s'y dissimule et ne s'en distingue pas, même s'il est bien séparé des autres. Pourtant, il commençait à se sentir comme un maillon d'une longue, chaîne qui le reliait solidement à sa patrie. Pour lui, l'Égypte était la «Belle au bois dormant» qu'une méchante fée avait touchée de sa baguette, et qui reposait avec ses bijoux et la parure (1) de sa nuit de noces. Malheureux l'œil qui n'a pas vu sa beauté, le nez qui n'a pas respiré son parfum!

Quand va-t-elle se réveiller? Quand? Mais plus se renforçait son amour pour l'Égypte, et plus il en avait assez des forçait son amour pour l'Égypte, et plus il en avait assez des Égyptiens. Ils étaient pourtant ses proches, et ce n'était pas leur faute. Ils étaient victimes de l'ignorance, de la misère, de la maladie, et de la longue tyrannie chronique. Le docteur Ismaël avait souvent regardé la mort, touché des lépreux, approché sa bouche de celle de fiévreux. Allait-il donc fuir, maintenant, le contact de ce groupe humain qui était la chair de sa chair et le sang de son sang? Il se jura, dans son amour pour l'Egypte, de dénoncer tous les travers.

Mary (son amie anglaise) lui avait appris comment garder son indépendance d'esprit. Après cela, il y avait bien peu de chances que les autres lui fissent avaler leurs histoires, leurs préjugés, leurs habitudes. Ce n'est pas pour rien qu'il avait, lui, vécu en Europe et en avait pris le culte de la science et de

كان اسماعيل لا يشعر بمصر الا شعوراً مبهماً ، هو كذرة الروسل عن كل ذرة أخرى . أما الآن فقد بدأ يشعر بنفسه كحلقة في سلسلة عن كل ذرة أخرى . أما الآن فقد بدأ يشعر بنفسه كحلقة في سلسلة طويلة تشده وتربطه ربطاً الى وطنه . في ذهنه مصر عروس الغابة التي لستها ساحرة خييقة بعصاها فنامت ، عليها الحلي و (ذواق) ليلة الدخلة . لا رعى الله عيناً لم ترجمالها ولا أنفاً لا يشم عطرها ! متى تستيقظ ؟ متى ؟ لا رعى الله عيناً لم ترجمالها ولا أنفاً لا يشم عطرها ! متى تستيقظ ؟ متى ؟ وكلها قوي حبسه لمصر زاد ضجره من المصريين . ولكنهم اهله وعشيرته وكلها قوي حبسه مراراً ، وجس المجاوم ، اقترب فحه من فم المحموم . وحمله المناف في المنتب المنشرية التي لحمه من لحمها ودمه من دمها ؟ قد عاهد نفسه في حبه لمصر أن لا يرى منكراً الا دفعه . وهمه من دمها ؟ قد عاهد نفسه في حبه لمصر أن لا يرى منكراً الا دفعه . علمته (ماري) كيف يستقل بنفسه ، وهيات لهم بعد ذلك أن يحرعو علمته (ماري) كيف يستقل بنفسه ، وهيات لهم بعد ذلك أن يحرعو خرافاتهم وأوهامهم وعاداتهم . ليس عبناً أن عاش في اوروبا وصلى معها خرافاتهم وأوهامهم وعاداتهم . ليس عبناً أن عاش في اوروبا وصلى معها

⁽¹⁾ Pour zuwāq, «parure» (de la mariée).

sa logique. Il savait bien que ce serait une longue lutte entre lui et ceux auxquels il se frottait; mais sa jeunesse lui avait rendu faciles le combat et ses fatigues. Il lui tardait donc d'entrer en lice. Et il laissait vagabonder son esprit: s'il écrivait dans les journaux, s'il était orateur de l'une de ces sociétés, il exposerait son opinion et ses convictions en public.

ĸ

L'humanité grouillante et misérable

et un troupeau de buffles amaigris y enfonce ses sabots... sur la nuque avec un sourire humble et radieux! Et l'Egypte? d'eux n'exprime rien d'humain. Ces Égyptiens: race affreuse, des nuées de mouches et de moustiques bourdonnent au-dessus. C'est un grand tas de boue informe, qui pourrit dans le désert: sanglantes, aux selles pleines de vers... Ils reçoivent une claque bavarde, de teigneux, de chassieux, de va-nu-pieds, aux urines misérable nourriture, aussitôt engloutie? Ismaël regarde les où même les êtres inanimés se mettent à bouger. Cette foule profonde, comme si tous étaient terrassés par l'opium. Aucun visages, sans rien y trouver que les marques d'une stupeur lonnes en ruine, tout juste bons à vous faire trébucher. n'est plus que vestiges vidés, brisés, comme des bouts de cochaînes. Ce ne sont pas les créatures vivantes de notre temps, de la foule l'agitent comme d'habitude: de la foule frappée Qu'est-ce que cette clameur bestiale? Qu'est-ce que cette par la misère, et dont l'humiliation alourdit les pas de ses Ismaël s'approche de la Place. Et voici que les remous

La Place grouille de marchands de denrées à vingt sous pièce: graines et fèves, cacahuètes, sucre d'orge, harisa à la viande et au gruau, farine à l'huile ou pâté. Tout autour de la Place, beaucoup de cafés sur les trottoirs, le long des murs, se contentent d'un feu, d'une cruche et d'un narguilé. Des corps qui n'ont pas connu l'eau depuis des années, et pour qui le savon est aussi fabuleux qu'un griffon!... Une fille passe, les sourcils fins et longs, les yeux noirs. Ses vêtements sont ajustés pour faire saillir sa taille et le bord de sa robe. Elle porte un

للعلم ومنطقه . علم أن سيكون بينه وبين من يحتك بهم نضال طويل ، ولكن شبابه هون عليه القتال ومتاعبه ، بل كان يتشوق الى المعركة الاولى ، وسرح ذهنه فاذا هو كاتب في الصحف ، او خطيب في احد المجتمعات يشرح للجمهور آراءه ومعتقداته .

-•

اشرف على الميدان فاذا به يموج كدأبه بخلق غفير ، ضربت عليهم المسكنة ، وثقلت بأقدامهم قيود الذلق ليست هذه كائنات حية تعيش في عصر تحرك فيه الجهاد . هذه الجدوع آثار حاوية عطمة كأعقاب الاعمدة الخويق ا وما هذا الاكل الوضيع الذي تلتهمه الأفواه ؟ يتطلع الحسنت الحيواني ا وما هذا الاكل الوضيع الذي تلتهمه الأفواه ؟ يتطلع لم ينطق له وجه واحد بمعنى انساني . هؤلاء المصريون : جنس سميح رزار ، أقرع ارمد ، عار حاف ، بوله دم ، وبرازه ديدان ، يتلق الصفمة على قفاه الطويل بابتسامة ذليلة تطفع على وجهه . ومصر ؟ قطعة (مبرطشة) من الطين أسلت في الصحراء ، تطن عليها أسراب من الذباب والبعوض ، ويغوص فيها الى قوائمه قطيع من جاموس نحيل . .

يزدحم الميدان ببائعي اللب والفول، وحب العزيز، ونبتوت المفير، ولفريسة، والبسيسة، والسمبوسكة، عليم الواحدة. في جنباته مقاه كثيرة على الرصيف، بجوار الجدران، قوامها موقد وابريق وجوزة. اجساد لم تعرف الماء منذ سنين، الصابون عندها والعنقاء سواء. تمر امامه فتاة مزججة الحواجب، مكحلة العينين، شدت ملاءتها لتبرز عجيزتها وطوف

voile transparent qui laisse voir son visage. Et que signifie ce truc (1) qu'elle s'est mis sur le nez? Fi! Quel affreux spectacle! Quelle horreur!...

Voilà bien là l'inertie qui tue le progrès, le néant insignifiant, intemporel, les illusions soporifiques, les rêves éveillés en plein midi!

Ismaël ne peut se résoudre à coudoyer ces gens. Il se secoue vivement, en se disant: «Réveille-toi de ta léthargie. Reviens-à-toi. Ouvre les yeux. A quoi bon discuter? Ce bavardage et ces injures n'ont aucun sens. Tant que, vous autres, vous vivez dans vos rêves, vous croyez aux idoles, vous visitez les cimetières et vous vous réfugiez auprès des morts»... En marchant, il renverse un enfant sur le trottoir. Aussitôt, une foule de truands s'attroupe autour de lui, exhibant les difformités dont ils tirent leur légitime subsistance, comme si c'était une grâce divine, ou un métier, leur profession. Il a l'impression que des cadavres pèsent sur sa poitrine, lui coupent le souffle et l'accablent sous leur poids. Et les passants se cognent contre lui, trébuchant comme des aveugles. Décidément, le consentement est impuissance, la bonté niaiserie, la patience lâcheté et la sérénité faiblesse.

Ç

La lampe brisée...

Ismaël échappe à la foule et court vers la mosquée. Il entre, et traverse la cour pour gagner le sanctuaire. On y respire, au lieu d'air, l'épaisse fumée des encens rustiques. Et voilà la lampe suspendue, avec son verre poussiéreux et ses chaînes noircies de suie. Elle répand une odeur suffocante. Il s'en exhale plus de fumée que de lumière. Ces troubles rayons concrétisent bien la superstition et l'ignorance. Au plafond, volette une chauve-souris qui donne le frisson à Ismaël. Tout

توبها، وتحجبت ببرقع يكشف عن وجهها. وما معنى هذه القصبة التي تضعها على أنفها ؟ أف ما ابشع رياء هذا المنظر وما اقبحه !... هنا جمود يقتل كل تقدم، وعدم لا معنى فيه للزمن، وخيالات المخدر،

وأحلام النائم والشمس طالعة . . . لو استطاع اسماعيا لأمسك بذراع كل واحد منه وه." و ه." ق عذه

لو استطاع اسماعيل لأمسك بذراع كل واحد منهم وهرّه هزّة عنيفة مو يقول :

استيقظ ، استيقظ من سباتك وأفق ، وافتح عينيك ، ما هذا الجدل في غير طائل ؟ والشقشقة والمهاترة في سفاسف ؟ تعيشون في الخرافات ، وتقومنون بالأوثان ، وتحجون القبور ، وتلوذون بأموات .

وعثرت قدمه بطفل ملقى على الرصيف، والتف حوله جموع من الشيخًا ذين يعرضون عليه عاهات يرتزقون منها رزقاً حلالاً كأنها من نعم الله عليهم، او مهن وصناعات.

وشعر اسماعيل بأن هسنده الجموع اشلاء ميتة تطبق على صدره ، وتكتم انفاسه ، وتبهظ اعصابه . يصطدم به بعض المسارة كأنهم عمي يتخبطون . هذا الرضا عجز ، وهذه الطبية بلاهة ، وهذا الصبر جبن ، وهذا المرح انحلال .

Ę

انقلت اسماعيل من الزحام وجرى الى الجامع ودخله ، واجتاز الصحن الى الحرم . المقام يتنفس بدل الهواء ابخرة ثقيلة من عطور البرابرة . هذا هو القنديل قد علق على التراب بزجاجة واسودت سلسلته من (هبابه) . تفوح منه رائحة احتراق خانقة . اكثر ما ينبعث منه دخان لا بصيص ضوء . هذا الشعاع اعلان قائم للخرافة والجهل . يحوم في سقف المقسام خفاش اقشعر له بادنه . حول المقام اناس كالخشب المسندة ، وقفوا

⁽¹⁾ Il s'agit du «tube doré qui recouvre le nez et agrafe le voile des citadines» (qaṣbat al-burqa').

failli mourir sous les coups. habits sont déchirés. Et nous avons su plus tard qu'il avait de pied, blessé à la tête. Le sang lui coule sur la figure et ses sur lui et le jette par terre, évanoui. Il est battu, frappé à coups «C'est moi... Moi... Moi...». Mais il ne peut achever sa phrase sa canne sur la lampe et brise le verre en morceaux, en criant: lui tintent avec violence et sa vue se trouble. Il se dresse, abat bande. Alors Ismaël n'y tient plus: il perd la tête, les oreilles femme, comme à regret, en cachette, et comme en contreremet une fiole à un homme enturbanné d'une écharpe de vers un coin du sanctuaire, et il y trouve le Cheikh Derdīri qui ruine et que les enfants soient orphelins. Ismaël se tourne alors d'un adversaire, dont il demande que la maison tombe en de lui accorder quelque chose qui échappe à Ismaël: il comautour, comme des morceaux de bois, paralysés, des gens sont collés aux murs. L'un d'eux implore la Sainte, Omm-Hāšim, prend seulement que l'homme la supplie de le faire triomphes (Dieu sait ce qu'il voulait dire?), car la foule l'attaque, se rue

4

Retour a la lumière

(Ismaël est rétabli. Il s'est enfui de chez ses parents). Le mois de Ramaḍān est là. Quant à Ismaël, il ne lui vient pas à l'idée de jeûner... Il retourne sur la Place. Ses yeux s'attardent sur la foule, et cette fois, il supporte de la voir. Il commence à sourire des blagues et des plaisanteries qui lui arrivent à l'oreille: elles lui rappellent celles qu'il entendait dans son enfance... Il ne croit pas qu'il existe un autre peuple qui garde, autant que les Égyptiens, son caractère et sa personnalité, malgré les bouleversements et les changements de régime. L'enfant du pays défile sous ses yeux, comme s'il sortait des livres d'Al-Gabarti (1). L'âme en paix, Ismaël sent la terre ferme sous ses pas. Il n'a plus devant lui une foule d'individus, mais un peuple auquel l'attache un seul lien: une sorte de Foi, fruit d'une longue vie commune et du lent mûrissement du temps. Il trouve, maintenant, aux visages, une signification

مشاولين متشبتين بالاسوار ، فيهم رجل يستجدي صاحبة المقام شيئاً لم يفهمه اسماعيل ، وأنما وعي انه يستعديها على خصم له ، ويسألها ان تخرب بيناول رجالاً معصوب الرأس بمناميل الى ركن في المقام فوجد الشيخ درديري كأنما هي بعض المهربات . لم يملك اسماعيل نفسه . . . فقد وعيه ، وشعر بطنين أجراس عديدة ، وزاغ بصره ، ثم شب ، وأهوى بعصاه على القنديل فحطمه ، وتناثر زجاجه ، وهو يصرخ :

ثم لم يستطع أن يتم جملته . (من يدري ماذا كان سيقول ؟) هجمت عليه الحموع، وتهدمت فوقه ، فخر على الارض مغمى عليه ضربوه ، وداسوه بالاقدام ، وجرح رأسه ، وسال الدم على وجهه ، ومزقت ثيابه . علمنا بعد ذلك انه اوشك على الموت تحت الأقدام . . .

ev.

^{(1) (1754-1825).} Témoin de l'occupation française en Égypte.

comparaison entre par la porte, l'amour sort par la fenêtre... se, au plus fort du combat: l'arme affutée. Pourquoi ce conl'arme au fourreau. Là, activité pleine d'inquiétude et d'angoistraste? Celui qui aime n'a pas besoin de comparer: quand la que, naguère, il n'y voyait pas. Ici, tranquillité, calme et repos

sent d'une beauté qui lui demeure, le reste de l'année, inexcelle de la Fête, ce qu'avec elle il ressent d'humilité, de soudu Destin, Ismaël lève les yeux au ciel, dont les étoiles l'éblouisblanche au sombre front des autres nuits. Que de fois, la Nuit mission envers Dieu. Pour lui, elle brille comme une tache parmi les autres nuits. Il n'éprouve en aucune autre, pas même le culte de cette nuit, dans la foi en ses mérites et en son rang quer, il sent au cœur une étrange douceur. Il a été élevé dans Et voici la Nuit du Destin... Ismaël l'attendait. A l'évo-

oscillante, qui tourne autour d'elle. Ismaël en tremble de la prends ce qui m'était caché. Il n'est point de science sans foi voile sur les yeux et sur le cœur. Mais maintenant, je comm'était restée invisible? Sois la bienvenue! J'avais encore un à travers la place, le bruit d'un sanglot et d'un profond soupir. tion, Omm-Hāšim! rayonnement, en ta générosité, en ta grâce — en ta bénédic Celle que j'aime ne croyait pas en moi: elle avait foi en ton tête aux pieds. Est-ce bien toi, la Lumière qui, pour un temps, Ismaël lève les yeux. La coupole est plongée dans une lumière Pas de doute, c'est Sîdi El-'Itrîs, le portier du sanctuaire. Il reste perdu dans ses pensées. Et soudain, il entend

mais ne trouve plus, la crainte qu'il avait naguère dans son quand Ismaël la voit, devant lui, saine et sauve, il recherche, l'aveugle progresse vers la guérison. Bientôt elle regagne, à la fin de la cure, le temps qu'elle avait perdu au début. Et ancienne et tenace. Il l'affronte avec opiniâtreté et ne lui cède esprit et dans son cœur. une lueur d'espoir. De jour en jour, et grâce à lui, Fāṭma pas la place. Il s'applique et persévère, jusqu'à ce que paraisse foi. Il ne désespère plus, quand il tombe sur une maladie finalement elle franchit par bonds les dernières étapes. Aussi, ... De nouveau Ismaël appuie sa science médicale sur la

> وسكينة، ولا سلاح مغمد . وهناك نشاط في قلق وحيرة ، وجلاد لا يزال على اشده ، والسلاح مسنون . ولم المقارنة ؟ أن الحب لا يقيس ولايقارن، وإذا دخلت المقارنة من الباب ولى الحب من النافذة .

وحلت ليلة القدر . . . فانتبه لها اسماعيل ، ففي قلبه لذكراها حنان في ليلة اخرى – حتى ولا ليالي العيد – بمثل ما يشعر به فيها من خشوع وقنوت الله . هي في ذهنه غرة بيضاء وسط سواد الليالي . كم من مرة رفع فيها غريب . ربي على اجلالها وايمان بفضائلها، ومنزلتها بين الليالي . لا يشعر بصره الى السهاء فبهره من النجوم جمال لا يراها تنطق به بقية العام . ^

يحوبان الميدان . هذا هو سيدي العتريس ولا ريب . رفع بصره . القبة في غمرة من ضوء يتأرجح ويطوف بها . انتفض اسماعيل من رأسه الى الخص قدمية . اين انت ايها النور الذي غبت عني دهراً . مرحباً بك القد زالت الغشارة التي كانت ترين على قلي وعيني . وفهمت الآن ماكان خافياً علي . لا علم بلا ايمان . انها لم تكن تؤمن في ، انما ايمانها ببركتك انت وكرمك ومنك . ببركتك انت يا أم هاشم . وعاد من جديد الى عامه وطبه يسنده الايمان . لم يياس عندما وجد الداء متشبئاً قديماً ، يجادله بعاد ولا يتزحزح ي تابر واستمر ، ولاحت الداء متشبئاً قديماً ، يجادله بعاد ولا يتزحزح ي تابر واستمر ، ولاحت وغاب لحظة في افكاره فاذا به ينتبه على صوت شهيق وزفير عميق

بارقة الامل ، ففاطمة تتقدم للشفاء على يديه يوماً بعد يوم وإذا بها تكسب في آخر العلاج ما تأخرته في مبدإه فهي تقفز أدواره الاخيرة قفزاً . ولما رآها ذات يوم امامه سليمة في عافية ، فنش في ذهنه وقلبه عن

الدهشة التي كان يخشأها ، فلم يجدها .

عَبلالِحَهِن الشَّرَقاوي: الأَرْضِرَ LA TERRE

'ABD ER-RAḤMĀN AŠ-ŠARQĀWĪ

(1954)

encore la terre»... Jacques Berque a écrit (dans son «Histoire sociale d'un village égyptien au XXe siècle», en 1957) que «l'éternel contraint qu'est le fellāḥ voit, dans la terre obéissante, la terre à l'inlasdécrivent la vie à la campagne et les mœurs des paysans qu'il connaît bien. Dans son chef-d'œuvre: «La Terre» (A1-Ard), publié en 1954 — dont on lira, ici, traduit, un extrait — il dit, d'une de ses humbles héroines: «son existence, c'était la terre, et son autre vie, c'est 'Abd er - Raḥmān Aš - Šarqāwī est un écrivain égyptien, originaire de la province de Menúfyé. Ses livres (romans et nouvelles) se suffisant à lui-même et combativité en sommeil». sable fécondité, le symbole, la matière même des puissances de vie. Il met, dans ce sentiment, à la fois de la gratitude et de l'espoir: amour

Dans le champ de pastèques

grains de ténèbres. soulevant un écho dans le silence noir et une poussière en disparaît dans la nuit. Son bâton frappe durement le sol, en 'Abd-el-Hādī se précipite sur le chemin de la digue et

de la nuit mêlée à celle de la terre. enfin à percer, de ses regards aiguisés et furieux, l'obscurité il s'arrête un instant, ouvre les yeux, puis les referme, cherche Arrivé au champ de pastèques dont 'Alwani est le gardien,

que celui de son propre souffle, haletant avec force à ses Mais il ne distingue rien... Il n'entend aucun autre son

son menton, et, retroussant ses manches, il le fait passer dercette position, il entre dans le champ de pastèques. rière ses épaules et s'appuie la nuque et les mains dessus. Dans Il saisit son bâton et l'agite en l'air. Puis il le prend sous

cruche d'eau fraîche. Il se désaltère bruyamment, se rince la ouverte. Il donne un coup de pied dedans... Il trouve une pour dormir. Mais il n'y trouve que les débris d'une pastèque la cruche par terre, à côté d'un gros verre à thé et d'une théière bouche et les lèvres, et pousse un profond soupir. Puis il pose Il avance par petits bonds. Il s'arrête à l'endroit où 'Alwānī, d'habitude, s'installe

Hādi se précipite. Plein de rage, son bâton bien serré d'une loppe 'Alwānī, pour se préserver de la rosée matinale. Elle est là, en tas, par terre... En la voyant, la respiration d'Abd-el-Soudain, il aperçoit la couverture de laine dont s'enve-

اما «عبد الهادي » فقد ظل يندفع في الطريق الى الجسر حتى غاب في الليل تماماً ، وعصاه تقرع الارض بعنف فنثير الدوي في الصمت

الحالك ، وغباراً كحبات الظلام .
على رأس الحمل ، وفتح عنيه تم زر جفنيه ، وحاول ان يخترق بنظراته الحادة الفاضية ظلات الليل التي كانت تمتزج بسواد الارض .
الحادة الفاضية ظلات الليل التي كانت تمتزج بسواد الارض .
صوتاً ابعد من صوت انفاسه التي ترددت في أنفه بقوق .
هم امسك عصاه بذقنه وشمر ساعديه ووضع العصا على كنفه ، وأسند هم امسك عصاه بذقنه وشمر ساعديه ووضع العصا على كنفه ، وأسند هم الوشيخ .
اليها مؤخرة رأسه . وأرخى عليها يديه ، ودخل حقل البطيخ .
وهشي «عبد الهادي» قليلاً في تحفر .
وم توقف عند مكان من الحقل تعود ان يجلس فيه «علواني » وينام .
ولم يجد «عبد الهادي» غير بقايا بطيخة مفتوحة على الارض ، فركلها

تم وجد قلة بهسا ماء بارد ، فشرب ، بصوت مرتفع ، ومصمص بلسانه وشفته ، وأطلق نفساً ثقيلًا ، ثم وضعها الى جوار كوب غليظ للشاي ، وبرّاد اسود .

ولمح «عبدالهادي» الحرام الصوف الذي يتغطى به «علواني» من ندى الفجر. اكان متكوّماً . . . فتتابعت انفاس «عبد الهادي»، واضطرم،وانفض على لحرام بيد، ويده الاخرى تحكم مسك العصا .

main, il porte vivement l'autre sur la couverture, qu'il soulève

et se met à crier, sur un ton provocant: tèques! Et il n'entend jamais que sa propre respiration agitée. toutes les masses sombres - mais ce sont toujours des pasl'autre. Il regarde par terre et donne des coups de pied dans ses bras dessus. Il se met à parcourir le champ d'un bout à Alors, il monte sur la digue, jette un coup d'œil circulaire, il remet son bâton horizontalement, sur ses épaules, et appuie Hādi, furieux, rejette la couverture et l'envoie promener. Puis Mais il n'y a rien dessous, que la terre nue, et 'Abd-el-

«'Alwānī! gamin (1)! 'Arbāwī!

Yūsef, l'épicier du village. d'un coup, se souvient d'avoir laissé 'Alwāni chez le Cheikh Mais rien ne vient lui répondre. Et 'Abd-el-Hādi, tout

CEUX QUI N'ONT PAS DE TERRE...

coucher, il retourne à son champ de pastèques. jeunes gens, devant l'épicerie, et, quand tout le monde va se salaire que celui de gardien: cet 'Alwani ne peut rien trouver acheter son thé, son sucre et ses cigarettes. Il bavarde avec les de mieux, pour remplir sa solitude, que la boutique du Cheikh tout que son fusil et son adresse de coupeur de bois, sans autre Yusef. Chaque soir, au coucher du soleil, il descend pour (en ligne paternelle ou maternelle), sans terre, sans rien du 'Alwānī l'Arabe, qui vit au village sans y avoir de parents

'Alwānī rire avec Ḥoḍra. La fille tendait les mains sous la croupe d'un buffle, pour ramasser la bouse et la joindre, sur sa tête, à ses collectes précédentes. Elle avait même fait une réflexion grossière sur le buffle... Pourtant, 'Abd-el-Hādi se rappelle avoir vu, le soir,

Hodra est une fille qui danse à chaque occasion, aux

ورفع الحرام المتكوم يسرعة ووثب . . . ولم يجلد تحته شيئاً غير الأرض السوداء . . . فرماه بغيظ يغشاه

وعاد يضع عصاه على كتفه وراء قفاه ، ويرخي على العصا ساعديه، وأخذ يذرع حقل البطيخ من أوله الى آخره وينظر في الارض ويركل بقدمه الكتل السوداء ، ولكنه كان دائماً يركل البطيخ إ

لم يستطع ابداً ان يسمع شيئاً غير انفاسه النائرة . وصعد الى الجسر واخذ ينظر في الفضاء من حوله ، وهو ينادي في تحرش

ـ يا علواني . . يا واد يا عرباوي . ولكنه لم يظفر بجواب . وتذكر «عبد الهادي» فيجأة انه ترك «علواني» عند « الشيخ يوسف »

و «علواني» العربي الذي يعيش في القرية بلا اعمام ، ولا اخوال ، ولا أرض ، ولا شيء على الاطلاق غير البنادقية ، والمهارة في التحطيب ، والاجرة التي يأخذها على الحراسة . . «علواني » هذا ، لا يجد شيئاً يمار وحدته الا مجلس «الشيخ يوسف» فهو يهبط الى القرية بعد كل مفرب ليشتري الشاي والسكر والدخان ويسمر قليار مع بعض فتيان القرية امام دكان البقال ثم يعود الى الحقل بعد ان تنام القرية .

وتذكر «عبد الهادي» انه رأى «علواني» بعد المغرب يضحك مع «خضرة» وهي تفتح يديها وراء ثور تنتظر ما يسقط منه، لتضعه فوق رأسها مع ما جمعته من روث البهائم . . . انه يلاكر الكلام الخارج الذي قالته «خضرة» عن الثور . . .

و (اخضرة) فناة ترقص في كل فوح، في الموالد والافراح والاعياد ومواسم

⁽¹⁾ Yā wād pour yā walad!

fêtes patronales, aux noces, aux fêtes canoniques, aux foires de mais, de canne à sucre ou de coton — pour une boîte de sucreries, une poignée de bonbons au sésame, ou même pour quelques épis de mais vert ou des tiges de canne à sucre!..

'Abd-el-Hādi se repose un peu. Il se dit, en grommelant, qu'Alwānī est tout-à-fait comme Ḥoḍra. Ce qui les rapproche, complètement, c'est qu'elle aussi vit au village, sans terre et sans famille... Ses proches l'ont abandonnée au «Bey» célibataire, pour qu'elle travaille à la «petite ferme» (celle de douze hectares), mais, au bout de deux ans, Maḥmūd Bey l'a mise à la porte. Elle est donc revenue au village, pour y vivre en travaillant aux champs, ou au rinçage du blé, dans les trois familles où les femmes ne sortent pas de chez elles.

* *

... Abd-cl-Hādi se met à fredonner une chanson triste. Il se dirige vers le canal qui arrose ses champs, en passant par l'endroit où les femmes viennent puiser l'eau, et qui retentit, dans la journée, des propos lestes de Ḥoḍra: elle se voile la face, chaque fois qu'elle voit passer Moḥammed Effendi, avec son chasse-mouches en feuilles de palmier, sa gallābiyé à rayures à l'européenne, ses babouches vernies et sa haute toque blanche...

'Abd-el-Hādi continue à marcher sur la digue. Il dépasse son canal d'irrigation et revient dans l'autre sens. Il cesse soudain de fredonner, en se trouvant en face de l'ancien emplacement du moulin de Maḥmūd Bey, détruit par un incendie et devenu inutilisable... Le cœur d'Abd-el-Hādi se met à battre avec force: est-ce que Waṣīfé, sa femme, serait ici?

Sa tête s'échauffe, et il se met à fouiller partout, à soulever les pierres hantées par les serpents... Mais il ne trouve rien et n'entend aucun bruit. Il revient alors sur la digue et reprend sa route et sa chanson triste. Il retourne au canal qui

> الذرة والقصب والقطن بعلبة من الملبن او بكف من الحلاوة السمسمية او ربما بكيزان خضراء من الذرة واعواد من القصب!

وعادت الى القرية لتعيش على عملها في الحقول ، او لتغسل القمح في البيوت الثلاثة التي يختبئ نساؤها .

ومضى «عبد الهادي» يهمهم بأغنية حزينة ، واتجه الى ساقيته مارًا بالكان الذي تملأ منه النساء ، ويرتفع منه صوت «خضرة» في النهار بالكلمات الخارجة ، وحركات الذراع الخجلة كلما رأت «محمد افندي» يحر بمنشته الخوص، وجلبابه المخطط الافرنجي ، وشبشبه الفاقع ، وطاقيته الطويلة البيضاء.

وظل «عبد الهادي» يمشي على الجسر.

ومر بساقيته وعاد في الاتجاه الآخر...

وفجأة قطع الاغنية عندما وجد نفسه امام مكان مهجوركان ماكينة طحين يملكها «محمود بك» ثم احترقت وتعطلت، ولم تعد تصلح لشيء...

ودق قلبه بعنف . . .

أتكون « وصيفة » امرأته هنا ؟

وحمي رئسه ، واخذ يفتش كل ركن في المكان ، حتى الجحور التي تسكنها الثعابين ...

ولم يعثر بشيء، ولم يسمع نفساً . . .

aurait besoin de parler à quelqu'un... dans le silence, l'espace et l'obscurité, il se sent surexcité. Il arrose sa terre et cesse de fredonner son air mélancolique. Seul,

L'AMOUR DE LA TERRE

Cette vaste terre, qui s'étend près de lui, le remplit d'un sentiment de stabilité. Il ne peut pas la distinguer, dans les maïs, quand elles commencent à pointer doucement du sol. bien! Il connaît son visage, ses canaux, tout ce qui la compose.. Et il sait toutes les formes que prennent les tendres pousses du ténèbres, mais pourtant il la reconnaît... Il la connaît tellement

sa petite pioche, quand il était enfant. cette terre qu'il a héritée de son père, et qu'il attaquait avec Le voici maintenant arrêté près de son bien, de sa terre,

a grandi, elle aussi. pour lui. Le père est mort, 'Abd-el-Hâdi a grandi et la pioche C'était une toute petite pioche, que son père portait

flonne pour lui distribuer sa ration de fourrage. Il connaît bien toute l'histoire de cette terre, depuis le temps où, âgé de huit ans, il y enfonçait le piquet de la buf-

l'oubliera jamais. Après lui, c'est son fils qui le conservera. Il se souvient toujours du roman de cette terre. Il ne

choses qu'il ait comprises dans sa vie... mais, la luzerne et le coton. C'est même l'une des premières Il a bien compris que c'est la terre qui fait pousser le

colocase, qui fut d'un excellent rapport. Puis il y fit de la canne à sucre, qui rendit aussi très bien, et du fenugrec, et plus tard, au bout de quelques années. Il y mit ensuite de la Son père l'avait d'abord plantée en verger, qu'il arracha

relever fièrement la tête. Jamais la terre ne lui a manqué. Elle lui a toujours fait

l'a négligée, et pas un seul jour elle ne l'a déçu. prenait grand soin, et il l'affectionnait. Pas un seul jour il ne Il lui achetait les premières marques d'engrais. Il en

Un feddan: quarante ares! Quarante ares d'un seul te-

وعاد يمشي على الجسر، ويتابع الهمهمة بفنائه الحزين حتى اقترب من ساقيته وقد انتهت الاغنية الحزينة وهاجت نفسه في الصمت والظلام والفضاء . . . وشعر بالخاجة الى أن يحدث احداً . . .

ان هذه الارض الواسعة التي تمتد الى جواره تملأه احساساً بالثبات،

وحمل النائس الصغيرة عليها وهو طفل . انها نفس « المنقرة » التي حملها ابوه عندما كان طفادً ، حتى اذا كبر عبد الهادي ومات ابوه ، كبرت الفأس معه ! انه ليعرف قصة هذه الارض كلها منذ كان يدق الوتد للجاموسة ــوهو

في الثامنة من عمره – لترعى البرسيم بحساب . انه ما زال يذكر قصة هذه الأرض ، ولن ينساها ابداً ، وسيحفظها

وقد ادرك انها تنبت الذرة والبرسم والقطن مع اول الاشياء التي ادركها عنه ولده من بعده .

زرعها ابوه حديقة ، ثم قلعها بعد سنوات . وزرع فيها هو القلقاس فرمت له الكثير، وزرع فيها القصب فرمت له الكثير، وزرع فيها الحلبة والفول فلم تخييه ا بداً، ورفعت رأسه على الدوام. اشترى لها أجود انواع السهاد، وظل يبرها ويرعاها ويعزها، ولم يفرط فيها يوماً واحداً ولم تفرط هي فيه .

d'aller s'associer chez l'Arménien, au café où vont son oncle le village. Il lui permet, quand il se rend au chef-lieu de district, nant! Ce beau lopin de terre lui vaut une place à part dans

le chef de village et les notables de l'endroit.

ge (1). Et 'Abd-el-Hādi reste l'un des dix plus gros propriéla superficie nécessaire pour lui donner les rênes de sa charfeddan comme lui? Même le chef du village n'en a pas davantage, mais sa famille a complété, avec des actes de vente fictifs, Un feddān!... Combien de gens, au village, possèdent un

siège du gouvernement... son feddān!... Mais Abd-el-Hādi, lui, reste ici, au village: il a ment forts que ceux de son frère, le fonctionnaire au Caire, les pieds bien plantés dans la terre. Ses sentiments sont autrefemme et ses gosses, est bien content de le mettre en location, d'un feddan?... Ça n'a pas d'importance! Son frère, avec sa tionnaire au Caire, avait voulu lui céder son propre terrain Pourtant, si seulement son frère aîné, celui qui est fonc-

grand buffle qui fait tourner la noria, tandis que lui, de loin, arroserait sa terre. Elle chanterait au bord du canal, et lui sa femme, soit avec lui, assise au bord du canal, devant le confier à quelqu'un le tourmente. Il voudrait bien que Wasîfé, aussi chanterait, en barbotant dans l'eau d'irrigation... en face du sycomore. Il roule une cigarette... Le besoin de se 'Abd-el-Hādi s'asseoit un peu sur la terre de la digue,

fredonner: «Yā weldi, yā weldi, yā sīdi, āh!». Il dresse la tête, se lève, jette sa cigarette et se met à

Waşîfê, 'Alwāni, Ḥoḍra, tous les gens du village. Et il se met

Il se sent pris d'un amour surprenant pour tout le monde:

à chanter, d'une voix calme et mélancolique: «Le pigeon, qui s'était posé chez mon ami, n'a pu partir; perdu et les ailes rognées, le malheureux n'a pu s'entuir...»

espace obscur. Et il continue à chanter. Il hausse un peu la voix; elle résonne dans l'immense

ان العمدة نفسه لا يملك اكثر منه ، وقد اكلت له عائلته زمام العمودية م من الناس في القرية يملك فداناً مثله ؟ ان هذا الفدان ليجعل له مكاناً خاصاً في القرية ، ويسمح له اذا ذهب الى عاصمة الاقليم ان يجلس على مقهى الخواجه الارمني الذي يجلس

فدان قطمة واحدة!

عليه عمه ، وعمدة البلدة والكبار هناك في المركز .

ومع ذلك فلو ان اخاه الكبير الموظف في (مصر) ترك له القدان الآخر!! ولكن لا يهم ... فليسعد اخوه وزوجة اخيه بايجار الفدان .. «فعبد الهادي» هنا في القرية . وإقدامه مغروسة في ارضه ، يشعر بقوة لا يعرفها اخوه الموظف في (مصر) مدينة الحكومة ! وجلس عبدالها دي قليلاً على ارض الجسر امام الجميزة ، ولف سيجارة... انه واحد من عشرة رجال في القرية يملكون هذا القدر او اكثر منه.

يدور بالساقية وهو يروي ارضه من بعيد : هي تغني على الساقية ، وهو يغني هناك وسط الماء المسكب...

وتمنى لو ان معه «وصيفة—زوجة له— تجلس الى الساقية امام ثوركبير

والح عليه الشعور بالحاجة الى ان يحدث احداً...

وبدأ يهمهم : يا ولدي يا ولدي يا سيدي . . آه . وشعر بحب مباغت لكل شيء : « لوصيفة » ولعلواني ، وخضرق، ولكل من في القرية : . . ثم انطلق صوته حزيناً هادئاً : وهنر «عبله الهادي» رأسه نجوى ، وتنهله ، و رهى سيجارته . حطر الحمام يوم على ارض الحبيب ولا طار

مسكين محتار مقصوص الجناح ولا طار وارتفع صوته قليلًا ، وتردد في الفضاء الواسع الحالك واستمر يغني .

écrire et prouver qu'on possède au moins cinq feddan (soit 2 hectares) de (1) Pour être nommé chef de village ('omdé), il faut savoir lire et

يوشفا دريس : ارْجِص ليالي

LES NUITS LES MOINS CHÈRES...

PAR YÜSUF IDR**İ**S

(1954)

Yūsef Idrīs a trente ans. C'est un jeune médecin égyptien, sorti en 1951 de l'Université du Caire. Ecrivain «engagé», il décrit la vie de tous les jours, dans ses aspects de discordance sociale. La nouvelle intitulée: «Les nuits les moins chères...» (Arpas Layāll) est celle qui donne son titre au premier livre du Docteur Y. Idrīs, paru en 1954. Elle présente le problème, angoissant pour l'Egypte, de la poussée démographique. Elle montre cette vérité méconnue que la fécondité biologique n'est pas un signe de prospérité, mais de misère. On connaît le mot du Docteur Josué de Castro (l'auteur de la «Géopo-litique de la faim»): «Quand la table est vide, le lit est fécond».

LES GOSSES, COMME DES MIETTES DE PAIN...

mères du village et entraînent en route le Tantāwi et ses aïeux verse des trombes d'injures, qui tombent sur les pères et les Après la prière du soir, la bouche de 'Abd-el-Karim dé

avec de la laine de brebis. ployant sous le poids du lourd manteau qu'il a filé lui-même et malaise, le corps penché, plié en deux, les épaules comme nations, qu'il se glisse hors de la Mosquée et s'en va par le étroites ruelles, les mains jointes derrière le dos, avec ennu

noirs, tout en grognant, la bouche close, la peau de son visage au vent, dans le long passage tortueux, plein de petits trous cuivré toute contractée, les pointes de ses moustaches parallèles à celles de ses sourcils encore humides de l'eau des ablu-Les mains derrière le dos et le cou raide, il va, le nez

entré dans les ruelles qu'il sent ses jambes lourdes et enflées lui manquer, et qu'il ne sait plus où poser ses grands pieds sur des clous sans s'en apercevoir. plats, à la plante tellement crevassée qu'il pourrait marcher Ce qui le plonge dans la confusion, c'est qu'à peine est-i

des miettes de pain. Ils jouent, crient et se glissent entre ses soi, parce que les rues grouillent de gosses, éparpillés comme cogne ses gros orteils écartés avec une boîte de conserve. ui tire son manteau par derrière, un troisième garnement jambes. L'un d'eux vient lui donner un coup de tête, un autre Il est surtout mal à l'aise, malgré sa stricte maîtrise de

بعد صلاة العشاء كانت خراطيم من الشتائم تتدفق بغزارة من فم عبد الكريم فتصيب آباء القرية وإمهاتها ، وتأخذ في طريقها الطنطاوي

شقيقتها في ضيق وتبرم ، واحنى صدره في تزمت شديد وكأن اكتافه تنوء بحمل (البشت) الثقيل الذي غزله بيلده من صوف النعجة . الجامع وفضى في الزقاق الضيق وقد لف يده وراء ظهره وجعلها تطبق على والحكاية ان عبدالكريم ما كاد يخطف الاربع ركعات حتى تسلل من

ولم يكتف بهذا بل طوى رقبته في عناد وراح يشمشم بانفه المقوس الطويل الذي كله حفر سوداء صغيرة ، ويزوم ، وقد اطبق فمه فانكمش جلد وجهه النحاسي الاصفر ، ووازّت اطراف شاربه قِمَّم حواجبه التي

العليظتان المنفوختان، ولم يعد يعرف موضع قدميه الكبيرتين المفلطحتين اللتين تشقق اسفلها حتى يكاد الشق يبلع المسهار فلا يبين له رأس . التين تشقق المفلها حتى يكاد الشق يبلع المسهار فلا يبين له رأس . كانت ما تزال مبللة بماء الوضوء . والذي بلبل كيانه ، انه ما ان دخل الى الزقاق حتى ضاعت منه ساقاه

واحد من بعيد وينطحه ، ويشد آخر (البشت) من ورائه ، ويصببه شهي بصغار كالفتافيت يلغبون ويصرخون ، ويتسربون بين رجليه ، ويسرح بصفيحة في أصبع قدمه الكبيرة النافرة عن بقية أصابعه .

169

Il n'a d'autre arme que sa langue. Il les invective, maudit leurs parents et leurs grands-parents, la matrone qui les a mis au monde et la mauvaise graine d'où ils sont sortis.

'Abd-el-Karīm en tremble de colère, tout agité, insultant, et crachant sur ce village décevant où il n'y a que des gosses. Il se demande (et son manteau en remue) quelle est donc la couveuse qui a produit plus d'enfants qu'il n'a, lui, de cheveux sur la tête? Mais il avale sa fureur et se calme, en pensant que l'avenir se chargera de cette engeance: la famine les tuera sûrement, et le choléra en emportera la moitié!

72

Où aller, quand on n'a pas sommeil... et pas d'argent ?

'Abd-el-Karīm récite la Šahāda. Il sent une réelle détente, maintenant qu'il a laissé derrière lui les essaims d'enfants dans les ruelles, et qu'il arrive devant l'espace découvert, autour de la mare, qu'on appelle Wasat-el-Balad — «le centre du Bourg».

Dans l'obscurité qui s'étend devant lui nichent les maisons basses et sombres, précédées de blocs d'argile blancs de sel, comme des tombes abandonnées. Rien n'indique la présence d'êtres vivants, entassés sous les toits, que les lampes disséminées dans la vaste étendue obscure, étincelant comme des yeux de démons tapis dans l'ombre, dont la lueur rouge foncé vient se perdre dans les ténèbres de la mare.

Le regard de 'Abd-el-Karīm erre dans le vide obscur. Il tourne la tête de tous les côtés, l'odeur de l'eau croupie s'enroule au pli de ses narines. Il sent l'angoisse lui boucher le nez. Il resserre ses mains, se penche davantage... et manque perdre son manteau au bord de la mare.

Ce qui l'inquiète et lui coupe le souffle, ce sont les ronflements des villageois, terrés comme des lapins, qui se propagent avec l'obscurité. Mais c'est à la pensée de Țanțāwi, le garde de nuit, que s'excite le plus sa colère: de Țanțâwi et du verre de thé qu'il lui offre à la tombée du jour, et qu'il n'a pas goûté, ce soir, malgré sa misère et la soif qui active sa salive.

ولم يستطع ازاء هذا كله الا ان يسلط عليهم لسانه، فيخرب البيوت فوق رؤوس آبائهم واجدادهم، ويلعن الداية التي شدت رجل الواحد منهم، والبذرة الحرام التي أنبتته. ويرتعش عبد الكريم بالحنق وهو يسب ويمخط ويبصق على البلد

ويرتعش عبد الكريم بالحنق وهو يسب ويمخط وبيصق على البلد الخائب الذي اصبح كله صغار في صغار . ويتساءل ، و (بشته) يهتز ، عن معمل التفريخ الذي يأتي منه من هم اكثر من شعر رأسه . ويزدو غيظه وهو يطمئن نفسه ان الغد كفيل بهم ، وان الجوع لا محالة قاتلهم ، و (الكوريره) سرعان ما تجيء فتطيح بنصفهم .

-(

وتشهد عبدالكريم وهو يشعر واحة حقيقية حين خلف النحل وراءه في الزقاق واصبح يشرف على الواسعة التي تحيط بالبركة في وسط البلد. وانبسط الظلام الكثير امامه حيث تعشش البيوت المنخفضة الداكنة، وترقد امامها اكوام السباخ كالقبور التي طال عليها الاهمال، ولا شيء بقي يدل على الاحياء المكدسين تحت السقوف الا مصابيح متناثرة في الدائرة المظلمة الواسعة وكأنها عيون جنيات رابضات يقدح منها الشرر، ويأتي المظلمة الواسعة وكأنها عيون جنيات رابضات يقدح منها الشرر، ويأتي ورها الاحر الداكن متبختراً من بعيد ليغرق في سواد البركة.

(بالبشت) على حافة البركة . وكان ما ضايقه وكتم انفاسه شخير الارانب اهل بلده ، وهو يمتد مع انتشار الظلام ، وكسان ما يلهلب سخطه اكثر هو الطنطاوي الخفير ، وكوب الشاي (الزردة) التي عزم عليه في حبكة المغرب ، والتي لولا دناوته ، وجريان ربقه عليها ، ما ذاقها .

ورائحة الماء الصدئ في المستنقع تناوى مع تقوس خياشيمه . وفي الحال شعر بالضيق يكتم فتحات انفه ، فشدد في قبضة يده، وزاد انحناءه، وكاديرمي

la moindre créature de Dieu. cour, comme au milieu d'un cimetière, d'un espace vide, sans aucun bruit, aucun mouvement, pas même un cri de basse-'Abd-el-Karīm marche sur l'esplanade, sans entendre

veau est plus clair que l'eau de la pompe et plus net que le miel blanc. Veiller ne lui coûte pas plus que si l'on était en chez lui. Et alors, la porte refermée sur lui, il n'aura plus qu'à le moment, dans l'œil le moindre grain de sommeil. Son cercar s'il continue de marcher, il va bien vite tomber en plein reprendre haleine et à s'endormir. Seulement, il n'a pas, pour Arrivé au centre de la place, il s'arrête. C'est plus sage

'Abd-el-Karim? Veiller? Mais où veiller?... C'est vrai, ça: où village, ces salauds, sont allés se coucher depuis longtemps? invitation de Gascon... Il n'a pas sommeil? Bon! Les gens du le verre, de cette vipère de Țanțāwi, avec son rire faux et son Ils ont laissé la nuit à leurs maudits garnements? Que va faire Tout cela, c'est à cause de la misère, et du thé noir dans

va-t-il se laisser harceler par ses filles, qui chantonneront: Va-t-il jouer à colin-maillard avec ses gosses? Ou bien

«Le Bon Dieu te rende riche!» «Barbu, barbichu, barbiche,

il irait chez Maître Ammār rejoindre les marchands de bétail à se bagarrer avec Abū-Ḥalīl en riant aux éclats. Ensuite, à regarder les garçons de courses des avocats jouer aux cartes il y resterait tout son soûl, à humer l'odeur du café et des pipes, vaillant pour filer à la fumerie (1) d'Abū-l-Is'ād y prendre qu'un plat de porcelaine bien propre, et qu'on n'a pas un sou Il entendrait les nouvelles du marché — un marché naturel un café «sur le trou» (2), suivi d'un narguilé (3)? Sans quoi, (à la koutchina), à écouter la radio sans rien y comprendre, lement bien stagnant et trop calme! C'est vrai. Où aller veiller, quand on est plus «nettoyé»

اطاع ساقيه ومشى ، اصبح بعد خطوات قليلة في قلب بيته . وإذا اغلق دونه باب الدار ، كان عليه ان يخمد انفاسه وينام . وهذه اللحظة لم تكن في عينيه قحة واحدة من النوم، بلكان مخه اروق من ماء (الطرمبه)،واصغى من العسل الابيض ، ولا يهمه السهر ولو لهلال رمضان . وحين بلغ منتصف الواسعة توقف . وكانت لوقفتة حكمة ، فهو اذا

وكل هذا بسبب دناوته ، وسواد الشاي في الكوب ، وافعوانية طنطاوي وبشمته الزرقاء، ودعوته التي لم يفكر في رفضها ...

ليس هناك نوم ؟.. طيب . ورجال البلدة الخناشير قد انكفأوا يغطون من زمان ، وتركوا الليل لصغارهم الملاعين ؟ فحاذا يفعل عبد الكريم ؟

هل يلعب (الاستغاية) مع الاولاد ؟ .. عميح ؟ ا . . اين يسهر ؟ . . يسهٰر؟ واين يسهر؟..

البيشه ، ويتبعها بكرسي الدخان ، ويجلس ما شاء بعد ذلك على ريحة قرش صاغ واحد حتى يندهب الى (غرزة) ابو الاسعاد ويطلب القهوة على صحيح .. اين يسهر وهو انظف من الصيني بعد غسيله ، وليس معه ابو خليل وهو يقهقه ، ثم ينتقل الى عجلس المعلم عمار مع تجار البهائم، وقد الى ما لا يفهمه في الراديو ، ويضحك ملء قلبه مع السباعي ، ويلكز القهوة والكرسي، يراقب حريفة (الكوتشينة) من صبيان المحامين، ويستمع او تزفه البنات وهن يقلن : يا بو الريش .. انشا الله تعيش ؟ يشارك في الحديث عن سوقها التي ركدت ونامت .

وتمشى عبد الكريم في الواسعة وأذنه لا تسمع حساً ولا حركة ، ولا حتى صيحة فرخة، وكأنه وسط جبانة وليس في رحاب بلدة فيها ما فيها

à même un foyer creusé dans la terre. Gurza: fumerie d'opium.

Qahwa 'alā l-bīša': café servi dans une tasse sans anse et chauffé

Kursī d-duḥḥān: fourneau de la pipe à eau (narguilé).

Seulement, voilà: il n'a pas un sou!... Que Dieu te récom-

de la génération actuelle. pour finalement faire arracher les semailles par les gaillards (2) jadis, et comment il s'est détaché de la fraude (1) et du vol cheveux et les jours passés où il roulait les braves benêts de aventures d'autrefois, pendant les nuits qui ont blanchi ses vieux Siḥi, assis près de lui, raconte d'une voix sonore ses feu: la cafetière de cuivre bout et murmure doucement; le le Cheikh 'Abd-el-Majid. Il le trouverait accroupi devant son 'Abd-el-Karīm ne peut pas non plus traîner ses pas chez

avec le Cheikh, ils ne se parlent plus. dispute à propos des frais de réparation du canal. Et depuis tout le monde s'est moqué de lui — tout cela, à cause d'une poussé du haut du canal et l'a fait tomber dans le bassin, et Cheikh 'Abd-el-Majid, puisqu'avant-hier seulement il l'a Non, il ne peut pas aller tousser et gratter à la porte du

plus malin... Que Dieu le maudisse! Le Diable a été malin, alors... Mais le Țanțāwi est encore

Que faire, mon Dieu, que faire de sa soirée ?

des danses, de la musique... Et donne ta main pour danser! son ami Sim'an, et qu'ils aillent à la ferme Blabsa? Ils y nait son bâton ferré en bois d'abricotier, et s'il passait prendre trouveraient de la compagnie, une bonne soirée, des danseuses. Après tout, qu'est-ce que ça pourrait bien faire, s'il pre-

par un chemin plein d'embûches et la nuit noire? allé se raccommoder avec sa femme, chez l'oncle de celle-ci C'est que la soirée est déjà avancée, et peut-être Sim'an est-i Seulement, où trouver le pourboire (3), 'Abd-el-Karim?

متربعاً والمدفأة امامه، والكنكة النحاسية تغلي وتوشوش على مهل، والشيحي وهو لا يستطيع ان يخطف رجله الى الشيخ عبد المحيد ، حيث يجده شاب لها شعره ، والايام التي انقضت واخذت معها بضاعته من عقول الناس القدامي الفارغة الطيبة ، وجعلته يتوب عن النصب والسرقة وقلع جالس بجواره ، يقص بكل ما في صوته من رنين ، ما حدث في الليالي التي ليس معه قرش !.. جازاك الله يا طنطاوي !.. الزرع على أيدي الناردة من سكان هذا الجيل.

لا يستطيع ان يتنحنح ويطرق باب الشيخ عبد الحيد لانه، اول الامس فقط، دفع الرجل من فوق مدار الساقية فأوقعه في الحوض، واضحك عليه الشارد والوارد، لما دب الحلاف بينهما على مصاريف اصلاح الساقية. ومن ساعتها ولسان الشيخ لا يلافظ لسانه

كان الشيطان ساعتها شاطراً .. ولكن طنطاوي بدعوته اشطر .. الله يحرب بيتك يا طنطاوي ...

وماذا عليه لو سحب عصاته (المشمش) ذات الكعب الحديد ومرعلى سمعان وانطلقا الى عزبة البلايسة ، فهناك سامر ، وليلة حنة ، وغوازي ، وشخلعة ، وعود ، وهات ايدك .

وأنما . . من اين يا عبدالكريم (النقطة) ؟ ثم . . المساء قد دخل ويجوز ان سممان ذهب يصالح امرأته من خالها والطريق خائنة ، والدنيا

Nașb: escroquerie.

Litt.: «Nemrods».

front des danseuses. Nuqta: pièce de monnaie que les spectateurs «collent» sur le

Bon Dieu! Pourquoi est-il le seul pauvre type à veiller encore? Sans doute le Țanțāwi a nettoyé son banc de pierre, s'est couché dessus et s'est endormi... Il doit dormir (Dieu m'en préserve!) d'un sommeil de plomb (1).

Que va-t-il se passer, si 'Abd-el-Karim rentre chez lui, comme tous les honnêtes gens? Il secoue sa femme pour la réveiller et lui dit d'allumer la lampe et d'en essuyer le verre, de faire du feu, de réchauffer du pain, et d'apporter les piments qui restent du déjeuner. Comme ce serait bon, s'il restait un peu de la pâte dont la grand-mère a goûté le matin! Et si, après cela, elle lui préparait un épi de fenugrec! Il est installé commeun roi, à raccommoder les trois paniers défoncés et à leur mettre de nouvelles anses.

Que se passerait-il, mon Dieu, si c'était en réalité comme cela? Est-ce que ce qui est fixe peut changer de place? Est-ce que le chef du village travaille une seule nuit pour l'amour de Dieu? Est-ce que le ciel va se rabattre sur les aires à blé? Jamais! Rien de tout cela n'arrivera!

'Abd-el-Karīm connaît sa propre femme mieux que personne, mieux même que le roi des Génies! Il sait bien qu'elle dort comme un sac de maïs en vrac, avec les six gosses éparpillés autour d'elle, affalés comme des chiots. Elle ne se ré-

Est-ce que 'Abd-el-Karīm va se mettre à rire sur son propre sort?... Est-ce qu'on se voile la face quand on joue de la flûte?

trompette. Si c'était, tout d'un coup, la Nuit du Destin, que

veillerait pas, même si l'Ange Asrāfīl venait souffler dans sa

Pour parler clair, il n'a plus chez lui de pétrole que pour la moitié de la lampe, et sa femme a besoin de la remplir demain soir pour pouvoir pétrir et cuire le pain, si l'on veut manger... Les enfants ont toujours faim au coucher du soleil. Ils auront mangé les piments, et ce qui restait de pain dans le panier. Quant à la pâte du matin, est-ce qu'elle l'attendra jusqu'au soir?... Il ferait mieux de se calmer. Dieu soit loué,

يا ناس ! . . لماذا هو الخائب الساهر وحده ؟ وطنطاوي لا شلك قد استنظف مصطبة رقد عليها في (دركه) ، وراح في النوم . . نامت عليه البعيد اثقل حائط .

وماذا يحدث لو عادالى بيته هكذا كالناس الطيبين، ولكز امرأته فايقظها، وجعلها تنير المصباح، وتحسح زجاجته، وتشعل الموقد، وتسخن له رغيفاً وتحضر الفلفل الباقي من الغداء، وحبذا لو كان قد بقي شيء من الفطيرة التي غمزتها بها امها في الصباح، وآه لو صنعت له بعادها كوزاً من الحلبة، وجلس كسلطان زوانه يرقع الثلاثة مقاطف التي بليت مقاعدها ويصنع لها آذاناً وقد تملصت آذانها ؟..

مأذا يحدث بالله أذا كان هذا ؟..

هل تنتقل المحطة من مكانها ؟! . . وهل يعمل العمدة ليلة لوجه الله !؟. . وهلي تنطبق السهاء على جرن القمح ؟ . .

ابداً . . لن يحدث شيء من هذا . ولكنه اعرف الناس بامرأته ، واعرف من شمهورش برقدتها كزكيبة الذرة المفروطة وقد تبعثر حولها الصغار الستة كالكلاب الهاتفة ، ولن تصحو حتى لو نفخ اسرافيل في نفيره ، وإذا تفتحت ليلة القدر وقامت فإذا تذما ؟

اهو يحاول الضحك على نفسه ؟ ...

وهل الذي يزمر يغطي ذقنه ؟ .. المصباح بالعرفي ليس فيه (جاز) الا ما يملأ نصفه ، والمرأة في حاجة اليه كله لتعجن وتخبز طول الليلة الآتية اذا عاش احد . ثم الاولاد لا ريب قد جاعوا ساعة المغرب ، وأكلوا الفلفل بآخر رغيف في (المشنة) . وهل تبقى فطيرة الصبح لتنتظر سهرته ؟ . . وعليه ان يطمئن نفسه ،

⁽¹⁾ Litt.: «Le poids du sommeil tomba sur lui comme un mur (que Dieu t'en préserve!)».

il n'y a chez lui ni fenugrec, ni sucre, ni personne pour le

De toute sa vie, il ne pourra jamais profiter d'un verre de thé, comme celui qu'il aurait dû lécher chez le Țanțāwi... Puisses-tu rôtir en enfer, Țanțāwi, bâtard de Zobeyda!

IL N'Y A PLUS QU'UNE SOLUTION ...

pourquoi sa perplexité se prolonge, et son immobilité. le thé lui monte à la tête, et les ignorants qui veillent comme pas la nuit, et dont les poches sont vides. Alors, c'est l'hiver, le pauvre type est excusable, et son embarras le dépasse. Le cure, comme un épouvantail (1), penserait tout de suite que voyant 'Abd-el-Karim immobile, planté devant la mare obslui ont perdu le sommeil depuis un temps immémorial. C'est fait est que c'est un homme simple, qui ne lit pas, qui n'écrit l'homme est possédé du démon ou victime d'une sorcière. Mais . Un passant, qu'un besoin conduirait sur l'esplanade, en

les autres, quand il fait froid... l'esplanade: il a compris qu'il va passer la nuit comme toutes Finalement, il se décide. Résigné, il franchit le reste de

geignant contre l'obscurité et contre les gosses, et en se lails sont éparpillés. Il fait un petit bruit avec sa bouche, en dans les ténèbres, le long de la voûte du four contre lequel derrière lui. Il enjambe ses enfants endormis, en tâtonnant nourrir, six ventres à remplir de briques. mentant à part soi sur celui qui lui a donné six bouches à Le voilà enfin chez lui. Il a fermé la porte au verrou

doigts, il lui gratte les pieds alourdis de mottes de terre, et il le lui ont appris! En fin de compte, il tombe sur sa femme. contre le Țanțāwi, et lui demande en bâillant, mais sans Elle se dresse, en entendant les imprécations de son man lui fait de rudes chatouilles, qui la réveillent avec un frisson. Il ne la pousse pas, mais il lui fait craquer les jointures des Mais il connaît son chemin. Que de fois les nuits d'hiver

فلك الحمد، ليس في داره حلبة ولا سكر، ولا يحزنون .. ولن يستطيع طول عمره ان يحظى بكوب مثل التي لحسها لحساً عند الله يجحم روحك يا طنطاوي يا بن زبيدة ! . .

ولو ان احداً عن له ان يقضي حاجته في الواسمة، ورأى عبدالكريم في النالز الركة الداكن ، لظن في التو وقفته ، مزروعاً كزوال المقامة امام وجه البركة الداكن ، لظن في التو وعبد الكريم معذور ، فالحيرة التي كان فيها اوسع منه ، والمسألة انه رجل على نياته ، لا يقرأ الليل ولا يكتبه ، والجيب خال ، والليلة شتاء ، والشاي يكوي رأسه ، وجهلة السهر من امثاله قد غيبهم النوم من سنة مضت في ساء ان

مضت في سابع ارض . طالت من اجل ذلك حيرة الرجل ، وطال وقوفه ، واخيراً فعلها وقر

وقطع الباقي من الواسعة في استسلام وقد رأى ان يقضي ليلته كما اعتاد قضاء البارد من لياليه ..

. واخيراً استقر في وسط داره ، وقد اغلق الباب بالضبة وراءه . وتخطى اولاده وهو يزحف في الظلام على قبوة الفرن حيث يتناثرون . ومصمص بشفتيه وهو يئن منهم ومن الظلام، ويعتب بينه وبين نفسه على الذي رزقه يسنة يطون تأكل الطوب .

. وكان يعرف طريقه، فطالما علمته ليالي البرد الطريق. وعمر آخر الأمر على امراته. ولم يزغدها، وأنما اخذ يطقطق لها اصابع يديها، ويدعك قدميها اللتين عليهما التراب بالقنطار ويزغزغها في خشونة بعثت اليقظة

وصحت المراة على اخر لعنة اصابت طنطاوي في ليلته . وسألته في غير لهفة وفحها يملأه التناؤب عما جناه الرجل حتى يسبه في عز الليل .

⁽¹⁾ Epouvantail à moineaux (dans les champs)

se faire insulter en pleine nuit... gémir, quel crime cet homme a bien pu commettre, pour

Il se déshabille et lui répond : «Ah, que Dieu maudisse

qui grouillent sur son passage. Et il se demande toujours, chaque soir, avec ses mains derrière, le dos et son nez flaireur, où donc peut bien se trouver, sur terre ou dans le ciel, la celui qui est la cause de tout!». Et pendant des mois et des années, 'Abd-el-Karīm continue à tomber sur les gosses, comme des légions de fourmis, brêche par où viennent tous ces gosses!

— هه . . الله يخرب بيت اللي كان السبب . وبعد شهور وسنوات كان عبدالكريم لا يزال يتعثر في جيش النمل من الصغار الذين يزحمون طريقه في ذهابه وأوبته وكان لا يزال يتساءل كل ليلة ايضاً ، ويديه خلف ظهره ، وانفه يشمشم حوله ، عن الفتحة التي في الارض او السهاء، والتي منها يجيئون ! . . . فقال وهو ينضو ثيابه :

الحكامة على المحكدا خالقت ELLE EST COMME ÇA!

PAR MUḤAMMAD-ḤUSAYN HAYKAL

(1955)

Muḥammad-Ḥusayn Haykal est né en 1888, dans une grande famille égyptienne. Il fait ses études de droit et d'économie politique à Paris (1912) et publie, en 1914, la première nouvelle «moderne», en langue arabe «Zaynab». Avocat et journaliste, il écrit sur Jean-Jacques Rousseau, publie un recueil d'études de critique littéraire (1925), puis des récits de voyage et «La révolution de la littérature» (1933). Il devient Ministre de l'Education Nationale (1937), puis Président du Sénat (1945-1950). En 1955, sa dernière œuvre est un gros roman. Sous le titre de «Hakaḍā Ḥuliqat» («Elle est comme grai»), c'est l'autobiographie d'une femme égyptienne au caractère original: «elle aime la vie, mais elle ne veut pas se soumettre à la vie; elle veut la façonner à sa guise. Si la réalité la heurte, elle refuse de s'y plier». C'est la fin de cette confession dont on va lire ici la traduction française. — Muḥammad Ḥusayn Haykal est mort en décembre 1956.

Une femme se penche sur son passé

J'ai fini maintenant de rédiger mon histoire, en tendant vers la vérité dans la mesure de mes forces. Puis-je prendre le risque de la publier?

En écrivant certaines pages, mon front était trempé de sueur. Il suera bien plus encore, je le crains, si elles sont publiées, chaque fois que j'imaginerai un lecteur essayant de lire entre les lignes ou de s'arrêter à des secrets qui ne regardent que moi et dont je suis seule à connaître les mobiles et les circonstances.

ت القد كان جبيني يندى وإنا اسطر بعض صفحاتها . ولشد ما اخشى اذا هي نشرت ان يندى هذا الجبين كلم لاح لخيالي قارى يحاول ان يستشف من خلالها ما يرضي طلعته، او يقف منها على اسرار لا شأن لغيري

فرغت الان من تدوين قصتي ، متوخية فيها الصدق جهد طاقتي . إتراني

استطيع ان اغامر فانشرها على الناس ؟!

Pourtant, je ne regrette pas le temps que m'a pris cette rédaction. Elle m'a donné toutes sortes d'agrément, que je montre les pages lumineuses ou les coins sombres d'une vie qui m'a retournée sur des roses et sur des épines — dont le contact provòque des sensations contradictoires et, malgré tout, agréables: puisqu'elles manifestent ma vitalité à travers les dizaines d'années que j'ai vécues jusqu'ici et qui m'ont permis de goûter tout ce que la vie a de félicité et d'infortune, de bonheur et de malheur, de plaisir et de souffrance, d'espérance et de désespoir.

بها ، ولا علم لغيري بدوافعها وملابساتها .
ولست آسف مع ذلك على ما انفقت من وقت في تدوينها . فقد متحت
اثناء كتابتها بالوان من المسرة ، سواء وإذا اجلو الصحف المفسيئة او الاركان
المظلمة من حياة قلبتني على ورود وعلى اشواك يثير مسها في النفس
احاسيس متباينة تبعث اليها الرضا رغم تضاربها ، لانها مطهر حيويتي
خلال عشرات السنين التي طويت عن عمر الحياة ، والتي اذاقتني كل ما
خلال عشرات السنين التي طويت عن عمر الحياة ، والتي اذاقتني كل ما
في الحياة من هناء ، ومن سعادة وبؤس ، ومن لنة والم ، ومن امل ويأس .
وكيف آسف وإنى لتهزني الغيطة كله عدت الم هذه الصه ، ق الته

وكيف آسف واني لتهزني الغبطة كلما عدت الى هذه الصورة التي الابتمام من حياتي ورأيت هذه الحياة كاملة امامي ، لا يحجبها عن تعاقب الازمنة ولا تغير الامكنة التي مررت بها . فانا ارى فيها الطفلة التي كنتها ، والصبية التي ترعوعت على اعواد هذه الطفلة ، والطفلة ، والشابة والزوج والام. ولرى انسياب الايام يندس الى هذا الشباب رويداً رويداً فيحيله كهولة تتخطى على هون الى ما بعد الكهولة . واني لا بتسم لهذه الاطوار كهولة تتخطى على هون الى ما بعد الكهولة . واني لا بتسم لهذه الاطوار

peu à peu dans la jeunesse qu'il transforme en âge mûr, lequel, insensiblement, sera dépassé à son tour. Je souris à toutes ces soit cachée par la succession du temps ou les changements de

Joie chaque fois que je reviens à cette image que j'ai tracée de ma vie, et que je vois toute ma vie devant moi, sans qu'elle

Comment serais-je triste, alors que je suis transportée de

lieux! Je me revois tout enfant, adolescente (surgeon de l'enfance), jeune fille, épouse et mère: le flot des jours s'infiltre

phases, je souris aux souffrances passées: elles m'ont tenue au bord du désespoir, mais le Temps a posé sur elles sa main apaisante et me les a rendues sympathiques, en a fait un motif de m'estimer et de me réjouir.

Les traducteurs de Michel-Ange, l'immortel sculpteur italien, racontent que, lorsqu'il eut achevé sa statue de «Moïse», il vit qu'elle atteignait la perfection et lui exprima son admiration. N'obtenant aucune réponse, il la regarda avec colère et la frappa de son ciseau, en lui criant: «Pourquoi ne parles-tu pas?»... Je ne me fais pas d'illusions au point de regarder avec colère ces pages que je viens d'écrire, en m'étonnant de ne pas en voir surgir l'enfant et la femme que j'ai décrites, pleines de vie et d'activité. Ma foi en l'Art n'atteint pas celle de l'immortel sculpteur italien. Et je crois moins en mon art qu'en ma propre durée.

ment. Mieux vaut, pour eux et pour moi, leur laisser passe garder tout-à-fait de fâcher les gens et de me faire maudire pour ne pas avoir à leur expliquer les motifs de leur ressenti tents et de me maudire de les avoir trompés. Mieux vaut me aucun plaisir à mon roman, ils auront le droit d'être méconadresse que je n'ai point; pourtant, si mes lecteurs ne prennen affaires! En relisant ma jeunesse dans ce récit, j'éprouve disrience des vieux, alors qu'ils ignorent presque tout de leurs traction et agrément, sans plus. D'autres romanciers ont une Comment les jeunes pourraient-ils faire leur profit de l'expémettent de les prévoir et, à plus forte raison, de les juger de leur famille, pour se garder de tomber dans les mêmes et des malheurs de la guerre, pour se résoudre à y mettre in ? que l'humanité a jamais tenu compte des terribles épreuves certains écrivains, à voir mes lecteurs trouver un enseignement finaux sont tels que ni l'intelligence, ni la science ne perfossés? A quoi peut bien servir une «leçon», alors que, dans dans mon œuvre. Mais *l'exemple* est un mot vide de sens. Est-ce ce que j'ai vécu, je n'ai pas la naïveté de m'attendre, comme ce roman quelque jour. Et d'ailleurs, à quoi bon? Après tout l'inconnu et l'invisible de la vie, les changements initiaux et Est-ce que les jeunes méditent sur les épreuves de leurs parents, Aussi, je ne crois pas courir de risque en laissant publier

> جميعاً ، وابتسم لآلام حزت يوماً في نفسي واوقفتني على حافة الياس ، ثم مر الزمن بيده المحسنة على هذه الآلام فاصبحت اليوم موضع عطفي ومدعاة تقديري وغبطتي .

يذكر الذين ترجموا للمثال الايطالي الخالد ميكلانجلو انه لما اتم تمثاله «موسى » ورآه بلغ الكمال ، خاطبه مبدياً اعجابه بكماله . فلما لم يجد لكلماته من جانب التمثال صدى نظر اليه مغضباً وضربه بإزميله وصاح به : مالك لا تتكلم ! ولست من الفرور لانظر مغضبة الى هذه الصفحات التي كتبت وإنا اعجب كيف لا تخرج من بينها الصبية والمرأة التي رسمت ممثلة حياة ونشاطاً . فلم يبلغ ايماني بالفن ما بلغه من نفس المثال الأيطالي الخالد .

ولهذا لا احسبني اغامر فادع هذه القصة تنشر يوماً على الناس. وما ولحدوى نشرها ؟ لست من السذاجة بعد الذي قطعت من عمر الحياة وقطع الوجود من عمري لاتوهم ما يذهب بعض الكتاب اليه من ان قراءها سيجاون فيها عبرة تنفعهم في حياتهم. فالعبرة كلمة نقولها ولا مدلول في الواقع لها. وهل اعتبرت الانسانية بما يصيبها من اهوال الحرب و وبلاتها فاقلعت عنها وهل اعتبر الشباب بما اصاب آباءهم وذويهم ليحتاطوا فلا يقعوا فيا وقع هؤلاء الآناء فيه ؟ وكيف تنفع العبرة وفي الحياة من الغيب المستور ما تتغير التقدير له ، وكيف يستطيع الشباب ان يتخذ العبرة من المشيب ولما يعرف من امر المشيب قليلاً ولا تتغير القصمة فوجدت في مطالعتها تسلية ولذة لم يتعاديا حادود اللذة والتسلية وكان والتابع على مثل هذه القصم من البراعة ما ليس لي . فاذا لم تظفر قصبي بتسلية قرائها فن حقهم ان ينقموا مني وان يلعنوا غروري . وخير لي ان اتق النقمة واللعنة كليها فلا اطالع الناس بما يدفعهم اليها . ذلك خير له ولي وادعى ان ينقموا وقتهم فيا يعود عليهم بما يلدفعهم اليها . ذلك خير له ولي وادعى ان ينقموا وقتهم فيا يعود عليهم بما يلدفعهم اليها . ذلك خير هم ولي الودعى ان ينقموا وقتهم فيا يعود عليهم بما يلدفعهم اليها . ذلك خير هم ولي الودعى ان ينقموا وقتهم فيا يعود عليهم بما يلدفعهم اليهما . ذلك خير هم ولي الودعى ان ينقموا وقتهم فيا يعود عليهم بما يلدفعهم اليهما . ذلك خير هم ولي الودعى ان ينقموا وقتهم فيا يعود عليهم بما يلدفعهم اليهما . ذلك خير هم ولي الاحكام المناس الم

L'Ecole des Femmes

et nous n'en tirons que peu de profit. trompons souvent en appréciant notre propre experience n'est pas nous qui en sommes l'objet. Et même nous nous la vie. Un exemple à méditer n'a aucun sens à nos yeux, si ce approchait une flamme. Nous n'agissons pas autrement dans désormais, elle retira bien vite sa main, chaque fois qu'on en brûler. C'est alors seulement qu'elle comprit que le feu brûle approchât l'allumette enflammée de ses doigts et faillît la tration et n'en tint aucun compte. Il fallut que mon père peur de la brûler. Mais la fillette ne comprit pas la démonsallumette enflammée, et la retira, d'un geste significatif de sa chaque jour. Une fois, il approcha des doigts de l'enfant une rait; il se délectait de ses traits d'esprit, pendant des heures de deux ans, dont l'intelligence s'éveillait. Mon père l'adoqui nous arrive à nous-mêmes. J'avais une petite sœur âgée d'autrui ne signifie rien. Nous ne tenons compte que de ce Je ne crois pas exagérer en pensant que l'expérience

contentement ou courroux, tranquillité ou inquiétude; il que tout ce que nous pouvons lire? Et le milieu est peut-être pouvons rien. L'un quelconque de ces éléments est-il plus fort dépend aussi du milieu qui nous entoure, et auquel nous ne Or ce mélange d'éléments est influencé par notre humeur ments, nos inclinations, nos sens, notre sensibilité et nos nerfs. vie. Nous Jugeons avec notre raison, notre savoir, nos sentidonnées personnelles, et leur diversité est influencée par la réel. Nous portons nos jugements d'après un ensemble de Il n'est pas étonnant que l'expérience n'ait aucun sens

J'étais occupée à quelque affaire dans la cour, lorsque mon père m'appela. J'entrai au salon, où il se tenait avec ses amis le plus fort de tous. Mon père m'interrogea sur ce que j'avais appris en histoire et connaissances, les uns en tarbouche, d'autres en turban d'autre école de filles que celle-là et celle d'Omm-'Abbās la première décade du XXº siècle. Il n'y avait alors, en Egypte J'avais dix ans. J'étais à l'école sunnite de filles, pendant

> يغتبط بمداعبتها ويقضي في ذلك سويعات كل يوم. وقد ادنى من أصبعها يوماً عوداً من الكبريت ملتهاً ثم سحبه في حركة تدل على خوفه من ان يحرقها . لكن الصغيرة لم تفطن لهذه الحركة ولم تعتبر مها حتى ادنى والدي عود الكبريت الملتهب من اصبعها فكاد يحرقها . هنالك ادركت ان النار تحرق ، وصارت تسرع الى سحب يدها كلما ادنى احد النار منها . وذلك شأننا جميعاً في الحياة . اذا لم نكن نحن موضع العبرة لم يكن للعبرة مدلول في نظرنا . وكثيراً ما نخطئ في تقدير مدى العبرة مما يصيبنا نحن فلا نفيد منها ولا احسبني ابالغ حين اذكر ان العبرة بما يصيب الغير كلمة لامدلول لها في الواقع . فنحن لا نعتبر الا بما يصيب ذاتنا .كانت لي اخت ظفلة لما تبلغ عامها الثاني. وكانت بادية الذكاء منذ طفولتها ، وكان ابي مغرماً بها ،

في الحياة وتأثيرها فيها . نحن نحكم بعقلنا ، وعلمنا ، وعواطفنا ، وميولنا ، وحواسنا ، واحساسنا ، واعصابنا . وهذا المزاج من العناصر يتأثر بالبيئة المحيطة عليه من احوال الغضب والرضا والطمأنيئة والقلق ، كما يتأثر بالبيئة المحيطة بنا ولا سلطان لنا عليها . فاي هاتيك العناصر تكون اقوى اثراً في اعتبارنا بما نقراً ؟ وقد تكون البيئة اقوى من كل تلك العناصر اثراً . كنت في اعتبارنا كنت في العاشرة من سني ، وكنت تلميلة بالمدرسة السنية للبنات في العشرة الاولى من هذا القرن العشرين ، ولم يكن يومئا للبنات مدارس مصرية غير السنية وام عباس . واني لأمر بفناء الدار اذ دعاني والدي مصرية غير السنية وام عباس . واني لأمر بفناء الدار اذ دعاني والدي الا القليل . وليس عجيباً ان تكون العبرة كلمة لا مدلول في الواقع لها . فنحن نحكم على الاشياء يمجموعة من العناصر الذاتية يختلف الحكم باختلاف تأثرها بما

فلخلت غرفة الجلوس وحوله فيهـــا جماعة من أصدقائه ومعارفه ، بينهم مطربشون ومعممون . وسأاني والدي عما ندرسه في الجغرافيا والتاريخ .

189

est qu'ils en aient un! considérations personnelles, temporaires ou non, tandis que sur nos avis et nos jugements? Il en est de même pour les que leur milieu, à cette époque, façonnait ce genre d'opinion. les exemples tirés des romans n'ont guère d'effet réel — si tant publique, et que les carrières libérales s'ouvrent devant elles? de l'université, qu'elles entrent, nombreuses, dans la fonction reilles idées, alors que les jeunes filles s'assoient sur les bancs Qui donc, aujourd'hui, pourrait avoir ou proclamer de paétudiants en droit civil, soutinrent le même point de vue. C'est de l'instruction chez les filles pour leur permettre d'accomplir Cet exemple ne montre-t-il pas à quel point le milieu influe leur destinée. De nombreuses personnes présentes, dont des que pour lequel il faille savoir lire et écrire...». Et notre homme encore nul besoin de savoir tout ça... De notre côté, nous ne causer le plus grand tort! Car elle pourra lire des romans, des mariage! A quoi lui servirait de savoir lire et écrire? A lui que j'aille en classe. Il se déclarait ennemi de l'instruction admirait ma science, un autre était termement opposé à ce tardai pas à entendre une vive discussion. Un des invités et en géographie. Je revins ensuite dans la cour, d'où je ne insista dans le même sens, avec ardeur, sur les inconvénients la destinons pas à la fonction publique, à un travail quelconhistoires d'amour, tout ce qui pervertit le caractère. Elle n'a pour les femmes en général: «Le destin d'une fille, c'est le

Ce jour-là, je ne pris aucun intérêt à la conversation sur l'école des femmes que j'avais surprise à la porte du salon; au contraire, je me hâtai de fuir, de peur d'être interrogée sur le motif de ma présence. Et je ne cherchai pas à savoir lequel des interlocuteurs avait raison. C'est mon père qui pensait pour moi, et qui mettait ses propres idées à exécution: je resterais à l'école s'il le voulait, je reviendrais à la maison si tel était son désir. Pourtant, les propos entendus au salon me restaient dans la tête; ils me faisaient sourire, tantôt de pitié, et tantôt d'amertume. La pitié était pour celui qui croyait que les filles apprennent l'amour dans les romans. Est-ce que les oiseaux, dans leur nid ou dans le ciel, lisent des romans

لم اعن نفسي بهذا الحوارحول تعليم البنت يوم سمعته وإنا في موقفي على مقربة من باب عرفة الجلوس، بل فررت مسرعة الى داخل الدار خيفة ان براني على حتى . فقد كان ابي هو الذي يفكر لي وهو الذي ينفذ اي المتحاورين على حتى . فقد كان ابي هو الذي يفكر لي وهو الذي ينفذ تفكيره ، ان شاء ان ابقى في المدرسة بقيت، وإن شاء ان اغادرها والزم البيت كان الرأي وأيه . وقد من المحلوم فاثار مني ابتسامة اشفاق حينا ، وأبتسامة تخالطها المرارة احياناً . اما الاشفاق فعلى هذا الذي توهم ان البنت تعلم الحب في قصص الحب . وهل تقرأ الطير قصص الحب وهي في تتعلم الحب في قصص الحب وهي المدردة المحدودة المحدو

d'amour? Avec toutes leurs espèces différentes, ont-ils de plus beaux romans d'amour que le genre humain? L'amour est un instinct placé dans l'homme et la femme, à cause duquel tous deux cherchent à perpétuer l'espèce. Le brave garçon naïf, aux champs ou à l'usine, et la fille naïve qui partage son travail, chacun d'eux est attiré vers l'autre, sans nul besoin de savoir lire et écrire, poussés par la force invincible de l'instinct. Et ils entendent raconter des romans d'amour qui leur remplacent la lecture du poème d'Al-Majnin ou de l'histoire de Roméo et Juliette. Celui qui s'imagine que lire des romans d'amour corrompt le caractère, celui-là mérite la pitié — et pis encore!

Quant à l'amertume qui se mêlait parfois à mon sourire, elle était due à la conscience d'être rarement prise en considération par quiconque. Et pourtant, je lisais beaucoup. Et l'excès de lecture entraîne à approfondir sa pensée, et à l'inévitable solitude à laquelle pousse la pensée profonde. Celle-ci nous révèle la stupidité et les faiblesses de la vie sociale et nous entraîne à dominer celle-ci ou plutôt à la mépriser le plus souvent.

C'est là une sorte d'illusion, sans doute. Et une illusion qui nous permet de nous replier sur nous-mêmes et de goûter une grande félicité intérieure à nous sentir supérieurs aux autres. Mais elle nous inspire, en même temps que cette satisfaction, un sentiment d'amertume dû à notre mise à l'écart du temps. Parfois même, cette amertume nous mène au bord du désespoir; et, seule, nous préserve de redescendre au niveau ordinaire et de nous oublier dans des genres de bonheur que rejette notre goût, cette amertume qui nous empêche de nous contenter de ce qui ne satisfait pas le jugement de notre raison et de notre culture.

ယ

JE NE ME SUIS JAMAIS SENTIE LIBRE DE CHOISIR ..

Mais, si le milieu influe sur nos jugements, les circonstances particulières ne sont pas moins fortes. Car ce sont elles qui conditionnent notre orientation dans la vie, et qui façonnent nos jugements sur le passé et le présent: est-ce que

عشها وفي سماواتها ، وللطير على اختلاف اجناسها قصص في الحب اروع من قصص بني الانسان ؟ فسالحب غريزة ركبت في الذكر والانثى يلتمس كلاهما من سبيلها تخليد النوع . والفتى الساذج في الحقل ، وفي المصنع ، والفتاة الساذجة التي تشاركه العمل ، ينجذب احاهما نحو صاحبه ، في غير حاجة الى كتاب يقرأه ، مندفعين في ذلك بحكم الغريزة التي لا تقهر وهما يسمعان من قصص الحب مسا في ذلك بحكم الغريزة التي لا تقهر وهما يسمعان من قصص الحب مسا يغنيهما عن قراءة شعر المجنون او قصة روميو وجولييت . فاذا توهم احد ان قراءة قصص الحب مفا قواءة قصص الحب مفا المشفاق وبأكثر من المشفاق .

ولما المرارة التي خالطت ابتسامتي احياناً فقد اثارها في نفسي شعور ذاتي لاعتبار قل ان يرد بخاطر احد . فانا كثيرة القراءة . وادمان القراءة يدعو الى شيء من العمق في التفكير ، والى عزلة لا مفر منها يدفع اليها التفكير العميق. فهذا التفكير فيها حولنا يكشف لنا عما في حياة المجتمع من هتى وسخافة ويدفعنا للتمالي على هذا المجتمع بل الى ازدرائه في كثير من الاحيان .

هذا لون من الغرور لاريب. وهو غرور يجعلنا ننطوي على انفسنا ونتناوق في دخيلتنا غبطة كبيرة بتفوقنا . ولكنه يدس الينا مع هذه الغبطة مرارة سببها انكماشنا عن الناس وتعذر التفاهم بيننا وبينهم في كثير من الاحيان . وقد تبلغ هذه المرارة ان تدفعنا الى حافة الياس فلا ينجينا منه الا ان تنزل الى المستوى العام وان ننسى انفسنا في الوان من المسرة يمجها ذوقنا لولا هذه المرارة التي تضطرنا الرضى بما لا نرضاه مجمع عقلنا وتفافتنا .

٦

واذا كان للبيئة من السلطان على احكامنا ما قدمت فلظروفنا الخاصة سلطان لا يقل عن سلطان البيئة . فهذه الظروف هي التي تكيف اتجاهنا في الحياة ، وهي التي تكيف احكامنا على ما رأينا وما نرى : اليس يختلف

les riches et les pauvres voient les choses de la même façon? En va-t-il de même pour les gens intelligents et pour les imbéciles? Pour les membres de telle profession, et pour ceux de telle autre? L'un de nous n'a-t-il pas, de naissance, une oreille musicale? Un autre, l'œil ouvert aux formes et aux couleurs? Tandis qu'un troisième ne comprend pas plus les notes que les couleurs, bien qu'il ait l'esprit et les yeux ouverts à toutes choses.

celui du second? En vérité, je ne me suis jamais sentie libre depuis mon enfance jusqu'à ce jour et jusqu'à l'heure de ma place. Et je n'ai jamais été libre d'accepter ce qu'elle m'offrait, de choisir un seul jour: c'est toujours la vie qui a décidé à ma veut un autre, parce que l'estomac du premier ne vaut pas lorsque, à table, l'un de nous désire un plat, et son voisin en se conduit mal et d'être récompensé si l'on agit bien? Ou dont on nous parle, quand on est menacé d'être puni si l'on de ces circonstances, des liens indestructibles pour moi et sur d'une classe sociale supérieure? D'être liée ainsi, par chacune point? Ai-je choisi de naître fille, et de naître dans une ville, de parents campagnards? Ai-je été libre de mon degré de constances, de pouvoir choisir dans la vie, à n'importe quel je me suis demandée: Pouvons-nous être sûrs, malgré ces ciraux gens, car elles sont innombrables. Pourtant, que de fois lesquels je suis sans pouvoir? Qu'est-ce que ce libre arbitre beauté, d'intelligence ou de charme? D'avoir des parents Il n'est pas facile de définir les conditions particulières

Si donc nous n'avons pas de libre arbitre, quel sens réel le mot «exemple» conserve-t-il? Il m'est arrivé bien souvent de reprendre des livres que j'avais lus autrefois, et de changer d'avis sur le jugement que j'avais porté sur eux la première fois. Il est bien certain que les jugements de notre jeunesse ne sont pas ceux de notre maturité, parce que leurs éléments latents varient avec l'âge, changent avec nos conditions d'existence ou le milieu qui nous entoure, ou l'évolution de notre santé, avec le succès ou l'échec, l'espérance ou le désespoir. Et certains de ces livres que j'ai relus n'étaient pas des histoires dont le côté récréatif fût plus marqué que le côté didactique: c'étaient, au contraire, des ouvrages sérieux, des livres scien-

حكم الاغنياء عن حكم الفقراء على الاشياء ؟ وهلا يختلف حكم الاذكياء عن حكم الاذكياء عن حكم الاذكياء المرقة الاخرى على ما يرون؟ اولا ترى شخصاً يوهب منذ مولده اذناً واعية للانغام وللالحان وآخر يوهب عيناً بصيرة وللألوان ، وثالث لا يعني من الانغام ولا من الالوان باكثر من التسلية ، رغم ما له من ذكاء نفاذ وحسن بصر بالامور .

ما فرضت مذ كنت طفلة الى هذا اليوم والى ان أموت.
واذا لم يكن لنا في الحياة اختيار فهل يبقي لكلمة العبرة معنى او مدلول في الواقع. لقد عدت غير مرة الى كتب قرأتها منذ سنوات عديدة فتغير شبابنا تختلف عن احكام كهولتنا ، لان عناصر الحكم الكينة فينا يختلف مزاجها بتقدم السن او بتغير احوالنا المعيشية او باختلاف البيئة التي تحيط بنا او بما يحر بنا من حالات الصحة والمرض ، والفشل ، والرجاء واليأس . وبعض هذه الكتب التي عدت الى قراءتها ليست قصصاً جانب التسلية فيها اوفر من جانب العبرة ، بل هي كتب تفكير ورأي ، او كتب علم فيها اوفر من جانب العبرة ، بل هي كتب تفكير ورأي ، او كتب علم

tifiques ou philosophiques. Si la forme des choses change ainsi devant nous, c'est donc qu'elle n'est qu'illusion et non réalité. Elle est la forme de ce que nous sentons dans notre for intérieur, beaucoup plus qu'une vérité matérielle universelle et digne de confiance.

majestueuse de Dieu. alors la Vérité domine toutes ces apparences, et son contact trouver mon chemin, au bout du compte et à la fin de ma vie: j'ai pris le risque de m'absorber dans la foule, j'ai vécu comme dans ma vie et de la solitude qui me sépare des hommes; plus qui est une des causes à la fois de l'amertume qui s'est glissée velle, en pensant à elles je suis plongée dans une perplexité cotoyons dans une durée qui sans cesse les détruit et les renouformes et des couleurs de ces réalités changeantes que nous ou la mort? Chaque fois que m'apparaissent à l'esprit des lent et se renouvellent, pour déchiffrer la face noble et nous commande de transcender les choses de la vie, qui s'écroutout le monde, et j'ai abandonné ma première idée pour retard, j'ai trouvé le moyen de surmonter parfois ces réalités le bonheur ou l'infortune, l'espérance ou le désespoir, la vie bien est-elle faite de plusieurs réalités sans consistance? Qu'est-ce, peut-être, que la réalité: la lumière ou l'obscurité, Et puis, y a-t-il, dans la vie, une réalité définitive, ou

> او فلسفة . فاذا كانت صور الاشياء تتغير امامنا على هذا النحو فهي اذن وهم وليست حقيقة ، وهي صورة لما نشعر به في دخيلة انفسنا اكثر منها حقيقة كونية مادية يمكن الاطمئنان اليها .

وبعد فهل في الحياة حقيقة ثابتة ، ام ان ما في الحياة كله حقائق وان الشقاء ، وهي الرجاء ام اليأس ، وهي الحياة ام الموت ؟ لقد طالما تبدت دوام تغيرها متفانية متجددة ، فاوقعني النفكير فيها في حيرة كانت بعض دوام تغيرها متفانية متجددة ، فاوقعني النفكير فيها في حيرة كانت بعض بيني وبين الناس ، ثم وجدت الوسيلة في بعض الاحيان الى النغلب عليها بان اندعجت في غمار الناس وسرت سيرتهم وطلقت التفكير حتى اهتديت بخر امري ، وفي موليات عمري ، الى ان الحقيقة فوق هذه الصور جميعاً ، وليه ان التهاسها يقتضينا السمو فوق امور الحياة في انهيارها وتجددها لنظام وجه الله الاكرم ذي الجلال .

محدمساقي : فيالأوتوبيس DANS L'AUTOBUS

PAR

MUḤAMMAD ṢIDQI

(1956)

«Dans l'Autobus» (Fī-1-Otobīs) est une nouvelle de l'écrivain syndicaliste égyptien Muhammad Ṣidqī, parue au Caire, en 1956, dans un recueil intitulé Al-Anfār («Les Gens»). L'auteur est né en 1927. Il est célibataire. Trop pauvre pour aller à l'école, il doit travailler, tout enfant, comme apprenti menuisier, puis aux filatures. Mais il apprend le Coran pour se faire inscrire à l'Institut Religieux d'Alexandrie. Pendant la guerre, il est réfugié à la campagne et s'emploie aux plantations de coton. Puis il est soudeur et fondeur, tout en ploie aux plantations de coton. Puis il est soudeur et fondeur, tout en suivant les cours du soir. Il réussit à mener à bien ses études primaires et secondaires, tout en devenant dactylo et fonctionnaire. Il est aussi et secondaires, tout en devenant dactylo et fonctionnaire. Il est aussi et devient chômeur, puis journaliste, après l'incendie de 1952. Dès 1946, il publie, dans la presse, des nouvelles aux préoccupations économiques et sociales. Il a connu la misère et la prison.

tude, son argent de poche et celui de la maison à l'épicier et donc à emprunter de nouveau, chaque jour, comme d'habimanque deux livres et demie pour payer ses dettes. Il lui reste ailleurs... Finalement, ses dettes se montaient à dix livres et une uvre; coiffeur - un riyāl; boulanger - 2 livres; 50 piastres ses factures: loyer - 2 livres 1/2; boucher - 60 piastres; épicier au marchand de légumes. Dès maintenant, et jusqu'à la fin des piastres... Que faire? Il hoche la tête et réfléchit. Il lui En revenant de la caisse, il s'assit à son bureau et se mit à Il avait touché son traitement le matin: huit livres en tout. Cette histoire lui est arrivée le premier jour du mois.

jusqu'à l'arrêt du 13. Salem Effendi fait quelques pas nonchalants, en direction de la Place de la Libération, distrait par ses pensées incessantes, Sur le trottoir, devant le Ministère des Travaux Publics,

Dans la foule, il attend le receveur (1), mais celui-ci ne vient et en sort un billet de cinq piastres, pour prendre son ticket. L'autobus arrive. Il monte. Il met sa main dans sa poche

tent. Le receveur se dispute avec un gros voyageur. Un monjusqu'au Pont Badi'a. Des gens descendent et d'autres mon-L'autobus approche du Pont (2) de Qasr-en-Nil et glisse

> حدثت له هذه الحكاية اول يوم في الشهر..! كان قد قبض مرتبه في الصباح ، ثمانية جنبهات كاملة .. وجلس في مكتبه بعد انصرافه من الخزينة . وبدأ يعد كشفاً بالحساب المطلوب.. البقال .. وريال للمنزين .. وجنبهان لفرن العيش .. وخسون قرشاً .. جنيهان ونصف ايجار . . وستون قرشاً للخزار . . وجنيها من المطلوب و . . و . . فتبلغ جملة المطلوب منه عشرة جنيهات كامالة وقروش . . ماذا يفعل . . ؟

اذن ينقصه جنبهان ونصف حتى يدفع الديون المطلوبة.. تم يبقى عليه ان يستلف من جاديد مصروف جيبه والبيت كالعادة كل يوم من البقال وبائع الخضار .. منذ الآن وحتى آخر الشهر.. وطوى الكشف .. وتحامل على طرف المكتب قائماً يحدث نفسه .. فليؤجل بحث هذه المشكلة ساعة من الزمن .. حتى يصل الى البيت .. على زوجته «ام طلعت » تحل له هذا الاشكال .. هز رآسه يفكر..

الكسولة في أتجاه ميدان التحرير . . حتى موقف اوتوبيس ١٣ وهو يتوه في وعلى رصيف وزارة الاشغال .. راح سالم افندي يبعثر خطواته

وجاء الاوتوبيس . فصعد . ومد يده في جيبه واخرج ورقة من فئة الحمسة قروش ليقطع تذكرة . ثم انتظر الكمساري بين الزحام لحظات . . دوامة من الافكار .

واقترب الاوتوبيلس من كوبري قصر النيل. وانزلق الىكوبري بديعة. ونزل ناس. وصعد آخرون.وتشاجر الكمساري مع راكب ضخم الجئة. افندي لكن الكمساري لم يصل اليه . .

Kumsārī: Fr. «commissaire». Ici: «receveur d'autobus». Kūbrī (Turc: köprü): «pont».

a un geste (1) et un regard de reproche (2). Puis il dit au sulte. Il avance hardiment et s'excuse gentiment. Le monsieur sieur grand et fort, qui bouscule une grosse dame au tein receveur: — Bon. Ça ne fait rien. Tenez, donnez-moi un ticket. clair. Il est debout derrière elle, dans le couloir. Elle l'in-

blonde, jolie, aux yeux pleins de séduction. mière et s'arrête pour regarder fixement une jeune fille planche. Puis il s'éloigne en direction des voyageurs de pre-«Tickets, tickets!», en tapant avec son crayon sur le dos de sa Mais le receveur ne se tourne pas vers Salem. Il dit

en ayant, pour le recevoir, un regard menaçant, quand il trouve un voyageur sans ticket. pas, comme d'habitude, pour le montrer du doigt avec blâme, le receveur ne s'approche pas de lui. Et le contrôleur ne monte tranquillement, avec ses cinq piastres à la main. Pourtant, fait chaque jour, sur le marche-pied de l'autobus. Il est assis Cette fois, Sālem Effendi n'a pas pu rester, comme il le

Il va crier: «Eh! Oh! Receveur! Ticket! Un ticket, s'il vous plaît! Donnez-moi un ticket! J'ai de l'argent. On est au début du mois...».

qu'il est un homme honorable. Qu'il est quelqu'un. Qu'il n'a matin et soir, il fuit, comme un voleur, le receveur et le conpas, cette fois, le sentiment de culpabilité habituel, lorsque, Il voudrait goûter la sensation d'être honnête. Sentir

S'il vous plaît. Donnez-moi un ticket. piastres. Il se lève de son siège et descend un degré du marchetête avec étonnement, fait la moue et agite son billet de cinq nonce la station: «Qui veut descendre?»... Salem secoue la au receveur et lui dit, d'un air aimable et assuré: — Tenez. pied de l'autobus. Puis il remonte en voiture, sourit de loin L'autobus approche de la Place Doqqi. Le receveur an-

> السيارة فشتمته .. وتقدم هو بلا وجل .. واعتذر للسيدة في رقة . وزغد الافندي بياءه ونظرة لوم . تم قال للكمساري : طويل عريض. احتك بسيدة سمينة بيضاء وهو يقف خلفها في ممشى

قال تذاكر ... تذاكر.. وهو يدق بقلمه على ظهر خشبة التذاكر.. ثم ذهب مبتعداً الى ركاب الدرجة الاولى ووقف يحملق في فناة صفيرة .. طيب .. معلهش .. خد اديني تذكرة . لكن الكساري لم يلتفت اليه.

شقراء.. وجهها حلو .. وفي عيونها اغراء .. ورغمان سالم افندي لم يكن هذه المرة يقف على سلم الاوثو بيس كعادته كل يوم .. وجلس مطمئنا بالقروش الخمسة في يده . الا ان الكمساري ايضاً لم يقترب منه . ولم يصعد المفتش كالعادة كل يوم ويشير اليـــه باصبعه مستنكراً . وهو يزغد الكمساري بنظرة عقاب لوجود واحد من لركاب بلا تذكرة .

كاد يصيح يا ناس .. يا هوه .. يا كمساري .. تذكرة .. تذكرة من فضلك .. اديني تذكرة .. ان معي نقود .. اننا في اول الشهر.

كان يريد ان يستمتع باحساسه بالامانة . بانه رجل شريف ... انسان .. بانه لا يشعر هذه المرق ... يشعور منذب .. لص مثل كل يوم يتهرب فيه من الكساري والمفتش في الصباح والمساء ..

واقترب الاوتوبيس من ميدان الدقى . . وصاح الكساري عطة الدقى . . وصاح الكساري عطة الدقى . . اللي عايز ينزل . . فهز رأسه في عجب . . ولوى شفتيه وحرك يده بورقة القروش الخمسة ، وقام من مقعده ونزل درجة من درجات السيارة. ثم صعد مرة اخرى وابتسم الكمساري من بعيد.. وقال له باطمئنان

– خد .. من فضلك .. اديني تذكرة ..

son attention». (1) Zaġada signifie «toucher rapidement quelqu'un pour attirer

lire: wa bi-nazrat... Construction incorrecte — ou coquille typographique: il faut

Mais l'autobus l'emporte.

descend enfin, après avoir reçu son ticket et la monnaie des les cafés, l'épicerie, et s'arrête à la station suivante. Salem de sa maison... Elle passe devant le Restaurant Al-Amāna, La voiture s'ébranle en s'éloignant de la Place Doqqi...,

n'a pas évité le receveur. Il se sent respectable. Devant lui, la vie est belle. Et les camphriers, en étendant Il se sent rempli de satisfaction. Il a payé son ticket. Il

quelque chose de merveilleux. leur ombrage sur l'asphalte chaud de la rue, sont vraiment

veilleuse. Et il est beau que l'homme puisse en profiter. Quelque chose a rendu la vie, à ses yeux, belle et mer-

de glaces, 'Abbās le marchand de tabac dans son kiosque, la petite So'ād, la fille des voisins, qui joue devant la porte: ils avec lui, tous le concernent. les sent tous, en ce moment; ils sont tous liés à lui, ils sont Les passants, ceux qui reviennent du bureau, le marchand

ceux qui se nomment — et ce n'est pas son avis, bien sûr veur; à ceux dont le salaire est plus important que les dettes: pas la Compagnie des Autobus, et qui n'évitent pas le recede son cœur. Il pense à la vie des autres, à ceux qui ne volent enfant, le sourire n'est plus seulement sur ses lèvres, il vient Quand il ouvre sa porte, et qu'il entend la voix de son

تحرك مبتعداً عن ميادان الدقى . . وداره . . وتجاوز مطعم الامانة . . والمقهى ودكان البقال . ووقف في المحطة النالية حتى كان قلد اخذ بقية

القروش الخمسة والتلكرة وزل . شعور بالرضى كان يملأ نفسه . . لانه دفع ثمن التلكرة . . دون ان يتهرب من الكمساري . لانه مارس الاحساس بالشرف . والدنيا امامه كانت جميلة . . واشجار الكافور وهي تمد ظلها على اسفلت الطريق الساخن ، كانتشيئاً رائعاً حقاً . .

شيء ما –كان قد احال الدنيا في عينيه حلوة . . رائعة . . وجميل ان

يستمتع بها الانسان . . والناس في الطريق . . العائدون من الديوان . . وبائع الثلج . . وعباس في كشك السجاير. والطفلة سعاد ابنة الجيران، التي تلهو امام باب الدار. كلهم ..كان يشعر بهم في تلك اللحظات .. انهم جميعاً يتصلون به بصلة ما .. انهم معه .. وله بهم شأن .

وعندماً طرق بيده باب الدار .. وسمع صوت ولده طلعت .. كانت الابتسامة لا تزال على شفتيه ، تطل من قلبه . . وهو يفكر في حياة الناس الآخرين . . الناس الذين لا يسرقون شركة الاوتوبيس . ولا يتهربون من الكمساري — الذين تزيد مرتباتهم عن مطلوباتهم . . الدين يسمون انفسهم — في غير رأيه طبعاً — اناس شرفاء . . . ! !

بيت مجفوظ: أجمد وسوسن AHMED ET SUZANNE

NĄJIB MAḤFŪZ (1957)

PAR

recueil de contes et trois romans historiques (1932-1944), puis deux romans contemporains (1947-1948), il publie, en 1956-57, sa «Trigeoisie commerçante. Le portrait, sans complaisance, d'un père quelque enfance. Ce sont: «Bayn al-Qaṣrayn» (1956), «Qaṣr aš-šawą» (1957) et «As-Sokkarīya» (1957). Ils retracent la vie, entre 1917 pruntés à des noms de rues ou de ruelles du Caire, à l'ombre de la mosphilosophie de l'Université du Caire (1934). Après avoir écrit un littéraire simple et moderne. En Egypte, N. Mahjfüz est tenu pour le grand romancier de sa génération. Le Père Jacques Jomier vient de lui consacrer une importante étude (Mideo, Caire, 4, 1957). Interviewé et 1944, d'une famille musulmane très traditionnelle, de petite bourquée de Sayyidnā Husayn, près de laquelle l'auteur a passé son logie»: trois romans (1200 pages au total), dont les titres sont empour le talent de N. Mahfüz et son approbation du choix d'une langue La presse et la radio l'ont vanté, Tāhā Ḥusayn a dit son admiration peu pharisien, n'est pas sans rappeler «Le Passé Simple», écrit en au Caire, en pleine dernière guerre mondiale, en 1942. la «Trilogie» — As-Sokkariya — (chapitre 43). L'action se déroule la trilogie a obtenu en 1957 le «Prix d'Etat» de mille livres égyptiennes. français par le Marocain Dris Chraibi (1954). Le second volume de Les amours d'Ahmed et de Suzanne sont extraits du dernier tome de récemment au Caire, N. Mahfūz a déclaré que son idéal était le «socialisme», mais que (comme Proust) le héros de ses livres était «le Temps»... Najib Mahfuz est né au Caire en 1912. Il est licencié en

AMOUR ET SOCIALISME

tion, car les fruits ne tomberont pas tout seuls; et je crois que d'appliquer sa volonté à faire tourner la machine de l'évoluses objectifs; je crois qu'il appartient à la classe ouvrière je crois que le capitalisme est à l'agonie, et qu'il a atteint tous sérieux, et toi, tu t'amuses!» Je lui ai dit: «Je suis comme toi répondu: «Cette vie-ci, c'est du sérieux, tout ce qu'il y a de t'aime... Je t'aime... Fais-moi ce que tu voudras». Elle m'a alors et reviens à notre travail. Mais, un jour, je lui dis: «Je air fâché, comme si l'amour était indigne de nous. Je souris travaillé ensemble, et nous sommes tous deux candidats à la nous. Pourtant, je sais bien que nous nous aimons, que nous elle me regarde fixement, pour protester, et me repousse d'un prison! Chaque fois que je lui fais compliment de sa beauté, sommes entrés ensemble dans l'arène de la liberté, nous avons nous donnons l'un à l'autre un appui sans réserve. Nous Nous sommes bons camarades, et l'amour n'a pas parlé entre dois toutes mes joies, et vers elle se tournent aussi mes espoirs. les fraises. («Elle est ce que j'ai de plus cher au monde. Je lui d'ice-cream où il ne reste plus qu'un fond de lait rougi par sur un fond de grotte. C'est jour de congé pour la revue de Entre eux, sur une table, une carafe d'eau et deux verres face de l'autre, et leur visage brille d'un sourire d'entente. un an qu'Aḥmed et elle sont camarades. Ils sont assis l'un er bien la toilette, avec élégance et discrétion. Voilà maintenant dans une robe bleu clair qui découvre ses bras bruns; elle porte où l'on suit des yeux le cygne qui nage dans le lac émeraude «L'Homme Nouveau», et voici Suzanne Ḥammād, ravissante Un café-jardin, au ciel de branches et de rameaux fleuris

هنا حديقة الشاي ، سماؤها افرع وغصون ريانة ، ومرتاد النظر البط السايح في البحيرة الزمردية ، والجبلاية فيا وراء ذلك . ولليوم عطلة مجلة الانسان الجديد ، وها هي سوسن حماد تبدو رائعة في فستان ازرق خفيف وكان قد مضى على زمالتها عام فجلسا متقابلين يضيء وجهيهما ابتسام وكان قد مضى على زمالتها عام فجلسا متقابلين يضيء وجهيهما ابتسام التفاهم، بينهما مائدة عليها دورق ماء وكاسا دندرومة لم يبق فيهما الا ذوب للما الخليب المورد بالفراولا . انها اعز شيء لدي في هذه الدنيا، ادين لها المساق الخليب المورد بالفراولا . انها اعز شيء لدي في هذه الدنيا، ادين لها عسراتي جميعاً وهي قبلة آمالي ايضاً ، وتحن زميلان مخلصان ، لم ينطق الحب بيننا ولكنتي لا اشك في اننا متحابان ، ومتعاونان كأحسن ما يكون التعاون . بلدأنا رفيقين في ميدان الحرية ، وعملنا يلاً واحدة ، وكلانا مرشح للسجن ، بلدأنا رفيقين في ميدان الحرية ، وعملنا يلاً واحدة ، وكلانا مرشح للسجن ، المانا رفيقين في ميدان الحرية ، وعملنا يلاً واحدة ، وكلانا مرشح للسجن ، ولا الحب شيء لا يليق بنا فابتسم واعود الى ما كنا فيه من عمل . ويوماً قلت وكنا المراتمالية في اجداد كل الجد وانس تعبث » فقلت لها « اني الخباق اري الطبقة العاملة ان تطلق ارادتها لتدر آلة التطور اذ ان الشمرة لا تسقط الطبقة العاملة ان تطلق ارادتها للدي إحد ذلك او قبل ذلك احباء » وحلما ، وان على وحلما ، وان على المختفة العاملة ان تطلق ارادتها لتدر آلة التطور اذ ال قبل ذلك احباء » وحلما ، وان علينا ان تطلق ارادتها لتدر آلة التطور اذ ال قبل ذلك احباء » وحلما ، وان علينا ان تطلق الوعي ولكني بعد ذلك او قبل ذلك اعلى اعباء » وحلما ، وان علينا الن تحلق المحافة ولكني بعد ذلك او قبل الكاف احباء » وحلما المحافة المناه التعلق المحافة المحافة المحافة المحافة المحافة المحافة المحافة المحافة التعلق المحافة
qui ne me plaisent pas...». Comme la salle du secrétariat était d'un livre sur l'organisation de la famille en URSS»). revenu à notre traduction commune de la fin du chapitre huit brasser sur la joue. Elle m'a regardé méchamment, et je suis vide, J'en ai profité pour me pencher sur elle et pour l'emun peu, et elle m'a dit: «Tu m'obliges à entendre des choses ou avant cela, je t'aime!» Elle a froncé le sourcil, en se forçant c'est à nous de créer une conscience de classe... Mais après,

Toute cette chaleur en juin! Qu'est-ce que ce sera

en juillet ou en août, ma chérie

Il paraît qu'Alexandrie n'est pas faite pour des gens

Il se met à rire:

— Mais Alexandrie n'est pas redevenue la station d'été qu'elle était avant guerre: aujourd'hui, les nouvelles militaires en ont fait un désert...

habitants ont pris la fuite et que les rues sont pleines de chats – Le professeur 'Adli Karim prétend que la plupart des

Un silence: - C'est vrai. Rommel et ses troupes vont y entrer bientôt.

à travers l'Asie, et ce sera l'ère fasciste, le retour à l'âge de — Et il fera sa jonction, à Suez, avec les Japonais venus

Suzanne réplique, non sans irritation:

nité sont bien gardés derrière l'Oural... — La Russic ne sera pas vaincue. Les espoirs de l'huma-

Elle éclate, en se demandant: — Out, mais les Allemands sont aux portes d'Alexandrie

se libérer de ses chaînes pour accueillir Rommel, et ils boiront main, ils les haïront. Le roi fait figure de prisonnier, mais il va ensemble à la santé de la démocratie mort-née sur notre sol distribuer les terres! Quand on pense que nos paysans croient que Rommel va leur Parce qu'ils n'aiment pas les Anglais. Et bientôt, de-Mais pourquoi les Egyptiens aiment-ils les Allemands?

l'intérieur — mais tout ça revient au même... l'extérieur; les Frères Musulmans et les réactionnaires, à - Nous avons beaucoup d'ennemis: l'Allemagne, à

> – هذا الحر كله في يونيه فكيف اذا جاء يوليو واغسطس يا عزيزتي؟ – يبدو ان الاسكندرية لم تخلق لامثالنا . لا احب » ، وشجعني خاو حجرة السكرتارية فهويت الى وجهها فبجأة ولثمت خدها فحدجتني بنظرة قاسية واكبت على ترجمة ما تبتى من الفصل الثامن من كتاب نظام الاسرة في الاتحاد السوفياتي الذي كنا نترجمه معاً . فقطبت تقطيبة متكلفة بعض الشيء وقالت : ﴿ انْكُ تَصْرُ عَلَى اسْمَاعِي مِا

فضيحك قائلاً:

ولكن الاسكندرية لم تعد مصيفاً ، كانت كذلك قبل الحرب اما اليوم

فالاشاعات قد جعلتها خراباً . . . — الاستاذ عدلي كريم يؤكد ان اكثرية سكانها قد هجروها وان طرقاتها ملأى بالقطط الهائمة على وجهها !

– هي كذلك، وعما قريب يدخلها رومل بجيوشه . . . ثم بعد صمت قصير :

- وسوف يلتني في السويس بالجيوش اليابانية الزاحفة على آسيا ويعود العهد الفاشستي كما كان في العصر الحجري !

فقالت سوسن في شيء من الانفعال : —روسيا لن تنهزم، وان آمال البشرية مصونة خلف جبال الاورال... — نعم لكن الالمان على ابواب الاسكندرية ! تساءلت وهي تنفخ : —لماذا يحب المصريون الالمان ؟

كراهة في الانجليز، وسوف يمقتونهم في الغد القريب. ان الملك يبدو اليوم كالسجين ولكنه سينطلق من سحنه ليستقبل رومل ثم يشربان مما تخب وأد الديموقراطية الناشئة في بلادنا، ومن المصحك ان الفلاحين يظنون ان

رومل سيوزع الارض عليهم ! — اعداؤنا كثيرون ، الالمان في الخارج، والاخوان والرجمية في الداخل وكالاهما شيء واحد...

gressiste, qui enfonce le socialisme matérialiste! indigné, lui qui trouve que les Frères ont une idéologie pro-— Si mon frère 'Abd-el-Mon'em t'entendait, il serait

— Il y a peut-être du socialisme dans l'Islam, mais c'es

Dis-le donc à ton frère! la solution de nos problèmes actuels dans un passé lointain il s'appuie sur une métaphysique légendaire où les anges et non les classes sociales. Et, bien entendu, il n'a pas la moinjouent un rôle considérable. Mais nous ne devons pas chercher dre idée du socialisme scientifique. Et par-dessus le marché, dans l'évolution de la société. Il ne veut voir que les individus, dans la conscience individuelle, alors que la solution réside Blanc et Saint-Simon. Il cherche à résoudre l'injustice sociale un socialisme utopique, comme celui qu'ont prêché Louis

Ahmed rit joyeusement, franchement, et dit:

passionner pour les Frères Musulmans! Je me demande comment des gens comme lui peuvent se Mon frère est un garçon cultivé, juriste, intelligent.

Suzanne répond avec dédain:

du patriotisme et de la démocratie... paradis et de l'enfer. Et ils prêchent au nom du socialisme vêtements modernes, mais aux gens simples ils parlent du querie. Vis-à-vis des intellectuels, ils présentent l'Islam en Les Frères montent une formidable opération d'escro-

Une idylle progressiste

gronde, en me disant dédaigneusement: «Voilà bien la vieille d'amour, de sa bouche qui ne parle que de socialisme, elle me corriger. Et quand je lui dis que je languis d'entendre des mots elle ne veut pas le savoir, comme si elle désespérait de me volé, je persiste à l'appeler ma chérie. Au début, elle avait cipes. J'ai dit: ma chérie? Oui, depuis le baiser que je lui ai attitude bourgeoise envers la femme..., hélas!» Je lui réponds tantôt un mot, tantôt un geste de protestation. Maintenant, («Ma bien-aimée ne se lasse pas de parler de ses prin-

– لو سمعك اخي عبد المنعم لثار على رأيك، انه يعتبر الاخوانية فكرة

الحال اية فكرة عن الاشتراكية العلمية ، وفضلاً عن هذا كاه فتعاليم الاسلام تستند الى ميتافيزيقا اسطورية تلعب فيها الملائكة دوراً خطيراً ، لا ينبغي ان نبحث عن حلول لمشكلات حاضرنا في الماضي البعيد ، قل للظلم الاجتماعي في ضمير الانسان بينا ان الحل موجود في تطور المجتمع نفسه، انه لا ينظر الى طبقات المجتمع ولكن الى افراده، وليس فيه بطبيعة بشر بها توماس مورو ولويس بلان وسان سيمون ، انه بيحث عن حل – قد يكون في الاسلام اشتراكية ، ولكنها اشتراكية خيالية كالتي هذا لإخيك ...

فضحك احمد في سرور غير خاف وقال : – اخي شاب مثقف وقانوني ذكي، اني اعجب كيف يتحمس امثاله

- الاخوان يصطنعون عملية تزييف هائلة، فهم حيال المثقفين يقادمون الاسلام في ثوب عصري، وهم حيال البسطاء يتحدُّثون عن الجنة والنار، فينتشرون باسم الاشتراكية والوطنية والديمقراطية . . . فقالت بازدراء :

التي اختلستها دأبت على ان ادعوها بحبيبتي وكانت تحتج بالكلام تارة وبالاشارة تارة اخرى ثم جعلت تتجاهله كأنما يئست من اصلاحي، وعندما قلت لها اني تواق الى سماع كلمات الحب من ثغرها المشفول بالاشتراكية حبيبتي لا تمل الحديث عن مبادئها ، قلت حبيبتي ؟ نعم ، فهنذ القباة وبحتني قائلة باحتقار : ﴿ هَاهُ النَّظَرَةِ الْبُورْجُوازِيَّةُ الْعَتْيَقَةُ الْيَ الْمُرَاةُ . . .

ou la toilette. Néanmoins, je dois avouer que l'année que j'ai un certain point, des scories profondes de la bourgeoisie lopassée avec Suzanne m'a transformé et m'a débarrassé, jusqu'à progressiste, n'est qu'une sorte de marotte, comme le piano heures de recul et de faiblesse, que le socialisme, pour la femme avec les yeux d'un bourgeois conservateur. Il me semble, aux de ma rue natale, est-ce le fait que je regarde parfois les femmes trouble le plus, par rapport à mon être saturé de l'atmosphère Sinon, j'irais renier le socialisme...». Peut-être ce qui me et je lui ai répondu: «Bien sûr, pour l'agrément et l'intimité elle n'a accepté qu'à condition d'emporter le livre à traduire... tique. Quand je l'ai invitée à nous promener dans ce parc, d'esprit que de corps, bien qu'elle soit plongée dans la polidevine, et me repousse... C'est une fille merveilleuse, aussi belle quoiqu'elle persiste à le paraître, et je me rapproche, dans pas de mal à ça». Alors, je sens qu'elle n'est plus fâchée, fait de mieux dans ma vie. Mais pourtant je t'aime, et il n'y a et je sais très bien que je suis ton élève en tout ce que j'ai l'intention secrète de l'embrasser. Je ne sais comment, elle me avec impatience: «Je te respecte au-delà de toute expression

— Quel dommage que tant de nos camarades soient rêtés!

— Eh oui, ma chérie! L'arrestation est une mode qui se répand aussi bien en temps de guerre que de terrorisme. D'un autre côté, la loi ne voit aucun mal à l'adhésion à une doctrine, tant que celle-ci ne comporte pas d'appel à la violence.

Mais nous pous d'arrestation est une des conférences.

— Mais nous, nous donnons aux ouvriers des conférences clandestines: n'est-ce pas là faire appel à la violence?

Aḥmed se met à rire et dit:

— Nous serons pris, tôt ou tard, sauf...

Elle le regarde d'un air interrogateur, et il poursuit:

Sauf si le mariage nous assagit.

Elle hausse dédaigneusement les épaules:

— Tu ne sais donc pas que je ne suis pas d'accord pour épouser un ersatz comme toi?

- Un ersatz?

Elle réfléchit un instant, puis déclare, avec le plus grand érieux:

هه ؟!» فقلت لها جزعاً: «ان احترامي الك فوق كل كلام واني لاعترف باني تلميذك في انبل ما صنعت في حياتي ولكنني احبك كذلك وما في ذلك من بأس .» فذهب غضبها فيا شعرت ولكنها استبقت مظاهرها فيا رأيت ، واقتربت منها مضمراً تقبيلها فلا ادري كيف حزرت غرضي فدفهتني في صدري ... أنها لكائن بديع جميل العقل والجسم معاً رغم اغراقها في الاشتراكية جميعاً اولعله مما يزيجي كثيراً حيال نفسي المتشبعة بالسكرية الني ما زلت انظر احياناً الى المراة بالعين التقليدية البورجوازية فيخيل الني ما زلت انظر احياناً الى المراة والدستولية البورجوازية فيخيل لي يعض ساعات التقهقر والخور ان الاشتراكية عند المراة التقدمية ليست الا نوعاً من الفتنة كضرب البيانو والتبرج ولكن من المسلم به ليست الا نوعاً من الموجوازية المستوطنة في اعاقي ؟.

– من المؤسف ان زملاءنا يعتقلون بلا حساب !

- نعم يا حبيبتي ، الاعتقال موضة تشيع ايام الحروب وايام الارهاب على السواء، غير ان القانون لا يرى بأساً في اعتناق المبدأ اذ لم يقترن بالدعوة الماسة:

الى العنف . . . – ولكننا نلقي محاضرات سريسة على العال ، الايعد هذا دعوة الى العنف ؟ . . .

فضحك احمد وقال: – سيلتي القبض علينا ان آجاًً او عاجاًً الا. . .

فحدجته بنظرة متسائلة فعاد يقول :

– الا اذا ادبنا الزواج!

فهزت منكبيها في ازدراء وقالت :

– من ادراك بانني اوافق على الزواج من رجل مزيف مثلك ؟ – مزيف ؟ . . . ففكرت قليلاً ثم قالت باهتهام جدي :

classe ouvrière! ai touché du doigt les odieux effets dans ma propre famille. bé et en est morte. Mais toi, tu n'es pas... tu n'es pas de la Une de mes sœurs s'est débattue avec elle, mais elle a succompas aussi bien que moi. J'ai longtemps goûté à la misère. J'en combattons tous deux le même ennemi, mais tu ne le connais Tu n'es pas de la classe ouvrière, comme moi! Nous

– Comme s'il n'y avait pas d'Anglais de cette classe?

Elle a un petit rire bien féminin pour dire:

bourgeois. J'ai l'impression que tu es parfois content d'appartenir à la famille Sawkat... ne te reproche pas tes principes, mais tes restes d'atavisme - Comment t'appeler? Le prince Ahmedov? Hein? Je

Le ton d'Ahmed n'est pas sans emportement pour ré-

qui nous a permis de mener une vie de fainéants (1). On ne l'aisance n'est la mienne — je veux dire ce modeste revenu de ce dont j'ai hérité: la misère n'est pas plus ta faute que peut en vouloir à personne d'être bourgeois. Ce qui est une faute, c'est l'immobilisme, l'opposition à l'esprit du temps... — Tu te trompes et tu es injuste. Je ne suis pas coupable

Elle dit, en souriant:

rences aux ouvriers, quelles que soient les sanctions? Anglais!... Mais, dis-moi, es-tu prêt à continuer les confénous prenons, et de nos actes. Je te demande pardon, mon naturel et scientifique. Ne nous interrogeons pas sur notre naissance. Par contre, nous sommes responsables du parti que - Ne te fâche pas! Nous sommes tous un phénomène

Il répond, avec arrogance:

gouvernement plus de deux ans de prison! tracts importants et j'en ai distribué des dizaines: je dois au — Jusqu'à hier, je l'ai fait cinq fois, et j'ai rédigé des

Et moi, je lui en dois deux fois plus

Il tend vivement la main et la pose sur la main fine et

لست من طبقة العمال مثلي ! كلانا يحارب عدواً واحداً ولكنك لم تخبره كما خبرته ، لقد ذقت الفقر طويلًا، ولست آثاره الكريهة في اسرتي، وغالبته اخت لي حتى غلبها فمات ، اما انت فلست . . . لست من طبقة

فقال بهدوء:

ولا كان انجاز من هذه الطبقة!

- كيف ادعوك ؟ البرنس احمدوف ؟! هه ؟ لا انكر عليك مبداك ، ولكن بك بقايا بورجوازية عتيدة ، يخيل الي انك تسر احياناً فضحكت ضحكة قصيرة بعثت انوثتها وقالت : لكونك من آل شوكت!

فالغنى لا يعيبني، اعني الدخل القليل الذي عاشت به اسرتنا عيشة التنابلة، لا يعيب احداً ان يجد نفسه بورجوازياً، ولا عيب في الجمود والتخلف عن انت مخطئة يا ظالمة ! لا يعينني ما ورثته، فكما ان الفقر لا يعيبك فقال بلهجة لم تخل من حادة :

فقالت وهي تبنسم: - لا تغضب ، كلانا ظاهرة طبيعية علمية ، لا نسأل عما وجدنا ولكن خبرني هل انت على استعداد لمواصلة الفاء المحاضرات على العهال مهها انفسنا عليه ولكننا مسؤولون عما نعتنتي ونفعل ، اني اعتذر اليك يا انجلز ،

لقد حاضرت حتى أمس خس مرات ، وحررت منشورين خطيرين ، ووزعت عشرات المنشورات ، وللحكومة دين في عنتي جاوز العامين سحناً ! ــ ولها في عنتي أضعاف ذلك ! . فقال بادلال :

مديده بخفة فوضعها على يدها السمراء البضة في حنان واعجاب . نعم

⁽¹⁾ De tenbel (Turco-persan: tambal): paresseux, fainéant.

vous et lui, comme un manque de franchise? Je l'aime quand elle dit: «J'ai longtemps goûté à la misère». Cette phrase responsable, pour toute l'humanité...». mon âme et mon sang... On dirait que je suis le premier malédiction jetée sur nous par le destin et la fatalité. Ils son vie sans âme... Parfois, les «principes» m'ont tout l'air d'une éviter les ennuis et profiter de l'existence: mais ce serait une que guette la prison. Certes, nous pourrions nous marier, me la rend plus proche. Nous étions des amoureux insouciants sincère la hausse au-dessus de toutes les filles de son genre et que de toucher quelqu'un que l'on comprenne pleinement et passer de l'une et des autres. N'est-ce pas un vrai bonheur, cipes, autant qu'il est amoureux de Suzanne. Et il ne peut se pourquoi a-t-elle, parfois, l'air de douter de lui? N'est-ce qu'un simple jeu? Ou bien craint-elle en secret l'esprit bourqui vous comprenne parfaitement? Mais n'y a-t-il pas, entre geois qu'elle croit caché en lui? Pourtant, il a foi en ses prinmais ce n'est pas l'amour qui le pousse au combat. Voyons, brune de Suzanne, avec amour et admiration. Oui, il l'aime

Je t'aime...

A propos de quoi?

louanges de la paix... A tout propos et hors de propos. Tu parles de te battre, mais ton cœur chante les

me sépare de toi... - Bien peu de chose les sépare, comme peu de chose

et la répugnance pour la prison? Est-ce que l'amour ne signifie pas la paix, la stabilité,

neut temmes? laisait la guerre nuit et jour, sans que ça l'ait empêché d'avoii Tu n'as donc pas entendu parler du Prophète, qui

Suzanne fait claquer ses doigts et s'écrie:

prophete parles-tu: Et voilà ton frère qui parle par ta bouche! De quel

Du Prophète des Musulmans!, répond-il en riant.

gosses à la faim et aux injures! gnit à rédiger Le Capital en abandonnant sa femme et ses Laisse-moi donc te parler de Karl Marx, qui s'astrei-

En tout cas, il était marié!

انه يحبها ، ولكنه لا يندفع في جهاده باسم الحب ، ترى لم تبدو احياتاً وكأنها تشك فيه ؟ اهي مداعبة من المداعبات ام توجس خيفة من البورجوازية التي تحسبها كامنة فيه ؟ انه مؤمن بالمبدأ كما انه مغرم بها ، لا غنى له عن هذا ولا ذاك ، «اليس من السعادة ان تحظى بشخص يفهمك حق الفهم وتقهمه حق الفهم ؟ والا يحول بينك وبينه اي نوع من المكر ؟ اني اعبدها اذ «لقد ذقت الفقر طويلاً » ، هذا القول الصريح المكر ؟ اني اعبدها اذ «لقد ذقت الفقر طويلاً » ، هذا القول الصريح اللكر عن بنات جنسها جميعاً ووزجها بنفسي ، لكننا محبون غافلون لعنة مصبوبة علينا من الفضاء والقدر ، انه دمي وروحي ، كأنني المسئول والسجن يتربص بنا ، وبوسعنا ان نتزوج وان نتجنب المتاعب ونفنع برغد العيش ، ولكنها تكون حياة بلا روح ، لشد ما يبدو لي المبدأ احيازاً كأنه الاول عن الانسانية جميعاً . . .

الناسبة لهذا ؟

– في كل مناسبة وبلا مناسبة إ

- انك تتحدث عن الجهاد ولكن قلبك يتغنى بالهناء!

– التفريق بين هذين سخف كالتفريق بيني وبينك . .

— الا يعني الحب الهناء والاستقرار وكراهة السجن ؟ — الم تسمعي عن النبي الذي كان يجاهد ليل نهار دون ان يمنعه من ان يتزوج تسعاً ؟ !

ففرقعت باصابعها هاتفة :

، اع هو اخوك قد اعارك فاه ، اي نبي يا هذا ؟ فقال ضاحكاً :

نبي المسلمين ! - دعني احدثك عن كارل ماركس الذي عكف على تأليف «رأس المال » تاركاً زوجه وابناءه للحبوع والبهدلة ! - كان متزوجاً على اي حال

un peu oublié la politique et se met-elle à penser à... la nature. On dirait que son visage est rose: peut-être a-t-elle en tendant le bec pour attraper des miettes de pain. Tu es très douce brise du mois de juin souffle furtivement. Le cygne nage heureux, et ton épuisante amic est plus délicieuse encore que L'eau de l'étang est comme de l'émeraude liquide. Une

parc pour tenir de tendres propos! Ma chère camarade, je croyais que nous venions dans

Plus tendres que ceux que nous avons tenus?

Je veux dire: pour parler de notre amour

De notre amour?

— Mais oui, tu le sais bien!
Un long silence. Enfin, elle ferme les yeux et demande: Dis que nous voulons la même chose! Que veux-tu?

Elle répond, comme pour lui céder, sans plus:

— Oui, mais qu'est-ce que c'est?

— Allons, nous avons assez fait de tours et de détours...

On dirait qu'elle réfléchit. Mais pourquoi attendre, si peu que ce soit ? Et soudain elle dit:

— Puisque tout est clair, pourquoi me tourmentes-tu? Ahmed pousse un soupir de satisfaction profonde:

— Comme c'est beau, l'amour!

de musique. Puis elle dit: Nouveau silence, comme il convient entre deux morceaux

Une seule chose m'intéresse.

— Pardon?

— C'est ma dignité!

Il répond, avec agitation:

— Ta dignité ou la mienne, c'est la même chose. Indignée, elle s'écrie:

ton milieu. Tu as encore à apprendre sur les tenants et abou-— Tu t'y entends un peu mieux dans les traditions de

كان ماء البركة عصير زمرد، وهذه النسمة اللطيفة تهفو في خلسة من يونيه، والبط يسبح مساداً منقاره لالتقاط فتات الخبز، وانت سعيد جداً، والحيية الذمن الطبيعة، يخيل الى ان وجهها تورد، فلعلها تناست السياسة قليلاً واخذت تفكر في . . .

ـــكان المأمول يا زميلتي العزيزة ان نحظى في هذه الحديقة بحديث عذب! -- اعذب مما كنا نتحدث به ؟

– اعني حبنا ؟

– نعم وانت تعلمين! وساد الصمت ملياً حتى غضت عينيها منسائلة:

- قولي إننا نريد شيئاً واحداً! ــ ماذا تريد؟

قالت كأنما لتطيعه فحسب

– نعم ، ولكن ما هو ؟

--حسبنا لف ودوران ! كأنها تفكر، فما امر الانتظار على قصره . وإذا بها تقول : - ما دام كل شيء واضحاً فلم تعذبني ؟ فتنهد في ارتياح عميق وقال : - ما أبهج حبي ! وساد الصمت مرة اخرى كاللازمة بين النغمة والنغمة . ثم قالت :

- يهمني شيء واحد !

- افندم ؟ - كوامتي ا

فقال كالمنزعج : – هي وكرامتي شيء واحد ! فقالت بامتعاض :

انت ادرى بتقاليد اناسك! ستسمع كثيرًا عن الاصل والفصل..

219

— C'est parler pour ne rien dire. Me prends-tu pour un

Elle hésite, puis elle dit:

Une seule chose nous menace, et c'est la mentalité

ment, le fait ressembler à son frère 'Abd-el-Mon'em; Alors Ahmed proteste, avec une violence qui, sur le mo-

Mais ce n'est en rien la mienne!

de l'homme à l'égard de la femme! voulu exprimer le comportement foncier, personnel et social Te rends-tu compte de la portée de tes paroles? Tu as

C'est tout à fait ça...

fidélité, le passé... — Tu iras chercher un dictionnaire à la page, pour y repérer les mots usuels comme: amour, mariage, jalousie,

son cœur, mais il ne reviendra pas en arrière. pas en arrière. Il a souffert, la jalousie s'est glissée au fond de situation réclame un courage extraordinaire. Ce n'est qu'un ce que Suzanne veut dire, et peut-être veut-elle seulement quise. Examen redoutable. Il lui semble parfois comprendre examen pour ses deux mentalités: à la fois l'héritée et l'acl'éprouver. Pourtant, même s'il a bien compris, il ne reviendra veut tout dire... Que de fois il lui vient des pensées, mais la Peut-être que cela ne signifie rien, mais peut-être que cela

quer que j'espérais trouver une jeune fille sentimentale, qui — J'admets ce que tu veux dire. Mais laisse-moi t'expli-

n'ait pas l'esprit précis d'un comptable!

Elle suit des yeux les évolutions du cygne et se demande Pour qu'elle te dise qu'elle t'aime et qu'elle veut

t'épouser?

Certainement.

sans m'être d'abord accordée sur le principe? Est-ce que tu crois que j'allais entrer dans les détails

Il lui presse doucement la main, et elle poursuit:

— Tu sais tout cela, mais tu voudrais bien qu'on te le

— Je ne me lasse pas de l'entendre...

- لا يهددنا الأشيء واحد هو « العقلية البورجوازية » ! فقال بقوة جعلته في تلك اللحظة اشبه ما يكون باخيه عبد المنعم: كلام فارخ ، اتظنينني طفلاً ؟ وتزددت قليلًا ثم قالت :

– لست منها في شيء ! – هل تدرك مدى خطورة قولك ؟.. لقد عنيت اشياء تخص علاقة الرجل بالمرأة في صيمها الشخصي والاجتهاعي !

– مفهوم جداً . . . – سوف تطالب بقاموس جديد عند الكشف عن الكليات المأثورة مثل : حب ، زواج ، غيرة ، الوفاء ، الماضي . . . !

- نعم!
له افكار ، ولكن الموقف يتطلب شجاعة فائفة ، مسا هو الا امتحان لعقليته الموروثة والمكتسبة جميعاً ، امتحان رهيب ، وقد خيل اليه انه ادرك ما تعني ، ولعل الامر لا يعدو انها تمتحنه ، ولكن حتى لو كان النبي ادركه فلن يتراجع ، لقد اعتراه الم ودبت في اعماقه الغيرة ولكنه لن

يتراجع ... - اني مسلم بما تعنين ، ولكن دعيني اصارحك بانني آمل ان احظى بنتاة عاطفية لأبفكر محاسب مدقق ! فتساءلت وعيناها تنابعان البط السايح : - لتقول لك احبك واوافق على الزواج منك ؟ !

– وهمل تراني كنت ادخل في التفاصيل ما لم اكن موافقة على المبدأ ؟ – وانت تعرف كل شيء ، ولكنك تود سماعه ! فضغط على راحتها في رقة ، فعادت تقول : – ولا امل سماعه !

SYRIE

فقاد الشايب: جنازة الآلات

L'ENTERREMENT DE LA MACHINE

PAR

FU'ĀD AŠ-ŠĀ'IB

(1944)

«L'Enterrement de la Machine» (Janāzat Al-Ālat) fait partie d'un recueil de nouvelles paru en 1944, sous le titre de Tarih Jorh («Histoire d'une Blessure») avec neuf autres récits. L'auteur, Fu'ād Aš-Šārib, est un Syrien, actuellement Directeur de la Propagande pour la Province Nord de la République Arabe Unie. Dans le texte que l'on va lire, l'écrivain retrace l'arrivée des premières automobiles dans les campagnes syriennes.

les doigts dans les cheveux de son enfant: La femme dit, après un silence, en passant nerveusement

— Tu es donc toujours décidé à vendre les trois mulets? — Ça va... Finis..., fait l'homme à-demi couché. Puis

il dit, d'une voix ferme:

journée, du matin au soir, pour aller à Damas? Il aimerait au diable!» (3) des mulets? Femme, ne t'en fais pas, et que ces mulets aillent qu'une heure et demie... Et après ça, qu'est-ce que je ferai mieux enfourcher le Diable (1), en trombil (2), et ne mettre ne sais pas que celui qui voyage en charrette met toute une — Tu es folle. Et pourquoi ne les vendrais-je pas? Tu

frère aux bras de leur mère et le pousse vers la sortie, sans cesser de crier: «L'automobile d'Aziz... L'automobile d'Aziz et de danser, tandis que l'autre, derrière lui, arrache son petit enfants font irruption, en poussant des cris joyeux et surpris: seule pièce et à l'enclos pour le bétail avec l'étable. Et deux «Automobile! Automobile!» L'un d'eux n'arrête pas de sauter Soudain, s'ouvre la porte qui conduit à la maison d'une

Jom'a regarde sa femme avec dédain pour son entêtement et son obstination, comme si les bonds de joie des gosses le

قالت الزوجة بعد صمت ، وبينها كانت تسرح باصبعها شعر طفلها

نَظَر ﴿جُعُهُ ﴾ زوجه نظرة احتقار لاصرارها وتعنتها، كأن طفرة الصبيين يصرخ : اتومبيل عزيز ٠٠٠ جاء اتومبيل عزيز ٢٠.

Dialecte syrien: fī l-qard! («au Diable!»).
Vulg. pour «automobile».
Litt.: «Qu'ils soient exterminés!»(vulg. u-ḥadda-hā diyār al-balā!)

que les nouveautés ne trappent pas, n'impressionnent pas? à son village. N'est-elle pas arriérée, comme les autres femmes, n'arrive pas à digérer la nouvelle surprise de l'arrivée des autos femme, qui continue à défendre la charrette et les mulets, debout à la porte qui donne sur la place du village. Mais sa à grommeler: «hum!», met sa large ceinture de cuir et reste tout le monde, même les enfants, était de son avis. Il se borne confirmaient dans sa propre opinion et étaient la preuve que

Le mari dit, tout en laissant son côté droit appuyé à la

porte, avec lassitude et désespoir:

mulets, après ce voyage. que je cherche autre chose. Je vais commencer par vendre les La femme ne peut admettre de se taire. Elle affecte un C'est fini... fini... Je n'ai plus de quoi vivre. Il faut

de bon cœur? — Tu es fou. Tu es fou. Est-ce que tu vas vendre Ṣabīḥ

ton de calme reproche, tout en raccommodant une chemise

Son mari lui répond (et ses soucis reviennent)

de la faim? Vive donc Ṣabīḥ! Ṣabīḥ... Ṣabīḥ... Est-ce que cette bête nous préserve

imbécile! Que de bien sa venue nous a fait! de ton bonheur! Nul plus que lui ne nous a porté chance Espèce de mécréant! C'est pourtant lui qui a été cause

pour mieux vaincre les hommes — tandis que son mari disles femmes des villes, quand leur échappe leur dernière ruse Et Somayya se met à pleurer et à geindre, comme toutes

— Je vais partir en voyage. Je vendrai les mulets à Damas. Que Dieu maudisse cette heure! Tu es folle. Tu pleures à cause de Sabih, à cause d'une bête? Est-ce que c'est ton père

vaut toutes les autos de Damas? d'auto? Tu ne sais pas qu'un seul crin de la queue de Ṣabīḥ le prix de trois mulets suffira pour acheter une seule roue - Fou toi-même, fils de fous! Est-ce que tu crois que

Le mari se calme un peu, devant la révolte de sa femme

الفرحة دليل على تأييد رأيه ، واشتراك جميع الناس في مثل شعوره ، حتى الاطفال . وما زاد على لفظ : هه ! . . وشد بطنه بجزام جااري عريض ، ولبث واقتاً في الباب المطل على ساحة القربة . ولما الزوجة التي ما تنفك تدافع عن الكيون والبغال ، فلم تكن لتهضم بعد هذه المفاجأة الجديدة بوصول السيارات إلى قريتها . الأنها كبقية النساء لا تشعر بالاحداث او تتأثر بها ، الامتأخرة ؟

قال الزوج وقد ارتجى جنبه الايمن على باب الدار باعياء ويأس :

- انتهى ... خلص ... انقطع رزقي . يجب ان افتش عن عمل آخر . وسابداً ببيع البغال بعد هذه السفرة . وسابداً ببيع البغال بعد هذه السفرة . وسابداً ببيع البخوت، فتصنعت لهجة عتب هادئة ببيها راحت ولم تقو الزوجة على السكوت، فتصنعت لهجة عتب هادئة ببيها راحت

ترقع صدار زوجها :

– مجنون . مجنون . ايطاوعك قلبك في بيع « صبيح » ؟ اجاب الزوج وقد عاوده اهتهامه:

- صبيح ... صبيح ... وهل يرة عنا هذا الحيوان غائلة الجوع ؟ مرحباً صبيح !
- مع انه سبب سعادتك، يا كافر . ما كان احسن طالعه يا مفقل.
وكم كان قدومه خيراً لنا !
وطفقت « سمية » تبكي ونجهش ، كما تفعل جميع نساء المدن ، عندما تفلب من قبضاتهن آخر حيلة للتغلب على الرجال ، بينها كان الزوج

أ- ساسافر . سابيع البغال في الشام . لعنة الله على تلك الساعة. انت مجنونة . اتبكين من اجل صبيح . . . من اجل حيوان ؟ اهو ابوك . .

بعنون وحلك يا ابن المجانين . اقطن ان ثمن ثلاثة بغال يكفي لشراء عجلة من عجلات سيارة ؟ الا تعلم ان شعرة من ذنب صبيح تسوى كل ما في الشام من اتومبيلات ؟ فهمدأ الزوج قليلاً ازاء ثورة المرأة وقال :

et tous les crins de sa longue queue? Tu es folle. peuvent bien nous servir l'étoile blanche au front de Sabih tique. Déjà le pied de l'étranger foule le sol de ce pays. A quoi je n'irai plus ni en charrette, ni en auto. J'ouvrirai une bou-Ça ne fait rien, ça ne fait rien; à partir d'aujourd'hui

Cette fois, le mari cherche à exciter la colère de sa femme. — Bien sûr, tu veux faire le Monsieur... Ah, malheur!...

Il lui dit, en la poussant du pied:

· Lève-toi! Debout! Va donc voir le troupeau de ga-

— De gazelles? Quelles gazelles?

gens... Bon Dieu, Maître de Damas! - Les femmes. Les filles. Les jambes. Le monde. Les

la société des filles de Damas ne te suffisait pas? C'est ça, tu veux ouvrir une boutique. Chien borgne,

l'épouse d'Azīz. Les enfants dansent, comme à la noce, et les femmes chu-chotent et se font des clins d'œil : toutes voudraient être merveilles de notre temps et de l'approche de la fin du monde. sur la place, pour se grouper autour de l'auto, en parlant des Pendant ce temps, tous les gens du village se sont portés

met le cap sur la ville. L'auto d'Azīz s'envole le lendemain Ce soir-là, la charrette de Jom'a, avec sa bâche blanche,

déplaît le plus fort, c'est de revenir avec sa misérable charrette. et prend ses dispositions pour rentrer au village. Et ce qui lui voiture. Il remet donc la vente finale à son prochain voyage dit sa femme, il ne pourrait même pas s'acheter une roue de Les prix ont tellement baissé, soudain, qu'en fait, comme le Jom'a cherche vainement à vendre ses mulets à la ville.

Il aime mieux tirer par devant qu'être attaché derrière, comme n'a pas besoin de lui. Cette solution ne lui convient guère... un âne boîteux... ... Şabih est attaché derrière la charrette, parce qu'on

> الديار . وماذا يفيدني النجم الابيض في جبين صبيح ، او الشعر الغزير في ذنبه الطويل؟ انت مجنونة .

– معلوم . تريد ان تجعل نفسك افندي . . . يا خبر الشؤم . وقصد الزوج هذه المرة ان يثير حفيظة الزوجة ، فقال لها وهو يدفعها في ظهرها

– قومي . . . قومي . . . وتطلعي الى هذا السرب من العزلان .

–غزلان ... اي شيء ؟ – نساء ... بنات ، سيقان ، دنيا ، ناس ... الله رب الشام ! – معلوم ، تريد ان تفتح دكاناً ، وكان ينقصك يا اعور الكلب ان تصاحب بنات الشام !

يرقصون كأنهم في عرس والنساء يتهامسن ويتغامزن ، وتود كل واحدة ان السيارة ، يتبحدثون عن عجائب الزمان وقرب نهاية العالم . فكان الاطفال ... وكان سكان القرية قد زحفوا بومتهم نحو الساحة فتجمعوا حول

في المساء نفسه اقلع كميون ﴿ جَعَّةُ ﴾ بشراعه الابيض نحو المدينة وطارت سيارة « عزيز » في صباح اليوم التالي .

 مبتاً حاول جمة ان يديع بغاله في المدينة . فقد تدنت اسعار البغال
 فجأة حتى ان مجموع انمانها لا يساوي بالفعل ، كما قالت الزوجة ، عجلة
 من عجلات سيارة . وكان اقسى ما يكرهه ان يعود ثانية ، بكميونه الحقير
 اما صبيح ، فقد ربط الى مؤخرة الكميون ، لعدم الحاجة اليه . فلم ذاباً ، فهو يفضل ان يتقدم الركب مجاهداً ، على ان يربط الى المؤخرة يكني راضياً بهذه القسمة . وكانت سحنته ذليلة ، وذنبه الطويل كاسفاً كحار اعرج.

L'auto d'Azīz les dépasse, dans un nuage de poussière... Jom'a en a les larmes aux yeux: «C'est la fin de tout... C'est la fin... Cette machine infernale a tué huit êtres vivants, d'un seul coup: un mari et sa femme, trois mulets et trois enfants»!

... Vers le soir, au fond de la dernière vallée avant d'arriver au village, Jom'a trouve l'auto d'Aziz arrêtée... Que s'est-il donc passé?... Les autres lui crient: «Viens vite, Jom'a, descends et viens avec nous»! C'est que l'auto est en panne. Le feu s'est éteint dans son cœur, et le grondement, étouffé dans son ventre. Elle s'est enfoncée, sur le flanc, dans le sable, comme un chameau mort équiéé

comme un chameau mort, épuisé.

Le chauffeur est couché sur le dos, entre les roues. Son aide a les cheveux poudreux, et les vêtements trempés d'huile. Les voyageurs, stupéfaits, sont debout, autour de la machine muette, comme au chevet d'un ami mourant. En vain le chauffeur s'est efforcé de comprendre la fin de sa voiture. Le moteur est inerte et son feu s'est éteint; ses secrets sont bien enfermés, et son silence inspire la peur et l'effroi. Les oreilles des passagers résonnent encore de son rugissement... Qu'est-ce qui a bien pu arriver au diable noir qui est caché dans ses entrailles?... Ce n'est qu'une mort subite. Mais est-ce que cette sorcière effroyable meurt comme les autres gens, comme les ânes ou les mulets, par exemple?

Finalement, Jom'a veut partir. Le chauffeur le supplie:
— «Ne pars pas, que Dieu ait l'âme de ton père! Je pars avec
toi... Et l'auto, Jom'a mon frère?» — «Qu'elle aille au
diable»! — «Non, attachons-la derrière ta charrette, et remorquons-la jusqu'au village»!

ယ

Les Obsèques

Les gens se rendent à l'entrée du village, là où les tombes alignent en tas leurs pierres blanches, des deux côtés de la route, pour s'enquérir de l'étonnante nouvelle. Un des passagers de l'auto est arrivé en courant, depuis une demi-heure, et raconte que la machine, le *trōmbīl*, c'est-à-dire l'automobile d'Azīz, est morte subitement, dans la vallée.

— انتهى الامر ، خلاص قال جمعة — ان هذه الآلة الجهنمية قتلت تمانية ارواح دفعة واحدة ، عدا ما دهست من دجساج وحمير مذ دخلت القرية ، وقذفتنا بها المدينة . . . تمانية ارواح : زوج وزوجته ، وثلاثة بغال وثلاثة اولاد .

... بل امر يدعو للعجب الشديد . ان السيارة واقفة معطلة ، وقد انطفأت شعلة النار في قابها ، واختنق هديرها في جوفها ، وغرقث في الرمل علم ، احد جندها كحنة حما مكسه ،

على احد جنبيها كجنة جمل مكسور . كان سائقها منسدحاً عسلى ظهره بين عجلاتها ، ومعاونه معفر الشعر ملوث الثياب بالزيت . والركاب يقفون بذهول حول الآلة الصامئة كأنهم حول نعش حبيب راحل . لقد اجهد السائق نفسه عبناً ليعرف عطب

حون نعش حبيب راحل . لقد اجهد السائق نفسه عبناً ليعرف عطب السيارة . ان عركها جامد ونارها خامدة ، واسرارها مغلقة ، وجمودها يوحي الشيطان الاسود الختبئ في جوفها ؟

ان وقوف هذه الآلة العجيبة امر لا يتوقعه البتة هؤلاء الرجال . فكان بعضهم يلمس عجلاتها ، وابوابها ، وسطح محركها ، محذر وفضول ، كأن بعضهم يلمس عجلاتها ، وابوابها ، وسطح محركها ، بحذر وفضول ، كأن

ان وفوف هده الالة العجيبة امر لا يتوقعه البتة هؤلاء الرجال . فكان بعضهم يلمس عجلاتها ، وابوابها ، وسطح حركها ، بحذر وفضول ، كأن الذي اعياها سر من اسرار الغيب ، ان هو الا الموت فجأة . ولكن هل تموت هذه السعلاة المخيفة ، كما يموت باقي الناس كالبغال والحمير مثلاً ؟

– الى جهنم ... – بل تربطه الى الكميون ونجره حتى البلد . . . الله لا يقطعاك

وحض السكان نحو مدخل القرية ، حيث القبور تصطف اكواها وحجارة بيضاء على جانبي الطريق، لاستطلاع الخبر المدهش ، فقد حمل اليهم احد ركاب السيارة الذي وصل الى القرية ركضاً منذ نصف ساعة ان اليهم احد ركاب السيارة الذي وصل الى القرية ركضاً منذ نصف ساعة ان الهادي فحبأة.

Elle est morte dans la vallée! Et comment est-elle morte? En fait, la nouvelle éclate comme un coup de tonnerre. Les gens se rassemblent entre la place, le cimetière et les aires à battre. Et les vieux disent qu'on n'a jamais rien vu de pareil, depuis la mort du maire, le Cheikh Sawwān (que Dieu ait son âme)! Mais on ne tarde pas à voir arriver 'Azīz en personne, la figure souillée de cambouis et de poussière, remuant le volant de l'auto éteinte, pour qu'elle suive docilement, attachée par une grosse corde derrière la charrette de Jom'a. C'est bien la mort évidente. Les villageois croient la nouvelle, maintenant.

Sabih fend les rangs de la foule, le poitrail haut, la tête dressée, comme un symbole de puissance: figure de proue d'un ancien vaisseau de guerre. On entend la voix de Jom'a: il crie après ses mulets, il fait claquer son fouet bien fort; les rochers se renvoient le son, et sa voix et l'écho remplissent l'air et le cœur des gens tout ensemble. Les enfants courent devant en un cortège désordonné. Et les femmes garnissent les bancs de la place, pour regarder l'enterrement de la machine. Les petits oiseaux, qui s'apprêtent à se coucher dans les feuilles du noyer, s'enfuient loin de leur perchoir, et de gros oiseaux noirs tournoient dans l'espace. Des nuages de poussière grossissent au-dessus des terrasses désertes.

Muette, la machine cahote sur les cailloux de la place, derrière la charrette, au milieu de la foule silencieuse et stupéfaite, comme ces grands cadavres de héros que l'on transporte sur un affût de canon. Avec le coucher du soleil, tout le spectacle prend un air de tristesse et d'effroi. Les femmes pleurent, car la vue de la mort évoque le souvenir d'autres morts: un frère aimé, un père chéri, un fils, un cousin, un ami. Sauf pour Somayya, la femme de Jom'a.

Au contraire. Somayya est comme ivre, étourdie, submergée de bonheur. Son cœur ne peut plus supporter tant de joie. Elle est près de s'évanouir. Elle est heureuse, pour la première fois de sa vie. Le jour de son mariage avec Jom'ale-Borgne, elle ne s'est sentie aucun goût pour la vie — pour une vie affireuse, avec un seul œil. Il est vrai que son mari est à l'aise. Mais, à elle, qu'est-ce que ça peut bien lui faire?

ماتت في الوادي ! وكيف تموت ؟ لقد كان النبأ صاعقاً فهار ! المحتشد الناس بين ساحة القرية ومقبرتها وبيادرها احتشدا قال قدماء القرية انهم لم يروا مثله منذ توفي المختار الشيخ صوان رحمة الله عليه . فلم ينتظر الناس طويلاً حتى شاهدوا «عزيز » بنفسه لا غيره ، ملطخ الوجه بالزيوت والتراب ، يحرك مقود السيارة المنطققة ، لتسير ذليلة وراء كميون جمعة مشدودة بحبل ثخين . لقد كان الموت صريحاً . وصدق القرويون بخبل أ

كان صبيح يمخر صفوف الناس ، عالي الصدر ، مرفوع الرأس كأنه روز القوة في مقدمة سفينة حربية قديمة .

كانت سمية ، على العكس ، ثملة تغمرها النشوة. حتى ان قلبها لم يقو على تحمل هذه الافراح فكاد يغمى عليها. أنها سعيدة لاول مرة في حياتها. فيوم زفافها الى جمعة الاعور لم تكن تشمر باي طعم للحياة ، هذه الحياة الشوهاء ذات العين الواحدة . الا ان زوجها من ميسوري قومه . وماذا

Puisqu'il passe son temps sur les routes, comme si Dieu ne lu avait pas donné de maison!

Et on l'entend lui dire: «Ṣabīḥ! Ṣabīḥ! Jom'a ne te vendra plus, maintenant... Il ne te vendra plus...». voient, est-ce réel, ou n'est-ce que le conte d'un soir d'hiver? enlacer la tête de Ṣabīḥ et baiser l'étoile blanche à son front dirige pas vers son mari. Elle ne le regarde même pas. Elle va et détournent les yeux en rougissant. Mais Somayya ne se qu'elles vont assister à une scène d'embrassades et d'accueil Somayya se rue vers lui, et les autres femmes s'imaginent Alors, Jom'a se dresse, il lève son fouet pour arrêter les mulets haut, comme juché dans le ciel sur un char de feu. Ce qu'ils mère. Ils ont les yeux fixés sur la figure de leur père, tout en effroi et stupeur, aux basques des amples vêtements de leur place, ses enfants rassemblés autour d'elle, cramponnés, avec elle assiste à l'entrée du cortège. Que sa joie est donc grande! (1) dos. Mais maintenant, elle voit tout cela de ses propres yeux. un cheval de race dont seuls les princes peuvent toucher le morte. On lui a bien décrit Sabih à l'avant-garde de la troupe Une joie semblable à un frisson de froid. Elle est là, sur la On lui a bien raconté l'histoire de la machine qui es

Ṣabīḥ abandonne aux bras de la femme sa tête brûlante et trempée de sueur, comme s'il préférait la modestie pour lui-même, au milieu de la gloire et de l'orgueil. Et Jom'a, de son œil unique, regarde Somayya avec embarras, en s'excusant. Pourtant, sa taille élevée du haut de son siège, mérite de rappeler aux historiens les héros de l'Iliade, quand ils avaient secoué de leurs sandales la poussière des combats.

لقد رووا لها قصة الآلة التي هلكت، ووصفوا لها صبيح في مقدمة الركب، كأنه حصان اصيل ما مس ظهره الا الامراء. وها هي بعينيا البحب. فيا لعظيم ما نالها من سرور، سرور كأنه قشهريرة تشاهد دخول الموكب. فيا لعظيم ما نالها من سرور، سرور كأنه قشهريرة باذيال ثوبها الفضفاض وقد علقت عينهم يصورة ايبهم العالمي، في وضع يتناه كأنه صاعد الى السهاء في مركبة نارية . احقيقة ما يرون ام هي قصة في امسية شتاء ؟ وعندما وقف جمعة وافعاً سوطه مشيراً الى البغال بالوقوف، في المختلف الزوج صوربه، وخيل الى النساء انهن سيشهدون منظر عناق وسلام، في المختلف المناه والمناه بل راحت هخمت الزوج صوربه، وخيل الى النساء انهن سيشهدون منظر عناق وسلام، والمختلف تصبيح ... صبيح ... لن يليعك المناه والمناه بعد اليوم ... لن يليعك المناه كأن صبيح يترك رأسه المبالى بالعرق الحار بين ذراعي المرأة كأنه وبنا كان صبيح يترك رأسه المبالى بالعرق الحار بين ذراعي المرأة كأنه ينه الواحدة نظرة خميل واعتذار ، مع ان هيكله المنتصب ، فوق سدته يعينه الواحدة نظرة خميل واعتذار ، مع ان هيكله المنتصب ، فوق سدته السمية ، لجدير بان يذكر المؤرخين بابطال الالياذة بعد ما نفضوا عن احذيتهم غبار المعركة .

يهمها يسره ؟ فقد كان يعيش دائماً على الطريق ، كأن الله لم يخلق له داراً . لقد رووا لها قصة الآلة إلى هلكت ، وصفوا لها صريح في مترا ية

⁽¹⁾ Construction bizarre. On se serait attendu à: fa-yā la-'azāmati

TUNISIE

LE BARRAGE

PAR

MAHMÜD AL-MAS'ADÎ

(1955)

Mahmūd Al-Mas'adī, philosophe, professeur agrégé d'arabe, syndicaliste, est ministre de l'Education Nationale à Tunis. Il est l'auteur de deux récits: «Le Voyageur» (Al-Musāfir) et «Naissance de l'Oubli» (Mawlid Al-Nisyān). Son chef-d'œuvre est une pièce de théâtre en huit tableaux: «Le Barrage» (Al-Sodd), écrite en 1940, publiée à Tunis en 1955, avec de beaux dessins d'un artiste tunisien, Hātem El-Mekki. Les personnages: un couple - Gaylān et Maymūna; une Ombre, un Mulet intelligent, un Chacal glapis-sant, des Spectres et des Voix; une vallée, une montagne... Gaylan veut construire un barrage, symbole de la lutte de l'humanité, mais le barrage s'effondrera. Son dialogue avec Maymūna exprime l'éternel conflit entre le rêve et le réel, «l'angoisse de la foi et la force du doute». Mais cette pièce est «un acte de foi en l'homme».

Tâhā Ḥusayn l'a analysée, Jacques Berque et Louis Massignon la qualifient d' «ibsénienne», et son auteur la situe au confluent de la mythologie grecque et de la philosophie musulmane. En exergue, il inscrit cette pensée de Sainte-Beuve: «La poésie ne consiste pas à tout dire, mais à faire rêver de tout». Et son «Voyageur» contemporain du «Barrage», s'ouvre sur ces mots d'un mystique de Bagdad, au Xº siècle, Abū-Ḥayyān Al-Tawhidi:

«Sache que la sommeil, c'est la veille perçue, Et la veille, ce n'est que le sommeil vécu»...

Ier Tableau

traînent un mulet chargé). (L'homme et la femme arrivent au bied d'une montagne. Ils

ELLE Regarde la montagne.

ELLE Lui (Il s'essuie le front) — J'ai déjà vu la montagne. Et qu'as-tu entendu?

voient ou ne se voient pas. Les choses visibles ne s'entendent pas. Elles se

HLLE Et qu'as-tu vu?

ELLE Lui Je vois une montagne. Pourquoi cette question? C'est une montagne... Et ce n'est pas une mon-

HLLE Lui tagne!... Qu'est-ce que cette logique nouvelle? La logique des montagnes diminue l'homme à C'est une montagne, et ce n'est pas une monleur taille.

ELLE Lui Voilà que tu recommences à jouer sur les mots. N'allons-nous pas décharger le mulet?

Lui Elle (Au mulet) — Encore toi?

cou et lève la tête. Toutes les bêtes en font au-Non, Gaylān! Son dos est lourd (1), il tend le tant, quand la charge leur tire le dos. Et tous les nommes...

GAYLÂN Que veux-tu dire?

ELLE les yeux et la tête. C'est l'invocation, et c'est la le dos des hommes: ils tendent le cou et lèvent La prière, l'invocation. Les fardeaux pèsent sur

(يمسح عرقه عن جبينه ثم يرفع البصر ثم يقول) قد نظرت الجبل . فماذا سيمت ؟ ښ<u>ې</u> . . . ٠: هه ښ. ...

المنظر الاول

المنظورات لا تسمع . المنظورات ترى او لا ترى (ترفع بصرها وتنظر طوياً؟ ثم تقول) إذا المالم

انه جبل ... وليسل بجبل. اني ارى جبلًا. فيم السؤال ؟ .. هو رگ^ه ۰۰۰

انه جبل وليس بجبل! . . ما هذا المنطق الجديد منطق الجبال يصغر عندها الانسان. .. هوا رم. ..

هذا عبث لسائك قد عاد اليك. الا نحط" عن البغل ؟ ٠٠

يقبلان على البنل بريد ان يحطا عنه . فاذا هو ايضاً رافع رأسه كالناظر الى الجبــل .

لا يا غيلان . أنما هو أن ثقل الظهر فامتد العنق وارتفع الرأس . كذا الدواب جميعاً أذا انقض الحمل ظهرها . . . او انت ايضاً ؟

وكذا العباد .

غيلان: تعنين ؟

هي : الصلاة والدعاء . تنقض الاعباء ظهور العباد ، فتمتد الاعناق . . . وترتفع الابصار والرؤوس ، وتكون الصلاة ويكون الدعاء . . .

⁽¹⁾ Litt.: «C'est seulement que la charge lui pèse sur le dos».

prière... (Elle sourit). — Toi, tu es le dieu du mulet. Regarde-le qui t'invoque. Ne comprends-tu pas les supplications muettes? (Ils déchargent le mulet).

Nous voici donc arrivés, Gaylān.

Oui, nous sommes arrivés. Le voyage est fini. Mais nous arrivons à la fin du jour. Regarde le coucher du soleil.

ELLE

GAYLĀN

GAYLĀN

(Après un silence) — Et pourtant, nous nous arrêtons en imagination, et nous sommes arrivés aux fins de nos désirs. Nous sommes installés et nous voilà fixés... Non! Ne dis rien. Tu vas dire que tu détestes cette halte irréelle. Ou bien que rien n'est plus menteur que cette pause.

Non, Gaylan, ma langue ne pense à rien de tout cela. Je voulais seulement te dire que c'est la descente du ver dans le fruit: il va moisir et pourrir.

ELLE

GAYLĀN Ce que tu viens de dire est une erreur énorme, Maymūna. Car l'imagination ne se mange pas. Maymūna Tu as peut-être raison... C'est vrai. Oui. L'imagination n'est ni véreuse, ni comestible. C'est elle qui mange, ronge et dévore. Elle nous ronge. C'est une mangeuse d'hommes.

Alors, nous en faisons un fruit carnivore, mangeur de chair humaine, rongé de vers, et qui, insatiable, nous dévore... Est-ce que tu sais ce que tu veux dire?

GAYLĀN

A Oui, mon cher Gaylān. C'est ce que je te dis: l'imagination te ronge, et tu la dévores à ton tour, En un seul acte, et en même temps... Mais je ne sais pas lequel de vous deux veut se venger de l'autre, et j'ignore de quelle vengeance il s'agit. L'imagination t'habite, elle est rétive à limite d'angoisse. Et toi, tu l'élèves, et tu l'engraisses comme le mouton du sacrifice. Mais j'ignore ce que vous voulez. Vous êtes deux mulets rétifs.

Nous sommes peut-être deux mulets retifs, mais nous sommes aussi deux amis. Aucun de nous ne

GAYLĀN

(تبتسم) وانت اله البغل. بل انظر اليه يدعوك. افلا تفهم الادعية الصامتة؟ هي : ها قد وصلنا يا غيلان .

غيلان: نعم. لقد وصلنا وانقطع الرحيل .
هي : ولكنا وصلنا يا غيلان آخر عشم . انظ الشمس

هي : ولكنتًا وصلنا يا غيلان آخر عشيّ . انظر الشمس تغرب . غيلان : ومع ذلك فقد نزلنا بالخيال وحالنا بما كنتا نتمنتي ، وانتصبنا وقرّ القرار ...

(تهم بالكلام فيقول ويومئ بيده) لا ! لا تقولي شيئاً . فانك ستقولين انك تكرهين معنوي الذ ! لا تقولي شيئاً . فانك ستقولين انك تكرهين معنوي

النزول . او تقولين انه ليس اكذب من هذا القرار . هي : لا ، يا غيلان . ما هم لساني بشيء من هذا . انما اردت ان اقول : حلول الدود بالثمرة ، فالمخرة الى التعفن والفساد . غيلان : تقولين يا ميمونة خطأ عظيماً . لأن الخيال لا يؤكل .

غيلان: تقولين يا ميمونة خطأ عظيماً. لأن الخيال لا يؤكل. ميمونة: قد يكون قولك الحق... بل هو الحق. نعم. الخيال لا يدود ولا يؤكل. الخيال آكل أكول جرّاف. يأكلنا نحن. الخيال

من أكلة البشر . غيلان : لنجمله ثمرة من أكلة لحم البشر يأكلها اللهود وتأكلنا اكل المنهوم. « هل تدرين ما تعنين ؟

ميمونة: نعم يا غيلان حبيبي . هو ما قلت : ان الخيــــال ٢ كالك وانت ٢ كله . فعل واحد وزمن واحد . . . ولكني لا ادري ايكما يريد الانتقام من الآخر ولا اعرف لماذا . فهو يسكنك ويلح الى حدّ الاضجار ، وانت تربيه وتملؤه شجماً كخروف انحية . ولا اعلم ما تريدان . انكما بغلان حرونان .

غیلان : قد نکون بغلین حرونین ، ولکنتا مع ذلائ صدیقان . ولا یرید

GAYLÂN MAYMŪNA et la soumission, désavouer le néant: c'est là croire à l'action... Quant à tes lignes droites, à Non, Maymūna. Ne pas croire aux règles, et qui se résolvent dans l'air en poussière, fumée marbre dur, aux lignes droites, au bois sec de la Pour que je crois quoi? Si c'est pour croire au vers le ciel, comme un fumeur qui fait des ronds tiennent qu'à toi: nous les expédions en fumée vie, il y a longtemps que j'y crois. et je ne la mangerai pas. Nous t'invitons à nous veut de mal à l'autre: elle ne me mangera pas, ton marbre dur, à tes comptes, aux prisons de aux limites, et aux problèmes, nier l'impuissance rejoindre, pour que tu croies... 'âme, de la force et de la raison qui n'appar-

gracieuse et légère comme le bleu de tes yeux...

(On entend une voix lointaine, ni homme ni génie).

A voix

Tu invoques quoi, pour quoi?

Pour quelle foi?
Est-ce en nous que tu crois,
Ou croyons-nous en toi?
Dis-moi, parle, dis-moi, toi:
Tu invoques quoi, pour quoi?

(La voix se tait. On entend une deuxième voix, sur un ton moqueur).

LA VOIX MOQUEUSE Écoute. Je suis l'Homme...

Tant que dure l'effort,
Tant que l'on veut encor,
Que le vouloir est fort
Le vouloir, fils de l'âme
Et enfant de la flamme:
Moi, peu m'importe, en somme!
Quelle que soit ma fin
Éternelles délices,
Feu de l'Enfer sans fin,
Châtiments et supplices,
Ou récompense enfin:
Moi, peu m'importe, en somme,

Moi, peu m'importe, en somme, Écoute. Je suis l'Homme... J'entends une voix.

> احدنا بالآخر شراً . ولن يأكنني ولن ٢كله . بل سندعوك مماً حتى تؤمني افح . ماذا ؟ ان كان اماناً !!

حتى تؤمني . . . ميمونة : اؤمن بماذا ؟ ان كان ايماناً بالممرمر الصلب والحط المطلق وعود الحياة اليابس ، فقد آمنت منذ زمن طويل .

غيلان: لا يا ميمونة. ولى الكفر بالنواميس والحدود والعراقيل، وانكار العجز والاسلام، ونفي العدم. هو الايمان بالفعل. واما خطوطك المطلقة، ومرمرك الصلب، وحساباتك، وما استبد عليك من سجون النفس والقوة والعقل، فسنجعلها دخاناً نرسله في السهاء ارسال المدخن دوائر تندهب هباء، ظريفة خفيفة كعينيك زرقاء...

(يهتف هاتف في صوت غريب لا انس ولا جان) الهاتف: تدعو ماذا الى ماذا ؟

الى اي ايمان ؟ إيمانك بنا ؟ ام ايماننا بك ؟

قل ، قل لنا يا هذا ؟ تدعو ماذا الى ماذا ؟

رثم يسكت فيهتف هاتف ثان بصوت كصوت الاول ولهجة استهزاء): إذا الانسان

(يتناظر غيلان وويمونة) غيلان : انني اسمع هاتفاً .

MAYMŪNA Je l'entends comme toi (Ils rient tous les deux). — Prophètes. C'est une Révélation, et nous sommes tous deux

Maymūna

sa tête, son nez, ses seins, tout son corps vierge la pierre qui t'affronte de tout son corps, avec dont l'âme est laide et difforme. Regarde donc toute nue. Et seul a honte de se découvrir celui craint le dépouillement et a peur de la vérité la vérité... Seul a besoin d'un barrrage celui qui la vie. De la nudité du monde. De la nudité de allée toute nue à la rencontre des animaux et à ton affaire, à ton effort, à ta création, je suis dant que, depuis six mois, tu étais à ton barrage, vesti... (Elle se contient un instant) — Et moi, penle feu, sans honte, sans dissimulation, sans trade la chamelle devant le mâle, de la terre devant et de la lumière, celle de la chatte devant le chat, Je pense... A la vérité, au dépouillement, à la la vie. La pureté de l'esprit. La nudité de l'esprit. du feu. De la pureté du monde. De la pureté de des bêtes sauvages, de la terre, de la lumière et animaux et des bêtes sauvages, celle de la terre cence. Tu es comme tous les gens, qui n'osent plus épais. Mais je ne vois que la pureté des pas se mettre nus et se couvrent des habits les «Tu es folle». Ta pudeur est pire que toute indéparler... Si je te demandais cela, tu me dirais: vêtement ne nous sépare? Tu m'aimerais sans me nets et purs, sans qu'aucun mot, ou geste, ou dans la caverne, d'ôter tes vêtements et de poser Si je te demandais, Gaylān, de rester un jour nudité... — (Gaylān hoche la tête avec ennui)... les miens, et de passer une journée ensemble, nus,

> انه وحي وانتا نبيتان ميمونة : واني اسمع ما تسمع (يتضاحكان)

في الصدق. في التجرد. في العراء..

لا يفصل بيننا كلام ولا حركة ولا ثوب، وان تحبني ولا تكلمني ... لو سألتك لقلت: انت مجنونة . ويكون حياؤك اقبح من كل فحش . وتكون كجميع الناس يستحيون ان يتعرّوا ويشتملون باكثف الثياب . وما رأيت الأطهارة الحيوان الثياب وادع النياب ، وإن نقضي معا يوماً عارياً خالصاً طاهراً ، والوحوش والارض والنور والقطّة تقع للقطّ والناقة الفحل والارض النار ، ولا تستحي ولا تختني ولا تتنكّر لو سألتك يا غيلان ان نظلّ يومـــــاً بالكهف، وإن تنزع (يخفق غيلان برآسه كالمتضجر)

واني بينها كنت انت منذ ستة اشهر الى سدَّك وفعلك وجهدك الروح . عراء الروح . الصدق . . . وما احتاج الى سدّ الأ من خشي التجرّد ، وجبن عن الصدق طهارة الكون . طهارة الحياة . عراء الكون . عراء الحياة . طهارة وخلقك، خرجت عارية الى الحيوان والوحوش والارض والنار والنور. والعراء . وما استحى من كشف النفس الا من كانت نفسه في قبح العورة . بل انظر الصفاة تلقاك بكامل جسدها ورأسها وانفها

(تحسك لحظة)

249

sion de ton pouvoir et le voile de ton impuissance... mule ses vices et la laideur de sa vue: il est l'illucomme le voile qui cache ta vilaine âme et dissi-— et qui n'a pas honte. Et regarde ton barrage

Il n'y' a ni vérité, ni nudité, Maymūna. Ni voile. Le barrage est un barrage.

Maymūna Et Gaylān est Gaylān!

trois fois). (La nuit. Maymūna est couchée sur le lit, devant la tente. — Gaylān est debout, comme la statue du dédain. — Le chacal hurle

GAYLĀN MAYMŪNA Encore le chacal qui glapit, Gaylān Que nous importe ?

MAYMŪNA GAYLĀN Le chacal est la voix de cette terre. Elle est ma-La voix du chacal, Gaylān, c'est la tienne.

dans la nuit, par les ailes qui sifflent dans les et de ses prophètes, par ses pierres qui craquent lade, et crie son mal par la voix de ses animaux

Gaylān Maymūna capable de le faire taire une heure, sur toute Ce chacal ne va pas se taire? Est-ce que tout Les bêtes, les prophètes et les pierres, tous font des vœux, Gaylān. Tandis que le chacal souffre. n'est pas silence? Est-ce que l'univers n'est pas

MAYMŪNA s'étendre sur le lit, près de Maymūna. Ils se taisent. On n'entend que le souffle de la nuit. Puis ou allonge-toi comme moi. (Gaylān se tait et va Gaylan, c'est la colère du vaincu! Assois-toi, Maymūna parle).

Maymūna cela, refermé sur l'impuissance et l'amertume... ta stabilité est rompue. Tu étais réduit à tout Mais ton barrage s'efforce encore de se finir et (Avec calme, d'abord) — Tu as donc été chassé loin les hommes sont partis, ils t'ont abandonné, de l'imagination et du désir; on t'a déplacé, et

> وثديبها وبكارتها ولا تستحي . وانظر سدَّك كالفطاء يستر عورة نفسك ويخفي عاتبها وقبح منظرها ويوهمك القدرة ويستر العجز... غيلان : لا صدق يا ميمونة ولا عراء . ولا غطاء . السدّ سدّ .

في مساء عين ذلك اليوم كانت ميمونة مستلقية على سرير امام الخيمة وغيلان واقف كالصنم الابي ... يعوي الذئب ثلاثـــاً . . .

ميمونة: وعواء النشب ايضاً يا غيلان.

ميمونة: الذئب صوتك يا غيلان. غيلان: واي شأن لنا فيه ؟

غيلان : الذئب صوت هذه الارض . فهي عليلة ، تشكو الوجع على السنة حيواناتها وانبيائها ، وفرقعة صخورها في الليل، وحفيف طيرها

في الظلام . ميمونة : الحيوانات والانبياء والصخور كلها ننذر يا غيلان . والذئب يألم . غيلان : (في شيء من الغيض)

الا يخوس هذا الذئب ؟ الا يخرس كل شيء ؟ اليس في استطاعة الكون ان يصمت ويسكن ساعة واحدة من الابد ؟ ميمونة : هذا غضب يا غيالان . اجلس او استلق مثلي

لا يقول غيلان شيئاً ويذهب فيستلتي على سريره بقرب ميمونة . ويمسكان ساعة ، فلا يسمع الا أنغاس الليل ، ثم تنكلم سيمونسة .

ها قد طودت من الخيال والامنية، وزحزحت وزال القرار . فانت عنك رجالك وخذلوك، وسدَّك لا يزال يجهد أن يتم وأنت لا تزال في نفسك مقصور عليها وقد اشتملت بالعجز والغيض . . . خرج ميمونة : (بهدوء اولا)

toi, tu luttes encore pour l'emporter. Et voici que tu retombes, et tu t'enflammes, et tu te penches sur ton propre feu. Tu voudrais éteindre ta colère avec l'impiété, l'imprécation et la révolte. Tu as lutté avec le Phantasme du Désert (1), et tu t'en croyais vainqueur. Mais il a monté tes hommes contre toi et leur a inspiré la dissension et l'hypocrisie, te laissant seul, douloureux et chétif, avec ce barrage à demi achevé à ton image...

seul le feu a atteint ta main et l'a brûlée. Tu es pas les yeux jusqu'aux cimes! Ne demande pas de toucher au but et ne lève verbes qui ne servent qu'à introduire l'action (2). que le commencement en partage. Comme ces «Assez d'entêtement, soumets-toi! Tu n'as eu sont fait entendre dans le désert. Elles t'on dit: sauf, ton barrage est intact. Alors, les Voix se née dans ta poitrine et morte dans ta gorge. Et muscles, de la même suffocation que ta voix est ta voix qui change en silence. On dirait que la frapper ou détruire. Gestes silencieux, comme se lever pour trapper et détruire, sans finalement mains de toi. C'est pourquoi tu as vu leurs mains Mais le Phantasme du Désert te voulait du bien se borner à démolir entièrement ton barrage. force des mains et des bras s'est étouffée dans les ou du mal: il les a écartés et a détourné leurs Ils ont voulu te tuer, en te résistant, et ne pas

Renonçons, soumettons-nous, Gaylān. Laissons les cieux et les hauteurs, contentons-nous de la terre. Si tu termines l'œuvre et que tu l'accomplisses, tu la tues. Que le barrage reste inachevé, Gaylān, qu'il lui reste son éternité!

تجهد ان تقدر . فاذا انت تموى وتتقد وتصطلي نارك . وتريد ان تطني تطني غيضك بالفكر والطغيان واللهنة . غالبت صاهبتاء تظن انك الغالب . فجمعت عليسك كلمة رجالك وأوحت اليهم الشقاق والنفاق ، وتركتك وحيداً مؤلاً حقيراً ، وتركت لك هذا السلا منتصفاً صورة منك اليك . . .

لقساء همتوا ان يقتلوك في قيامهم عليك ، وان لا ينصرفوا الا ان يماهيا ولكن صاهباء شاءت بك لطفاً او غاية يوفعونها بالضرب او الهدم ولا تضرب ولا تهدم ولايدي تخنيق في كصوتك ينقلب سكوتا . فكأن قوق السواعد والايدي تخنيق في العضلات اختناق صوتك ينشأ في صدرك ويوت في حلقك . ولم يصبك الا نار في اليد احرقتها . وسلمت وسلم سدك . ثم جاءتك يصبك الا نار في اليد احرقتها . وسلمت وسلم سدك . ثم جاءتك المواتف فقالت : « كني عناداً واستسلم فنا قادر لك غير الشروع . وجعض الافعال من اخوات كاد . فلا تطلب بلوغها الى غاية ، كبعض الافعال من اخوات كاد . فلا تطلب بلوغها الى غاية ،

فلنزهد ولنستسلم يا غيلان . دع عنا السهاوات والاعالي ولنكتف بالارض . وانك ان اتممت الفحل وانهيته فقد قتلته . . فليبق هذا السد غير تام . ليبق له خلوده يا غيلان دعه بلا نهاية . . . ولنكن

⁽¹⁾ Ṣāhabbā' est (dans cette tragédie) le nom qui personnifie la Voix dans le désert.

⁽²⁾ Litt.: «Comme ces verbes (inchoatifs)» qui sont les «sœurs» du verbe kāda (qui signifie: «être sur le point de faillir»);

Laisse-le inachevé, et vivons pour nous, Gaylān, et non contre nous, pour les autres. Restons avec délice dans l'attente du présent. Soyons le proche lointain. La présente douceur, le bonheur qui nous reste nous semble aussi distant qu'un souhait, mais il est bien réel. Soyons en avant de nous-mêmes, préparons-nous la voie. Nous attendons la grâce, et elle est là, présente. Tu attends le plaisir: il est là, devant toi. Tu m'attends, et je suis dans tes bras. Je t'attends, et tu es en moi. Laisons dans notre cœur l'objet de nos désirs: tu me veux, et je te porte; je te veux, et tu me portes. Oublions le possible, Gaylān. Soyons le point du jour...

Ġaylān

Oui... C'est l'excuse de tous les lâches. Ils faiblissent devant l'effort. Ils disent qu'il n'est de force et de puissance que dans la réalité, que la réalité est irrésistible, et que le possible ne tient pas debout. Mais ce qu'ils disent est vain et faux. Car la réalité et tous les obstacles n'empêchent pas le possible, Maymūna. Je suis résolu à terminer le barrage.

VIIIe TABLEAU

(L'orage emporte Gaylān, avec le barrage. Et Maymūna se précipite vers la vallée, en criant):

Maymūna La terre! J'ai fait la découverte de la Terre!

لانفسنا يا غيلان لا عليها لغيرها . لنكن انتظاراً للحاضر لذيذاً ، كالتخي وهي واقعة . لنكن مقدمة لنفسينا وتهيداً . ننتظر النعمة كالتخي وهي واقعة . لنكن مقدمة لنفسينا وتهيداً . ننتظر النعمة والتغليف وانتظرك وانت في النجعل الطلب في قلبينا : اطلبك وانا حاملتك وتطلبني وانت حاملي . لننس الممكن يا غيلان . لنكن الفجر ... وتطلبني وانت حاملي . لننس الممكن يا غيلان . لنكن الفجر ... لا حول ولا قوة الا بالحقيقة الواقعة ، والحق الواقع لا يقاوم ، لا حول ولا قوة الا بالحقيقة الواقعة ، والحق الواقع لا يقاوم ، وجميع العقبات لا تحول دون الممكن يا ميمونة .

لمنظر الثامز

ميمونة : الارض ! هذه الارض اكتشفتها . .

MAROC GENTLINE

17

عَبِالْجَيِدِينَ جَلُونَ : صَاحِدالْاسَهَاكَ LE PÊCHEUR

PAR

'ABD-AL-MAJID BEN-JALLÜN

(1948)

Né au Maroc vers 1915, 'Abd-al-Majid Ben-Jallūn («Ben Jellūn») est actuellement ambassadeur du Maroc au Pakistan. Il a fait ses études au Caire, où il a séjourné longtemps. Il est l'auteur de souvenirs d'enfance (Ṭufūla) et d'un recueil de nouvelles: Wādi d-Dimā', dont est extrait le texte choisi ici: «Le Pêcheur» (Ṣā'id al-Asmāk), paru en 1948. Les récits d'Abd-al-Majīd Ben-Jallūn sont remarquables par leur sensibilité et par l'importance qu'y jouent les rapports (sous le Protectorat) entre Marocains et Français.

et grisé qu'il s'en éloigne et que les vagues se mêlent et s'entrespectateurs pour l'applaudir, quand il plonge dans les vagues s'intéresse moins aux résultats qu'à la technique. Il n'a pas de avec les vagues. Quand il rentre de la pêche, après s'être de profession. Il ne sait rien de la vie, que naviguer et se battre monde de l'eau. ment il se fait qu'on ne le comprenne pas, quand il parle du quelle enfoncent les hommes? Chaque fois qu'on lui parle des ciel, au bleu de la mer. Que lui importe cette boue dans lace qu'il entend dire. C'est qu'il est voué au bleu: au bleu du ments sont agités; pourtant, il n'est au courant de rien, malgré qui s'y sont succédés pendant ces longues années. Ces événeavait trente. Rien ne le rattache à la terre, aux événements mais il continue à lutter avec les vagues, comme lorsqu'il en choquent autour de lui. Il va maintenant sur ses soixante ans plongé dans la mer écumante et dans la nuit d'orage, son ils me parlent de la terre». Et pourtant, il se demande comquand je leur parle de la mer, que je ne les comprends, quand terre est le monde des autres. Ils ne me comprennent pas plus «événements», il se répète: «La mer est tout mon univers, la Le rivage lui paraît stagnant, et il est d'autant plus heureux le même effet qu'au sportif les applaudissements de la foule. affamées et sombres, mais le mugissement de la mer lui fait pour lui, c'est un sport, un exercice, plutôt qu'un métier. L visage rayonne de bonheur sous sa barbe trempée. La pêche, Voilà quarante ans qu'il vit sur ce rivage, comme pêcheu

Les événements se succèdent au Maroc — «la terre», comme dit notre pêcheur — et finissent par se rapprocher du beau rivage où il se grise de la vue des rochers allongés et des sables. On lui a bien dit que la terre change, mais il ne lui

منذ اربعين سنة وهو يعيش على هذا الشاطئ عترفاً صيد الاسماك ، من البير البحر ومصارعة الامواج ، فاذا عاد من وراء لحيته المبلة. كان الصيد عنده رياضة مولية عاصفة عاد رضى النفس يشع البشر ولئالك لم يكن يهم بنتيجته بقدر ما كان يهم بضه . ولم يكن هناك نظارة ولذالك لم يكن يهم بنتيجته بقدر ما كان يهم بضه . ولم يكن هناك نظارة البحر الصاحب كان يثير في نفسه مسا يثيره تصفيق الجاهير في نفس الحير الصاحب كان يثير في نفسه مسا يثيره تصفيق الجاهير في نفس كلم بعد عنه وكلما اشتبكت الامواج وتلاطمت من حوله ، وقد اشرف على السين من عمره ولكنه ما يزال يصارعها كما كان يفعل في سن الثلاثين . كان يحس على الشاطئ بالركود وكانت نفسه تزداد طرباً وتنتشي الطويلة ، وأنها لحوادث مزعة ، ولكنه لا يعرف عنها شيئاً بالرغم من كل الطويلة ، وأنها لحوادث مزعة ، ولكنه لا يعرف عنها شيئاً بالرغم من كل الطويلة ، وأنها لحوادث مزعة ، ولكنه لا يعرف عنها شيئاً بالرغم من كل البحر عالمي ، اما الارض فعالم الناس ، فهم لا يفهمونني اذا حدثتهم عن البحر عالمي ، اما الارض فعالم الناس ، فهم لا يفهمونني اذا حدثتهم عن البحر عالمي ، ونا افهمهم اذا حدثوني عن الارض ، ومع ذلك كان يستغرب البحر ، وإذا افهمهم اذا حدثوني عن الارض ، ومع ذلك كان يستغرب كيف لا يفهمونه وهو يتحددث عن عالم الماء .

وما زالت الحوادث تنتاب مراكش - او الارض كما كان يسميها صاحبنا صائد الاسماك الجميل ، ان صاحبنا صائد الاسماك الجميل ، ان نفسه لتمتلئ نشوة لهذه الصخور المترامية وهذه الرمال، وقد قيل له ان الارض

instruments précis et brillants? Il n'y pense même pas. de leurs bateaux étincelants, ou son filet usé auprès de leurs tiplient, comme sur la terre. Ces types-là vont réjouir le monde «Qu'ils y aillent! La mer a bien le droit que les gens s'y mulqui se préparent à l'ouverture de la pêche. Alors, il se dit: il croit voir une armée de pêcheurs sur une flotte de bateaux s'approcher pour voir ce qui se passe. Et voilà ce qu'il pense: marin». Et pourtant, qu'est-ce que sa barque rafistolée auprès beaucoup de bateaux arriver sur la côte et il se laisse aller à construire sur le littoral, il voit leurs bâtiments, et puis il voit C'est pourtant ce qui se produit. Il voit des gens qui viennent vient pas à l'idée que ce changement puisse atteindre le rivage.

pour les accueillir, mais l'un d'eux le questionne brusquement: hommes qu'il n'a pas entendu venir. Il se relève en souriant au marché. Quand il a terminé, il aperçoit, à côté de lui, deux faire sa prière, en attendant l'arrivée de celui qui les portera heureux de rentrer. Il ramasse ses poissons. Il s'arrête pour l'imagine. Il arrive un beau jour qu'il revient de la pêche, Cependant, les choses ne sont pas aussi simples qu'il

— Celui-là (et il désigne son compagnon) te demande

Drôle de question, pour un nouveau-venu! D'où sort

ment, persuadé qu'il ne pense pas ce qu'il dit: est-il possible 'Abbās le Pêcheur (tel est son nom) le regarde tranquille-Ce type-là, c'est le maître de la côte et de la mer!

maître de la mer? Il lui demande: — Qu'est-ce que tu veux dire?

qu'un type comme ça se figure qu'un être humain peut être

de ce rivage et de cette mer. Tu ne peux plus pêcher ici. — Tu ne comprends pas? Cet homme est propriétaire

'Abbās s'impatiente et répond:

peut-être que je vous donne du poisson? Allons, dis clairement ce que tu veux! Vous voulez

— Tu ne comprends pas l'arabe? Tu ne peux plus pê-

تتغير فلم يكن يخطر بباله ان هذا التغير سوف يشمل الشاطئ ايضاً، ولكن هذا ما حدث فقد رأى جماعة من الناس يبنون ثم رأى الابنية التى اقاموها، ثم رأى قوارب كثيرة تصل الى الشاطئ ، فسولت له نفسه ان يقترب من المكان ليرى ماذا حدث .

في الارض ، وهم قوم سوف يتبهج بهم عالم البحر ، فاين قاربه الرقيع من قواربهم البراقة ؟ واين شبكته البالية من ادواتهم المتقنة اللامعة ؟ ولكنه لم من الصيادين في اسطول من القوارب يستعدون للشروع في الصيد ، واخيراً قال لنفسه : ليفعلوا ، فان من حق البحر ان يكثر فيه الناس كما كثروا لقدرأی کل شيء ، وها هوذا يفكر ، انه ليخيل اليه انه رأى جيشاً

يهم الذلك . على ان الامر لم يكن بسيطاً إلى الدرجة التي كان يتصورها فقد حدث اله رجع ذات يوم من الصيد منشرح النفس على عادته وجمع اسماكه ثم وقف يصلي ريبجا يصل الرجل الذي سوف يحملها الى السوق، فلها انتهى من صلاته ابصر الى جانبه رجلين لم يشعر بقدومها اثناء الصلاة ، فقام اليها باشمًا ليرحب بهما ... ولكن احدهما بادره بهذا السؤال :

- هذا سؤال غريب من زائر جديد ، من اين جاء هذا الرجل ؟ - أنه يقول لك - وإشار إلى الشخص الثاني - ماذا تفعل هذا ؟

فنظر اليه عباس الصياد ــ وهذا اسمه ــ نظرة عادية، لانه كان مطمئناً الى ان الرجل لا يعني ما يقول ، وهل كان من المقول ان يتصور شخص مثله ان البحر صاحباً من البشر ؟ فاستفسر : - هذا الرجل هو صاحب هذا الشاطئ وهذا البحر.

ـــ ماذا تعني ؟ ــــ الم تفهم ؟ هذه الارض وذلك البحر ملك لهذا الرجل ، ولا يجوز لك الصيد هنا مرة اخرى .

فتضایق عباس وقال : هیا ، قل ما ترید ان تقول ، لعلکما تریدان ان اعطیکما سمکاً .

— الا تعرف اللغة العربية ؟ لا يجوز لك ان تصيد هنا مرة اخرى .

que vous voulez, tous les deux? Ecoute! Les plaisanteries les plus courtes... Qu'est-ce

pêcheurs? Personne d'autre qu'eux ne doit pêcher ici. ailles ailleurs. Regarde de l'autre côté! Ne vois-tu pas les Je te dis qu'il faut que tu déménages et que tu t'er

'Abbās se met à rire, en mettant la main sur l'épaule de

l'homme. L'autre se dégage pour de bon et lui dit: Si tu n'as pas décampé d'ici demain, nous te détrui-

rons ta barque et nous te chasserons.

est repris par ses occupations et oublie l'histoire de ces deux main, lorsqu'ils reviennent le voir. plaisantins qui l'ont bien fait rire. Il l'oublie jusqu'au lendefinir de rire tout seul. Mais, au bout d'un moment, celui-ci Là-dessus, les deux inconnus s'éloignent, laissant 'Abbas

coup qui étend l'homme, inerte, sur le dos. se précipite pour l'arrêter. L'autre le repousse au visage. Alors à l'abattre sur la barque, comme il l'avait dit la veille. 'Abbās 'Abbās — 'Abbās, le vainqueur des vagues! — riposte par un l'autre, de sa barque. Ce dernier brandit une pioche et se met Il est stupéfait de voir l'un d'eux s'approcher de lui et

sait d'enthousiasme, l'extase qu'il ressentait en affrontant la mort à la cime de montagnes d'eau: tout cela est bien fini cette mer qu'il aime (et il ignore tout, excepté elle); cette mer dre la mer, faute de barque. Et il ne se fie pas aux nouveaux où il vit depuis quarante ans Mais tout cela est passé, mainces Messieurs d'écraser sa barque et de l'expulser de l'endroit le ciel; la mer — et le rugissement des vagues qui le remplisdant dans les vallées liquides du fond desquelles on nevoit plus dont il a affronté les vagues dans le violent orage, en descenmaîtres de la mer. Oui, cette mer sur laquelle il a passé sa vie, tenant. 'Abbās est sorti de prison, mais il ne peut plus reprende 'Abbās, qui passe six mois en prison: pour avoir osé empêcher jettent les fragments de barque qu'elles ont engloutis. Les circonstances l'ont rejeté à terre, comme les vagues re Les pêcheurs français accourent en foule et s'emparent

Il prend l'habitude d'aller chaque jour sur la plage, en

اسمع يا سيدي ، كني من هذا الهزل ، ماذا تريدان ؟ — اقول لك انه يجب ان ترحل من هنا وتذهب بعيداً ، انظر الى الجانب الآخر ، ألست ترى الصيادين ، انه لا يجوز لغيرهم ان يصطادوا

فتضاحك عباس وهو يضع راحته على كتف الرجل ، ولكن الرجل زحزحها في جد وهو يقول : اذا لم ترحل في خلال يوم واحد فسوف تحطم قاربك ونطردك من هنا .

ثم انصرفا وتركاه يتم ضحكاته وحده.ولكن عباساً وحد نفسه بعد لحظات قد انهمك في اعماله ونسي امر هذين الرجلين الظريفين اللذين جادا عليه بتلك الضحكات ، ثم نسيهما فلم يذكرهما بعد ذلك الاحينها جاءاه في

وكانت دهشته عظيمة حينها اقبل اليه احدهما وقصد الآخر نحو القارب ورآه يقترب منه ، ثم رفع معولاً في الهواء وشرع يحطمه كما قال بالامس ، فاسرع اليه لينعه ، ولكن الرجل دفعه في وجهه ، فرد عليه عباس – عباس قاهر الامواج – بضربة القته على ظهره مشلولاً .

تكاثر عليه الصيادون الفرنسيون ، والتي عليه القيض ، وقضى بعد ذلك في السجن ستة شهور ، لانه تجاسر على منع السادة من تحطيم قاربه ومن طرده من المكان الذي عاش فيه اربعين سنة ولكن هذا كله مضى الآن ، لقد خرج من السجن وهو لا يستطيع العودة الى البحر لانه لا يملك قارباً ، ولا يأمن اصحاب البحر الجدد ، نعم هذا البحر الذي نازل اهواجه المتقاذية في العاصفة وجهلكل شيء ما عداه ، هذا البحر الذي نازل اهواجه المتقاذية في العاصفة الهوجاء ، وأنحار في وديان مائية لا ترى من اعماقها السهاء : هدير الموج الموت فوق قم جبال من الماء ، كل هذا قد انتهى ، وقذف به الحوادث الموت فوق قم جبال من الماء ، كل هذا قد انتهى ، وقذف به الحوادث الى الامواج بحطام القوارب التي تفترسها .

cachette, pour gagner un emplacement d'où il puisse guetter les pêcheurs. Il y passe des heures entières, nuit et jour, depuis que le seul lien qui le rattache à la vie, ce sont ses souvenirs de mer. Il reste assis là, à revenir sur les événements, à se représenter le passé et à vivre entre les ombres des vagues. Il sent qu'elles l'appellent tendrement. Il dialogue avec la rumeur de l'océan et lui communique ce qu'il ressent. Ses yeux se remplissent de larmes, chaque fois qu'il contemple ce spectacle, cher à son cœur, du monde de la mer.

Or, voici qu'une nuit de pluie, il se réveille avec un sentiment de douleur déchirante et d'approche progressive de la fin. Alors, il prend une décision terrible. Pendant que l'ouragan hurle au dehors, il se lève avec peine et sort en rampant. Mais le vent le jette par terre. Chaque fois qu'il sent la mort lui planter ses griffes dans la chair, il se souvient de la mer, et sa résolution se renforce et rafferinit son corps épuisé. Il passe la nuit ainsi, à se traîner à quatre pattes, et la vie lui revient avec l'odeur de la mer et sa rumeur qui répond à l'orage. Il avance pas à pas... et se trouve enfin au milieu des barques de pêche des Français. Il se traîne jusqu'à l'une d'elles et tente en vain de l'ébranler d'un coup d'épaule. Il essaie de la remuer, pendant des heures. A la fin, il se résout à l'arracher du sol et à la mettre à l'eau.

Et quand l'aurore point, et que la lutte se déchaîne entre les vents et les vagues, le vieil 'Abbās a mis la barque à la mer. Il s'y cramponne et finalement, au prix d'un grand effort, il réussit à monter dedans. Les vagues le bercent, elles le secouent. Et le vieux marin éprouve de nouveau ses sensations d'autrefois, du temps qu'il naviguait sur la mer agitée. Ses yeux brillent de joie et de bonheur. Il oublie tout ce qu'il a souffert ces derniers jours. Il repasse, en cet instant entre la vie et la mort, ses souvenirs des quarantes années qu'il a passées au sein des vagues et dont il revoit tous les détails. Et il préfère mourir au milieu d'elles, que vivre sur une terre où tant d'événements se succèdent et qu'épuise le jeu des jours.

مكاناً يشرف منه على الصيادين ، وكان يجلس هناك ساعات طويلة بالليل وبالنهار، بعد ان اصبحت الصلة الوحيدة التي تربطه بالحياة هي ذكرياته في البحر، كان يجلس هناك ليسترجع الحوادث ويتخيل الماضي ، ويعيش بين اشباح الامواج وكان يشعر كأنها تناديه اليها في حنان فيحاور هدير البحر وبيادله الشعور ، وكانت عيناه تغرورقان بالدموع كلما اشرف على هذا المنظر الحبيب الى نفسه من عالم الماء.

ذلك انه استيقظ ذات ليلة من ليالي الشتاء وهو يشعر بالآلام تمزقه ، وبالنهاية تقترب اليه قليلاً قليلاً ، فعزم عزماً رهيباً ، وبينا كانت العاصفة وسرخ وتعوي خارج البيت نهض متحاملاً على نفسه ثم خرج يلاب دبيباً ، ولكن الرياح القت به الى الارض وكان كله احس بالموت ينشب قيه اظفاره تذكر البحر فاستقظت فيه العزيمة من جليد وامدت جسمه دبت فيه الخياة منذ ان ادركته رائحة البحر وسمع هديره يتجاوب مع العاصفة ، وظل يتقدم قليلاً قليلاً ... الى ان وجد نفسه بين قوارب الصيد العاصفة ، فلل يتقدم قليلاً قليلاً ... الى ان وجد نفسه بين قوارب الصيد الفرنسية ، فدلف إلى احدها وبدأ يدفعه بكتفه وهو لا يكاد يحركه . وظل الفرنسية ، فدلف الى احدها وبدأ يدفعه بكتفه وهو لا يكاد يحركه . وظل

وبينها كان الفجر يتنفس، والمعركة شديدة بين الرياح والامواج وصل الشيخ عباس بالقارب الى ماء البحر، ثم بدأ يتعلق به ... واخيراً استطاع فاحس رجل البحر القديم بنفس المشاعر التي كان يحس بها حينها كان يركب البحر المائج في ايامه الذاهية، وبرقت عيناه فرحاً واغتباطاً، ونسي ما قاساه في ايامه الاخيرة، ولكنه استعاد في تلك المحظة القصيرة التي قضاها بين الحياة والموت، ذكريات اربعين سنة كاملة عاشها بين هذه الامواج بكل ما فيها من دقائق وتفاصيل وكان موته بين احضائها احب اليه من الحياة فوق ارض انتابتها الحوادث وعبثت بها الايام.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE CATHOLIQUE
A BEYROUTH LE DIX MAI MIL
NEUF CENT SOIXANTE ET UN